M[illegible]es
des [illegible]esseurs

Suppl.

Daunou

 Pellechet 1143

N. B.

Manque le 1er f. portant le titre et la marque de Mathieu Vivian

Le 8e f. mutilé

Manquent les 4 ff. qui précèdent l'avant-dernier;

les 2 f. portant: le Dattilart du prestre (c'est le dernier)

Le prologue

Cy commence le prologue du
liure appelle. Manipulus
curatorũ cõpose de messire
guy dumontdurocher a lin
troducion des prestres nõic
phitez de rude stille et en tendez autant
cõme dit malachie le pphete ses. Pour
chappitre. Labia sacerd. gouuerneurs des
et legem requirunt ex ore eius. sacerdos vault autãt
ne aduienent sainctes choses : pource que
mez de ses administrent les sacremens
pbrẽ sont au premier ou ie dit quilz sont
celebrateurs de messes ilz doiuẽt auoir
science de lire bien et directement et di
stinctement pnoncier et congruemẽt
entẽdre ce qui est contenu en leur office
Quant au second ou ie dit quil oyent
confessiõs ilz doiuẽt auoir sciẽce pour
discerner entre piche mortel et veniel:
pour ĩposer penitence salutaire. Secun
dum quantitatem et qualitatem peccati pour le
tiers qui est q̃lz sõt docteurs et enseigrs.
des aultres xpiens ilz doiuẽt auoir en
eulx sciẽce pour informer le peuple aux

a iii

Le prologue

venerablez prestres destre instruitz et
ensaignez de moy leur petit seruiteur.
Mes leur souuiegne de ce q̃ dit mõsig[r]
sait gregoire ou decret en la xxiiii. cau
se en la tierce q̃stiõ ou chapitre. Si habes.
... dit. Ego tam senex sexaginta annorum
... a puero a niculo edoceri. Moy
... ans naroye point hote
... en tant dung an
... eust aprẽdre
... ne lenecq
... ncians
... plus.

N. B.
Manque le 1er f. portant le titre et la
marque de Mathieu Vivian
Le 8e f. mutilé
Manquent les 4 ff. précédant l'avant-dernier;
les le f.t portant: le Doctrinal
des prestres (c'est le dernier)

Premierem̄ēt: Sacerdos vault au tāt cōe disāt sainctes chosez pource que les prestres celebrēt messes. Item ilz oyent confessions Et pource Sacer dos vault autant a dire comme condic teur. Item Sacerdos vault autant cōme enseignās saīctes choses. Pour ce que les pbrēs sont gouuerneurs des aultres. Item sacerdos vault autāt cōme dōnāt saīctes choses: pource que les pbrēs administrent les sacremens

Quant au premier ou ie dit quilz sont celebrat⁹ de messes ilz doieuēt auoir science de lire bien et directement et di stinctement ꝓnoncier et congruemēt entēdre ce qui est contenu en leur office

Quant au segond ou ie dit quil oyent confessiōs ilz doieuēt auoir sciēce pour discerner entre piche mortel et veniel: pour īposer penitence salutaire. Secun dum quantitatem et qualitatem peccati pour le tiers qui est ꝗlz sōt docteurs et enseigr̄s. des aultres xpiens ilz doiuēt auoir en eulx sciēce pour informer le peuple aux

articlez de la foy et aux cōmandemens de la loy et en telles aultrez chosez semblables. Quāt au quart ou ie dit q̄ ilz sont administrateurs des sacremens ilz doiuēt auoir sciēce en eulx de sauoir le nombre des sacremēs ꝛ quelle est la debite forme et matere dung chascun sacrement : et demonstres a leurs parroissiens et subgetz ceulx qui leur apartiennent a adminiistrer. Du premier ie nen determine point: car il apartiēt a gramaire et ie suppose que messig^rs les euesques nen promouent nulz aux sainctes ordres qui ne soiēt suffisaumēt instruitz en gramaire. No⁹ en dirōs quāt no⁹ traicterō du sacrm̄t de lautel. Des aultres. iii traicterōs ē ce liuret q̄ est dit. Manipulus curatoꝝ Pource que les pbrēs espicialemēt les cures doiuent souuēt tenir et porter cestuy liure en leurs mains. Affin de veoir congnoistre et sauoir ce q̄ leur est ꝓfitable et neccessaire a leur office Cy finit le prologue.

Y cōmence la diuisiō de cest liure
Le ql est diuise ē troys parties.
En la premiē partie est traictie des vii
sacremens z des choses q apartiennēt
a ladministration diceulx. En la secde
est traictie des penitences et des chosez
aidans a bien soy cōfesser et a imposer
les penitences. En la tierce partie dez
douze articlez de la foy et des dix cōmā
demens de la loy et daultres choses ap
tenans a lintroducion du peuple.
Quant a la premiere partie nous trai
cterons. Premierement des sacrmēs
en general. Secūdement dun chascun
en espicial. Premiēment est traictie
du sacrement de baptesme. Secunde
ment du sacrement de confirmacion
Tiercemēt du sacremēt de lautel. Quar
temēt du sacrūt de ordre. Quītemēt du
sacrūt de unction. Sixtemēt du sacrūt
de mariage Septiēmēt de penitence.
Le pmier chapitre q traicte dez vii
sacrūs en gūal a troys chapitres.
Dōt le. i. traicte de linstitució dez sacrūs

Le segond de leur efficace et vertu. Le tiers de leur nombre et distinction.

Pour le pmier il est a noter que tous les sacremens de la nouuelle loy fureut istituez moiénāt iesuscrist. La qlle chose les docteurs pruēt aisy. Il aptient a icelluy institier les sacremēs daucūe loy au quel il aptient dōner faire z institue la loy. Si est ainsi que iesuscrist fut moiē conditeur et docteur de la nouuelle loy. Cōme dit lappostre: Ad galatas. Et aucy ysaie dit. Dominus legifer noster ipse veniet et saluabit nos Dieu nostre seigneur porteur de la loy vēdra z nous sauluera par quoy ie cōclu q seulement aptient a iesucrist istituer les sacremēs de la nouuelle loy pmiēment il institua le sacrement de baptesme quant saint iehā le baptiza pource dit bede. Tactu sue mundissime carnis vim regnantiuā contulit aquis. Cest adire: par la touchement de sa tresnecte chair il dōna force et vertu regnative aux eaues. Et combiē quil instituast le sacrement de baptesme

pour lors Toutesfoys nul nestoit oblige de le receuoir iusq̄z ap̄s sa resurectiō quant il dist a ses appostres et aultres disciples. Euntes in mundum vniuersum predicate euangelium omni creature et cetera. Vous allās par le monde vniuersel presches leuuangille a toute creature raisonnable cest assauoir a homme et a femme. En disant que celuy qui croira et sera baptize sera saulue ꝛ celui qui ne crora sera condamne. Pareillement iesucrist institua le sacrement de confirmacion quant il mist ses mains sus les testes des petis enfans et dist a ses apostres q̄lz lessassent venir a lui les petiz. Sinite inquit paruulos venire ad me et ne proibueritis eos. Combien que aucuns docteurs dient quil institua celuy sacrement quant le iour de penthecouste il enuoya visiblement le saint esperit sus ses appostres. Toutesfois ie repute le premier plus vray. Ou iour de la cene il institua le sacrement de lautel quant apres ce que luy et ses

appostres eurent menge laigneau pas
chal par sa puissance il conuertit le pai
materiel et le vin en son corps et en sõ
sang en. disant. Accipite et manducate hoc
est corpus meum. Puis print le calice en
disant. Bibite ex eo omẽs hic est enim calix etc.
Il institua le sacrement de penitence
quant il dist. Penitenciam agite appropin
quabit enim vobis regnum celorum. Il insti
tua figuratiuement le sacrement de cõ
fession et de monstra que les pechez do
yuent estre reueillez aux preitres quãt
il commenda a dix meseaulx quil auoit
gueriz quilz se demõstrassẽt aux pbrẽs
en disant. Ite et ostendite vos sacerdotibz etc
Allez et de monstres vostre maladie
aux prestres et uous seres gueris
Car cõbien que ezechiel ou dixhuitiesme
chapitre die en la persõne de dieu In qua
cunqz hora ingemuerit peccator omnium iniquita
tum eius non recordabor. En quelcũqs heu
re que le pecheur gemira ses pechez ie
ne men recorderay plus Non obstãt

que pluseurs peches soient remis par la vertu de contricion: Toutesfoys doiuent ilz estre confesses aux prestres sil est possible. Semblablement il istitua le sacrement dordre ou iour de la cene quant apres ce quil eut a communie ses appostres et il leur dist: Hoc facite in meam commemoracionem. Faictes cest sacrement en remenbrance de moy. Et de celle heure ordonna il tons ses appostres prestres. Pareillement il istitua le sacrement dextreme unction quant il enuoya les appostres oindre les malades pour les gueriz de le^rs maladies.

Toutesfois aucuns docteurs tiennẽt que saint iacquez institua cest sacremẽt quant il dist en sa canonicque. Si quis ex vobis infirmatur inducat presbiteros ecclesie vt orent super eum vngentes oleo sancto. et cetera.

Saucun de vous est malade se adresse aux prestres qui prieront pour luy et mettront luille saincte sus luy et il sera gueri.

Toutesfois saulf leur reuerance ie ne repute pas cecy estre vray. Car ie croy que ce que saint iaques dist nest q̄ la publicacion ꝛ nō pas linstitucion di celui sacrement au regart du sacremēt de mariage a sauoir sil fut institue de iesuscrist apres lincarnation ou non.

Comme il soit ainsi que mariage ait este istitue en lestat de inocence ꝛ deuant lincarnation Ceste chose pourroit estre en doubte que iesuscrist ne linstituast pas comme les autres sacremens. Pour solution est a noter q̄ mariage peult estre prins en trois manieres. En la p̄miere maniere pour office de nature En la segonde maniē pour remede de cōcupisance charnelle.

En la tierce maniere pour signe de aucune chose: Comme conioncion de iesuscrist et de leglise. La quelle conioncion de homme et de femme sinifie. Car il doibuent estre deux et vne chair et auoir vne volonte

dez vii sacm̃ ẽ ge

Et signifie aussi laconioncion dhumaine nature et domine en la persõne du filz de dieu. Si est assauoir que la premiere et segonde maniere ne sont pas sacremens en tant que parlõs icy du sacrement de mariage. Mes en la tierce maniere mariage est dit sacrement. Et fut ordonne de iesucrist quant ou ventre de sa benoicte mere il voulut descẽdre ꝛ marier nostre nature en vnite de sa personne. La quelle vnion laconioncion des corps signifie. Car ainsi cõme en laction matrimoniale homme et fẽme sont deux en vne chair. Ainsi deux natures: cest assauoir. Nature diuine et humaine sont en la personne dufilz de dieu vniez et mariees ensemble.

Le segond chapitre

Le segond chapitre si est de leficace ꝛ vertu des sacremẽs en gñal. Et apres en sera dit ẽ espãl. Si est assauoir q̃ chm̃ sacremẽt sert a deux choses.

La premiẽ si est quil oste la coulpe. La segonde cest quil dõne ⁊ confere grace. Car tout sacremẽt de la nouuelle loy sil nya empeschement de celuy q̃ le recoit oste la coulpe ⁊ dõne grace Pource differẽt les sacremens de la nouuelle loy: des sacremẽs de lanciẽne loy. Car ceulx de lãciẽne loy nauoiẽt poĩt de vertu de la partie de leuure opante quant alesfasseure de la coulpe ⁊ a laconsecracion de grace fors le sacrement de cõfirmacion Mes ilz auoient toute leur poste efficace ⁊ vertu de la partie de leuure ouuree Mes les sacremens de la nouuelle loy nõt pas seullemẽt efficace ⁊ vertu de la ptie de leuure ouuree mes aucy de la ptie de leuure ouurante. Leuure opante est la deuotion de celuy qui recoit le sacrement. Et leuure ouuree est dicte laccion et exhortacõn ẽuiron les sacremẽs Cõme leuure ouuree en baptesme cest la dispersion et ĩmersion de leaue et la prolacion des parolles. Et que les sacremens de la nouuelle loy de la partie de

des sacre. ē geūl
leuure operāte conferent grace et soiēt cause de grace. Il appt par la diffinició du sacrement baillee du maistre des sētencez en son quart liure qui est telle.

Sacrement est de inuisible grace et signe de forme visible. le quel signe est grace de dieu et forme de grace inuisible. affin quil porte la similitude de celluy z la cause en soit auecqs soy. Aultre vtu ont les sacremēs de la nouuelle loy. Car aucuns diceulx iprimēt carathē a ceulx qui les recoiuent. Cōme baptesme confirmacion et ordre. Et est carathē vne puissance spūelle par la quelle celluy q̄ recoit le sacremēt peult faire aucūe chose par la dicte recepcion ce q̄l neust peu faire auāt. Cōme hōme baptize peult recoiuoir les aultres sacremēs de leglise ce que ne pourroit ne deuroit celuy qui nest pas baptize. Et celui qui a receu les saictes ordres peult exercer son office de p̄strise ce q̄ ne pourroit ne ne deuroit faire celui qui ny est point ordōne. Et celui qui est cōferme est tenu confesser

hardiement la foy de iesuscrist ou tēps de la persecuciō de la foy a la quelle chose il nestoit pas oblige auant quil feust baptize et conferme. Se ce nestoit q̄ dauēture en pticulier i terroge il feust de la foy ou oblige a icelle p aucune promesse. Les aultres sacremēs cōme le sacrement de lautel penitēce vncion z mariaige ne ipmēt point icelluy caratē pource peuēt ilz estre plusrs foys reitterez. Car hōme et fēme peuēt estre pl⁹seurs foys mariez. pluseurs foys cōfesses cōmuniez et mis en vncion si opportunite yest. Mes les sacremens qui impriment carathē ne peuēt estre reiterez. Car hōme ou fēme ne peuent estre que vne foys baptize. q̄ vne foys cōferme Ne hōme que vne foys pbrē. Et la raison si est. Car la vertu dicelluy sacremēt cest assauoir le carathē de moure to⁹iours z ne pel't estre efface ny oste

Le tiers chapitre si est du nombre des sacremēs. Pour quoy est assauoir quilz sōt sept. Cest assauoir

Baptesme. Cõfirmacion. Ordre de prestrise. Le sacremẽt de lautel. Penitẽce. Unction. Et le sacremẽt de mariage. Desqlx la diffinició et suffisãce est ainsy dõnee daucũs docteurs. Cõme nous voyons en la vie tẽporelle que homme est pmiẽmẽt engendre. Sedẽmẽt nourry. Tiercemẽt il croist. Quartemẽt il vient a si grãt parfectió z vertu quil peult engendrer vng aultre sẽblable a luy p quoy la gñació est mltipliee. Et pource que hũanite peult estre ẽpeschee par enfermete et maladie hõme a besoig de double medicie: lune contre lẽfermete z lautre ctre lez demourãs de lẽfermete. Et ainsi que en la vie tporelle sont: cinq chosez neccessairez: Cestassauoir generacion: Nourrissement: Augmentacion: Multiplicacõn: Et medicie. Semblablement est il en la vie espũelle qui est la vie desleaux viuans en la foy et et vnite de saincte eglise. Car premiet est de neccessite espũelle generacion qui est faicte ou baptesme p le quel lõme est

regenerez en iesucrist Et spũelle augmẽtacion la q̃lle est faicte en cõfirmaciõ en la q̃lle grace espũelle est acreue. Et puis norricture espũelle qui nous est donnee en la saicte hostie ou sacremẽt de lautel qui est la vie espũelle de lame. Et pour ce que loyaux cristiãs desirẽt les vngs m̃ltiplier espũellemẽt les aultrez corporellemẽt. Quãt a la m̃ltiplicaciõ espirituelle le sacremẽt dordre est pris par le quel les mistres de leglise sõt m̃ltipliés. Quãt a la multiplicaciõ corporelle len prẽt le sacremẽt de mariage. Quãt a lespũelle medicie len prẽt le sacremẽt de penitẽce. Cõtre la maladie espũelle cest assauoir peche mortel Et cõtre les demouraus de peche len prent le sacrm̃t de vnction. Par le quel sont pdõnes peches venielx et obliez. Et par ainsi apert le nõbre des sept sacremens de saincte eglise et la suffisance. Le secõd traictie

Le segond traictie de la partie p̃miere si est de baptesme Et a viii chapitres Le p̃mier si est q̃ cest q̃ baptesme Le segond sy est de lamatẽ dicelup Le

tiers est de la forme Le quart si est dumi nistre du baptesme Le quint de ceulx q̃ recepuent le baptesme. Le vi de la con stume et ordonnãce du baptesme Le sep tieme de leffect du baptesme: Le viii. dez chosez ãnexees et conioinctez en bap tesme. Et de chacũ sera determine cy a pres en chacun chapitre.

Le premier chapitre si est q̃ cest que baptesme et dont il est dit. Baptesme est ablució de hors du corps ꝑscripte et tauxcee par forme des parol les. Ou ainsy. Baptesme est lauement materiel fait ou corps par de hors en signe de ablucion espirituelle. La quel le fait dieu ou dedens en lame et en la pẽsee de la creature. Et est dit baptesme de baptiso zas. q̃ est adire. abluo abluis q̃ signifie lauer. Car baptesme en grec vault autãt en latin cõe ablució et laue

Le segõd chap̃ est de la matẽ- mẽt de baptesme: et est ascauoir que la ꝓpre matere de baptesme cest eaue simple et elementale Et quil soit vray.

Tu en as raison et solució par linstituci
on de iesuscrist le quel institua baptesme
estre fait en eaue. Car sil eust institue
en vin ou en aultre liqur ilz eussét este
ppre maté de baptesme. Et a la verifi
cació de ce aucũes cõgruites sõt dõneez
des docteurs. Par quoy dieu institua
leaue estre ppre maté de baptesme pl9
toust q̃ aultre liqueur desquelles cõgrui
tez lune est telle: Car le sacrement de
tresgrãt neccessite doit auoir maté tres
cõmune Affin que par le deffault
de la matere auchũ ne fust empesche ou
excuse de le recepuoir. Chacũ scet bien
que baptesme est sacrement sur to9 les
aultres de plusgrant neccessite. Car
sans baptesme nul ne peult estre saue
Pource doit il auoir matere tresgran
demẽt cõmune affi que nul ne se excuse
de le recepuoir. Et celle matere est eaue
qui est trouuee en toute terre ꝛ a sõ aise
Car auchun se pourroit excuser se
vin huille ou aultre liqueur precieuse
estoit la maté de baptesme Les q̃llez

liqueurs ne sont pas cōmunez en tou-
tez terres. Ne chūn ne les porroit pas
auoir aisement ny a si bon marche cōe
leaue. Aultre raison y est assignee des
docteurs. Car la ppriete de leaue ē tres
cōuenāte au baptesme. Pour ce quelle
est mundificatiō dordurez et refroidist
les choses ardātez et chauldez. et sy est
clere aux yeulx des regardās. Semblt
baptesme netoie les ordurez des amez
et de peche. Et pour ce est il appelle bap
tesme. Car baptiser vault autāt cōe la-
uer. Itē baptesme refrodist lez chaleurz
de cōcupiscēce chairnelle et en luie les y
eulx de la pēcee p le regart de la dine no
tice dud sacremēt Donquez leaue est p
pre matere de baptesme soit benicte ou
non. Et qt a la neccessite il ne peut cha
loir. Mais sil ny a neccessite leaue bap
tismale est bñdicte en legise pour solem
nite et plus grāt reuerēce porter au sait
sacrmt de baptesme. Saucū demādoit
ne pelt pas bié estre fait baptesme en
eaue rose ou ardāte ou en aultrez distil

latiõs q̃ ne porroit trouũ eaue elemẽtel le: Je dy q̃ nõ. Car tellez eaues ne sont pas ꝓp̃z eaues. mes humeurs des herbez ou des choses desq̃llez ellez sõt tires Et se lẽfãt y estoit baptize le baptesme seroit nul. Une aultre questiõ. Scauoir mon se on pourroit baptizer en lexiue qui ne pourroit trouuer eaue clẽ. Je respõds mes q̃le lexu ne fust queaue coulee par my les cẽdrez qui se nõme lexu cler on pourroit en grãt besoig en baptizez: Et nõ pas diceluy qui est noir ꝛ a lõguemẽt coulle par my les drapeaux. Une aultre q̃stion Assauoir sy en grãt besoing on pourroit baptizer de urine de dhõme on de fẽme Je dy que nõ Car lurine nest pas eaue elemẽtale mes est humeur resolue des viandez mẽgees. Et autãt diroit on de la saliue. Itẽ une aultre questiõ. Assauoir se on pourroit baptizer de brouet ou la chair a este cuite p deffaulte deaue. Je dy qne ouy aucunefoiz et aucũefoiz non se lon la resolution dudit brouet. Car se la chair este

toute cuite ou dit brouet tellemēt que le brouet soit trouble et espees. Je dy que le baptesme ne sen doit poīt faire Mes la ou il ny a point si grāt resolution de chairs, et la ou gresse ne espesseur ne peult estre apceu on en peult baptizer se neccessite y aduient. Item vne aultre questiō. Se ie trouue la boe la ou a este leaue et il ny en a plus puisge plūger lē fant en la boe en disāt les parolles sacra mētellez. ie di que ouy Mes que leaue ne soit exprimee ꝛ deptie et quil yait encoire moesteur distillante. Car se la boe estoit si seche quelle ne peust couller elle ny seroit plus cōuenable: Car se ne se=roit plꝰ eaue ains seroit terre. Et autāt est a dire de la neige et de la glace. Car en leur espece congellee ou ilz ne peuēt couller ny distiller on ne pourroit ne ne deuroit baptizer: Mes se eaue en est faicte en les chauffant au feu le baptesme est bon. Item aucuns font vne aultre question demandans ainsi.

Sil yavoit vng ẽfãt a baptiser ꝑs dũg puiz bñ pfond et q̃ on neust oquoy tirer leaue et lẽfant fust pres de lamort ne deuroit on pas geter lenfãt ou puiz en disãt les polles sacremẽtellez. Je respõdt q̃ nõ. Car lappostre dit. Nõ sũt faciẽda bona vt veniãt ide mala: Car cõbien q̃ grãt biẽ en vẽsist ꝛ q̃ lame en fust saulnee|Toutesfoiz celluy ou celle qui le geteroit ou puiz feroit grãt peche et feroit meurtrier et se dãneroit et son corps seroit a la volẽte de la iustice. Et chũn selon cherite doit pl⁹ amer son ame ꝛ son corps que celle dũ aultre. et ainsi on ne le doit pas geter ou puiz: Et sil disoit q̃l sen cõfesseroit et enferoit penitẽce cest folle repẽtẽce. Car nul nest certai de la vie et ne scet se dieu luy dõnera tẽps ny espasse de soy cõfesser. Et aussi son corps ne seroit pas hors de dãger de la iustice mõdaine pour sen cõfesser Et celluy qui peche en ceste espãce peche follemẽt Car il tẽpte son createur. Et est peche contre le saint esperit pour ce deuroit on faire

par le cõseil de mõseigneur sait augusti qui dit. Tene certũ et dimitte incertũ Et est anoter aussi q̃ se leaue est froide ou chaulde il nya poit de dãgier pour baptizer. Mes on doit tousiours euiter le pil de mort qui verroit quil peust aduenir enfaisãt baptesme :

LE tiers chapp̃ est de la forme d̃ baptesme. Pour quoy il est anoter que les grecs vsent dune forme en baptesme ⁊ les latis dun aultre: Les grecz vsent de ceste forme Baptizetur seruus cristi in noie pris et filii et spiritus sãcti amẽ. Et les latins vsẽt de ceste forme. Ego batizo te In noie pris et filii ⁊ spiritusscĩ amẽ Et cõbiẽ que baptesme soit fait en chũe dicellez formez Car les grecs sõt baptizez en leur forme de pronũcier les parollez sacramẽtellez cõme sont les latis Cõe il apparest Car quãt ilz retournẽt a la vnio de legle et maie ilz ne sont pas de rechef baptizez. Toutesfois la forme des latins est la plus cõuenable pour ii choses. Premiẽment

elle cõuiẽt plus auec les parolles de ihũ
crist instituãt le baptesme. Car ihũxpc
instituant le baptesme dist a ses appos
trez cõme dit saint matheu en son euã
gille ou dernier chapp̃ Ite docete oẽs
gentes baptizãtes eos .in noĩe patris
et f. et spũsci amẽ. Et cõe il soit aĩsy que
baptizantes pticipe descẽde de lactif et
non pas du passif Je dy que la forme
des latis est pluscõuenãte qui dit. Bap
tizo te que la forme des grecs q̇ dit Bap
tizetur seruus cristi: Itẽ icelle forme est
pluscõuenãte a baptesme en la quelle z
par laquelle toutez chosez neccessares
en baptesme sont mieulx exprimees.
Mes la forme des latis exprime mieulx
les chosez neccessairez en baptesme que
celle des grecs ergo zc. En baptesme la
ỽtu de dieu est neccessaire cõferẽt effica
ce au baptesme z cecy est touche en cha
cune des formes en disãt In noĩe p: z f.
et spũsci amẽ Aussi est neccessaire la p
sõe recepuãt les baptesme. et ceste psõe
nest poit exprimee en la forme dez grecz

disãt. Baptizetur seru⁹ xp̃i Mes en cel
le des latis elle iest clẽmẽt exprimee: en
disãt Baptizo te zc. Et po^r ce la forẽ des
latis est meillieur q̃ celle des grecs Car
nrẽ m̃e scẽ egl'e romaẽ q̇ est la clef et le
chef de toutez aultrez egl'ez vse de ceste
forme z nõ pas de celle des grecz Par
aisi est a cõclure que la forẽ des latis est
pl⁹ cõueãble que nulle aultre: Pour cõ
clusiõ dõcq̃s la dicẽ forẽ de baptesme est
ceste: Baptiso te i noie p. zc: Et que la p
sõne q̇ doit estre baptisee y soit nõmee.
En metãt o tout cest ꝓnõ Ego. en disãt.
Ego baptiso te i noie p. et. f. et spũsscti
amẽ. Nõobstãt quil ne soit poit de lessẽ
ce de la forme: Car sãs icellui peult bien
estre fait baptesme. Mes cest pour ad
ourner son lagaige: et pour scaũ q̇ cest
q̃ le baptize est nõme le ꝓpre nõ et pour
cognoistre le baptisãt est mis cest ꝓ nõ
ego: Et peult la forẽ de baptesme estre
ꝓnõcee en toutez lãgaigez en cas de ne
cessite En disãt. enfant. ie te baptize ou
nõ du pere et du filz et du saint esperit.

fās luy īposes nom tāt quil soit a legl'e deuant le pbrē. Aucūs docteurs font ici vne question. Sauoir mon se lē pourroit muer aucūe chose de la forme et des ppres parolles du baptesme Je di que celluy qui muroit aucūe chose touchāt cette forme pecheroit tresgrādement Car sil enttēdoit muer lestatut de legl'e z ordōnāce acoustumee le baptesme seroit nul. Et seroit celuy apugnir de son prelat griefuemēt. Mez se par aucūe ignorāce ou inaduertāce il muoit aucune chose de la forme de baptesme. et cuidant auoir fait ou dit tout ceque scte egl'e y fait et dit le baptesme ne lesseroit pas a estre fait mes il pecheroit grādemēt: Et pour suppler tellez faultez fut ordōne. le sacrement de cōfirmaciō Et est ascauoir que telle mutaciō peut estre faicte en .v. manierez En vne manire: en muāt totallemēt les parolles de la forme. Et adonc le baptesme nest pas fait. Cōe qui diroit. Ego baptizo te In nomine genitoris z geniti z procedētis ab vtroqz.

Car combien que en tout vsaige de parler genitor signifie pere et genitus signifie filz ꝛ pcedens ab vtroqꝫ signifie le saint esperit. Toutesfois a parler ꝓprement genitor genitus et procedens ab vtroqꝫ signifient plus les actions racionellez dicellez personnez q̄ les ꝑsōnez Et en la forme du baptesme doit estre faicte mencion des personnez et non des actions. Et pour ceste cause celuy qui diroit en celle forme ne baptizeroit point

En aultre maniere peult estre faicte mutacion iouxte la forme du baptesme en transportāt les parollez dicelle forme Cōme qui diroit. *Baptizo te ego in nomine filii et patris et sancti spiritus amen* Ou en trāportant en auchune maniere aultremēt les parolles de la propre forme Se telle mutacion est faicte par ignorāce elle nen pesche point le sacremēt mes que litēciō du baptisant soit de biē dire et de biē baptizer: Et sil fait a escient elle empesche ꝛ est grādemēt a punir En vne aultre maniē peult estre faicte mutaciō enuirō

la forme du baptesme en y adioustant aucuẽ chose qui corrũpe le ꝓpre sens de la forme. Cõme fist vng nõme Arius en disant In nomine patris maioris et filii minoris et spiritus sancti amen. Telle additiõ fait estre le baptesme nul: Mais se icelle additiõ est tellemẽt faite quelle ne corrũpe poit le sens de la ꝓpre forme le baptesme est valable et bon. Et se le baptisãt ne mue poit la forme des pollez de leglise mes daucuẽ folle deuotion ou presũption il adiouste aucune chose apres la forme. En disãt. Ego baptiso te In nomine p. et f. et sp. sancti amen. et beate marie virginis vt beata virgo te adiuuat. Telle aditiõ ne corrũpt point le sacrement. Ains est tout perfait Mes cest peche a celuy qui le faict et folle presũption dy adiouster riens Encore peult aultremẽt estre muee la forme en diminuant aucune chose dicelle Cõme qui diroit au cõmencement de la diction Omine pour noie: Atris pour patris et ilii pour filii et cetera. Telle diminution ẽpesche baptesme: Car le sẽs et lẽtẽte des parolez est mue Car atris

ne signifie par le pere ne illi le filz. pour-
ce baptesme ainsi fait est nul. Et ce celle
diminutiõ. ẽ faicte en la fin de ladition.
Cõe qui osteroit. s de ceste ditiõ pris en
disãt patri et des aultres sembl'. Telle
diminutiõ nẽpesche poĩt baptesme. car
vng mesmez sẽs demoure es parollez
Mes q̃ lintẽtiõ de biẽ dire et faire y soit
Et en decret en est Raconte vng exẽple
de cõsec. di. iiii. ca. Retulerũt dung pbrẽ
ignorãt de lãgue latine baptisãt vng
enfãt. En disant In noĩa patria et filia
et spõ scã amen Ou quel decret le pape
dit que lenfãt fut baptize. Cõsi ẽ que le
pbrẽ estoit biẽ deuot hõme et auoit in
tẽtiõ de biẽ dire et ne falloit q̃ par igno
rãce et isciẽce: Encoire aultremẽt peult
estre fctẽ mutatiõ en ceste forme de bap
tesme. En interposant les polez et que
linterualle soit sy longue quelle empes
che la bõne itentiõ du baptisãt: Cõe sil di
soit Ego baptizo te. et aps plaist a aucũe
psõne daucũez negocez et puis dist. In
noĩe p. etc' Lenfãt ne seroit pas baptiz.

Car lintenciõ seroit corrũpue par si lõguez intervallez mes se linterualle nest si grant quelle ne corrũpe ne ne mue lintencõn du baptizant le sacrement nest point empesche. Comme sil disoit In nomine patris puis dist aux assistens quilz se teussent ou quil haulsassent ou bessassent lenfant Ou aultres brefuez parollez puis q̃lz acheuast et filii et spiritus sancti amen. pour cecy le baptesme ne seroit pas empesche nõ obstant que iames ne se doit ainsi faire Et qui p sotie ou ignorance le fait ilz en doit estre puni par penitence. Ou aultrement selon la discression du prelat. Et de toutez les mutaciõs dessusdictes la cõgnoissance en a ptient au prelat. Car les parolles se doiuent dire en faisant la mersion de leaue sans quelque interualle ne pause bñ deuotemẽt z distitemẽt lung mot apres laultre ou aultremẽt cest mal fait.

LE quart chapitre est du ministre de baptesme pour quoy ie dy quil sont deux ministres. Le premier et xpre

ministre de baptesme cest le pbrẽ. Au
quel seulemẽt aptiẽt de baptizer quãt
il nya pil ou neccessite. Et de ce ya rai-
son assignee des docteurs qui est telle:
Cellui est ppre et mistre ordinaire des
sacremẽs qui a puissãce de cõsacrer et
admistrer le vray corps de ihũcrist Le
pbrẽ a celle puissãce. Par quoy ie cõclu
q̃ alui cellemẽt apartiẽt admistrer les
sacramẽs. Exepte baptesme. en cas de
grãt neccessite: Cõe il sera dit apres: Le
segõd ministre de baptesme cest hõme
catholicq̃ ou nõ catholicque. Car le mis
tre de baptesme peult estre aultre que
pbrẽ en necessite. Mes a bailler les aul
tres sacremẽs il fault que ce soit vng
pbrẽ. et la raison si est. Car sans baptes
me on ne peult estre saulue Pour ce est
il de tresgrant neccessite Mes sans les
aultres sacremẽs on peult biẽ estre sau
lue. Pour ce diẽt les docteurs que cellui
sacrement qui est de sigrant neccessite
doit aũ son mistre cõmun. Affin q̃ nul
ne se excuse de le recepũ par deffault du

ministre: Pour ce en necessite tāt fē
me que homme cristian iuif ou payen
peult baptizer en eaue Mes quil die lez
parolles sacramentellez. Et quil ayt in
tention de fē ce que saincte eglē croyt z
fait. Combien que les iuifs z aultrez in
fideles croyent celle chose estre de nulle
valleur: Et en baptizant le plus digne
doit baptizer: Ung iuif ne doit iames
baptizer en la presence dung cristian.
ne la fēme en la presence de lōme. ne cel
lui qui na receu ordre en la p̄sence de ce/
lui qui en a receu ou tout ou ptie ny hō
me lay en la presence dung clerc. Et la
raison sy est. Car celui qui baptize: rep̄
sente la personne de ihesu crist: Et par
droicte rayson la persōne de ihesu crist
est mieulx et plus dignement: Represē
tee en la personne dung cristian q̄ dūg
iuif. Et en la personne de lomme que de
la femme: Aussy est elle en celuy qui a
receu les sainctez ordrez ou tout ou par
tie que en celui qui nen a nullez receuez
et cetera Et est assauoir que celuy on

celle qui baptize est requis lintētion de baptizer. Cest assauoir de faire ce que leglize fait. Car sil entendoit faire aultrement ce ne seroit pas baptesme Et combien que les aultrez chosez neccessairez a baptesme soiēt illec Toutesfoiz il nest pas requis que le baptizant entende q̄ baptesme vaille a la vie eternelle. au baptize mes suffit quil ayt intentiō de faire ce que leglise fait ouds sacrement q̄lquez chose que ce soit: Decy vne aultre questiō Scauoir mon Scaun en iouāt qui fust cristian aspargoit deaue vng q̄ ne seroit pas baptize faisant les troys mersions de leaue et en disant la ꝓpre forme *Ego baptizo te in nomine patris et filii et spiritus sancti Amen*
Se celuy seroit baptize ou non: Je respons quil faut scauoir se celuy qui asp̄ge leaue entent baptizer ycellui et faire ce que leglise fait: Combien quil se truffle et ioue: Toutesfoiz il peche grief ue m̄t en faisant irreuerence au sacrament.

de le sē hors les termez de raison. Tou
tesfoiz sil a intētiō et ferme ꝓpos il bap
tize vītablemēt Mes sil nentēt poīt en
sa pensee faire ce que legl'e fait et dit les
choses dessusd il ne fait rien et nest poīt
sacremēt de baptesme Une aultre ques
tion. Ne peult pas bn̄ aucun en cas de
necessite soy baptizer .De cest cas est
fait mention en une decretalle cōman
cant Debitū extra de baptismo et eius
effectu. En laquelle est racōte dung iuif
qui pour paour dez aultrez iuifs nosoit
appeller aucū iuif pour le baptizer Et
pour ce print de leaue .et fist les troys
mersiōs .en disāt. Ego baptizo me i no
mine pa: ꝛc. Pour verification de ceste
chose il est assauoir quil est trois mani
res de baptesme. Cest assaū. baptesme
deaue baptesme du saīt esperit. et bap
tesme de sāg Baptesme deaue cest q̄t
aucun grant ou petit est baptize selon
la forme de legl'e en eaue. Et de cestuy
nl' ne se pest baptizer Eōt le pape rend
la raison en la decretalle deuāt aleguee

Car baptesme est vne regnātion espiri
tuelle Et tout aussy q̄ nul ne se pourroit
corporellement engendrer aucy nul ne
se peult ne ne doit engendrer espirituel
lement en soy baptizant. Le segond
baptesme cest baptesme du saint espe-
rit. Cest assauoir quant le saint esperit
netoye lame et la laue daucun peche in
uisible; Et de cestuy baptesme se peult
chacū baptizer en soy disposant a la gra
ce de dieu. Et les gens non baptizez en
ayant deuotiō au baptesme et en estāt
en propos que silz auoient oportunite
ilz receuroient led sacrement. Pluseurs
docteurs ont leur oppiniō que silz mou
roient en se propos et en celle foy moy
ennent la grace du saint esperit quilz se
roient sauluez Et cecy est prouue p leuā
gile de nycodesme ou nostre seigneur
dist: Nisi quis renatus fuerit ex aqua &
spiritu sancto non potest introire in re
gnum dei. Qui est entendu de aue es pe
tiz enfans et es grans qui par deuotiō
requierēt led sacrament en chose seulle-

ment. Mes en ceulx qui sont grans ou qui sont entre les mescreãs il est ẽtẽdu en chose cest adire en eaue ⁊ en veu cest adire desir destre baptize. Car combiẽ que celuy qui est entre les mescreans ne soit pas regené en chose. Cest a dire deaue comme il est de coustume Toutes foiz il est regené en veu cest adire par la grace du saint esperit moyennẽt la bonne volente et deuotion que le saint esperit luy a donnee: il y a vng aultre baptesme ou les loyaulx sont batizes en leur sang. comme nous lisõs en la legende de madaẽ saincte katherine des docteurs: lesquelx par sa ꝑdication elle conuertit a la foy Et le roy maxence lez fist bruler en vne fornaise. Et aĩsi receurẽt mort et furent baptizez en leur sãg en la foy et en la loy de dieu. Et selon nostre foy ilz sont saulues en paradis: ⁊ se ꝑsõne nestoit en aage de confesser la foy deuant tous tel baptesme ne luy pourroit estre donne. combien que selõ oppinion de plusẽurs docteurs il suffist

endurer la mort pour la foy comme fi
rent les innocens que herodes fist tuer
qui selon nostre foy sõt en paradis saic
tiffiez. Et de cestui baptesme ne se peult
ne ne doit nul soy mesmes baptizes.
Car il est deffendu en la loy soy occire
pour quelconcq̃s choses sus paine de dãp
nation de corps et dame. Une questi=
on. Nest il pas requis bonte et pro dõ=
mie ou ministre de bapteme cest assauoir
ou pbrẽ q̃ est le ppre mistre d̃ baptesme
Je responds que quant aleffect du bap
tesme la bonte ne malice du mistre ny
fait rien Car soit bõ ou maulues le bap
tesme est tousiours confere Mais quãt
au prestre q̃ baptize assauoir sil peche mor
tellement Response quil fault distiguer
Car sil baptize lenfant a lostel par nec
cessite sans solemnite et il est en peche
mortel il ne peche pas mortellement.
Mais sil le baptize solemnelement a
legl̃se cõme il est de coustume et quil ny
ayt nul peril de mort: sil est en peche
mortel il peche de rechef mortellement

Car il fait iniure et villemnie au sacrament de le tracter ꝛ administrer en tel peche Messire iehan durant iadys euesq; de auignon qui fut docteur du saint palais dit en son sacramentel que le pbrē peche mortellement en quelconq; maniere quil baptize sil est en peche mortel quant il baptize. Se ceste oppinion est vraye ie ne scay Mes elle est bien dure au regart du baptesme fait en neccessite: Item est a noter que le ministre du baptesme doit estre vng seul et nō pluseurs: Et la raison des docteurs assignee sy est: Que celuy qui baptize represente lapsoune de ihesu crist qui est vng seul dieu Car pluseurz ne puēt baptizer vng seul enfant Et se len argue qung peult bien baptizer pluseurs: en disāt: Ego baptizo vos iu nomine patris ꝛc. ergo par semblē raison pourroiēt pluseurs baptizer vng seul. il est a respondre que ce nest pas chose semblē Car q̄t ondit: baptizo vos Autāt vault dire: baptizo te et te. Et quāt on diroit. Nos

baptizam⁹ il vault autant adire com-
me ego et tu baptizam⁹ Car il ya diffe-
rẽce entre nos et vos. Car nos vault
autant a dire cõme ego et tu. Et vos cõ
me te et te. Pour ce en disãt vos on ne
mue riẽ de la forme du baptesme Mes
en disãt, nos on mue en la dicte forme
Et ne seroit pas bien fait qui le feroit
Item vne aultre question peult estre.
Au regart de ces deux pronons nos et
vos. Silz estoient deux hommez lung
muet et laultre mãschet et il yeust vng
enfant a baptizer et on ne trouuast hõ
me ne fẽme qui le baptizast q̃ les deux
et le muet qui a les mais met leaue sus
lenfant et le mãchet qui parle bien dye
les parolles sauoir mon se lenfant est
baptize. Pour declaration il est a consi
derer et distinguier se ceulx baptizẽt en
la forme des grecz ou en la forme dez la
tins. Silz baptizẽt en la forme des la-
tins aucuns docteurs dient que lenfãt
nest point baptize: Car comme ie dit de-
uãt: Celui qui baptize en q̃lcõq; maniẽ

que ce soit il represente la personne de ihesu
crist: cōme sait iehā baptiste le dit Qui
me misit baptisare ipse mihi dicit: sup
quē videris spiritū descendentez ipse ē
qui baptizat. Et ihesu crist. nest que vne
seulle psōne. Cōe proue athanaise: q̄ dit
Non duo tamen sed vnus est cristus:
Pour quoy ie di q̄ celuy q̄ baptize doit
estre vng seul en quelconque manire q̄l
baptize les aultres docteurs cōme ma
istre iehan lescot et pluseurs aultres di
ent q̄ se lē baptize en la forme des grecz
quil seroit veritablement baptize. Car
combien que le baptizāt baptize en la
personne de ihesu crist qui est vne seule
personne Toutesfoiz il baptize ou nom
de la trinite en laquelle sont trois persō
nes. Et ainsy ilz ne cōtrarient point se=
lon la forme des grecs silz sōt pluseurs
baptizās. laquelle de ses oppinions est
la plus vray. ie ne scay: ie mē raporte au
pape q̄ sus ce doit estre conseille Au q̄l
plus grans questions sont a referer Ex
tra de baptismo et eius effectu capitulo

maiores Se iceulx baptizēt en la forme de s latis le plus des docteurs dict que len ne baptize point. Pour la rason devant dicte de nos et de vos : Laquelle raison baille le venerable docteur monseigneur saint thomas dacq̄n en la derniere partie de sa somme: Une aultre raison y est assignee par maistre herue breton: Car en tresgrant verite ne doit auoir rien de faulcete ne de mensonge Or est il ainsi que baptesme est sacramēt de tresgrant verite doncqs sensuit que quant le manchet diroit: Je te baptize: Ou non du pere et du filz et du sainct esperit amen. quil mentiroit. Car lui qui est manchet ne baptize pas. Mes cest le muet. Pour quoy il est tout cler. q̄ ce nest pas baptesme. Aucuns docteurs soustiēnent ceste question: et dient que se le māchet ne disoit point. Je te baptize. Mes no9 te baptizons quil diroit vray. car ceste oraisō. Nos baptisam9

est vray par vne figure de grammaire nommee. Sinodoche Comme sil y uoit deux escripuans vng liure chacun vne partie du liure: Lung deux pourroit dire sans mentir: nous auons escript ce liure. Sembl' cōme lemuet asperge leaue et espād au baptesme et le māchet die les parollez lūg deux peult dire Nos baptizamus. Toutesfoiz ce cy ne vault riens. Car auant que aucune ꝓpositiō soit verifiee par sinodoche de deux. il cōuient que les deux facent les actions di celle mesmez raison: Car silz faisoiēt actions de diuersez raisons la ꝓposition ne pourroit estre verifiee diceulx Cōme se lung deux escripuoit et laultre disposoit le parchemin du quel le liure seroit escript. ceste propositiō. Nos scripsimꝰ libruz. ne pourroit nullement estre verifiee: car celluy qui a netoye: et pare le parchemin ne la pas escript. Ainsy La ꝓpositiō est faulse. Et aisy est il de ceste ꝓpoñ. nos baptizamꝰ. car espāde le aue

et dire les parolles sont actions de diuẽ
sez raisons et ainsi la ꝓpositiõ ne peult
deux estre verifiee. Par quoy sensuit
que baptesme ne peult ainsi estre fait.
Le quint chapp est de ceulx qui doi
uent recepuoir le saint baptesme
Et est assauoir que nous tous tãt fem
mes q̃hõmez le doiuons recepuoir ou en
chose ou en veu ou en tous deulx emsẽ
ble ou aultremẽt nul ne peult estre saul
ue. Mes aultremẽt est des grãs qui se
font baptizer a leur requeste et aultre
mẽt des petiz ẽfãs. Car ou grãt qui re
cept baptesme est requis ꝓpre itẽtiõ de
recepuoir ce que legl'e cõfere et dõne et que
p celui sacremẽt il sera saulue sy en lui
ne deffault Es petiz ẽfans suffist lint en
tiõ de ceulx qui offrẽt au baptesme Cõe
parrains ⁊ marraiez et aultrez assistẽs
Vne questiõ. Sauoir mon si vng en
fãt peult estre baptize ou vẽtre d samẽ
cõe sil y auoit vne femme en paine dẽ
fant et elle morist a leure ne deburoit
pas lenfant estre baptize ou ventre de

samere. Je dy que non : Et y assignent les docteurs telle raison: Celuy qui recept baptesme le doit recepuoir du ministre de leglise ou estre aspge deaue tout nu a la veue de touz Or est il ainsy que lenfant existent encoire dedãs le vẽtre de samere ne peult recepuoir cestez choses ny estre ne asperge deaue ne plunge ne veu: Par quoy ie concluz que lenfant qui est ou vẽtre de samere ne peult ne ne doit estre baptize: Cõme il est dit ou decret ou chapittre. Qui maternis. Au commencement. de consecratione. distinctione iiii. Qui secundũ adam adhuc natus non est. scđm cristum adhuc generari nõ potest: Celuy qui nest pas encoire nasq̃ selon la coustume de ceulx qui sont yssuz dadam ne peult estre regené selon ihesu crist Une aultre question. Sauoir mon saucune partie de lenfant apparest dehors ne peuit pas biẽ lenfant estre baptize en paril de mort sans attẽdre quil soit tout yssu. Aucũs

docteurs vellẽt dire que la partie qui ap
rest est la teste quelle peult bien estre as
perge deaue en disant les parolles sa-
cramentellez soit en latin ou en frãcois
et lenfant sera baptize. Et sil nasquist
apres vif il ne doit plus estre baptize a
loustel. Mes on luy peult bien faire les
sollempnitez de legise sil peult viure tãt
ql y soit porte. z assignẽt raisõ porquoy
la teste peult estre baptizee. Car la teste
est la principale partie du corps z en la
teste touz les sens du corps ont vigour
Et dient que se aultre partie du corps q̃
la teste apparest cõe pie ou mai ou aul-
tre quon ne le peust baptizer Mes sauf
leur grace selon loppiniõ de la plus grãt
partie des docteurs. Se en celle neces-
site. aucũe partie des membrez est bap
tizee quelconque mẽbre ou partie que
ce soit. Mes quil ay euidentement vie
il est veritablement baptize. Car le
baptesme est fait pour lame et nõ pas
pour le corps. Or est il ainsy que lame

est par tout le corps en chũn mẽbre se
lon les philosophez. Par quoy ie cõclu
q̃ quelq̃ partie du corps quil apparesse
selle est baptizee tout le corps sera bap
tize Et sil ist apres vif il ne doit plus es-
tre baptize a loustel Cõme ie dit deuãt.
Mes a legl'e en disant le pbr̃e ceste forẽ.
Si tu es baptizatus ego nõ te baptizo
Sed si tu nõ es baptizatus : ego bapti-
zo te In nomine patris ꝛc. Une aul-
tre question. Se len sauoit bien ou par
admonition dãge ou daltre chose q̃ au
cun fust sanctifie dez le ventre de sa mẽ
ne deuroit il pas estre baptize cõme lez
aultrez. Ad ce dient les docteurs q̃ ouy
Nõ pas pour coulpe quil eust. Mes af
fi quil fust escript ou nõbre des loyaulx
en recepuãt le caracthẽ baptismal Et
aucy a fin q̃ le cõmendemẽt de ihũ crist
fust acompli Itẽ vne aultre questiõ.
Sauoir mon se les petiz e'ãt des iuifs
ou aultres incredules puent estre bap
tizez oultre legre de leurs perez et me
res ou aultre parens Ad ce respõdent

Aucuns docteurs cõme maistre iehã lescot et maistre durãt euesque dauignõ: et aultrez et dient que ouy: Et assignẽt la raisõ disãt que les seigneurs ꝛ les pri cez de terrez ou sõt les iuifs peuẽt prẽdre les enfans desdĩ iuifs et les fẽ baptizer oultre le gre deleurs peres et meres soiẽt filz ou filles: Car les iuifs sõt leurs serfs ꝛ selõ les loys les enfãs des serfs sõt ausseigneurs et les peuẽt vẽdre ou engagier oultre le vouloir. De leurs parẽs et dõcqs oultre le vouloir de leurs parẽs ilz les peuẽt faire baptizer et baillẽ au seruice de dieu. Les autres cõe mõseigneur saict thomas dacqn ꝛ ses ensuyuãs dient le cõtraire qlz ne sõt poĩt a baptizer oultre le vouloir De leurs peres et mẽs et aultres pẽs. Pour le pil qui en pourroit ẽsuir. caril pourroit aduenir qͣt ilz seroiẽt grãs ꝛ en aage de cognoissãce ꝛ ilz seroiẽt ĩformes de la chose aĩsi fcte et aucy q̃ nature de pere et de mere ne peult mentir: Ceulx cy par aduẽture denyroiẽt bap-

tesme et par le consen ou amour natu
rel de pere et de mere. Retourneroient
a la loy iudaique. Je suppose aucy que
ce la chose se pouoit ou deuoit fe͂ sās p̄=
iudice de la loy ihesu crist que les empe=
reurs et rois du temps passe q̇ tant ay
merēt la foy les eussent fait baptizer:
Tāt q̄l ne fust memoire deulx ne de leur
loy Mez ad mō aduis que dieu veult q̄l
en soit Affin q̄lz soiēt tesmoings de sa
passion. Et que pour ceste cause les pa
pes et seigneurs desegliēz du tp̄s passe
nont pas voulu induire les princes et
roys ou les iuifs habitēt a ce fe͂. Lesq̄lz
des docteurs dient le mieulx. ie men ra
porte aux lecteurs Car la chose est assez
desclairee: Une aultre q̄stiō. Ne puēt
pas bien les furieux et ceux qui nō pas
sēs estre baptizes qui scauroit de certai
quilz ne fussent pas cristiās: Pour res
pōce il fault sauoir silz sont furieux de
leur naissance ou sil leur est aduenu de
puis q̄lz eurēt sens naturel et eurēt aa
ge de cognoistre bien et mal. Silz sont

furieux de leur naissance ilz ne doiuent point estre baptizes. Car cõme ie dit de uãt. En celuy qui est grãt et veult estre baptize est requise intẽtion de receuoir ce que legl'e cõfere et donne et que led sacrement est cause de sauuer sõame. Le furieux ne peult auoir celle intẽtiõ Car il ne vse pas d raisõ. Pour quoy on ne luy doit point bailler le sacremẽt d baptesme Mes sil a eu aucũelfoiz vsemẽt d raison Ou sil est aucũesfoiz en fureur z aucnuesfoiz en bon sens et memoire il peult estre baptize quãt il nest pas en sa fureur sil le requiert et se pour le presẽt il est tousiours furieux sãs lui amender et ou temps quil vsoit de raison il ne le reqst ne sefforca de receuoir ledit sacrement on ne le luy doit poĩt bailler en sa forcenerie. Et autant disge des demoniacles. Car silz desiroient baptesme et y auoient foy et bõne deuotion. deuant quilz fussent demoniacles se leurs amys le requierent pour eulx ilz

peuent bien estre baptises. Et silz auoi-
ent les choses dessusd avāt la maladie
il ne doiuent point estre baptizes. Sē-
ble iugement est des frenaisieux et de
tous ceulx qui sont legiers de teste: Itē
vne aultre qstion Sauoir mō si en dor-
mant aucun pourroit estre baptize Je
di q̄ nō. Toutesfoiz Saucun estoit en lit
targie ou aultre maladie dōt il ne peust
estre esueille: Ou que par force de mal il
nesceust que on luy dist. Sil a eu deuāt
bōne volente et foy de receuoir les sa-
crement et ce pēdant telle maladie luy
est venue il peult seuremēt estre bapti
ze: Mes sil na eu foy et volente pauāt
Aus sacrement il ne doit estre baptise
Et sancun en iouāt ou par effect bapti
soit vng iuif en dormant et il ne sy con
sentoit: au reueiller il ne seroit poīt bap
tise. Vne aultre question. Comme
se doit faire baptesme en vng mōstre
qui a deux corps ioīgs ensemble doit il
estre baptise cōe vng seul: et dūg seul
ou cōe deux et ql y ayt deux noms: Je

dy que baptesme est fait pour lame. et non pas pour le corps Combien quilz soient deux corps ensemble ioingts sil est aduise des saigez du pais quil ny ayt q̃ vne ame telz doiuent estre baptizez en vne p̄sonne et en vng nom: et nō pas en deux: Mes sil estoit trouue q̃l y eust deux amez ilz deuroient estre baptizez en deux p̄sonnes et auoir deux noms: Et pour scau sil ya deux amez Il fault regarder se les deux corps ont ch̃un sa teste deux poictrines deux bouchez: et deux visaiges se ilz les ont il est a presumer quil ya deux ames: Et sil nya que vne teste et vne poictrine cōbien q̃ les corps et les mēbres soient doublez. il ny a il que vne ame:

Le vi: chapp̄ est de la coustume et manie du baptesme: Baptesme est fait en deux manieres. En vne maniere en plūgāt en leaue. Laultre maniere en asp̄gant leaue sus lenfant. en disant les parolles. Et pour scauoir: le q̃l est le meilleur. ie dy qui naroit pour

du peril de mort. Pour la flebesse et tẽ
dresse de lenfant ou daultre chose. que
mieulx le vauldroit plunger en eaue q̃
asperger. Et la raison si est. Car le bap-
tesme signifie la sepulture de ihũ crist.
Et a cest ꝓpos dit lappostre. Cõsepulti
estis in cristo ꝑ baptismũ Itẽ regarde
le chapp̃ Postq̃. i. de cõse. d. iiii. Cest a di
re que en baptisant nont deuons touz
estre en sepulturez et couuers deaue.
Toutesfoiz chũn pbrẽ doit gard la cou-
stume ordõnãce et vsaige du pais ꝛ de
sõ egl'e cathedralle qui est de aspger de
leaue sur lenfãt et nõ pas de le plũgier
en leaue Et ne doit point lesser les cho-
ses de long tẽps acoustumees. Car ce
seroit erreur ou peuple disant quil faul
droit ou que touz les aultres fauldroiẽt
Vne question Sañ mõ sil est requis en
baptizãt quõ aspge ou plũge: Lenfant
en eaue trois foiz en disãt les parolles
sacremẽtellez. Ego baptizo te ꝛc: Je dy
quil suffisoit biẽ de vne foiz Cõme il est
escript in capl'o Postq̃. i de cõse. di. iiii.
Mes cõme dit laglose il est mieulx par

trois foiz. Et aussi cõe ie dit on doit gar
der la coustumẽ du pais ⁊ de samẽ egli
se qui se fait par troisfoiz par le chapp̄
de terna ead̄ d. et ne faire pas a sa teste
Le viii. chapp̄ est de leffect de bapt=
Et est a noter que le principal ef=
fect de baptesme cest effacer toute coul=
pe tãt originelle que actuelle et donner
grace et ouurir la porte celestielle. Et
ya grant drñce entre baptesme et circũ
cision: Car cõbiẽ que auãt la passion de
nrẽ seigneur circũcisiõ effacast lacoulpe
originelle ⁊ dõnast grace, toutesfoiz elle
ne pouait ouurir laporte du royaulme
celestiel. Et telle est lasentẽce d bede q̇ d.
en sõ omel' d la circũcisiõ nrẽ seigneur:
Scire dz fraternitas vrã q̄ idẽ saluti=
fere curatõis remediũ circũcisio i lege
oli cõtra origiale pccm̄ agebat q̄d nunc
tpis grã reuelãte baptism⁹ agẽ cõsueuit
excepto q̄ ianuã celi aperiẽ nõ poterat
Cest adire que en lancienne loy estoit
vng mesme remede salutifere de cura
tion contre peche originel circuncision
et baptesme: Excepte q̄ la circũcisiõ ne

pouait ouurir laporte de paradis ce q̄ fait baptesme en la nouuelle loy Si est assau q̄ bapt. aultrement ouure es petiz enfans q̄ es grās: Car aux petiz enfans il nya rien requis de leur partie: Mes aux grans est requis quilz ne viennēt point faintemēt receuoir le sacremēt de baptesme: Mes en bonne et vraye deuotion et volēte deulx gouuerner ou temps aduenir cōe bons et loyaulx cristiās. Jtez baptesme ne cōfere pas tāt seullemēt grace aux petiz qui le recepuēt sans cōtradition. Mes auscy cōfere toutez vertuz tāt theologalez que morallez. Et telle est la sentence du cōseil general de clement pape q̄nt Sicut patet in cap̄lo fidei catholice Extra de sūma trini. z fide catho. i cle. Jtez il ya vng aultre effect en baptesme Car par luy est cōtracte cognatiō espirituelle qui empesche mariage estre fait z separe mariage q̄ seroit fait en telle cognation Cōme il sera dit quant no⁹ tracterons du saccrement de mariage Par baptesme aussy est imprime caracthē

pour ce ne peult ne ne doit estre reitere Car selõ les loys lapaume de celui en qui il est reitere cest de captatiõ. et selon le droit canon il ne peult estre promeu ny receu aux saictez ordrez d'legli̾e

Le viii. z dernier chappitre est dez choses annexees au baptesme.

Si est a noter que cathecisme et exorcisme procedent le baptesme quant il est fait aueccq̃ deue solẽnite. Pourquoy est assauoir que cest que cathecisme Cathecisme est instruction en la foy catholicq̃: Et en cathezizant le pbr̃e demãde a celuy qui veult estre baptize que demande tu de leglise Et sil est grãt il respond ie demande la foy. Sil est petit les parains et marrainnez: Respõdẽt en sa persõne Puis le pbr̃e luy demãde que te donnera la foy. Et il respond la vie pardurable. Et a donc luy dit le pbr̃e le seruice ordonne a ce faire Hec ẽ vita eterna et cetera. En ce cathecisme le pbr̃e fait trois chosez. Primieremẽt il luy met le doy aux oreilles en luy

metãt de sa saliue: Qui signifie ql doit
auoir les oraillez ouuertez a ouir la pa
rolle de dieu et les ẽseignemẽs d la foy
Le pbrẽ aussy luy met de sa saliue en
la bõsche et aux narinez. En signifiant
quil doit estre pmpt en parolle: Pour
parler et respõdre de la foy catholicq:
et a reprẽdre hereticq et ceulx qui aucu
nemẽt parlerõt cõtre la foy. Car la pa
rolle est faicte moyennẽt saliue Secon
demẽt y luy fait le signe de la cruix ou
front et en la poictrine Qui signifie ql
doit deuãt touz dire quil est cristiã sãs
auoir doute ne paour de tormẽt ne de
morte Car selon lappostre Ad romañ.
xii. ca. Corde creditur ad iusticiã. ore au
tẽ fit cõfessio ad salutẽ. Tiercemẽt il luy
me du sel en la bonsche Qui signifie sa
piẽce selon la doctrine de lappostre Ad
colloceñ. iiii. ca: Omis sermo eius debz
esse sale diuine sapiẽtie conditus. Ex
orcismẽt vault autant cõme adiurati/
on Car le dyable y est cõiure Affin quil
se depte de lame de celuy qui est bapti-

ze et dōne lieu au saict esperit. Et fait le pbrē trois choses en exorcizāt. Primie remēt il fait la croix o le poulce ou frōt de lenfant. Qui signifie que celuy q̄ est a baptizé doit estre cōsigne Affin ql soit temple du sainct esperit Secondemēt y luy fait la croix de sa saliue aux oreilles et en la bousche. En signifiant quil doit auoir les oreilles du cueur closes. Affin quil ne puisse ouir les tēptatiōs du dyable. Et si doit auoir la bousche close Affin quil ne parle mauluesez choses Et ql viue selō la doctrine de lappostre qui dit: Bon⁹ odor cristi sum⁹. Et q̄ par la bousche il mecte hors la fumee d deuote oraisō: p laqlle le dyable sē fuy. iouxtz lapolle d lāge raphael en thobie iiii. ca. Fum⁹ ei⁹ effugat ōe gen⁹ dēoniorū. ces chosez sōt faictez auec la saliue d pbrē par laūtu d ihū xpc q̄ enluia laueugle de sa saliue vñ Lutū fecit zc. iohā. ix car aussy comme le crachaz yst dehors des humeurs de dedens le cueur: Aussy doiuent yssir les bonnes parolles. et deuotes oraisons du cueur et de la

pencee de tout cristian Tiercemẽt il lui fait la croix de luille exorcistee aux espaulles ꝛ en la poictrīe: Qui signifie q̃ celuy qui veult receuoir le sacrement de baptesme doit estre fort a batailler contre le dyable et a porter le fees ꝺ penitence Et ces chosez se font moyẽnent luille de diuine grace. Apres le baptesleſant estãt encores sur les fons le prestre fait trois choses. Primierement il oingt celuy quil baptise du cresme ꝛ le luy mect sus la fõtaine de la teste. Qui signifie la vertu et grace du saict espit quil recoit ou baptesme: Secõdemẽt il luy baille .i. vestement blãc Qui signifie laīnocẽce baptismal Tiercemẽt il lui baille .i. cierge ou .i. chãdelle ardãt q̃ signifie la lumiẽ ꝺ la foy q̃ est dõnee en bapt. Toutesfoiz ces chosez ne sõt pas de lessẽce du bapt. Car sãs icellez bapt. peult estre fait ꝛ dõne en cas de necite. mes se le baptize viuoit tãt quõ le peust porter a legise. il deuroit estre cathezize ꝛ exorciste ꝛ luy fẽ la solẽnite acoustũee

Pour garder lordõnãce de legl'e. Mes si ne deuroit pas estre rebaptise sil a-uoit este biẽ et deumẽt Et qui ne seroit certain quil fust veritablement bapti-ze : On deuroit fere selon la forme des/ lusd Si tu es baptisat⁹ ego nõ te bap/tizo Sed si tu nõ es baptisat⁹. ego bap-tizo te. in nomine patris zc.

Le tiers tracte de la primiẽ partie z est du sacremẽt de confirmation le quel a sept chapp̃. Le primier est: que cest q̃ cõfirmatiõ. Le segond de la matẽ de cõfirmation: Le tiers de la forme de confirmation Le quart est du mistre de confirmatiõ Le quit est de ceulx qui doi-uent receuoir cõfirmatiõ. Le vi. est de lordonnance de cõfirmation. Le vii. est de leffect et vertu de cõfirmation.

Le primier chapp̃ sy est que que cõ-firmatiõ: Cõfirmatiõ peult estre aisi diffinie Cõfirmaciõ est cõsignation faicte auecq̃s le saict cresme de la propre mai de leuesq̃s ou frõt du baptize auecq̃ certaie forme de polles a cõfessez hardie

ment le nom de ihesu crist

Le segond chapp̃ i y est de la mate de cõfirmation: Pour quoy est assauoir que la mate de cõfirmatiõ cest lesainct cresme Ou quel cresme a deux choses. Cest assauoir luille dolif ꝛ le basme. Et la raisõ pour quoy ces deux choses sont la mate de ce sacrement est linstitution de ihesu crist qui institua ces deux choses estre la mate de cest sacrement: Et combiẽ que len ne trouue pas aux euãgiles que ihesu crist instituast cest sacrement. Toutesfoiz mõseigneur sainct pierre primier vicaire de ihũ xp̃c pastour et docteur de legl̃e vniuersal: enseigna prescha et prouulga ihũ crist lauoir institue Et combiẽ que ceste prouulgation et publication ne soit point trouue aux canoniques: et espitres de saict pierre. Toutesfoiz nr̃e saint pere le pape: La tousiours: es decretz de leglise romaine et en a vse de puis saint pre iusq̃s a p̃nt. Et lequel vsaige ꝛ obseruãce de legl̃e vault mieulx q̃ quelconq̃

auctorite Car legle est gouernee du saint esperit qui ne peut errer ne faillir Ee se le demãde pour quoy les euuãglistes ne misdrẽt en leurs euãgles les matẽs z formes des sacremẽs: Ad ce respond saint denis ou liure dela gerarchie celesti elle z dit q̃ lez euãglistez ne le vouldrẽt pas. Affin q̃lz ne tournassẽt en derision des nõ croãis: Car cõe dit nr̃e saulueur Margarite nõ sũt ponẽde añ porcos: Les margaritez et aultres pierres p̃ci eulez. Cest assaũ lez sacrẽs de legle ne doiuẽt pas estre misez deuãt lez porce= aulx. cest adire diuulguez. affin q̃ lez nõ cro iãs nẽ ayẽt la cognoissãce: Aultre cho= se est du bap̃ q̃ est de tresgrãt neccite sãs leq̃l nul ne peult estre saulue: Pource cõuiẽt il q̃ la matẽ en soit cõmũe z escrip te aux vulgaẽs escripturez: Cest assaũ aux euãglez. z nõ pas la matẽ des aul trez sacrẽs q̃ne sõt pas de si grãt neccitẽ Telle raisõ ẽ assignee des docteurs. pour quoy le saint cresme ẽ la matẽ d cest sacremẽt Et diẽt q̃ on cresme a. ii. chosez cest assaũ luille doliue z le basme: Car leurs p̃prietez

conuiennent a cest sacramēt Car luille des oliuiers est nourrissemēt de resplē deur : Car quant elle est en la lampe el le dōne sans cōparaison plus grāt clar te que les aultres huilles Qui est signe et demonstrance a celuy qui est confer me q̄l doit viure de meilleur et de plus saincte vie que ceulx qui ne sont pas cō fermes Et doit confesser la foy deuant tous sans crainte ne doute de mort: De quoy dit dauid: Inueni dauid seruum meū oleo sancto meo vnxi eū Jay trou ue dauid mon seruiteur en la reception de baptesme et lay oingt de la cōfirma tion de la foy Pour ce ma main, luy ai dera en la persecution de la foy. Le sait basme mis ou cresme qui est tant souef et adorāt que merueille significāt odeur et bonne renommee et opnion de bien viure qui doit estre ou conferme dont lecclesiasticq̄ dit ou xxiiii: chapp̄. Sicut cynamomū et balsamū aromatizans odorez dedi: Jay donne odeur comme basme a mes seruiteurs confermes en

ma foy et leur ay dõne le cinamome a
romatizant: Affin quilz nayent paour
ne freour de chose quilz voient. Et a cest
propos les docteurs donnent vne suf/
fisance disãt ainsi. Celle chose doit estre
propre matere du sacrament de laqlle
les proprietez cõuiennẽt grandement
a leffect du sacremẽt les ꝓprietez doluil
le dolif et du basme conuiennent a lef=
fect de cest sacrement. Par quoy cen=
suit que le cresme fait dicellez chosez est
la propre matere de cõfirmatiõ. Et est
a noter quil fault que icellez chosez soi=
ent ꝑmieremẽt sainctifiees et benictes
de leuesque deuant quelles soient pro=
prez materez de confirmation. Et de ce
assigne raisõ le venerable docteur sait
thomas dacquin en son quart qui dit.
que es sacremens lesquelx ihesucrist re=
ceut en son corps nest point requise sã
ctification de la matere diceulx. Car par
la touchement de son corps il les sainc=
tifia: Comme en baptesme quil receut
il nest point requis de la neccessite du

sacremēt que leaue soit saictifiee auāt quelle soit matere diceluy sacremēt. car cōme dit bede Tactu sue mūdissime carnis vi regeneratiuā cōtulit aq̄s. Pour ce aussique ihū crist luymesmes fist le sacremēt de lautel il nest point requis. que le pain ne le vin soit saictifie deuāt quil soit matere du sacrement de lautel Mes aux sacremēs q̄ ihū crist luy mesmez ne receut point est req̄se sāctificati on de materez. Cōme du sacremēt d cō firmation de ordre et de dernire vnctiō Car il cōuient sanctificatiō p̄cedente a lamatere Vne aultre raison est assig nee diceluy mesmez docteur en la der nire ptie de sa sōme disant aisi. En touz sacremens ausquelx le mistre est espēa lemēt cōsacre est requis q̄ la matere du sacremēt se conforme au mistre. Or est aisi q̄ le mistre de cest sacrement cest le uesque q̄ est espēalemēt cōsacre: Si est dōcq̄s de neccessite que la matere soit es pēalemēt cōsacre: Cest le cresme qui ne peult estre matē de cest sacremēt de cō firmatiō plustost q̄l soit consacre et be-

nict. et aultrement: ne peult estre fait cest sacrement

Le.iii.chapp̃ si est de la forme de ce sacremẽt. Pour quoy est a noter que la forme de cest sacremẽt de cõfirmatiõ si est les parollez que leuesque dit q̃t il fait la croix ou frõt diceluy qui est cõferme auec le saict cresme: en disãt Consigno te signo crucis et cõfirmo te crismate salutis In noĩe p.z f.z s.s.amen. Et que ceste forme soit cõuenãte a la forme de cest sacremẽt il peult estre aĩsi pruue: Celle forme est cõuenãte au sacremẽt p laq̃lle et en laq̃lle les chosez neccessaires au sacremẽt sõt exprimees en la cõfirmatiõ est neccessaire la p̃sõne du mistre cõferent ledit sacremẽt. Laq̃lle p̃sõne est exprimee: En disant ces parollez Consiguo te signo crucis z aussi est necessaire la personne receuant led sacremẽt q est exprimee en disãt Cõfirmo te crismate salutis Semblablemẽt est neccessaire la matere du sacrement: qui est exprimee. En disãt Crismate salutis

En cest sacrement aucy est neccesaire la uertu z puissance de dieu conferent efficace ou sacrement Qui est exprimee: en disant:in nomine pa.zc:Et aussy les fect est exprime en ceste forme Cōme il sera veu plus aplain quant len traicte ra de leffect de cest sacrement

LE quart chapp̄ si est du mistre d̄ cest sacrement: Pour quoy est assaū que le ꝓpre ministre de cest sacremēt de cōfirmation cest leuesque dont telle raisō est assignee des docteurs. cō me il est en lapolice tēporelle Ainsi doit il estre en lapolice espirituelle Or est ainsi saucū veult estre esleu en police tēporelle en degre excellent sus lez aultres il ne peult fe̅ de soymesmez.ains apartiēt au pn̄ce Cōme de leslire Chl̄r. duc: conte.ou daultre hault degre:Ceulx aucy qui veulēt estre chl̄rs de ih̄ucrist ꝑle sacrement de cōfirmatiō ilz le doiuent demander aux grās seigneurs de legl̄e cōme aux euesq̄z qui ont la cure d̄ leurs subgetz chu̅n en son diocese Une q̄sti-

on. Assavoir se vng aultre que leuesq̃ pourroit cõfermer. ie di que non de soy mesmez: Mes aucũs docteurs dient q̃ le pape le peult commectre a vng ou a pluseurs pbrẽz vraiz catholicq̃z. Et en assignẽt telle raisõ Celuy q̃ tient le lieu de ihũ crist en terre et a plaie puissãce en legl̃e de dieu peult disposer en touz lez sacremẽs q̃ ne furẽt instituez de ihũ crist. Et nous ne lisõs poit en tout le canõ du nouueau testamẽt q̃ ihũ crist instituast le sacremẽt de cõfirmatiõ estre dõne seulemẽt par lez euesq̃z: Par quoy sensuit que le pape le q̃l tient le lieu de dieu en terre peult ordõner q̃ le sacremẽt de cõfirmatiõ soit dõne. par aultre que leueque. Les aultres docteurs dient le cõtraire et assignent telle raison Ainsi quil est de neccessite q̃ la matere de cest sacremẽt soit sainctifiee. ainsi est il requis de necessite q̃ le mistre soit sãctifie La quelle sãctifiction est fctẽ en lespirituelle ꝯsecratiõ episcopalle Pour quoy ie cõclutz q̃ leuesq̃ est seul mistre de con

firmation: Les pmiers arguẽt le cõtrai re. Et assignẽt raison du decret xcv di. c. puenit. ou ql on list: q pape gregoire cõmist a aucũs pbrẽz dangleterre oindre les baptizez du saint cresme en les cõfermãt en la foy Et dient q en icelle vnctiõ estoit confere et donne le sacrement de cõfirmatiõ. Pour quoy ie conclutz ql peult estre cõmis du pape aux pbrẽz dõner cest sacremẽt de cõfirmation: Et ceste oppiniõ ie la repute estre la meilleur.

LE quint chapp est de ceulx q doiuent receuoir le sacremẽt de cõfirmatiõ Pour quoy est assauoir q touz baptizez tãt fẽmez q hõmez le doiuẽt receuoir Pour estre chrestiens en la cheuallerie espirituelle. Laqlle cheuallerie ne ressemble pas a la chaualerie seculiere Car les femmes ne receuẽt point cheualerie seculiere Car ilz ne sont pas fortes ne habiles a batailler corporellement cõe les hõmez Mes tant fẽmes q hõmes sõt cõuenables a batailler espirituellement cõtre

les temptations de lannemy et contre
les parsecuteurs de la foy. Pour quoy
peuent ilz receu le sacrement de confir
matiõ Et a ce propos dit lappostre In
cristo ihesu. neqꝫ masculus neqꝫ femi a,
cõe sil voloit dire que ꝑt a dieu. il ny a
poit de difference d malle. ou de feumel
le. Une question. Ne peuent pas biẽ
les petis enfans estre cõfermes Je res
ponds q̃ non. iusquez atant q̃lz ayent
vlemẽt de raison. Car ilz sont lors con
uenables a cõfesser la foy Et en ce sacre
ment est donne lesperit de force: Affin
de confesser hardiement la foy deuant
tous: Pour ce cest sacrement ne doit
point estre donne aux petis ny a ceulx
qui ne sont point encore instruitz en la
foy catholique: Une aultre question
Ne peut pas bñ aucun obmettre d ne
receuoir cest sacrement sans peche: Je
responds que sans cestuy sacremẽt au
cũ peut biẽ estre saulue Car il est a croi
re q pluseurs q̃ ne furẽt oncq̃z cõfermez
sont saulues Mes se oportũite y ẽ de le

receuoir nul ne sē doit excuser: et se sās
cause raisōnable il lessoit a le receuoir il
pecheroit mortellemēt: Et la raisō. sy ē
Car chūn de soy se doit disposer de rece
uoir grace ou le augmētemēt dicelle sil
se sent capable Or est ainsi que ou sacre
ment de cōfirmatiō receu dignemēt gra
ce y est conferee: et acreue. Par quoy
chūn sil a oportunite doit receuoir cest
sacrement. Et pour ce les pbrēz qui ont
les curez des amez doiuēt istruire leurs
proissiens en leur demōstrāt q̄ quāt le
uesque sera pres deulx q̄lz recoiuent le-
dit sacrement silz ne lont receu. Et le fa
cent receuoir a leurs enfās seruiteurs
et familiers:

Le vi. chapp̄ est de lordōnāce mani
re et d̄ coustūe receuoir cest sacre
ment. Pour quoy est assauū q̄ leuesq̄ dō
ne cestuy sacremēt en faisāt la croix du
sait cresme ou frōt: en disant les pollez
dessꝰ d̄ Cōsig. te zc. et q̄ ceste coustūe soit
bōne il apt p raisō. Car en la coustūe z
maniē du sacrement doiuent estre sig-

nifiee les vertus et effectz de celuy sacrement Or est aisi q̃ moyennãt cestuy sacrement est dõne le sait espit a confesser hardiemẽt deuant touz la foy de ihesu crist Et est le cõferme fait ch̃r et chãpion de ihesu crist selon nr̃e creãce Au regart de cõfesser la foy les cristians y pourroiẽt estre ẽpechez en deuz choses Cest assauoir pour hõte: z por paour Pour le premier est fcté la croix du sainct cresme ou front du cõferme. Affin quil nait hõte de confesser deuãt touz la foy de ih̃u crist. Car ou frõt appareist premier hõte: Car quãt aucũ a hõte le front et le visaige luy rogist Pour ce contre la rougeur de la honte est le frõt oingt du sait cresme Affin que le cõferme soit hardy et pmpt deuãt touz. Et cõtre la paour est la croix fcté du saict cresme ou front du cõsigne Car quant hõme ou femme a paour le front z toute la face luy prẽt a paillir. Pour ce cõtre paour est le cõferme garny du signe de la croix fcté ou front du sainct cresme auec le poulce de.

leuesq. Affin que sans crainte et paour il puisse deuant touz porter tesmoig de la loy de ihesu crist. Et sachez que la bande que leuesq dõne en confirmation nest point de la neccessite du sacremẽt Mes selon pluseurs cest pour mẽoire dauoir receu le sacremẽt Car iames il ne le doit reiterer. et doit estre le lieu du saint cresme en icelle vnction bende z enuelope dung linge hõneste pour reuerence du sacremẽt iusqs a trois iours oste par le pbrẽ e tlaue le lieu sus la piscine de legle. Et le bendel ards Et la cendre mise en la piscine. ou en aultre lieu honneste selon la discretion du prestre

Le vii. chapp est de leffect de cõfirmation Pour quoy est assauoir q leffect du sacremẽt de cõfirmatiõ cest force bõ de esperit z audace a cõfesser la loy et le nom de ihũ crist Et sil ny a empeschemẽt de la ptie du recoiuãt en cest sacremẽt est dõnee nouuelle grace et lancienne y est acreue Et auecqz ce y a vng aultre effect. Car sil est bien et deuemẽt receu les pechez mortelz oubliez y sont

effaces et les venielz pardõnez. En cellaerement aucy est imprime caracthere. Pour ce ne peult il estre reité Nota Celuy qui deux foiz le receuroit selõ lez loys il deuroit estre d̃capite sil le faisoit a esciẽt cõe il est dit deuãt du bapt. Itẽ il est a noter q̃ le carathẽ de ɔfirmatiõ p̃supose le carathẽ du bap. Car nul ne doit receũ le sacrẽt d̃ ɔfirãtiõ sil na p̃miẽ este baptize: Itẽ cognatõ espũelle y ẽ ɔtracte cõe p bapt. La q̃lle ẽpesche mariage a estre ɔtracte ⁊ se ps le ɔtracte ⁊ viẽt laɡgnatiõ d̃ celuy q̃ le nõme a leuesq̃ ⁊ q̃ luy tiẽt la teste tãt cõe leuesq̃ luy met le sait cresme ou frõt. ⁊ celuy q̃ la nõme ⁊ tiẽt la teste se cest vne fẽme ⁊ ne fust il pas pbrẽ si ne la porroit il iames auoir a fẽme. ⁊ se p i aduẽtãce il la p̃noit ⁊ il estoit ap̃s sceu ilz seroient deptiz: et pugniz p p̃nice cõe du prai a la filleule ⁊ equeeso. Cõe no⁹ dirõs pl⁹ a plai q̃t no⁹ tracterons du sacremt de mariage.

Ap̃s ce q̃ no⁹ auõs dit de lagñatiõ espirituelle q̃ ẽ fctẽ en bapt. ⁊ d̃ laugmtation qui est fait ou sacrement de cõ

irmation:il est adire du nourrissemēt
espirituel qui est donne ou sacremēt de
lautel. Et cōtient cestuy traicte xii. chap
pitre: Le p̄mier si est q̄ cest q̄ eukaristie
Le secōde ql doit estre le ministre de eu-
karistie Le tiers quelle est la matere de
eukaristie: Le quart est de la forme d eu
karistie Le quint de la forme de la conse
cration du sang de ihū crist. Le vi. est
du lieu ou doit estre celebree la messe.
Le vii. En quel temps doit estre la mes
se celebree. Le viii. quantez foiz de iour
doit estre celebree la messe dung seul p̄s-
tre. Le ix. des ornemens desquelx doit
estre reuestu le pb̄re en disant messe:
Le x. a qui doit estre donne le sacremēt
de la sācte hostie. Le xi. de lordonnance
et coustume de la messe. Le xii. est des
defaultes qui peuent aduenir en disāt
la messe. et de chūn sera dit en sō lieu:

LE premier chappitre sy est que
cest que eukaristie. Je dy que
eukaristie est le sacrement du
corps et du sāg de nr̄e seigneur ihū xp̄c

contenu soubz les especez de pain et de vin par la uertu des polles pferees du pbre. Et est dit en grec ab eu qd e bonu et carito gra Car en la saicte hostie est contenu celuy qui est tout bon et fontaine de toute grace cest ihucrist du quel nous pnons grace. Come il est dit de sainct iehan ou segond chapp.

LE segonde chapp est du ministre de la saicte hostie Pour quoy est assau q le mistre du saict sacrement de lautel qui le doit et peult celebrer cest le pbre deuemet et legitiemet ordone sas estre en nulle coulpe ne peche mortel. Au quel ne soit phibe ne deffedu le celebrer Jay docqs dit notament q peut et doit celebrer. Car pluseurs peuet bn celebrer q ne le doiuet pas faire Come lez hereticqz. les scismaticqz. les excoiez. et les degradez. ceulx cy ne doiuent point celebrer messe. Toutesfoiz ilz le peuent bien Mes ilz ne le doiuent iames faire Et silz celebrent ilz consacret le corps de nostre seigneur. Non obstant quil pe

chent mortellement Et nõ pas eulx seulement Mes aussy ceulx qui sõt aleur messe Silz sceuẽt bien quilz soiẽt en tel estat. Je dit deuant q̃ le pbrẽ doit estre deuement et legitẽmẽt ordonne; Car nul sil nest legitimement ordõne pbrẽ ne doit celebrer messe Toutesfoiz il peut estre entendu aucũ non deuemẽt ou legitimemẽt ordõne pbrẽ en deux manierez. En la primiere que sil a rien oublie ou pardu en son ordinatiõ qui soit dies, sẽce d lordre; Cõe sil neust poit este oigt les mains du saict cresme. Ou que on ne luy bailla pas le calice ou que leuesque ordinãt neust pas dit les parolles ad ce deues et instituees. Ou q il neust pas intentiõ delordõner. Se le pbrẽ nẽ scet rien et cui de bien estre ordonne psttre. il peult celebrer et est pbrẽ Et sil ya vice ou peche cest sus leuesq̃. Mes sil sẽ apercoit aucũement il ne doit celebrer tãt que la faulcte soit amendee Et sil faisoit aultremt il ne seroit pas vray pbrẽ ritemẽt et legitimement ordõne La se

conde maniere si est se en faisãt les or
drez on delaisse pour paour descãde ou
aultrement aucũe chose de lordination
essence ou solemnite de lordre et leuesq̃
perfait les ordrez sans retourner Sil a
failli pour paour descande il peult bẽ
celebrer mes quil nen sache rien: Car il
ne lesse pas a estre ritement et legitie/
ment pbrẽ. Quelle chose soit de lessence
ou ordinatiou dordre: et quelle chose de
solemnite il na parptient point a ceste
presente speculation en determier. car
telx chosez apartiennent aux euesquez
et non aux simplez pbrẽz. Pour reue=
nir amõ ppos ie disoye que le pbrẽ doit
estre sans peche mortel Car pbrẽ estãt
en peche mortel ne doit celebrer messe
Et est entendu. que prestre peult estre
en peche mortel en.ii.maierez. En vne
manié sil est en peche mortel notoire ⁊
magnifeste En lautre manié sil est en
peche mortel secret ⁊ cele. Sil est notoi=
re.hereticque: scismaticque. Excommu
nie Simoiacle ou fornicateur Nõ pas
luy seulement peche mortellement en

celebrant. Mes aussy ceulx qui sõt a sa messe silz sceuēt quil soit tel pecheur Et la raisõ sy est. car yceulx pechez repugnent tresgrandement a cest saint sacrement. car en cest sacrement est le secret de la foy. Pour ce en sont deboutez les hereticq̃z Item en cest sacrement est le lieu de charite: Et pour ce en sont expulsez les scismaticq̃z. Cest sacrement est aussi vesseau d grace: Pour ce en sont deboutez les simoniaciez. qui vendent et achatent la grace de legl'e. Item en cest sacrement est la cõmunion del bõs et loyaulx. Pour ce en sõt deboutez les excõiez. I tem cest sacrement eslieue lõme a lestat espirituel Et pour ce en sõt deboutez fornicateurs notoirez qui sõt du tout en tout charnelx: Et sõt ditz fornicateurs. Non pas seulemēt par suspection ou par aultrez signes ꝓbablez Mes ceulx qui par iustice sont du cas reprouez ou canonicq̃ment vaicuz ou le confessent publicq̃ment deuant touz ou en iugement Ou quant le fait est si

notoire ꝗl nya nul besoing de. tesmo-
ings et en pluseurs aultres manieres
ꝛ le pbrē ou aultre notoire fornicateur
dit pecheur publicque Sil est en peche
secret et cele, il se peult faire en troys
manieres En vne maiere sil a commis
ou temps passe aucun peche mortel du
quel il ne le deult ne ne le repent ne nē
a point contriction Ains est obstine en
son peche. Tel celebrant ne peche pas
seulement mortellement mes tresmor
tellement et tresdamnablement. Et de
ce dit lappostre Qui manducat ꝛ bibit
indigne iudicium sibi manducat et bi-
bit En la secōde maniere peult estre en
tendu aucun estre en peche mortel. du
quel il ne cest point confesse. Touteffoiz
en examinant sa consciēce ꝺ ses peches
deuant que celebrer messe il ne luy sou
uient point diceluy peche: Et a genera
le contriction ꝺ touz les pechez oubliez
Cestuy ne peche poit en celebrāt. Mes
par lautu du saict sacremēt de la messe
il est absoubz diceluy peche Et ainsi est

entendue la parolle du grant docteur
monseigneur sainct augustin disant q̃
ce sacrement viuifie les malades: Cest
adire ceulx qui par telle maniere sont
en peche mortel ledit sacrement leur re
met leurs peches Toutesfoiz sil se remẽ
bre apres diceluy peche mortel il est te.
nu de sen cõfesser Pour ce est tenu cha
cun prestre deuant quil se mecte a cele:
brer examiner diligentemẽnt sa consci
ence. Jouxte les parolles de lapostre q̃
dit. Probet autem seipsum homo ⁊ sic
de pane illo edat et de calice bibat: En
la tierce maniere hõe peult estre en pe:
che mortel quil a commis en celebrant
messe: Cõme se vng pbrẽ cõmet peche
mortel lanuyt ou au matin quil doit d
contraincte dire messe de parroisse ou d
sponsaillez ou daultre chose et est loing
de touz aultrez pbrẽz et ne se pourroit
aller confesser sans faire vers le peu:
ple scãdale ⁊ dõmaige pour luy ⁊ pour
ces parroissiẽs: En tel cas et es sembla
bles sil na confesseur a heure presente

il doit auoir contriction & soy repentir amerement de son peche & auoir ferme propos de sen confesser a pres Et in nomine domini dise sa messe. Car ihesu crist qui est souuerain prestre labsoult en la bonne volente q̃l a & la contrictiõ Mes si tost quil aura dit sa messe pou a pres se confesse auãt que plus celebrer en tel estat sil peult trouuer confesseur Car le dangier y seroit grant : Et se la neccessite ny est telle cõme ie dit et il celebre en tel estat il peche tresmortellemẽt: Vecy vne question. Ne peult pas chacun prestre prendre argent pour dire messe du sainct esperit de requiez ou aultre comme il luy sera requis Je dy saufle iugemẽt de messeigneurs les docteurs & mest aduis q̃ nul ne doit receuoir pecune pour dire messe en telle itẽtion que la messe soit equiparee au pris de la pecune. Car vne messe est plꝰ grãt chose q̃ tout lor et largẽt du mõde : Toutesfoiz dit lapostre Si spũalia vobis seminaꝰ nõ ẽ mix si tpalia metamꝰ Car il

nest point prohibe que le pbrē pour la substentation de sa vie et nō pas pour lepris de lamesse ne recoiue argēt de celuy pour qui il chāte lamesse. Et especialement quāt il na pas reuenues pour substentatiō de sa vie ⁊ quil nest poit beneficie. Une aultre question. Assauoir se telle reception de pecune est necesite legitime de celebrer excusant le p̄stre q̄ est en peche mortel de pouoir celebrer sans pechie mortel en cas de necessite q̄l ne peut auoir copie dūg aultre pbrē pour soy cōfesser Je ditz sauf meilleur conseil que icellui pbrē Ou il est oblige acāe de son bn̄fice a dire chūn iour messe cōme sont ceulx qui ont des vicaries ou chappelles ꝑpetuelles en aucune eglise fōdees a ceste charge Et en tel cas il me semble vng mesme iugemēt cōme du cure auquel neccessite aduient de celebrer. Cestassauoir quil se repente de son peche et ꝑpose de sen confesser. en temps et en lieu ⁊ celebre in nomie dn̄i Ou les prestre na point de charge de ce

lebrer et lui estāt en estat de peche mor
tel:recoit argēt pour dire messes cōme
sont les messes de deuotiō Et de cestuy
ie dys que se il celebre en tel estat sans
estre confesse que il peche de rechief tres
griefuement. Et luy cognoissant estre
en tel estat ne doit point prandre argēt
ne pecūe pour dire aucūe messe Mais
se doit excuser En disant. mō ami Je ne
suis pas biē dispose pour le pñt Mais
quant il plaira a dieu que ie me trouue
en meilleur disposition. ie feray ce que
vous me requerez Et me pdōnes pour
le preset. Et sil en a receu pecune il la lui
doit rēdre. Et pour rien ne celebrer. Car
sil celebre en tel estat ꝫ por telle lucratiō
cest a son damnement. Une aultre q̄-
stion. Ung ange peult il celebrer messe
et consacrer le corps ihū crist Je dy qūg
ange bon ne mauues de sa nature. ne
peult consacrer: Car il nest pas suscep-
til de carathere sacerdotal Et le carathe
re sacerdotal p̄suppose le carathē bap-
tismal. Car nul ne peult estre prestre sil
nest primier baptize. de quoy les doc-

teurs arguēt aīsi Nul ne peut receū le carathē sacerdotal sil nest p̄mier bapti ze ⁊ aspge deaue. Lāge ne peut estre as pge deaue. car cest vne chose īcorporee īuisible ⁊ īpalpable: ergo il ne peut estre ordōne pbr̄e ne celebrer messe Et si au cū vouloit repliq̄z ⁊ dire q̄ on trouue es escripts que cōbiē q̄ lāge soit vne chose īcorporee. Toutesfoiz il peut bñ p̄rēdre corps hūain dōcq̄s en celuy temps q̄l a corps il pourroit estre baptize: cōe lame dūg chūn de no⁹ q̄ nest pas chose corpo relle ⁊ toutesfoiz elle est baptizee auec q̄z son corps. Pour solutiō: ie dy que ce nest pas chose pareille: car lame ē vnie au corps cōe la forme a lamatē Et lāge q̄ est en vng corps y est seulemēt vny: sicut motor mobili. cest adiē. cōe la mou uent ou mouuable Et lame vnie auec qs le corps sōt vng suppost. ⁊ lāge et le corps q̄l p̄rēt ne le sōt pas: Et selō le phi losophe ou ꝑesme de methaphisicque Actōes sūt suppōꝝ Pour ce lame vnie au corps baptize ē baptizee ⁊ ñ pas lā ge ⁊ ꝑ ɔseq̄nt lame peut receū carathē ⁊

nō pas lāge. pour quoy sēsuit q̄ lāge ne
pl't ↄsacrer ne diē messe Que diroit on
se lāge p̄ntoit .i. hostie disāt estre sacree
ne la deuroit on pas adourer: ie di: q̄ se
l' malues āge lap̄ntoit quō ne la duroit
poit adourer q̄ ne seroit certaī. q̄lle fust
dignemēt cōsacree. Mes se le bon āge la
uoit p̄ntee elle seroit a adourer. ⁊ larai
sō sy est. Car cōme dit nr̄e saulueur. Le
maulues āge ē tousiours mēteur. ⁊ pe
ď mēsōge et sesforce tousiours de deceu̅
hōe͡z ⁊ fēme͡z: ⁊ pource ne doit il iames
estre creu. Et le bō āge ē loyal ⁊ vray et
messager ď vēite: ⁊ pour ce lhostie bail
lee ď luy doit estre adouree soubz ↄditiō
q̄ lē sache de vray q̄ ce soit le bon ange

Le .iii. chapp̄ si ē ď la mat̄e ď cest sacr̄nt
ď laultel: Pour quoy ie di. q̄ la mat̄e
dicelui sacr̄nt cest le pur pain ď formēt
⁊ le pur et net vin de vigne: ⁊ la raisō
pour quoy ces .ii. chose͡z sont la mat̄e ď
cest sacremēt sy est Car cest sacrement
est dōne la espirituelle nourriture Et
chu̅n scet que de toute nourritu͛e corpo
relle pour menger il nest riē meilleur

q̄ le pain ne p⁹ nourrissāt:car q̄ auroit toutes les viandes delicieuses du monde ⁊ nairoit point de pain on ne pourroit lōguemēt viure:Et d̄ to⁹ bruuagez mōdais il nest riē meilleur pour corps dhōme ⁊ de fēme q̄ le vin.et pour ceste cāe en ce sacremēt est dōnee la nourriture espūelle soubz lespece d̄ vi ⁊ d̄ pai Cestassau̅ le corps de ihū xp̄c a menger soubz lespece de pai:et son p̄cieux sang a boire soubz lespece de vi. cōe luy mesmes le dit en leuāgile saint iehā ou vi.: chapp̄. Caro mea vere ē cib⁹ ⁊ sāg me. vere ē p. Cōe ie dit deuāt il fault q̄ le pai deuāt ql soit matē de cest sacremēt soit de pur formēt cōfit auec eaue elemētelle Je dy pain pur.car en paste ne peult estre cōsacre le corps de ihū xp̄c Je dy aucy de pur formēt car en aultre pai. cōe de seigle dorge ou aultre ble ou grain ne peult estre cōsacre le corps de ihesu xp̄c Et dy cōfit auecq̃ eaue elementelle Car suppose q̄ le pai fust de pur formēt et il fust ɔfit auec aultre liqueur q̄ eaue.

pure Cõe auecq̃s vin lect eaue de rosez
ou aultre liqueur nõ elemẽtelle sil nestoit
cõfit auec eaue sĩple de tel paĩ ne peut
estre cõsacre le corps de ihũ xpc. car cest
le cõmãdemẽt z vsaige de legl'e romaĩe
laq̃lle par la dispõn de nrẽ seigneur est
chief de toutez aultrez egl'ez Itẽ le paĩ
de quoy le corps de nrẽ seigneur ẽ cõsa-
cre doit estre aliz et sans leuain: car cõ-
biẽ q̃l puisse estre fait et cõsacre en paĩ
leue sil est de pur formẽt Toutesfoiz. ce
luy q̃ en celebreroit pecheroit mortelle
mẽt: et seroit a pugnir griefuemẽt. car
il iroit cõtre linstitutiõ d̃ legl'e Le vin au
cy q̃ est lamatẽ de ce sacremẽt doit estre
vin de vigne pur z net. Car en aultre
vin cõe de morez de põmez d̃ poires ou
de q̃lcõq̃s aultre fruit ne doit estre cõsa-
cre le corps de ihũ crist. Fors seulemẽt
en vin de vigne Nõ pas toutesfois en
vinaigre iacoit ce q̃l soit yssuz de vigne
Toutesfoiz de vin q̃ seroit vng pou ai-
gre on pourroit celebrer ou pays ou il
nya guerrez de vin Cõbien quon ne le

deuroit pas faire q̃ en pourroit auoir
to⁹ les iours ou biẽ souuẽt de frays. Et
la raisõ pour quoy le vin aigre yest def
fendu sy est Car le vĩ frãc et le vin aigre
ne sõt pas dun mesme espece Ainsoys se
lõ les medicins sõt deũtuz contrairez.
Item en moust de purs raisins meurs
peut on cõsacrer Toutesfoiz ie croy quil
vauldroit mieulx attẽdre quil fust puri
fie et clarifie Aumois qui en pourroit
trouũ d laultre. car le moulst pour cãe
de samoiteur Pourroit apaine estre os
te quil nẽ demourast ou calice Itẽ il ya
aultre raisõ pour quoy le pain ⁊ le vin
sõt matẽ de cest sacrm̃t. Car ihũ crist lin
stitua ainsi Et sil leust instue en aultre
matẽ q̃ en pai et en vin celle matẽ eust
este la ꝓpre matẽ de cest sacrm̃t. Mais
cõgruemẽt ihũ crist a icellui sacrement
ordonne en cest matẽ plus q̃ en aultre
pource q̃ leffect corporel de pain ⁊ de vi
qui sõt les deux meilleurs viãdes cor-
porelles quiẽuẽt molt biẽ espũellemẽt a
ce sacremẽt. Car le psalmiste dit Pais

cor homis cōfirmet. Et du vin il dit vinū letificet cor hois. Et ce sacremēt dignement pris cōforte celuy qui le prent: Affin quil ne deffaille en la voye de cest monde Et pour ce est il dit viaticque: qui vault autant comme les viateurs confortans Itē il est dit z appelle eukaristia. ab eu grece qđ ē bonū latīe z cariton qđ ē grā quasi bona grā Et tout ainsi q̄ le pain ē fait de pluseurs grais et le vin đ pluseurs raisins. aussi p la receptiō du pai et du vin ꝯsacre est fait paix z vniō ētre les loyaulx catholicq̄z z sōt vniz en sēble Et pour ce est il dit cōmuniō: a cō qđ ē sil' z vnio: Aussy ihū crist se ꝯparageen leuāgle au grai deformīt disāt en leuāgle saict iehā ou xii. chapp̄ Nisi granū frumenti cadens in terra mortuū fuerit ipm solū manz zc. Itez ihū crist se a ꝯparaige a la vigne disāt en leuāgle sāct ieh: x v: chapp̄. Ego sū vitis ꝟa Pour ce ē ꝯgruellemēt le sainct sacrement du corps et du sang de ihū crist celebre en pain de forment: et en

vin de vigne Et combiẽ q leaue nesoit pas d lessence du sacrmt Toutesfoizelle doit estre mistiõnee auec le vin a petite qͣtite car leaue signifie le peuple selon lapostle de ieremie ou v.chapp Aq mlte ppti miti:Et la mistiõ de leaue signifie lunion espũelle de ihũ xpc z du peuple loial laqlle est faicte p lautu de cest sacremẽt. Vne qstiõ. Ne peult pas bien vng pbrẽ en qlcoq3 qͣtite soit grãt ou petite de ceste matẽ celebrer: Aucũs docteurs diẽt ql ne doit poit cõsacrer de vne forme de pain selle nest hõneste parfcte z ẽtire z si grãt quõ la puisse veoir de la porte de legle qͣt il la mõstre: Et au Regart du nõbre ou d la qͣtite il nẽ doit cõsacrer seulemt q ce ql peut souffire a lui z au peuple a luy cõmis.car ce sacremẽt fut ordõne a lusaige des loyaulx xpiãs qui par maladie ou aultre neccessite le vouldroiẽt receũ. Les aultres diẽt que qͣt le pbrẽ cõsacre pluseurs hosties il ne doit poit determiner laquantite dicelles. Mes en quelconque quantite que

le pain et le vin luy sera pñte pour luy
ꝛ pour les siens il peult consacrer poy
plus poy mains de ce quil luy en fault
Et cõme en la cõsecration soit mis cest
pronõ ycy hic et hec et hoc il cõuient q̃
lamatere a consacrer soit deuant les y
eulx du pbrẽ:Et pour ce le p̃stre existẽt
a lautel ne peult consacrer sy non ce q̃
luy ẽ offert sus lautel Et pour oster ler
reur de ceulx qui font question: Sil y a
uoit x.ou xii.pipez de vin.ou v.ou vi.
chargez de pain: En disant le pbrẽ les
parolles sacremetellez se il seroient cõ=
sacrees cõme celuy qui est sus lautel.
Pour solution Je dy que non pas seu
lemẽt celuy qui est sus lautel sil nestoit
sus les corporaulx ou propre lieu ordon
ne a consacrer;Et ne deuroit vng sim=
ple chapellain en cõsacrer cõe vng cure
sil nauoit charge damez ou q̃l luy fust
parmis du cure;Et cõbien qui le peust
biẽ sil le faloit neantmois ce seroit vi
ce a luy et en deuroit estre corrige et re
prins Car il nen doit consacrer q̃ pour

luy: Item aucuns dient quil ya differē
ce entre cest sacrement z les aultrez sa
cremens. Car lessence des aultres sa
cremens est en la dispensatiō et vsemēt
de lamatere Car lessence du baptesme
est en laspersion de leaue z en la prola-
tion des parolles sacramentelles Et ai
si des aultrez sacremens. Mes lessence
du sacrement de lautel est en la cōsecra
tion delamatere et non en lusaige dicel
le: Car pose que lhostie cōsacree ne fust
iames prise si seroit tousiours le sacre:
ment bon et vray Pour ce combien q̄
le prestre ne doye pas consacrer des ho
stiez plus que ce quil luy en fault a luy
et a son peuple. Toutesfoiz sil en consa
croit cent mile miliers sy seroient ellez
toutez consacrees Mes ce seroit grant
vice pour le pbrē et en deuroit estre pu
gni Une aultre question Sil y auoit
sus laultel xiii hosties a consacrer, et le
prestre cuidast quil ny en yeust que xii.
ne seroient pas les xiii. consacrees. Ad

ce respond messeire berangaire arce/
uesque de compostelle maistre en the=
ologie a paris etdit quil fault entendre
que iceluy prestre entend a cōsacrer tou
tez les hosties qui sont deuant luy ou
lieu de consacrer. Ou il nentent a con=
sacrer que les xii: Sil entent a cōsacrer
toutes les hosties qui sont deuant luy:
Combien quil ne cuide pas quil en y a=
yt que xii elles sont toutez xiii. ɔsacreez
sans doute: Mes sil met son intention
a consacrer seulement xii. hostieset nō
pas le tout et il en ya xiii. les docteurs
dient quil nen ya nullez consacrees. car
on scauroit iugier laquelle ce seroit qui
ne seroit pas consacree Et la raison sy
est. car puis quil nen a cōsacree que dou
ze en son intention: et il en ya treze:
Tu pourroies dire ceste cy nest pas cō=
sacree et vng aultre diroit Je cuide q̄
cest ceste cy. Et pour ce pour oster ceste
erreur. Les docteurs tiennent quil
nen ya nulles consacrees: Pour ce

messeigneurs et mes freres quant vous auez a consacrez pluseurs hosties vo⁹ ne deuez pas auoir vostre intention: determinee a certain nōbre: Mes a cō-sacrer toutes les hosties qui sōt d uant vous ou propre lieu de cōsecratiō Pour le peril quien peult aduenir:

Le quart chapp̄ est de la forme de la saincte hostie. Saichez que les formez de touz les vii sacremens sont en parolles sacramētelles certainemēt dictez z proferees Pour ce la forme du sainct sacrement de leukaristie est es ꝑolles sacramentellez determinees et limitees Lacteur fait ycy. Une questi on Et demande au quellez dez parollez de lamesse est la forme de cest sacremēt. Pour re ponce Je dy quil ya en lames se certainez parollez de solemnite tant seulement z aucūez de neccessite Les ꝑollez de solemnite sont cellez qui sōt seulement a lournement de lamesse Comme Gloria in excelsis La sequēce. Credo Sanctus et Agnus Et cestes ne sōt riē

quant a lessence de la messe Et les pour
roit on lesser pour abreger quant il ya
sermon ou oumois abreger Car le ser
mon ꝓfite plus que telz choses dictes
ou chantees: car les champs delectent
a luy corporelle: et le sermõ ou la parol
le de dieu donne medicine et remede a
alame. Les parolles qui sont de neces
site en la messe sõt cellez qui directemẽt
sont en loffice de la messe Pour quoy ie
dy quil ya en la messe double neccessite
de paroles. La premiere neccessite est
du cõmandemẽt de legl'e et lautre de la
neccessite du sacrement. Les parolles
de la neccessite du cõmãdemẽt sont tou
tez les parolles qui de moseigneur sait
piere et ses successeurs papes furẽt in=
stitueez estre dictez en la messe Les pa
rollez qui sont de la neccessite du sacre=
ment sont celles parollez le quellez ihũ
crist dist en la cene quant il ordõna cest
sacrement. Et ya differẽce entre ces pa
rollez: Car saucun ne disoit poĩt les pa
rolles qui sont de la neccessite du cõmã

demēt et dict celles q̄ sōt de la neccessite du sacrement en intention de cōsacrer il consacreroit Toutesfoiz il pecheroit mortellement et en devroit estre griefuement pugni. Et sil disoit toutez les parolles qui sont de la neccessite du cōmandement et ne dist pas celles q̄ sōt de la neccessite du sacrement combien quil entendist consacrer sy ne consacreroit il point Car selō le philosophe Forma est que dat esse rei: et sine qua non potest eē Pour ce est il assez cler que lez parolles qui sont de la neccessite du sacrement sont la forme de cest sacremēt. Vecy lez parollez qui sont la forme de la consecratiō du corps de ihū xp̄c. Hoc est enim corpus meum: Et saichez que ceste diction enī nest pas de la neccessite du sacrement Car pose q̄ aucun prestre dye les aultrez parollez en ayāt intention de consacrer et ne dye poīt enī Il consacreroit. Car enī ny est mis q̄ pour adourner loraisō. Mes pour tāt sil ne doit il point estre lesse Une que

elon Sauoir mon cōuiēt il que aucūes parolles precedent qui soient de lintegrite de la forme. Pour solution on doit noter ce que maistre iehan lescot le docteur subtil dit en son quart. Qui dit que toutez lez parollez de puis celui lieu. Qui pridie. Jusqz a sitimo exclusiēmēt sont necāirez a lasecratiō du corps de ihesu crist Car le prestre consacrant dit cellez parolles de la consecratōn en la personne de ihesu crist, Par quoy sensuit quil y ayt aucunes parolles q̄ precedent les parolles de consecration Par lesqllez il soit demōstre: q̄l ple en la persōne d ihū xp̄c: Et cellez pollez sōt cestez cy: Qui pridie zc Ergo il cōuiēnēt d neccessite q̄ ces parollez p̄cedēt Et le desclare ledit docteur par tel exemple Saucun disoit Je dy. ihū xp̄c auoir este ministre de la circuncision ce seroit chose mētaie se ceste autorite auroit este dcē de mōseigneur sait pol. Mes sil disoit selle polle aū este dcē d sait pol et q̄ sait pol le dist. Je dy: que chose certaine

seroit a touz les ouās que celle chose se
roit directemēt viuifiee du benoist saīt
poul: Semblablement a propos Affin
quil soit denote que le p̄b̄rē dye cellez p̄
olles. Hoc est eni corpus meū. en la per
sonne de ihū crist il cōuiēnent que aul-
trez parolles precedēt. par lequellez on
doye entendre que ihesu crist les dist de
sa propre bousche: Et les parolles qui p̄
cedēt cest Qui pridie ⁊c: Les aultres do
cteurs dient comme il est dit deuant ql
ya double neccessite. Cest assauō neccessi
te de cōmendemēt et neccessite de sacre
ment: Et dict que la neccessite du sacre-
ment sont tant seulemēt ces. iiii. parol
lez. hoc est corpus meū. Et que auecque
ces iiii. parollez consecration seroit faic
te se le prestre les disoit en intention de
consacrer Les aultres parollez ne sont
que de la neccesite du cōmādement. Et
saucun prestre scientement lessoit au/
cune chose dicellez il pecheroit mortel-
lement. Toutesfoiz il cōsacreroit pour
ce que le prestre consacrant parle en la

persõne de ihesu crist: Aucũs docteurs dient quil ne est point requis de la necessite ou sacrement qui precedent aulcunes parolles par quoy il soit demonstre que le prestre parle en la personne de ihesu crist: Mes suit il que icelluy p̄stre entende luy mesmes parler en la p̄sonne de ihesu crist: et dient que ces parolles. Hoc ē corpus meum demõstrent assez que le prestre ne parle pas en sa p̄sonne. Car nul p̄bre ne. veult ne noseroit dire ne p̄sumer que celle chose fust son propre corps Dont il est a dire q̄ la forme de la cõsecratiõ du corps de ihesu x̄pc est p̄isemẽt en ces parolles. Hoc est eni corp⁹ meũ. Grãt dubitatiõ ē en ce q̄ demõstre cest p̄nõ demõstratif. hoc: Et diẽt aucũs q̄l demõstre le corps de ihũ crist les autres q̄ demõstre la substance du pai Mes sauf la reuerãce deulx il nest pas vray: Et argue aisi cõtre eulx selõ les docteurs et selõ verite. Les parollez sacramẽtelles sõt ce q̄llez signifient. Mes cestes parolles. hoc ē ei corp⁹

meñ ne font pas q̃ le corps de ihũ crist soit le corps de ihũcrist Car auãt q̃llez soient ꝓferees ne quellez fussent oncq̄s ꝓnũcees le corps de ihesu xp̃c estoit le corps de ihũ crist Ne ne font point aussi q̃ le pain soit le corps d̃ ihũ crist Ce seroit vne faulse substãce de dire. Le pai est le corps de ihũ xp̃c. Mes par la puissãce q̃ dieu a dõne aux parlloez sacram̃tellez soubz lespece de pai viẽt le corps de ihũ crist Dõt cest ꝓnõ hoc ne demõstre poĩt le corps d̃ ihũ xp̃c ne la substãce de pain Et pour ce les autrez dient que cest pronom hoc.ne demonstre rien.Car ces parolles sont recitatiuem̃t dictez du prestre Et pour ce cest ꝓnom icy hoc nest point prins demonstratiuement: Mes materiellement Mes cela nest rien adire Car il noste point la difficulte. Car combien que cestes parolles soient maintenãt dictez recitatiuement du prestre celebrãt. Toutesfoiz ihesu crist consacrant ou iour de la ce

ne ne les dist pas recitatiuemēt Pour ce quant il dist ces parolles ce pronom hoc demonstroit aucune chose. Aucūs pourroient demander quelle chose il demonstroit a dōt qui est vne mesme difficulte cōme deuant disant quil ne demonstroit que la substāce du pain: Aucuns docteurs respondent z dient que cest pronom .hoc. ne d̄monstroit rié determine. Mes il demonstroit aucune chose indetermiee. car le pbrē dit: hoc est enim corp9 meum. En la personne de ihesu xp̄c; Et en est le sens tel. Que ce q̄ est gtenu soubz celle espece q̄lcōq̄z chose que ce soit celle chose est le corps de ihesu xp̄c Et sil est oppose z argue q̄ ce q̄ est cōtenu soubz celles especez Pour tout le temps deuāt que celles parolles sōt dictez et proferees cest pai. Car le corps de ihesu crist ne commence point estre la tant que la derrenire sillabe des parolles sacramentelles: cest assauoir .um: soit dicte et proferee. Il fault

dire quil est vray. Car il nest point a iugier de la verite dicelle chose iusques a tant que les parolles sacramentellez soient dictez et proferees. Toutesfoiz selon nostre foy il est ferme que ce qui est contenu. soubz cellez especez apres la prolation de la dernire sillabe cest le corps de ihesu crist. Pour quoy est a conclure veritablement que ce pronom. hoc demonstre ce qui est contenu soubz cellez especez quelconques chose que ce soit.

Le quint chap. est de la forme de la consecration du sang de ihesu crist consacre ou sacrement de la messe: Et pour scavoir et quelles des parolles de la messe est la consecration et la forme du sang de ihesu crist: Il ya double oppinion: Car sainct thomas dacquin et ses ensuivans dient que la forme de la consecration du sang de ihesu crist est en ces parolles: Hic est enim calix sanguis mei novi et eterni testamenti misterium fidei qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Par ainsi que

toutez cellez parollez sont de lessence d
la forme Et qui aucunez en lesseroit il
pecheroit mortellement Sil le faisoit a
escient Et la raison sy est Car a lessen-
ce et lintegrite daucune proposition le
subiect z le le pdicat ne suffist pas: mes
toutes les choses qui sont determiatio
de subiect et du predicat Comme Noui
et eterni testamenti iusqz a peccatoruz
qui sont determiation de ce pdicat: Hic
est calix sãguinis mei. Et pour tant ilz
sont de lessence de la forme Maistre hẽ
ry de gaudan et ses ẽsuiuãs dient que
en ces parolles Hic est calix sanguinis
mei est tant seulemẽt la forme de la cõ
secration du sang de ihesucrist Et que
les autres parolles qui ensuiuẽt: cõme
noui zc. iusqz a peccatorz ne sont pas d
lessence de la forme ne de la neccessite
du sacrement. Mes seulement de la ne
cessite du cõmandemẽt Et qui lesseroit
aucune chose de cellez dernierez parolles
il pecheroit tresgriefuement Combien
quil consacreroit verayemẽt Et la rai

son. Car par les formes sacramẽtellez
nest point emporte de neccessite du sa-
crement que ce que il font Mais lessen
ce du sang de ihesu crist est directemẽt
et explicitement signifiee. Par ces. v.
parolles. Hic est calix sanguinis mei.
dõcques selõ ceste oppinio est la forme
de la consecratiõ du sang de ihũ crist en
ces v. parolles dessus seulemẽt La q̃l-
le de ces oppinions est la plus vraye ie
ne scay Toutesfoiz ie repute la primiẽ
plusseure Et a la cõfermer Frẽ bernard
de gamara ancienement esleu euesque
de clermõt ⁊ bachelr en theologie a pa
ris adiouxte en son correctoire contre
le dit maistre henry telz signez Le pri
mier sy est q̃ le prestre ne monstre pas
au peuple le sãg de nostre seigneur a ad
ourner iusq̃z a ce quil ayt a comply tou
tes les parolles sacramentellez deuãt
dictez iusq̃z a p̃cc õz Et ces parolles dic
tez il peut leuer le calice en hault ⁊ mõ-
strer au peuple le sãg de nr̃e seigneur.
Et nõ pas aincoys quil ayt acheuez tou

tes les parolles. Le second signe sy
est que le benoict saint ambrois qui est
vng des quatre docteurs d sainte eglse
Escript en son messel les formes des cō
secrations de lrē dor. Et sont toutes de
lrē dor oud messel de puis. Hic ē calix ⁊
cetera. iusqȝ a la fin de. pccōꝝ. Qui est a
tesmoigner que loppinion du saīct doc-
teur estoit Que toutes estoient de la for
me de la consecration du sāg de nostre
seigneur. Et de mon petit iugement ie
lentens ainsi. Et ceste chose me semble
estre de lintention de la decretalle: qui
ce commence. Cuȝ marte Extra de cele
bratione missarū. Et le cas de la decre-
talle est tel qung euesque voyant que
en nulleȝ euangiles nestoient ces pa-
rolleȝ cy: Misterium fidei sesmerueloit
ꝗ auoit este de sigrāt audace ⁊ hardies-
se dauoir Interpose icelles parolles en
tre les parolles sacramentelles: Et sus
ce sen conseilla au pape de romme le ql
ne le loua ne blasma de ce. Ains com-
menda ꝗlles y fussēt lessees Je cōclutȝ

dont par celle decretalle que toutez cel-
les parolles sont de lintegrite de la for
me ou sang de ihesu crist: Et veues ⁊ cõ
siderees toutez ces oppinions Je cõseil
le a chũn prestre celebrant quil oye tou
tez les parolles dessusd̃ vno cõtextu et
auec actuelle intention de cõsacrer Itẽ
cest a noter que les parolles de ceste for
me touchent iiii. beneficez lesquelz no⁹
receuons de la passion de ihesu crist de
laquelle passion cest sacremẽt est reme-
moratif. Iouxte la parolle de lappostre
Ad corinth. xi. ca: Quotienscũq₃ mãdu
cabitis panẽ hunc ⁊ calicẽ bibetis mor
tẽ dñi ãnunciabitis donec veniat Tou
tes et quãtesfoiz que vous mẽgerez ce
pai ɔsacre de la mai du pbrẽ ⁊ burez ce
calice vo⁹ ãnũcierez la mort de nrẽ seig-
neur Cest a dire vo⁹ le ferez en memoi
re de la passiõ q̃ vrẽ dieu souffrit pour
touz. Le p̃mier bñfice de la passiõ nrẽ
seigneur cest q̃ p icelle no⁹ sõmez dliurez
de la puissãce au dyable Et cecy est tou
che en la forme sacremẽtelle quãt il dit
Hic est calix sãguis mei: Cõe la pieca

les enfans disrael furent delivres ꝺ la
servitutude de pharaon par le sang de
laignel paschal. Aucy le peuple loyal ē
desliure de la puissance du dyable par
le sang de nostre seigneur Cōe dit saict
iehan en lapocalipce ou v. chapp̄ Rede
misti nos deus in sanguie tuo Le secōd
benefice que recevons de la passiō no-
stre seigneur. Cest que par icelle no⁹ sō-
mez faiz heritiers de la gloire celestiel-
le. Et cecy est touche quant il dit Noui
et eterni testamenti. Car cōme le pere
faisoit son testament institue ses enfās
ses heritiers Aucy ihesucrist ordonnāt
le nouvel testament no⁹ ordōna ses he
ritiers de la gloire de p̄adis: Et ce testa
ment fut conferme en la passion. Car
tout testamēt est conferme par la mort
du testatur Cōme dit lapostre Ad cori-
theos ix. capl̄o: Noui testamenti medi
ator ē ut morte interveniēte repromis-
sionē accipiant qui vocati sunt eterne
hereditatis. Et y a differēce entre la loy
euāgeliq du nouveau testamēt̄ ⁊ la loy

moise du vielz testament. Car la loy
nouuelle pmet choses nouuelles: Cest
assauoir les biens celestielz q̃ ne furēt oncq̃s
pmis ou veil testamēt Mes seulemēt
les biēs tēporelx: Et pour ce q̃ les biēs
tēporelx sōt trāsitoirez le veil testamēt
fut transitoiē Mes pour ce q̃ les biēs ce
lestielx sōt eternelx Pour ce cest appel
le le testamēt nouueau eternel Et auec
ce est dit nouueau, car en nouuelle ma
niere il fust institue La loy moise fut in
stituee pour sacrifier le sāg des bestez.
Laq̃lle chose est recitee de lapostre en
leppistre. Ad hebreos ix.ca. Ou il dit: q̃
apres ce que moise eut escript la loy du
sāg des veaulx et des boucqs il la leut
au peuple en disant. Cest ycy sang du
testamet. Mes la loy euāglicale fut in
stituee moiēnēt le sang de ihū crist Cō
me sait luc tesmoigne ou xxii: chapp̄.
ou il dit Hic calix noui testamenti ē in
meo sāguie Et ceste raisō touche lappos
tre Ad hebreos ix .ca. ou il dit. Nō enim
per sāguinez hircor̄ z c: Nr̄e seigneur

n̄etra poit en la saicte redēptiō p le sāg des boucqs ne des veaulx: mes par sō ppre sāg. Pour ce est il mediateur du nouueau testamēt Le. iii. bn̄fice q̄ no⁹ receuōs de la passiō de ihū crist. Cest q̄ no⁹ sōmez īformez z ītroduits en la loy et foy catholicq̄. Et cecy est touche quāt il dit: Misteriū fidei. Et cōe dit saict ambroyse en vng liure nōme Exameron Tout aisi q̄ le sāg extraict d laile dextre du coulō vault a enluiez la lumiere corporelle Aucy le sāg de ihū xp̄c q̄ est yssu de sō dextre couste luy pēdāt en la croix vault a enluier les yeulz espūelx de lame A croire la foy et les choses q̄ sōt en la foy z de la foy Et en signe d ce le voile du temple: qui occultoit les choses q̄ estoient infra Sctā sctōꝝ. fut trensche abatu et rōpu par le meilieu le iour de la passion de ihesucrist Et en signe que les choses q̄ estoiēt obscurez z mussees soubz lōbre de la viele loy fussent manifestees en la passion z ou sang d nr̄e seigneur par le q̄l no⁹ sōmez rachetez.

Le quart benefice est que par la passiõ de nostre seigneur no⁹ sõmes nettoyez et purifiez de peche: Et cecy est touche quant il dit. remissionẽ peccatorũ. Par les choses dessuldi apert assez que la forme de la consecration du corps de ihũ crist est en ces parolles: Hoc est enĩ corpus meum. Sainct matheu le dit ou xxvi chapp̃. Saint marc ou xiiii. Sait luc ou xxii. Et saint iehan ou xix. Et la forme de la consecration du sãg de ihũ crist est en ces parolles. Hic est calix sãguinis mei zc. Et comme il soit ainsy que toutez les parolles du saint cano doyent estre dictez en grãde deuotion toutesfoiz les parolles de la cõsecratiõ du corps et du sang doiuẽt estre dictez en plus grant deuotion et actuelle intẽtion selon ce qui pourra estre possible.

Et aucũ est en doubte pour quoy on ne dit en la forme du sang Hic est calix meus. Cõe on dit en la forme du corps Hoc est corpus meũ. On peut respondre q ce sacremẽt est a lusaige de loyaulx

cestclans institue et ordõne Le quel v-
sage est espirituelle z sacramẽtelle mã
ducation quant au corps et sacramen
tel et spirituel bruuage quant au sang
Et pour ce que les hõmes z femmes ai
roient plusgrant horreur a boire le sãg
que a mẽger la chair: Ne fut pas en la
forme de la consecration du sang Hic ẽ
sanguis meus. Mes: Hic est calix san
guinis mei: Et est par vne figure q̃ les
gramariẽs appellent methonomie q̃t
le contenant est pris pour la chose cõte
nue Comme qui diroit Buues ceste pi-
pe de vin: il ne sentent pas quon boiue
la pipe: Mes sentent quon boiue le vi
qui est dedans la d pipe Semblablemẽt
quant la forme de la ɔsecration du sãg
dit: Hic est el calix sanguis mei Il ne sẽ
tent pas que le calice soit du sang de no
stre seigneur et que les gens boiuent le
calice: Mes sentent q̃ dedans est le sãg
de nostre seigneur Par lauertu des pa
rolles sacramentellez. Item se on dou
toit pour quoy on ne dit en laforme de

la consecration du corps de ihesu crist hoc est corp9 meum quod p vobis tradetur. cõme on dit a a consecration du sang qui pro vobis effũdetur On peut rñdre que ce sacrement est reméoratif de la passion de ihesu crist Tesmoing lapostre ad corinth .xi.ca. Quotienscũqz manducabitis pané hunc et calicez bibetis zc. Et aucy ihesu crist instituant ce sacrement dist cõme dit sainct luc ou xxii. chapp. hoc facite quotien scunqz sumitis in meam cõmemorationé: Toutesfoiz que vous le feres en remẽbrance et cõmemoration de ma passion La passiõ z la mort de ihũ crist est mieulx representee par leffusion du sang q̃ par la tradition du corps Et pour ce dit on en laforé d la consecration du sãg Qui pro vobis et pro multis effuudetur zc. Ce qui nest point dit en la forme de la consecration du corps. Jté est a noter Cõbien que par la uertu des parolles de la forme de la cõsecratiõ du corps de ihũ crist soubz lespece du pai soit tant

seulement le corps de ihũcrist ꝛ par la forme des parolles de de la cõsecration du sang de ihũ crist soubz lespece du vi loit seulement le sang de ihũ crist. Toutesfoiz dune naturelle gcomitãce soubz chũe espece est tout ihũ crist en char et en sang vray dieu et vray hõme Et ai si le dit mõseigneur sainct thomas en la prose de la feste de laconsecration du corps de ihũ crist: Caro cibus sanguis pocus: manet tñ criſtꝰ totus sub vtraqꝫ specie. Cest adire: que la chair de nrẽ seigʳ ihũxp̃c est viãde: et le sãg est boire Toutesfoiz ihũ xp̃c demouẽ tout soubz chũe espece Et ainsi croire le deuons

Le vi. chap̃ est du lieu ou quel doit estre la messe celebree. Tous les philosophes tesmoignẽt que linfluence du propre lieu est merueillable. Vñ terribilis est locus iste: Le lieu est terrible ꝛ merueillable en tant quil mue la chose et la change en aultre nature. que sa propre nature Comme aristote racon te ou liure des plãttez des põmes ꝯ pse

Et dit que cellez pômes sont de telle na
ture que celles: qui croissent en celluy
pais de perse occiēt et fōt mourir ceulx
qui en mengent Et celles de celle ppre
matere qui croissent en nostre pais et
autres contrees que per se sont ioyues
doulces et ioieusez a menger Pour ce
le lieu grant chose a la mutation dicelle
A ce propos trouuons no^9 en escript q̄
les enfans disrael ne offroient leur sa
crifice que on lieu que nostre seigneur
leur eslisoit. Car se le sacrifice disrael q̄
estoit fait du sang des veaulx z des aig
neaulx ne deuoit pas estre offert si nō
ou lieu sainct net et honnest par plus
forte raisō le lieu du sacrifice ou quel ihe
su crist vray dieu et vray hōme est of
fert doit estre bien sainct bien pur z bi
en net Et icelluy lieu ou quel regl'remēt
doit estre celebree la messe cest legl'e De
quoy dit sainct augustin Extra ecclesiā
non est locus veri sacrificii Je dit que
regl'iremēt la messe doit estre celebree
en legl'e Pour ce quil est aucunesfoiz p

mis quelle soit celebree hors legl'e. Et ẽ
quãt a present legl'e prinse en deux ma
nierez. La primiẽ maniẽ est dicte legl'e
la congregation des loiaulx cristians as
semble par foyz charite et vnion. Et ai
si le prent sainct augustin qui dit : que
hors de leglise nest pas lieu de sacrifier
Cest adire hors de la foy de legl'e. En la
seconde manire peut estre prinse legl'e
q̃t a la maisõ materielle ou les heures
et la messe sont dictes Et hors legl'e ain
si prinse en cas de neccessite on peut ce
lebrer messe en aucun lieu prophane.
Comme a la feste daucun sainct pour
la presse du peuple ou au seruice daucũ
trepasse ou ala messe de prestre nouue
au ou a aultre necite. Toutesfoiz le liue
doit estre honneste et honnestement tẽ
du et pare Tellement que la pouldre ne
le vent ny puissent nuyre Et ne se do=
it point faire sans licence de leuesque di
celuy diocese Pour aucune foiblesse au
cy ou maladie ou aultre chose peut estre

la messe celebree. en lostell daucun en salle ou chambre a ce honneste ꝛ conuenable par le cōgie des susd. Et y doit auoir une table assez haulte. et bien ferme sans ce quelle bransle nullement Et dessus doit auoir ung aultel portatif benoict ꝛ de pierre entiere ꝛ saine sans q̄lque blesseure ne briseure. Car sil estoit brise rompu ou escorne la messe ny deuroit pas estre celebree. Et qui chanteroit sans autel benoict pecheroit griefuemēt Et la raison pour quoy tout autel benoict doit estre d̄ pierre tāt le grāt que le portatif sy est. Car ihesu crist qui est dessus sacrifie est appelle pierre Cōme dit lappostre ou premiere liure Ad corinth. x. caplo. Petra autem erat cristus. Il ya une aultre cause. Pour quoy lautel benoict doit estre de pierre Car lautel represente la sepulture de ihesu crist lequel fut de pierre cōme dit leuangile de sainct Mathieu Et posuit eum in monumento suo nouo: quod exciderat de petra ꝛ aduoluit saxū mag

num ad hostium monumenti. et cete.
Nota De corporalibus:
Les corporaulx doiuent estre faitz de lin et non pas daultre matere, Car ihesu crist fut enuelope ou monument ou net sindone de lin tresblanc.
Et les corporaulx signifient icelluy sindoine ou ihesu crist fut enuelope mort: quant il fut mis ou tombeau Item le calice ne doit pas estre de voirre: car il seroit trousse trop aisement. Ny de boys. car boys pourrist: Et le sang consacre pourroit entrer en la pourriture ⁊ y demourer: Et si ne doit pas estre dacier de fer de cuiure de laton ny de faulx or. car il y auroit dangier. que le vin en sentist la sauour et le roul et sensuit vomissement du pbrē apres ql auroit vse. Mes le calice doit estre dargēt ou dore: ou de fin or: ou destaig ou de plomb et quelque part que laultel soit en legl'e ou de hors il doit estre tousiours erige vers: orient Par ainsy

que celuy qui dit lamesse ayt la face de-
uers orient Et la cause pour quoy cest
que ihesu crist est appelle orient: com-
me dit le Psalmiste. Visitauit nos ori
ens ex alto Et a ce propos chante legli
se: O oriens splendor zc. Il ya encoire
aultre raison pour quoy le prestre doit
auoir le visaige vers orient quant il
chante la messe. car comme dient les
philosophez la partie dorient est la dex-
tre partie du ciel. Et sainct matheu dit
en son euangile ou xxv chapitre Sta
tuet deus bonos a dextris: Pour ce af
fin que soions mis a la dextre du grãt
iuge au iour du iugement deuons no⁹
adourner z prier dieu nostre pere la fa
ce deuers oriens. Et comme il soit ain
si que toutes les oraisons: z prierez la
messe est principalle dont celuy qui dit
la messe doit auoir la face droit en ori-
ent. Item la messe ne doit point estre
dicte en eglise pollue. Ny en cimitiè
ny aultre lieu pollu. Pour le peril z hor
reur de leffusion du sang ou aultre vio

sence qui y airoit este faicte. Et saucun y celebroit il pecheroit tresgriefuement et en deuroit estre pugni. Toutesfois pour ce ne seroit il pas irregulier. Comme il a este determine par le pape boniface octaue. Extra de senté. excomu. ca: Is qui libro sexto: Se leglise estoit pollue comme dit est on ne duroit celebrer ny enterrer ou cimitiere a elle conioinct Car quant leglise est pollue le cimitiē a elle conioinct est repute pollu Et non pas loppposite Car se le cimitiere est pollu leglise a luy conioincte nest pas pollue. Car le principal traict a luy son annexe. Et non pas lannexe le principal Comme il est escript. Extra de consecratione ecclesie vel altaris caplo Si ecclesiam libro sexto: Aultre chose est du cimitiere qui nest pas conioinct ne contigue a leglise Car se leglise est pollue le cimitiere nest pas pour tant pollu. Et y peut on celebrer de licentia episcopi: et ensepulturer les trespasses Nō obstāt que legl'e et le petit cimitiere fussent pol

ſuz. Item quant linterdict eſt general
par tout vng eueſche ou ſus vne ville
ou ſus vng pais comme aux egleʒ p̄ro-
chialeʒ et non collegialeʒ tout le ſer-
uice doit ceſſer. Et doiuēt les porteʒ des
egleʒ eſtre fermees et ne doit on point
ſonner les clocheʒ. Pour quelconqʒ feſ-
te qui viegne ne celebrer meſſe Si nō
en ſegret de xv. iours en xv. iours pour
renoueler le ſacre. Et ſil ya treſpaſſe
le temps pend il ne doit point eſtre mis
en terre benoicte iuſque a ce q̄ labſoul-
te ſoit aportee diceluy qui a donne liter
dit. Mes doit eſtre en ſepulture ſegrete
ment ſans nulle ſolēnite en lieu ſegret
pres du cimitiere ou de legliſe. Affin que
pluſtot ſoit mis en terre benoicte lab-
ſoulte venue Mes aux egleʒ cathedral
les et collegialeʒ peut on dire le ſeruice
a couſtume. Comme matineʒ meſſeʒ ⁊
aultreʒ heureʒ tant de iour que de nuit
a voix baſſe et ſans ſonner Les excō-
muniés premierement mis hors. Et le

glise fermee Et doit on dire le seruice sy bas que ceulx de dehors ne le puissent ouir. Et aux quatre festez solemnelles de lan: Cestassauoir a la natiuite nostre seigneur a la resurrection: penthecouste ⁊ ou iour de lassumption nostre dame on peult chanter aux eglisez cathedralez ⁊ collegialez a haulte voix les huys ouuers Affin que leglise ne soit defraudee et que le diuin seruice ne soit desprise et que la deuotion des loyaulx cristians ne soit diminuee et la indeuotiõ des desloyaulx acreue: Comme tout ce cy apert Extra de senteñ excõmunicationis et interd̃ capitulo Alma mater. libro sexto: Jtem nul prestre ne doit celebrer messe en legl'e ny ailleurs en la presence des excommuniez: sy lescet. Car sil le faisoit a escient. il pecheroit mortellement et deuroit estre suspens de lentree de leglise Et ne pourroit estre absoubz q̃ d' celuy qui auroit donne la sentence; vt etiam ibi suo loco habe/

tur Extra de priuil'.caplo epōꝝ lib vi.
Et se celuy prestre ainsi suspens cele,
broit il seroit irregulier comme il est de
clare expressement: Extra de sen. excom.
c.is tui li. vi.

Le vii. chap. sy est en quel tēps doit
estre celebree la messe Car cōe dit
lesaige Omnia tempus habent Cest a
dire que toutez chosez qui sont sus ter=
re chūne a son temps et sa saison Et ces
te chose est raisonnable Car les choses
selon la variablete du temps acquiēnt
les grans muta ions cōme on peut ve
oir euidentement en la laitue La quel=
le ou temps de sa primeur et iennesse ē
de froide humide et doulce nature: Et
quant elle vient a auoir branschez: et
flours elle est amere et dechaude natu=
re Par quoy apparest clerement: que
les choses selon la mutatō̄n du temps
sont muees et changees: La quelle cho
se fut figuree comme il est leu en Exode
ou x vii: cha: Que la manne quant elle
estoit cueillie en droit temps et saison

auoit toute delectatiõ et saueur de tou tes viandes delicieuses Mes quant on lacueilloit en temps non deu Come au semadi elle puoit et estoit plaine de vs Ceste manne fut figure du corps de ihe su crist quant nostre seigneur plut la manne ou desert a nos peres anciens. Et comme la mãne ne deuoit pas estre cueillie que en tẽps deu Aussy cest faict sacrifice ne doit pas estre offert si non ou temps deu et a ce ordonne. Si est assauoir que la messe doit estre celebree le iour et non pas la nuyt excepte a la natiuite nostre seigneur en la quelle la messe est dicte a mynuyt Pour ce que a celle heure naisquit nrẽ sauueur ihus. Et de ce sera dit plus a plain Anciennemẽt aucy la messe estoit celebree de nuit la vigile de la resurection nrẽ seigneur Cõme on peut encoire veoir en loraisõ de la vigile ou il met: deus qui hanc sacratissimã noctẽ Et pour ce double raison la messe doit estre celebree de iour et non pas de nuyt: La primiere. Car en

la messe est remembree la passiõ de ihe
su crist qui fut le iour et nõ pas la nuit
Lautre raison. Car par la nuyt nous
est signifie lestat de peche et par le iour
le stat de grace: Comme dit la gloze sus
la parolle de lappostre Ad romaõs ca.
xiii: Abiiciamus opera tenebrarũ z in
duamur arma lucis. Ostõs les euurez
de tenebrez cest de peche z vestons les
armes de lumiere, cest adire de gracez
de vertu Qui signifie que celuy qui dit
la messe doit estre en estat de grace, et
sans peche. Pour ce est dicte la messe le
iour z non pas de nuyt Une question
Sauoir mon aquelle heure du iour la
messe doit estre dicte. Je responds quil
ya ou iour iii. heurez principallez aus-
quellez la messe doit estre dicte Cestassa
uoir Tierce Sixte et nõne: Et la raison
pour quoy elle y doit estre dicte plustot
que aux aultrez heurez cest que la mes-
se comme dit est: est remembrence de la
passiõ d ihesu crist et chũn scet quil souf

feit plusgrant paine en ces troys heu-
res. A heure de tierce Il fut iugie de pi-
late quant les iuifs luy dirent. Crucifi-
ge crucifige euz. Et a celle heure le iuga
et le leur liura par faulx iugemēt A heu
re de sixte il porta sa croix au mont de
caluarie ⁊ fut cloue dessus ⁊ leue contre
mont de quoy dit sainct iehan en son
euangile ou xix. chapp. Erat autem ho
ra quasi sexta et crucifixerunt eum. A
heure de nōne comme dit sainct math.
ou xx vii. ca. Et circa horam exclamauit
ihesus voce magna et emisit spirituz.
Et cecy est entendu de la messe dicte so
lemnelement chūn iour tant aux egli
sez cathedrellez que collegiales: et pros
siales. car les particulairez messes se pu
ent dire de puis le point du iour iusqs
a mydi Et es iours de ieusne iusques a
nonne A pres la quelle heure de nonne
ne doit point estre messe celebree. si nō
en cas de neccessite cōe es iours ď ieus-
ne, de ordre et aultres causes legittīes

car ẽ telles neccessite speut on celebrer apres nõne. Mes que la messe soit cõmẽcee a nõne ou vng peu deuãt Toutes les heurez canoniales et collegiales doiuent aucy estre dictez en remẽbrance de la passion de ihesu crist: Matinez sõt dictez en memoire que a celle heure ihũ crist fut prins au iardin et lie et mene a anne prince des prestrez de la loy ou il fut mocqs batu ꝛ vitupere d puis celle heure iusqs a prime. Et le doiuent dire a mynuyt selon q̃ dit le psalmiste: Media nocte surgebam ad confitendũ nomi tuo. Prime est dicte en mẽoire q̃ ihesu crist fut a celle heure mene deuãt pylate la ou il fut questõne et duremẽt flagelle et faulsemt acuse par faulx tesmoigs iuge et ꝯdamne: Tellement que selon ce que dit ysaie. A planta pedis vsqs ad verticẽ capitis nõ erat in eo sanitas. Tierce est en mẽoire que a celle heure il fut mene au mont de caluaire pour crucifier et fut cloue en la croix p les pies et par les mais de quoy dit le

psalmiste. Foderũt manus meas z pedes meos. Sixte ẽ dicte. Car a celle heure luy fut mise la coronne despines sus la teste et fut leue en hault en la croix z escharni z abruue d fiel de quoy le psalmiste dit. Dederunt in escam meaz fel. et in siti mea potauerũt me aceto Nõne est dic e en meõire que acelle heure nostre seigneur rendit lesperit et le soleil pardi sa lumiere: La terre trẽbla. il fut frappe de la lance ou coste. Et cõtinuo exiuit sãguis z aqua: Vesprez sõt dctez Car acelle heure ihũcrist fut dõne mort d pilate au bõ ioseph darimathie z fut decloue z descẽdu d la croix z plouree de la uirge marie et de pluseurs aultrez sainctez fẽmez qui estoient en sa cõpaignie. Complie est dicte en memoire q̃ acelle heure il fut ou sepulchre mis et aromaticq̃ de saincts ougnemẽs et par ainsi il seroit bon et congru q̃ chũe dicellez heurez fust dicte a son heure determinee. ionxte le psalmiste q̇ dit Sepcies in die laudem dixi tibi. Toutesfoiz

pour certainez occupatiōs licitez z hō-
nestez La hūaine fragilite ceste regle
ne peult garder .Mes la decretale doit
estre gardee ou il dit Que le pbrē apres
son off ce matntinale peut conioictemēt
et tout dune venue dire z pfaire son of-
fice et seruice Cest assauoir Prime.tier
ce Sixte Nonne et messe sil a deuotiō
de ce ebrer.Puis aller a ses occupati-
ons licitez et hōnestes selō son estat Ex
tra d. celebracōe missarū caplo.presbi
Itē il est dit en vne autre decretale ou
mesme tiltre qui se cōmence: Dolentes
Que le seruice diuin tant de iour que d
nuit doit estre dit biē pausemēt z deuo
temēt en entēdent le sens de la lrē chū
a son pouoir:Et qui sciētement trespas
seroit cest cōmand il pecheroit mortell'
Car il transgresseroit la decretalle: z le
cōmand de le glise Item nul prestre ne
doit dire messe tant quil ayt dit mati
nez z prime Les autrez heurez peuēt
estre dictez auāt la messe ou apres a la

volēte loisir z deuotion du pbrē Exceptez vesprez qui se doiuent dire auant disner aux iours ieunablez en caresme. Itē le prestre ne doit pas faire son seruice a sa singuliere volēte / Mes le doit dire du temps et des saints selon lordiare de leuesche ou il demoure Quia plus valet obedientia ꝙ sacrificium

Le viii. chapitre sy est. quantez foiz peult vng prestre celebrer messe: pour vng iour. Pour quoy ie dy q̄ nul prestre ne doit dire messe: que vne foiz le iour. Car celuy est grandement tenu a dieu et bn̄ eure qui dignemēt en peult dire vne le iour Le iour de noel en ē excepte ou ql iour et la nuyt sōt celebrees troys messes Et les peut celebrer vng seul prestre cure ou chappellain daucune cure Cōme il est dit ou decret. De cōsecratione en la pmiere distinctiō ou chapp̄: q̄ se cōmēce Nocte sācta Et la raison pour quoy sōt dictez troys messes iour z nuit: Cest q̄z repn̄tet trois estaz

Cestassauoir. Lestat de deuant la loy le stat dessoubz la loy / lestat de grace La messe chantee a mynuyt. Represente lestat qui fut deuant nostre loy Car tout e monde estoit en tenebres: Et pour ce est chante en icelle messe la prophecie disaye ou ix. chapitre Populus gentium qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam La seconde messe qui est chantee a laube du iour: represente lestat qui estoit soubz la loy ou quel les prophetes commencerent a cognoistre dieu Mes ilz neurent pas parfaicte cognoissance de luy: Pour ce est il chante en icelle. Lux fulgebit hodie &c. La tierce messe qui est chantee ou iour cler signifie lestat de grace ou quel nous sommes. Et chante len en loffice dicelle messe. Puer natus est nobis Les docteurs assignent vne autre raison pour quoy sont dictez troys messez celuy iour / nuyt / dient que celles troys messes nous representent les .iii. natiuites de nostre seigneur Car la premiere nous represente la natiuite eternelle par

la quelle il nasqt de dieu le pere Et pour ce chante len en loffice dicelle messe Dominus dixit ad me zc. Celle messe se dit de nuit A signifier q̄ celle natiuite nous est obscure La seconde messe no⁹ represente la scđe natiuite espirituelle de nostre seigneur. Par laquelle il nasquist chūn iour espirituellement par grace aux amez des iustez z bons Et pour ce chante len en lintroite dicelle: Lux fulgebit hodie super nos zc. Car per lux q̄ signifie lumiere no⁹ est dōne a entēdre la grace de dieu. La tierce messe nous represente la natiuite tēporelle de ihesucrist en laquelle il nasquit d la uirge marie pour nostre sauluement Et pour ce chante len en lintroite dicelle messe Puer nat⁹ ē zc. Toutesfoiz se les troys euāgiles qui sōt leues aux troys messes estoient bien considerees ilz nous representeroient les iii. natiuitez de nr̄e seigneur. La primiere Cest assauoir Exiit edictū a cesare augusto: nous represēte la natiuite tēporelle. La secōde euāgīle

Cestassauoir: Pastores loquebantur ad inuicez nous represente la seconde natiuite de nostre seigneur. par laquelle il nasquit espirituellement par grace aux ames des iustez: Comme il fist es pastoreaulx: qui vindrent adourer la virge marie et ꝛ son enfant en bethleam par amonition dange. La tierce euangile cestassauoir. In principio erat verbum. nous represente la natiuite eternelle de nostre seigneur: Par laquelle ihesu crist nasquit eternellemet de dieu le pere. Item est anoter que le iour de la parasceue. Cestassauoir le vendredi benist il ne doit point estre dit de messe. Et la raison: Car celuy sacrement nous represente la passion de ihū crist quil endura celuy iour: Pource se doit cesser a la figure dicelle cest assauoir la messe en touz les autrez iours le prestre peut celebrer quant il est en estat et quil ya deuotion: Pluseurs cas sont ꝛ neccessitez ꝑ le quelx vng prestre peut celebrer deux foiz pour iour: Le pri

mier cas Si aucun des proissiās trepas se z le pbrē a dit messe z on ne troue nul autre pbrē pour faire le seruice de len. terremēt Celuy pbrē de rechef peut dirē messe de requiem pour le deffunct z lē terer solemnellement. Mais quil soit ieunng: Le second cas est sil y auoit en la parroisse aucun en peril de mort z il demādast le corps de ihesu crist z le pre stre neust point de hostie cōsacree et ql fust loing d toutez autrez eglisez il peut de rechef celebrer. mes ql soit ieūg puis aller visiter le malade. Le iii. cas ē pour necite de nocçez. Cōe sil auoit dit messe. et il vient celuy iour aucun de ses par roissiās q̄ vueille ɔtracter mariage p lez polles de pn̄t Sil a ipetre ses bās de leuesque Ou que la solēnite ayt este fcē par lez eglez ou elle doit et quil luy ap pareisse par relations deument faictez Sil ne peult trouuer aultre prestre il peult celebrer messe. et les espouses: mes quil soit ieung: Le quart cas est pour neccessite de pellerins venuz en

pellerinage Ce cas nous met raimõd
en sa sõme et dit q̃ vient en celuy voia
ge gens dauctorite desirans ouir mes-
se et ne peuẽt attẽdre iusq̃s a lẽdemain.
Pour les maintenir en leur bonne de
uotion le prestre sil est ieung peult cele-
brer de rechef. Mes ceste oppinion ẽ cõ
tre celle decretalle qui ce cõmence Te re
ferẽte. Extra de celebratione missaruʒ.
⁊c. Il dit en celuy chapitre et raconte q̃
leuesque sepotiniain ou iour de lacene
estoit tenu faire le cresme en son eglise
sepontine. Et celuy iour estoit alle icel-
luy euesque a leglise de sainct michel du
mont de garganne qui est pres dicelle
cite. Et la recevoit les pelerins qui la es
toient venuz par deuotion d plusieurs
contrees Celuy euesque fut cõtraict ⁊
duclergie ⁊ delautre peuple de messe ce
lebrer. Pour ce quil ny auoit mes que
luy a celebrer Mes pour ce quil deuoit
faire le cresme comme ie dit il enuoya
au conseil du pape qui estoit en celle ci-

te. Pour scauoir quil feroit; Et le pape res
pondit quil celebrast seulement en son
eglise ou il estoit tenu faire le cresme. et
quil en lessast aller les pelleris sans mes
se. Par quoy il apert clement que pour
pelleris ne doit estre trepassee la consti
tution de legl'e. et que le prestre ne doit
celebrer que vne foiz le iour. Mes sauf
meilleur conseil que le mien ie conseile
que saucuns pellerins sourviennent a
aucune eglise. Par deuotion et que to9
les prestrez ayent chante que pour con-
tenter iceulx pelleris vng prestre se re
uestist dung sourpeliz ou daultre veste
ment degl'e et leur dist loffice du sainct
qui est la requis. Ou daucun aultre fait
a leur deuotion Sans dire le canon ne
sans celebrer. Et apres leur monstrer
lez relicqz dicelle egl'e et les leur faire bai
ser. et ce sappelle en pluseurs lieulx mes
se sesche Toutesfoiz sil ya autrez coustu
mez a garder selon la sentence de raimond
ie ne le condanne pas Car il conuient fe
selon; La coustume du pais. Le quart

cas sy ē pour la neccessite daucũ grãt seigneur Sil auoit deuotion douir messe le prestre sil a chante peult de rechef celebrer mes quil soit ieung. Et ce cas met laglose sus le chapp. Consuluisti, ou tiltre de la celebration de la messe. De ce ie nescay que dire Mes ie ny voy pas si grant neccessite que le commandement de leglise fust trespasse. Cõme dić deux messez en vng iour a vng seul prestre: Et mest aduis que saucun grãt seigneur a deuotiō douir tous lez iours messe: Sil part sans ouir messe. il doit mener auec soy vng ď ses chappellais

Le sixte cas: sy est qung prestre peult celebrer deux messes en vng iour pour la neccessite du deuoir. Comme quant il ya deux eglisez voisinez ou annexees qui ont chaucune cure dames desquelles les reuenuz sōt si petites que deux curez nen pourroient viure. Et a ceste cause ny a que vng cuŕ pour toutez lez deux En tel cas ledit cure aux dimēchez ou autres festes quil est tenu de seruir:

a son peuple peut licitemét celebrer. ii. foiz le iour Cestassauoir en lune dicel les eglises au matin. Et en lautre plus tart ainsi quil verra estre le plus expe diant. Ce cas aduiét en pluseurs lieulx Et ẽ principalement garde es pties de thoulouse dalmaigne ꝛ de frãce. ou les cures sont deuolues p fortune de guer re Et ne le doit fẽ le pbrẽ sans dispence de son prelat : En nullez aultrez ne doit le prestre celebrer pl9 dune foiz le iour ꝛ ꝗ le cõtraire feroit il pecheroit griefue met ꝛ seroit digne degrãt punitiõ Itẽ se le pbrẽ celebre pl9 dũe foiz cõe a noel il ne doit rien prẽdre ny aualer a pres lassũptiõ du sãg Qui sappelle espa um Mes seulemẽt doit lauer ses doigs sa crez ꝛ sa bousche de vin ; ꝛ metre la la ueure en aucũ net vesse au iusqs a la se cõde messe ꝗl prendra tout ꝗt il espau mera. ꝛ sil chãte iii. foiz cõme a nouel le garde iusqs a la iiii. messe ꝛ la prẽge Cez chosez sõt recitees. Extra de cele. mis. ca: Ex parte Et de gse. di. v. ca. ut iesuni : Et vii q. ca. Nihil.

Le ix.chapp. est des vestemẽs des/ queulx le prestre doit estre vestu ala messe. Et a ce propos fut commãde fi guratiuemẽt a moyse porteur de la loy comme il est dit en exode ou xx viii.cha pitre. Facies vestes sanctas aaron in quibus sanctificatus monstret michi. Pource doiuẽt estre sanctifiez touz les vestemẽs que le prestre vest en la mes se et benicts de leuesque Et ya sept our nemens que le prestre doit vestir en di sant messe. Cest assauoir le sourpellz la mict laube la saincture lephanon lestol le et la chasuble iacoit ce que le suplictz ne soit point requis de neccessite a cele brer messe en simple prestre si non aux euesques religieulx comme chanomes regulires qui doiuent tousiours auoir le superlictz ou le rochet vestu Et signi fient les sept dons du sainct esperit des quelz le prestre doit estre tout remply en disant messe Et de ce dit saict luc ou xxiiii.ca Induamini vtute spussci exalto

Item les vii. vestemens signifient. q̃ le prestre doit estre armez des vii. vtuz pour combatre et resister cõtre les vii. pechez mortelz: Pour ce dit lappostre ad ephesios ou vi. chapp̃. Induite vos armaturam dei vt possitis stare adũsus insidias dyaboli Et alibi ad romanos xiii. capitulo: Induamur arma lucis: Item les vii. vestemens signifiẽt que le prestre doit estre abãdonne aux vii. euurez de misericorde De quoy lappostre dit: Induamini dominũ ihesuz cristum: cuius sapientie nõ est numer⁹ ou signifient que les vii: petitiõs de loraison dñicale sont exaulcees: Comme il ẽ leu en labible ou liure d̃ hester. Que icelle vesture de vestemẽs royaulx fut exaulcee du roy assur Ou ilz signifient que le prestre vestu des vii. vestemẽs aura en paradis les douairez du saint esperit. Cest assaouir quatre de la ptie du corps et troys de la ptie de lame. cõme il est leu en labible Genesis xxvii c. Que iacob vestu des vestem̃s de esau

eut la benediction de son pere Ou signifient que ihesus tant que le mõde du
rera: qui est revolu en sept iours sera a
uec nous present en cest sacrement cõ
me il a ꝓmis en disant. Ecce vobiscuȝ
sum usq ad cõsummationem seculi. Le
sourpeliz qui est de lin blanc et net sig
nifie que le pbrẽ doit auoir netete de vie
et monstrer bonne exemple au peuple
et doit estre innocent et net de tout pe
che: Pour ce dit en lauant ses mains
Lauabo inter innocentes manus me
as Celuy sourpeliz cõme dessus est dit
nest pas de necessite des vestemẽs de
la messe. car sans ce que le prestre ayt
sourpeliz vestu il peult dire la messe.
Mes quil ayt les aultrez ournemens.
et pourtant sil lauoit vestu ce seroit biẽ
fait ⁊ ny airoit nul vice pour luy: car
cest le vestemẽt q̃ pbrẽ doit tousiours a
uoir a tout le seruice de legl'e. cõe a ma
tinez a vesprez ⁊ autrez heurez ⁊ q̃t il
admistre les autrez sacremẽs de leglise
Je ne lay mis ou nõbre des autrez ves

temẽs si nõ po ce q̃l est sacerdotal z cl'i
cal z aussi po trou͂ le nõbᵉ des vestem͂s
q̃ sõt a seruir au pb͛e au chosez dessusd
lamict q̃ le pb͛e met l⁹ sa teste signifie
q̃l doit au͂ eleuatiõ depẽsee a dieu / z non
au mõde pour batailler ↄtre les machi
nations du diable : cõme luy mesm̃ dit
la messe. Sursũ corda. Cest a dire q̃ les cu
euicurs d luy z des assistẽs doiuẽt estre
elleuez en hault a dieu en oyãt la messe
Laube q̃ ẽ lõgue signifie p̲seuerãce en
bn̄ q̃ le pb͛e doit au͂. cõe dit lescripture.
Mat. ix. Quicũq̧ p̲seuerauerit vs. i fi. h
sal. e. La saictuẽ q̃ recouure le lõg veste
mẽt z le garde q̃l ne chee a terre sign. fie
la craite d dieu q̃ le pb͛e doit au͂ pour soi
garder de cheoir en peche : cõe dit le sai
ge Qui timẽt deũ p̲parabũt corda sua
z i ↄspcũ illi⁹ zc. Le phanõ signifie lez bõ
nez euurez lesq̃llez lez bons pb͛ez porte
rõt en p̲adis : dõt le psalmiste dit. veniẽ
tes aũt veniẽt cũ ex. portan. mani. su.
Lestolle sign. fie la mortissement de la
char que le prestre doit auoir. Et ẽ mise

par deuãt en maniere de croix. En sig
nifiant que le prestre doit porter tous/
iours la croix de penitence en son corps
Et ainsy le dit lappostre: Mortificatio:
né cristi ihesu in corpore vestro circun
ferentes La chasuble qui couure to9 les
aultrez vestemens signifient charite q̃
est sus toutez les aultrez vertuz et cu:
eure la multitude des peches. Par sa:
tisfaction quelle fait a dieu et au monde
cõme dit lappostre: Caritas coopit mu:
titudinem peccatorũ: Cest vestement
de charite doit tousiours auoir le pres:
tre. On y trouueroit moult daultrez si
gnifications Mes ce seroit trop lõgue
chose a reciter:

LE x. chapitre est ausquelx on doit
donner le sacrement de lautel: Le
uangile nous dit quil ne fait pas bon
donner aux chiens le pain des enfans
Et si dit que les margaritez ne sõt pas
a semer deuant les pourceaulx. cõme il
soit ainsi que en cest sacrement le pain
vif descendu du ciel y soit contenu cest

ihesu crist vray dieu et vray hõme qui
est latresprecieuse margarite laquelle
nest pas adonner aux chiens ny aux
pourceaulx: Cest assavoir aux mauues
et souilles de peche Doncqs nous ver
rons ausquelx doit estre donne ce sacre
ment. Et primier dirons de la maniere
de le prendre Je dy quil peult estre pris
en quatre manierez. Car aucuns le re-
coiuẽt coporellemẽt seulemẽt cõme les
ĩfideles z mauues cristians qui ne cro
lent pas fermement ce sacremẽt estre
le propre corps de ihũ crist soubz lespe-
ce del hostie cõsacree Silz le recoiuẽt en
telle erreur: ilz ne le prẽnent pas sacra-
mentellement. Mes seulemẽt corporel
lemẽt en peche mortel z en voie de dã-
nation Car tout cristiain doit croire ce
sacrement estre tel cõe nostre foy le dõ
ne Jceulx mauues cristiãs le recoiuẽt
cõme vng chien vne soriz ou vne aul
tre beste qui y pouoit aduenir dont le dã
ger est damnable Pour celuy qui a ses
z raison pour le discerner. ce que les be

stes nõt pas. Les aultres le recoiuent espirituellemẽt seulemẽt : cõe loyaulx bons et iustes cristiãs qui le recoiuent en estat de grace et croiẽt la foy telle cõme nrẽ mere saincte eglise la croyt. Et oyent la messe par grãt deuocion. Si vng bon cristian oyt deuotement messe et croit le sacremẽt estre tel cõe leglise le croit ₇ le mõstre au peuple : nõ obstãt quil ne le recoiue pas sacramẽtellemẽt si est il partitipant du fruit du sait sacrement cõme sil le recoiuoit. Et adce propos dit sait augustin Ut quid paras dẽtem. Crede et mãducasti. Les aultres le prẽnent sacramẽtellemẽt et corporellement ensemble : Cõe faulx cristiãs qui le prẽnent en peche mortel et le scoiuẽt de vroy que cest le corps de ihesu crist et quilz font grãt peche Ceulx cy vsent du sacramẽt cõme il est sacramẽt : mes ilz ne recoiuẽt pas le fruit du sacramẽt spirituellemẽt. Ains corporell' et sacramẽtellemẽt a leur damnatiõ Les aultres le recoiuẽt corporell' sacramẽtell' ₇ espũ-

ellemēt ensēble. Cōme ceulx q̄ auec grāt foy et deuociō le recoiuēt: et de la recoipcion de luy recoiuēt moult de biēs. Cest assauoir grace de dieu en ce p̄nt mōde ꝛ gloire en lautre. Itē il est a noter que iii. choses sōt reqsez a la recoiption de ce sacremēt. Cest assauoir immunite de peche mortel. eleuaciō de pēsee a dieu. et purte et nectete de corps. Du premiē auōs dit ou p̄mier chapitre et ēcoire en sera dit cy ap̄s. Du scdē cest assauoir de eleuation de pēsee vers dieu le prestre en dit en son preface quāt il dit. Sursum corda. Cōme sil disoit q̄ celuy q̄ ce sacrament veult recoiuoir doit auoir le cuer esleue en hault aux choses celestielz. Et pour celuy sacramēt lesser a pēser aux choses terriennes. Du tiers cest assauoir de la mūdicite et nectete corporelle ꝛ nous voyōs que ceulx qui traictent aucuns sacramens que premiēment ilz lauent leurs mains. Et cōme en ce sacrament soit traicte celuy q̄ est le saīct des saīcts il ē biē reqs mūdicite corpelle ē celuy q̄ le

veult recoiuoir Et pour ce q̃ imũdicite corporelle a aucũe fois auecqs soy ãnexee coulpe mortelle ⁊ ebetude depensee comme est pollution q̃ aduient de nuit en songe Nous verrons presentemẽt quant telle pollution est peche ⁊ cõmãt elle empeche la sumption ou receptõn de ce digne sacrement Et quant ad ce ie dys que polution qui vient de nuit en dormant nest pas de soy peche. mais elle peult estre leffect de peche mortel veniel ou nul peche selon la cause dõt elle procede. Et pour ce fault tousiours auoir recours a la cause dont aduient telle polution: Et trouuõs que elle prouient en six manieres: Premieremẽt de la pensee passee. Scdement pyuresse: Tiercement par glotõnie Quartemẽt par temptation et illesion diabolique: Quintemẽt par enfermete. Sixtemẽt par alleuiation de nature. Polutõn ne peult estre sans peche mortel ou veniel et iii: primierez manierez Car si la cogitation deliberee cest vne foiz assẽtir et du consentement polution vient en

dormant pluseurs dict que celle polu-
tion est peche mortel. Par yuresse aus
si et par glotõnie de troip boire ou mã
ger fort vi chaudes viãdes z p coustuẽ
si polutiõ sensuit. Ilz dict q̃ cest peche
mortel. Et celle .iii. manieres de poluti
on enpeschẽt de necessite la receptiõ de
cest sacremẽt. Mais ce la pẽsee na poĩt
este auecques cõsentement delibere: ne
ebriete pour glotõnie na point este aus
si de couraige ou entention delibere ne
par coustuẽ telle polutiõ nest q̃ peche
veniel et nẽpesche point la sumption
du sacremẽt de neccessite mais de con
gruite. Se telle polution viẽt de illusiõ
et tẽtation diabolique par emouemẽs
q̃ lenemy peult esmouoir eu dormãt
par songe: ie ne di pas que ce soit peche
mortel ne q̃lle ẽpesche la reception du
saint sacrement. Mes que au reueille
nõ ny prẽge plaisir. Ais que on en ayt
desplaisance. Se par alleuiation ou
enfermete de nature pollution vieut
en dormant qui ny prent plaisance au

reueillier. Ainsque on en ayt desplai-
sance elle nempesche point la receptiõ
de cest sacrament. Toutefois laudable
et cõuenable chose est de sen cõfesser de
chacũe quãt elle aduient qui peult trou
uer confesseur et de soy abstenir de ce-
lebrer ou receuoir pour la reuerence du
sacrament. Jacoit ce q̃l ne soit pas de
neccessite mais de congruite Car le de-
cret dit que quant pollution a seurmõ-
te vng prestre q̃l se doit abstenir xxiiii
heures Mes selõ mõ aduis il nest entẽ
du que des troys premieres pollutiõs.
Et aucy la rigeur du decret nest pas ob
seruee selon les penitences. Car on sen
raporte maitenant a la bõne discretiõ
du cõfesseur. En apres voyons lesquelz
doiuent prendre ce sacrement Je dy
premieremant quil doit estre prins a
ieung. vt habetur i caplo. Nichil vii q
d. v. Caplo. Vt ieiunii Et est a noter q̃
est double ieune. Cest assauoir ieune de
nature & ieune deglise ieune de nature

est corrumpu par menger quelconque viãde ou boire ou par medicine: le ieu-
ne de legle est corrumpu quant on mã
ge plus dune foys le iour. Quãt on dit que le sacrament de la saicte hostie doit estre prins a ieung il sentent du ieune de nature. Car en la bouche du cristian doit premieremẽt entrer celle tressaicte viande que boire ne menger ou prẽdre medicine. Toutefois pource que neces-
site na point de loy ꝛ que aux malades nest point impose de loy. Ceulx qui sõt en neccessite de maladie ne sont pas o-
bliges a le recevoir a ieung Mes a tou-
te heure du iour ou de nuit devant dis-
ner ou apres quant neccessite y adviẽt Vecy vne question. Saucun ou aucu-
ne qui veult recevoir ou le pbrẽ mesme-
ment en lavãt leur bouches transglou-
tissoient ou avaloient vng peu deaue ne sont ilz pas pource destourbes de recepuoir le sacramẽt. Je dy q̃ cest tres bien fait avant que recevoir vng tel iouyau de soy nettir corporellement

et espirituellement. Et est bien fait de
lauer sa bouche auãt que receuoir celui
sacrement. Et se par aduenture en soy
lauãt il passe aucune chose auecque la
saliue ie croit quil nempesche point la
reception dicelui sacrement puis quon
ne le fait a esciẽt. Et si demeure quelque
miecte de ses viãdes entre ses dẽs du
soir au matni par mesgarde en lauant
sa bousche ou en lourãt il y entre vne
mosche et il lavalle ie dy que pour telz
chose il ne lessera poĩt a receuoir le sacre
mẽt ny le prestre a chanter messe pour
ueu quil ne le face pas scientement Je
dys outre que ce sacremẽt ne doit poĩt
estre receu de nult sil na raison en luy
pour ce est deffendu le baillier aux petiz
enfans iusque a ce quilz viegnent aux
ans de discretiõ cõme il est dit ou chpp:
qui ce commence. Omnis vtriusqz se-
xus de penitenciis et remissionibz. Car
auãt celui tẽps ilz ne sceuẽt discerner ẽ
tre ceste viãde et la viãde coporelle. Et
aucy ilz ne feroiẽt pas reuerẽce telle q̃

elle est requise a si hault sacremēt. Itē ce sacremēt ne doit estre dōne aux folz ny aux furieux de teste. Toutefois il est a distinguer diceulx cōme nous auons diz ou tracte de .bap: Se ilz neurēt onq̄ vsemēt de raison et quilz soient folz des leur ieunesse le sacrement ne leur doit estre baillie Car ce sacrement reqert actuelle deuotion a celui qui le recoit. Et ceulx cy nen ont poit Mais silz ont eu aucunefois vsāce de raisō ꝛ p liniasōs la maladie leur prēge: pour leure q̄l sō hors de celle maladie et q̄lz ont raison Se par deuotion ilz le requierent on le leur doit baillr Toutefois ou tēps de leur fureur ou frenesie nullement ne leur doit estre donne. Et ainsy est a iugier des frenetiques et demōniacles. Itēm aux ladre et lepreux ne doit estre baillie le corps de ihesu crist qui est a entendre des ladres qui sont cy infects ꝛ corrum pus quilz ne pou rroient receuoir le sacrement en leur bouche qui ne le reiectassent Comme pluseurs a qui les le-

ures et les dens sont choites et telz y a
iusque a la gorge. A ceulx cy ne doit il
point estre dône. En la vie de saict loys
roy de france est raconte dung moine
de cyteaulx que quant on luy metoit le
morsceau en la bouche il luy cheoit et
ne le pouoit mascher ny avaler. Leql
par les merites du benoit sait fut gue-
ry tout sain. Pource a vng tel ladre le
corps de ihesu crist ne doit estre baillie
Aux autres ladres qui sont ancoire as-
les entiers et figures de figure dhom-
me peult bien estre baillie Vng pbrê la
dre aussy ne doit poît celebrer au mois
en la presence du peuple. Mes sil a de
uotion de celebrer il le doit faire secrete
ment. Comme est dit es decretales: ex-
tra de clerico egrotante: caplo de recto
ribus: et cetera. Tua nos et cetera ex
Hugues dit que le prestre ladre peult bi
en celebrer en la presence des autres la
dres et sy les peult bien acommunier
se mestier est. Toutesfois nul prestre la
dre ne doit celebrer messe sil na tous ses

ournemens. Comme touailles calice corporaulx ornemens a soy reuestir et autres choses neccessaires a la messe q̄ nul ne veste que luy. Une autre q̄stion Peult on donner ce sacramēt aux condampnes a mort par iustice. Je dy que non. Car on ne scet quelle pacience ilz airont ou silz se desespereront ou silz cerōt autre cas pour eulx garder de mort Et pour plusieurs autres raisōs qui le roiēt longues a racompter. Et semblablement a ceulx qui sont condampnes a estre brusles pour crime de heresie. Si par deuotion et reuerence ilz demādoient les sacramēt en eulx repentant et rapelant de leur heresie pour les cōfermer en la saincte foy de ihesu crist il leur doit estre baillie. Cōme dit le chappitre. Extra de hereticiis. capitulo. Super eo: libro sexto. Une autre q̄stion Savoir mon se le prestre scet aucū ou aucune estre en peche mortel par cōfession dautruy ou autrement luy doit il bailler le p̄cieux corps de ihū crist ou

le fere leuer de la table. Pour responce ie dy quil fault sauoir se le peche est notoire ou secret sil ē notoire coē vsurier publiq adultere ou cōcubināire ou autre peche q̄ les autres sachēt q̄l ne sē est point confesser ne fait cōdigne penitence selon les status de leglise on le doit fere leuer de la table se il se vient pñter et ne luy doit point le corps de ihū crist estre dōne: et lui doit dire le pbrē. Nimi ce nō est bonum sumere panē filiorꝫ et mittere canibꝫ. Se le peche est secret et que nul ne le saiche que le prestre ꝛ ceulx quil le luy on dit en confession ou hors confession le prestre en le confessant le doit tresbien interroger fort sus celuy cas selon sa discretion. Et sil est endurci et obstine tellemēt quil ne le vueille cōfesser ou si le confesse si ne sen vult il point emender mes vult tousiours perseuere en ycelui peche: et puis apres il viēt publiq̄mēt a la table entre les autres il ne le peult refuser Mes sil le luy demande en secret il ne le luy doit pas

bailler sil ne le luy demãdoit publicq̃
ment Car nul cristian nest priue de ce
sacrmẽt au iour de pasquez ou toutesfoiz
quil le demande soit bon ou mauues.
Si non seulemẽt celuy q̃ a peche public
quement .et ne sen veult cõfesser ny a
mander Et sil sen cõfesse ꝛ promet amẽ
der ou temps aduenir le prestre le luy
doit bailler comme aux autrez et lab-
souldre iusqꝫ a certain temps quil ira
au souuerain de quelq̃ peche que ce soit
Pour ce combiẽ que le pbrẽ saiche son
subgit estre en peche mortel: si le peche
nest poĩt notoire ne maĩfeste il ne doit
pas refuser ð luy bailler le corps de ihũ
crist Ne le faire leuer dẽtre les autrez
car il seroit griefuemẽt pugni Et la mẽ
deroit sil ne le prouuoit par tesmoĩgs
dignez ð foy Et diroit on sil ne le scauoit
pũ q̃l scairoit ꝑ ꝯfessiõ ð luy ou daltrez
Qui seroit vng dãgereux cas nrẽ seig-
neur ihesu crist qui scauoit bien que iu
das auoit mortellemẽt peche de lauoir
vendu: il le luy bailla comme aux aul-
trez appostrez le ieudi absolu il ne luy

dist pas : tu es en peche mortel, tu ne le recoiuras point : Semblablement lisõ nous cõme monseigr sainct bernard le iour dũe grant feste acommunioit ses moynes. Si aduit que lũg deux estoit en peche mortel ꝛ sainct bernard lescauoit bien par la confession dũg des autres quant saict bernard fut deuãt luy pour le acommunier il ne le refusa pas Ains nen fist onqs cõte dõt les autres se appceussent : mes luy bailla le corps de ihu crist en luy disãt tout bas Deus iudicet inter te et me : Si tost que le poure meschãt ot receu le corps d ihũ crist p les merites de saict bernard il cheut tout mort. Pour ce doit biẽ chũ prẽdre garde quil ne le recoiue indignemẽt : car ce nest point de peche au pbrẽ de le bailler en la maniere dessusd. Mes tout le peche est seur celuy qui le recoit indignement Si seroit bñ licite aux pbrẽs quilz mõstrassẽt au peuple ces exẽplez et autres sẽblables. Par espicial enuiron pasqs affin quilz craignissent plus de

receuoir le sacrament en estat de peche mortel. Une q̃stiõ: Assauoir si aux suspectz de crime doit estre baille ce sacrẽt silz le requierẽt. Je respõds q̃l est troys maniẽs de suspections. La p̃miẽ si est suspectiõ violente. La secõde suspectiõ p̃bale. Et la tierce est suspectiõ ligiere Suspectõn violẽte est q̃tre la q̃lle p̃bati on nest poit receue: cõme saucũ hõme estoit trouue couche auec aucũe femme nõ pucelle ou lit luy seul auec elle seulle en lieu et tẽps couuenable: violente suspection seroit q̃l auroit congnu icelle p peche: Et probatiõ au q̃traire ny seroit iames receue. Suspectiõ p̃bale viẽt daucuns signez et q̃iectures de mal probales. Cõme quant souuent on trouue aucun parlant a aucũe seul a seul loing de gens et en lieu suspect. Probable suspection seroit quilz feroiẽt ensemble le peche de la char ou quil en parleroiẽt Suspection ligiere est cõme se ie veoie aucũ bon hõme non renõme de peche z aucũe bõne ieune fẽme q̃ sẽtre risissẽt

enlx entre saluant Ou feissent aucũs autrez ligiers signez d liece ou iennesse fole chose seroit de presumer quil yeust mal entre eulx Et de ceste suspectiõ dit Salomon Qui cito credit leuis est corde. Quant on demande doncq̃s se aux suspects d crime on doit bailles lecorps de nostre seigneur Pour solutiõ. ie dy que saucune psonne est suspect' sus par suspection violente de crime notoire a celuy ne doit estre baillie le corps d ihũ crist Verbi gratia. Prenons q̃l soit violẽte suspectiõ daucũe quil soit notoirement hereticq̃ vsurier: ou concubiaire ou daucun autre tel crime: Je dy que auãt que le corps de ihesu crist luy soit donne quil doit estre purge dicelluy crime: Extra de purgatione canonica ca. ii. Et aultrement ne luy doit estre baillie. Et sil y a seulement suspition pbale contre aucun et nõ pas violẽte. le corps de ihesucrist ne luy doit estre denye iusqs a ce quil soit deumẽt prouue contre luy Car ie ne pourroie croire que deuãt

la probation il feust priue du droit de le re-
ceuoir. Et sil le p̃noit idignemẽt il nuiroit
seulement aluy et non pas aux aultres.
Et se suspectiõ ligié est cõtre aucũ daucun
crime ou blasme icelle suspectiõ ne doit en
nulle maniere estre cause de luy denier le
corps de ihũ crist. Toutesfois il seroit bon
q̃ le pbrẽ dist en general aucũes parolles
menassantes en demonstrant que nul ne
se doit p̃sumer estre bon: Et q̃ tel a bon los
qui a tort. et tel la mauluays qui nen peut
mays. Et autres telles p̃rolles en leur re-
mõstrant q̃ ceulx q̃ idignemẽt le recoiuent
sont dampnes ppetuellement sil nen font
satifacion et penitẽce en ce monde. Une
autre questiõ ne le peult on pas bien don
ner aux excõmuniez. ie di q̃ non. Car tãt
cõme il sont excõmuniez ilz sont priues et
mis hors de la perceptõn de to9 les sacrẽs
de legise et de la communion des loyaulx.
Et se vng excõmunie est en p̃il de mort
et il demãde le corps de ihesu crist a sa fin q̃
doit on faire. Il fault scauoir sil est excõie
du droit canon ou du iuge. Sil est excõie
du droit canon le prestre en cas demort le

peult absouldre sil demande humblemēt absolution Car en peril de mort vng simple prestre le peult et doit absouldre de q̄lque sentence dexcōmuniment que dōne le droit canon Et fust labsolutiō reseruee au saint siege apostolique. Toutefois en quelque maniere quil labsoule il le doit absouldre en ceste forme que se nostre seigneur le ramene a sante il promecte q̄ le plustost q̄l poura ap̄s quil sera guery il ira treshūblement a celuy qui a la puissance de labsouldre et fera satiffacion de la chose pour quoy il est excōmunie. Et se ainsi ne le fait si tost quil sera guery il recherra en icelle sētence: et ainsi le dit le droit. Extra de sentencia excommunicacōis capitulo. Eos libro sexto. Et sil est excommunie du iuge par coutumace ou pour aucun delict ou pour debte ou pour autre cas. en cas et p̄il de mort il doit estre absoulz de lexcōmuniment sil le requiert humblement: puis quant il est absoulz le prestre le peult confesser et labsouldre de reches de ses aultres peches: Et tout ainsi se doit faire a tout hōme excommunie. Car il doit estre premi-

erement absoulz de lexcommunimẽt que estre cõtesse ny absoulz de ses peches. par ainsi quil baillera cauciõ ou plege dobeir au iuge pour son absoulte et pour les despens: et de paier le plustost quil pourra ꝛ leuera son absoulte: Et sil na dequoy bailler gaige ou plesge il doit iurer quil satiffera le plustost quil pourra a office et partie Et est le plusseur si tost que on voit quil est malade dẽuoier q̃rir son absoulte deuers le prelat. Car sil mouroit sans icelle on ne lozeroit mectre en terre benoicte. Une q̃stion: Saucun estoit en peril de mort ꝛ il enuoiast querir le prestre pour le confesser et administrer et auant que le prestre feust venu il perdist la parolle luy doit il bailler le corps de ihesu crist sans soy confesser Je di que sil enuoie querir le prestre luy mesme par bonne deuotion et quil reclamast nr̃e seigneur dieu deuãt quil pdist la parolle et a celle heure que il la perdue il fait aucuns signes de bonne deuotion et de penitence comme de ioindre les mais leuer lez yeux a dieu ꝛ battre sa colpe on le

luy peult bailler seuremēt Mes se ses parens ont envoie q̄rir le prestre et nō pas luy et quil nait nul signe de deuocion on ne le luy doit point bailler. Et sil est excōmunie de sentence de iuge et luy mesmes a envoie querir le prestre et quil ayt les signes de deuocion dessus dictes le prestre le peult absouldre: Et se les parens ou amis en lieu de luy promectent bailler leur foy ou gaige ou plaisge que sil reuient a sante quilz le representeront a celuy qui le pourra absouldre et quilz satisferont a office et a partie et amenderont le meffaict le prestre le p͏̄t absouldre sil est en dangier de mort. Item le prestre qui acommunie son peuple le doit amonnester daucunes choses salutaires. Premierement quilz ne viengnent pas receuoir ce sacrament en peche mortel Secondement quilz pardonnent la haine et rancune quilz ont les vngs contre les autres. Tiercement que nul qui se sente estre en sentence dex/communiment ne se presente ala table. Quartement que nul aucy silz nest ieung ne si presēte, Se ce nest en cas de maladie

comme dessus est dit. Quintement. nul aussi qui ayt eu compaignie charnelle la nuit de sa femme ne si presente ne qui ayt volente de lauoir le iour ne len demain ql a receu. Car le decret met que gẽs maries sen doiuent abstenir troys iours du mais que deuant que apres: de conse. distincõe scdã capitulo. Omnis homo: Sixtement apres quilz airont receu quilz ne crachent pas en lieu deshõeste ne dessoulz les pies au mains tant quilz aient dsine: Car aucun poy du sacrament pourroit estre d moure en la bousche qui sen yroit en craschant: Pource seroit il bon si tost quilz õt receu quilz prensissent aucun pou de pain Cõme il est de coustume en moult degliſez et apres le pain lauer leur bousches d vin et aualler le tout. Septiememt leur doit enseigner le prestre que apres la reception ilz ne prengent tant de vin et de viandes quilz les facent vomir: car ce seroit peche horrible pour eulx.

Le x.e chappitre si est comme on doit dire la messe. Si est assauo q toutes les choses cõtenues en la messe se doiuent

fere hõnestemẽt et selõ lordre acoustumee
le prestre doncques arme des armes es
pirituelles cest assauoir des vestmẽs des
queulx ie deuãt dit doit hũblemẽt venir a
lautel et cõme dit le saige. Sapiens in pri
cipio accusator est sui. Le pbrẽ p̃mieremẽt
se doit accuser en faisãt cõfessiõ gñale Qui
vault a la remission des pechez venielx et
des peches mortelz obliez Car des peches
mortelz dõt en a memoire il sẽ fault expur
ger deuãt par cõfession satisfatiõ et peitẽ
ce. Et la cõfession gñale fctẽ p̄cede le p̃stre
en la messe selon quelle sera en sa deuotiõ.
Et est a noter pour quoy ce sacremẽt test dit
messe. Selon loppinion de sait augustin.
Le messagier du ciel est ẽuoie au cõsacrer
dune chacune messe chacun iour ou mõde
Et dit inocẽt pape q̃ celuy messager est lan
ge du grãt cõseil qui est ihũ crist nrẽ redẽp
teur vray dieu et vray hõe lequel est ẽuoie
du ciel en terre pour cõsacrer: et est le pbrẽ
inuisible q̃ par les paroles sacramẽteles p̄
ferees p le pbrẽ q̃sacre ce sacremẽt en q̃lq̃ li
eu q̃ ce soit Et pource est il appelle selõ sait
augusti le pbrẽ et le sacrifice Car il cõsacre

cōe dit est et auecq̄s ce il est sacrifie ⁊ offert a dieu le pere pour no⁹ peches. Hugues assigne vne autre raisō disāt que ceste hostie peut estre apellee. missa. cōme trāsmise du pere a nous et de nous au pere. Affin q̄lle intercede et soit nrē moyen pour aller en paradis. Itē lamesse est celebree en trois langaiges cestassauō hebrieu grec et latin. Car amen. alleluya. sabaoth. ⁊ osāna sōt de langue ebree: Kyriel. Xpēl: sont de langue grecq̄. Tous les autres motz sont de lāgue latine. Et lacause pour quoy elle est dicte en ses trois lāgues si est. Car le tiltre de ihesu crist pēdant en la croix pour no⁹ fut escript en ebrieu grec et latin. Et cōme ie dit deuāt. lamesse est celebree en lōneur de lapassiō de ihesu crist: Ergo en memoire de ce elle est dicte en ses. iii. lāgaiges. Itē lamesse est diuisee en. iiii. parties: Cest assauoir en obsecracōns oraisōs postulaciōs et actiōs de graces: La p̄mie᷑ ptie aptiēt a linstructiō ⁊ iformaciō du peuple: La scdē a la cōseraciō d lamatē. La. iii. a lasūpciō de lamatē ɔsacree. La. iiii alactōn des grēz: La. i. se extēd du cōmēcemēt i⁹q̄s aloffertoire

La seconde partie dure de loffertoire iusq̃z a la fin de loraison dominicale qui se cōmẽce. Pater noster qui es in celis: La tierce partie d̃ la patrenostre iusq̃z a la postcommune. Et la quarte partie d̃ la post commune iusq̃z a la fin de la messe: La p̃miẽ partie est lintroite Et est dicte introite: car le prestre la commence des ce quil entre a lautel: et anciennemẽt en lieu de lintroite on chantoit vng pseaulme tout entier, et ce chantoit vers les degrez de lautel. pour quoy encoires il sappelle vng grez: Mes sainct ierosme qui istitua quasi la plus gñt partie de loffice que on dit maintenant en la messe. Excepte le chant: ordonna que di celuy pseaulme on ne diroit qung ver. Et gloria patri en la fin dudit ver. Et ordonna que aux simples festes on ne diroit lintroite que deux foys. en signifiant que en ihesu crist sont deux natures cestassauoir diuine et humaine. Et aux grans festes & iours solẽneulx ordonna q̃ linttoite seroit chantee trois fois en lonneur de la benoicte trinite ou a signifier trois tẽps cest assauoir le tẽps de deuãt la loy le tẽps q̃ fut

soubz la loy et le tēps de grace. Puis aps lintroite sensuit: kyrie leison qui vault autāt a dire cōe dn̄e miserere nobis qui se dit trois fois en lōneur du pere et du filz et du saīt espit et ix fois en signifiāt les ix ordres dāges desquelles il viēt de vne chacūe certaine ꝗtite a ce sacrifice En aps aux iours solēneulx est chātee lhīpne des anges cest assauoir. Gl'ia in excelsis. Laquelle hīpne les anges chanterent pmieremēt a la natiuite de ihū crist iusque a laudamus te. Cōme les euangelistez tesmoignēt. Et saīt hilaire eueque de poitiers fit le demourāt et eut cōgie du pape ql fust chāte a la messe to⁹ les dimēches. excepte la karātaine On le chante aussi aux festes de nrē dame dappostres et aux festes des saincts desquelx les eglises sont fondees chacū en son egl'e Et generalement a toutes les festes qui ōt en leur seruice matutinal. ix. lecons. le io^r de pasques et de toutes les octaues. le io^r de pēthecouste et de toutes les octaues ou il nya q troys lecons. Au sepmadi aussy ꝗt on chāte de nrē dame ie croy ql y doit estre chāte. Car celuy iour est espālement

a ꝑprie a la virge marie: Et en toutes oc/
taues solẽnellez ou len dit Te deũ laudam⁹
a matines. Puis aꝑs lhymne ãgelicq le
prestre se tourne vers le peuple et le salue
En disãt. Dñs vobiscũ. La q̃lle salutacõn
fut prise ou viel testamẽt ou liure de Ruth
Quãt loth dist a ses cuelleurs de bles Dñs
vobiscũ Toutesfoys leuesq̃ ou lieu de do⁹
vobiscũ dit Pax vobis. Et la raison si est
Car leuesque repsente la ꝑsõne de ihũ crist
le quel q̃t il saluoit ses apostres leur disoit
Pax vobis cõme nous trouuõs es euãgi
les. Et cõbien que en leglise nayt q̃ le clerc
qui aide a chanter la messe si doit to⁹iours
dire le pbrẽ Domin⁹ vobiscũ Car il parle
a tous loyaulx cristiãs qui sõt a celle heure
en leglise quelq̃ part quilz soient ꝛ si parle
a toute nrẽ mere saicte eglise Et on luy re-
spond Et cũ spũ tuo: la quelle respõce fut
prinse de lapostre scdo Ad titum ou quart
chappitre. Puis apres le pbrẽ dit Orem⁹
Parlant en la personne de tout le peuple

Puis il dit loraisõ qui est dicte collecte par
ce que anciẽnemẽt leuesque ou le pbrẽ assẽ
bloiẽt tout le peuple et disoient ycelle col-
lecte sus le peuple. Et pour ce que cristiãte
est fort creue et q̃ on ne pourroit amasser
tout le peuple a vne fois elle est dicte cõme
les autres oraisõs le visage droit a lautel
et nõ pas droit au peuple cõme on souloit
faire. Toutesfois elle a tousiours retenu
le nom de collete Et doiuẽt icelles oraisons
estre dictes soubz certain nõbre et nõ pas
tant cõme le pbrẽ vouldroit: Car il en fait
dire vne seulement ou troys ou v ou vii.
Quãt le prestre nen dit que vne comme
aux grãs festes elle signifie vnite de leglise
ce qui est en la diuinyte troys personnes
en vne essence. Quãt on en dit troys ellez
signifient les troys persõnnez de la trini
te le pere le filz et saict esperit. Ou il sont
dictes ouds nõbre de troys. pour ce q̃ ihesu
crist en sa passion de laquelle ce sacrement

est memoratif selon ce que no⁹ lisons pria dieu le pere par troys foys. Il pria la nuyt de sa passion ou iardin quāt il dist. Pater si possibile est etcete. Secōdement il pria son pere luy estāt fische en la croix quāt il dist Pater dimitte eis quia nesciunt quid faciunt. Tiercement il le pria en la croix quāt il dist. Pater in manus tuas commendo spiritum meū. Quant le prestre dit cinq oraisons elles signifient le memoire des v. playes espāles q̃ feurēt faictes ou corps de ihesu crist: Quant il en dit vii. elles signifient les vii dons du sainct esperit q̃ sōt espendus sus le prestre et sus les assistens a la messe par la vertu et puissance de la messe. Ou il signifie q̃ le prestre qui dignement celebre la messe est exauce es vii. peticions qui sont ꝯtenues en la patre nrē. Et dit maistre iehan beleth et les autres docteurs qung prestre nen doit point dire plus de sept. Et encoire que cest beaucoup pour paour dennuyer le peuple de si grāt prolicite. Et pour antres causes que ie lesse: Quant la messe est dicte pour les vifs selon loppinion de pluseurs nulle oraison

nulle oraison du trespasse ny doit estre dicte. Pareillement quant on dit messe des trespasses on ny doit poīt dire doraisō du saīt espit ne de nostre dame ne de nul des saīts ny des vifs aussy sinon celle q̄ est cōmune. Omīps sēpiterne deus qui viuorū dn̄aris et ce. Ou autres q̄ sōt cōmuniez. Et se dauēture en la messe dicte pour les vifs loraison des trespasses est dicte elle doit estre la penultime. Car la fin doit respondre au cōmancemēt. Quant lez oraisons sont dictes on respont. Amen. Qui est cōfirmation des assistēs. Les collectez z les oraisōs finies. Apres vient lepistre q̄ est dicte a linstruction et information du peuple Epistola est dicte ab epi quod est supra et stollon quod est missio quasi supra missio Car les espistres furent submisez aux euangilez. Et ne doit nul lire lespistre sil nest soubdiacre. Se ce nest en grant neccessite Et saucū autre la dit il doit auoir tōsure et le sourpelis vestu. Autremēt non Encoire meileur seroit que le prestre la dist. Puis apres est dit le responds qui est ainsi nomme pour ce qui doit respon-

dre au verset apres lepistre. Et est ditle vers a vertendo vel a verto vertis. Car ceulx qui disent le verset se doiuēt tourner delautre coste de lautel vers orient: Puis vient lalleluye & son vers q̄ signifie chant de ioye. et pource en karesme ne es vigiles des ieunes ou q̄t on chante des mors Alleluya nest poīt chāte en la messe. Pour ce que cest temps de plours et de lamentation et de penitence. En apres aux grans festes apres. alleluya. est dicte la sequence Que aucuns apellent prose: pource que le latin en est volentiers prose ou rime. Ceste alleluye & sequence signifient la ioye de paradys. A la q̄lle par la vertu de lamesse nous esperons tous aller. Puis incontinent sans moyen leuangille est leue: Et celuy qui la lit au commencement salue le peuple. Affin quil soit plus enclin et actentif a loyr lire. Et est dit. Euangelium ab eu quod est bonum et gelon quod est nuncius quasi bonus nuncius: Car en leuangile les faitz les ditz et les miracles de iesu crist y sōt recitetz. A linstructiō de nr̄e foy et pour nostre salut: Et quant on lit le

commencement de leuangille on dit, Ini
cium sancti euangelii comme en leuāgile
de sainct luc. Qui ce commence; Liber ge
nerationis. Et en celle de sainct iehan In
principio erat verbū, et ainsi des autres
Quant leuangille nest pas prinse du com
mencement on dit sequencia sancti euan-
gelii. Cest adire les choses qui sensuiuent
sont les parolles de la saincte euangille: et
doit on respondre apres le tiltre de leuan-
gille. Gloria tibi domine. En louant le re-
dempteur de ce quil vainquit le dyable et
nous racheta par sa passion. Comme qui
diroit la gloire qui est preschee & dicte en ce
ste euāgile & en toutes lezautrez soit a dieu
et le prouffit en soit et demoure tousiours
o nous. Quant on lit leuangille deux cier-
ges doiuent estre alumez: en signe que ihe
su crist enuoia ses apostres deux et deux
prescher leuangille par tout le monde. Et
ainsi doit estre fait especialemēt es eglises
cathedralles et collegialles. Et au commē
cement de leuangille tous ceulx et celles q̄
se dient cristiās tāt clers q̄ laiz se doiuēt sei
gner du signe d la croix ou meillieu du frōt

en la bouche z en la poictrie. La croix fete ou fronc signifie que deuant tous deuons porter le signe de cristiante et confesser et deffendre la foy en tous lieux iusques au mourir et perseuerez en celle creãce iusqs a la mort: La croix faicte en la bouche z en la poictrine signifie que de bouche de cueur et de pensee deuons cõfesser la loy z la foy pscher et soustenir telle cõme ihesu crist la bailla et des parolles de leuãgille deuons parler. Celuy pbrẽ ou dyacre qui lit leuangille au cõmencemẽt signe le liure du signe d la croix: en signifiãt ql veult lire au peuple les polles de dieu qui fut crucifie en labre de la croix pour la redẽptiõ de son peuple: Quant on lit leuangille chuñ oste son chaperon de dessus sa teste pour deux causes. La premiẽ pour demõstrer que la doctrine euãgelicalle osta toutes les couuertures et cerimonies de lanciẽne loy. La scõde pour demonstrer que les. v. sens de nature doiuent estre ouuers a oyr leuangille. Celuy qui lit leuãglẽ doit auoir la face tournee droit en acquillon. en signe que leuangille z la messe sont cause de nꝰ def-

fendre de la puissãce de lennemy dẽfer si en
nous ne tient: leql viẽt tousiours ou sou-
uent des partiez dacquillõ de quoy dit iere
mie: Ab acquillone pãditur om̃ e malum.
Et leuangille finee chũn baise le signe de la
croix qui est deffẽce contre le dyable: Affin
quil ne ouste de la bouche ne du cueʳ de chũ
cristian la parolle de dieu ql a oye en la sai
cte euãgile et la bõne volũte de bien faire
Puis apres sensuit la cym bole que on ap
pelle le credo le ql ne se dit pas en chũe mes
le il se dit tous les dimãches de lẽnee: A la
trinite A noel A la circũcision A la paricio
Aux v. festes nrẽ dame en toutes leurs oc-
taues Aux xii. festes des appostres A la fe
ste et oct' du patrõ de legle cathedrale z en
toutes ses oct' A la dedicatiõ dicelle A pas
ques et en toutes ses oct', a la scencion. a
pẽthecouste et en toutes ses oct' aux deux
festes d saicte croix: a la feste d marie mag
dalene. a la toussaitz: a la saict marti diu
a la feste et oct' de la fondatiõ de chũe egle
chũ en son lieu: aux messes dez espousaılez
Et le ieudi absolu q̃t leuesq cõsacre le cresm̃
Et ailleurs selõ les mutaciõs dez ordiaires

des eueschez. En icelluy cymbole sont contenus les xii articles de nrē foy lequelx firēt les xii apostres de nrē seigneur. Et se dit tousiours apres leuāgile, affi q̄ de la cōfirmatiō dicelle soyōs fermes z estables a croire et soubstenir les articlez de la foy de ce cibole sera dit plus aplaī ou dernier d̄ ce liure quāt nous traicterōs des articlez de la foy. Puis apres le cibole le pb̄rē salue le peuple affin q̄ chacū soit ferme en leuāgile Tantost apres sēsuit loffertoire q̄ est dicte de offero offers Car chacun doit offrir son son corps et son ame a dieu en faisant sacrifice des biens mondains selon sa deuotion. Et deuant loffrende le prestre offre a dieu pain et vin pour tout le peuple. En disant. Suscipe sancta trinitas hanc oblationem: et cetera Et fait le signe de la croix sus le pain et sus le vin affin que dieu le sanctifie. En disant. Veni sanctificator benedic et sanctifica hoc sacrificium. Loffrēde sera tesmoing de la creance et bōne volente du cristian deuant dieu au iour du iugement. En ce saint sacrament le prestre benist leaue et non pas le vin quant

il les met ou calice Car le vin signifie ihũ crist qui sus tous est benict et leaue signifie le peuple qui tousiours a besoing de la benediction de dieu. Et le pain signifie la substentation eternelle que nous ayrõ en paradis sil en nous ne deffault. Vnd panis angelicus fit panis hominum. Et est quãt a la premiẽ partie de la messe. La segonde partie est diuisee en oroisons q̃ sõt a la consecration de la matere. Celle seconde partie a quatre parties. La premiere est les secretes oroisons. La segonde est le preface la tierce est le saint canon et la consecration: la quarte est loroison dominicale. Pour reuenir a nostre premiere mate Loblatiõ receue le prestre dõne la bñdictiõ a tous ceulx q̃ õt offert puis laue ses mais En disant. Lauabo inter innocẽtes manꝰ meas et cet. Qui signifie q̃ le prestre doit estre nect pur et inocẽt de tout peche puis il retourne a lautel et sencline ꝑfũdement en disant. In spiritu huilitatis et cet. En signifiãt quil doit estre plain dhuilite et de contriction de cueur. Affin q̃ dignement il puisse admistrer ce sacramẽt ⁊ se tourne:

en disant Orate pro me frés et cet' Et lors lez assistãs doiuẽt prier dieu pour luy quil puisse faiẽ sacrifice q̃ soit a la saluacion de sõ ame z deulx tousCeulx q̃ sõt clercs doiuẽt diẽ. Deus sit ĩ corde tuo z ĩ ore tuo vt suscipiat sacrificiũ de manibz tuis ꝓ tua et nrã oĩmqꝫ salute. Puis le prestre dit en silence les oraisons secrectes .et en doit autãt diẽ cõme de collectes et de tel nõbre Et est dctẽ secrecte pource q̃lle est ꝓnũcee secrectemẽt Non obstãt que anciẽnement on lez disoit hault cõe les autres Mes pour vng miracle qui aduint elles feurẽt ordõnees adire secrectemẽt aueqꝫ le canon. Maistre ihã beleth Racõte en sa sõme le miracle et dit Que a certain iour aduint q̃ les pastours dicely pays si misdrẽt leur pain sus vne pierre et lung deulx qui fut clerc dist la secrecte de la messe et les parolles sacramentelles du canon sus le pain: lesquelles choses il auoit aprinses par cueur en les oyant dire au prestre. Lequel pain par la ꝓlacion des parolles comme dieu le voulut fut conuerti en chair: Et la feurent griefuement pugniz. Par pugniciõ de dieu tous

moururẽt la de fouldre Pource fut il ordõ ne que les secretes et tout le canon seroiẽt dictes en silence Affin q nul sil nest pbrẽ ne les aprẽsissẽt par cueur. En apres le pbrẽ dit a haulte voix. Per oia scła sclor Et on luy respõd. amẽ. Signifiãt q le peuple cõ ferme et acorde les requestez q ont este fec tez aux oroisõs secretez Puis le pbrẽ salue le peuple sãs soy tourner en disant. Dñs vobiscũ de la qlle salutatiõ et respõce il est asses dit deuãt Et pource qen ce sacramẽt est reqs grãt eleuation de pẽsee du pbrẽ et du peuple: dit le pbrẽ. Sursũ corda. Ce cõe sil disoit ayons les cueurs eleues en hault a dieu nrẽ createur Et le peuple cõe obediẽt et cõsentent a ce q le prestre dit: Respond. Habemus ad dominum: scilicet corda ele uata. Et pource que d toutes chosez deuõs rendre graces a dieu: le prestre dit Grati as agamus domino deo nostro. Et le peu ple soy consentant respond. Dignum et iustum est. Cest digne et iuste chose q no9 rendons graces a dieu Puis le prestre comme tout esleue a dieu lieue ses braz en hault et dit le preface. Qui autant vault

adire cõe ꝓlocuciõ ou ꝑparacõn: Et la sont nõmees zappellees aucũnez legiõs dãgez Car en la messe no⁹ croyõs les angez veir et estre pñs tant cõe le saint canõ dure et q̃ le sacramẽt d̉ lautel yest. puis le pbr̃e dit le chãt des anges cest assauõ. Sãctus sãct⁹ sãctus dñs de⁹ sabaoth. Sabaoth vaľt autant adire cõme ie te prie saulue nous. Et est dit sãctus trois foys: A denoter les iii ꝑsonnes de la trinite Dñs de⁹ sabaoth est dit en singľr nõbre En signifiãt que les iii ꝑsõnes de la trinite ne sõt q̃ vne essẽce: Celuy sãct⁹ est pris ou liure disaye ou vi^e chapitre ou il dit soy auoir veu les cherubins et seraphins chãtãs iceluy Sctũs Et la reqrõs no⁹ estre saulueʒ auecqs les ãges. Et auec celuy sctũs fut adiouxte vng vers q̃ fut prins en leuãgľe saĩt mathieu ou xxi^e chapitre Cest assauoir Bñdictus qui veit Et quãt on le dit on fait le signe de la croix En signifiãt quil est du texte de leuãgile q̃ est le liure du crucifie En celuy vers nous confessons ihesu crist estre venu en cestuy monde et requerons estre saulueʒ par luy Puis vient le saĩt canon qui se cõmẽce. Te

igitur clemētissime pater zcet' z dure iusq a Par dñi sit semp vobiscū: Celuy sait canon est apelle reigle. car les parolles du canon la cōsecracion de ce sacrament est fetē regulieremēt Tout ce q̄ est cōtenu ou canō doit estre dit a voix basse Excete pater noster q̄ se dit hault Et y a trois causez pourquoy le canō est dit a voix basse la p̄miere est. Car dieu nētent poit la clamour de la bouche mes du cueur Cōme dit saint bernard. Non clamor sed amor sonat in aure dei. La seconde cause sy est Affin que le p̄stre ne detaille de la deuotion. Car il le dit mieulx et plus deuotemēt bas que a voix haulte: La tierce cause est affin que nul hōme lay ne la puisse aprēdre en loyant dire au pbrē: affin quil nen aduiēne aucū mal: cōme nous auons dit des pastoureaulx. Car il est prohibe ou decrect que nl' prestre ny aultre sil nest reuestu des saints vestemens ne profere les parolles du canō par cueur sans liure sus paine de excommuniment. Et na partient a nul prestre de oster ny adiouster ou sait canō: si nō seulemēt au pape. Le canō se cōmēce par ceste lrē icy T

Qui anciēnement estoit faicte en maniē de croix. signifiant que le canon est cōmeo ration de la passion de ihū crist. car quant il institua ce sacramēt il dist. Hoc facite in meā cōmeōracionē. Luce xxii° capitulo. Et pour ce q̄ ces parolles ont leur efficace d̄ la passion: pour ce doit limaige de ihesu crist cōme il fut crucifie estre painte en ces saintes parolles du canon Au primier est fctē loraisō gn̄ale p̄mier pour saite egl'e catholicq̄. puis pour le pape qui est chief de legl'e pour leuesq̄ du diocese ou est la messe dicte z pour leuesq̄ qui ordōna celuy pbrē. pour le roy qui est grāt seigneur tēporel. et ap̄s pour to⁹ loyaulx cristiās qui tiēnent la foy catholicq̄. lesq̄lles choses serōt plus aplain exposees en la tierce ptie de ce liure quant on traictera du. Credo. Puis dont quon prie pour tous loyaulx cristiās les scismaticq̄s: heretiq̄s: iuifs: sarrasins. payens en sont mis hors. par espicial en la messe iames on nedoit prier pour les excōmuniez Puis est faicte vne oraison espiciale qui cōmēce: Memēto dn̄e famulor famularū q̄ tuar z cet' En la q̄lle le prestre prie: Pre

miẽment pour soymesmez q̃ dieu luy veil le pardõner ses peches ⁊ donner grace de faire sacrifice qui soit a dieu acceptable et salutaire pour luy et pour tout lepeuple. En ap̃s por son pe ⁊ sa mere silz sõt viuãs pour celuy por qui il celebre. puis ap̃s por ses amis ⁊ bñfaicteurs . por le ppe por son euesq̃. pour le roy ⁊ autres q̃l a en recõmẽdatiõ: Et gñalemẽt por to9 loyaulx xpians ⁊ por to9 ceulx q̃ sõt p̃ns a lamesse. Et doit estre ceste oraisõ de pẽsee ⁊ nõ pas de voix. Et la raisõ si est double. la p̃mie affin q̃ lep̃stre soit mieulx recolige ⁊ pl9 deuot: Car la pole empesche aucũesfoys la bone intẽciõ du pbrẽ: La scdẽ raisõ si est a demõstrer q̃ dieu nentent poĩt la clamour de la bouche Mes celle du cueur cõe dessus est dit: Et deuant q̃ lepbrẽ chãte messe il peŭt faire ceste oraisõ adieu: Dñe de9 in missa quã celebrare p̃tendo ego recõmẽdo tibi istũ ⁊ istum et cet' Et postea sufficit q̃ dicat mẽtaliter ĩ missa: Memẽto dñe illoꝝ ⁊ illaꝝ quos ãtea tibi recõmãdaui: puis vient vne autre oraisõ qui se cõmence. Coĩcantes ⁊ cet' En laquelle oraison sont nõmez plusieurs saĩtz

et faictes qui ou tēps passe ēdurerēt mort
pour ihū crist. Des parolles du canon
plus nen diroy. Mes parleroy des signez
qui sōt oudit canō auecqȝ lesd parolles selō
ce que dit Innocent pape en son liure. Il
ya ou canon xx v croix que le pbrē doit faiē
chūe en son lieu Et les fait a vii fois. En la
pmiē fois il fait iii croix En disāt Hec dona
et cet' Qui signifiēt les trois tradicion de
quoy ihū crist fut baille en sa passion et p
miēmēt il fut baille de dieu le pere qui lēuoia
en ce mōde pour rachater le peuple Scdē
ment il fut baille de iudas ou iardin quāt
il le vēdit ꝛ le liura aux iuifs en le baisant
Tiercemēt il fut baille ds iuifs a pillate po'
estre iugie a crucifier En scdē fois sōt fetēs
v croix En disāt. bn̄dictā ascriptā ratam
ꝛcet' Et signifiēt les v persōnes lesquelles
feurent a excercer la mort ꝛ passion de ihū
crist La pmiē psōne fut luymesmes qui se
offrit a mort po' son peuple: La scdē psōne
fut iudas q̄ le trait et vendit. Les autres
iii psōnes furent lez euesqȝ pharisiēs ꝛ scri
bez de la loy q̄ oncqȝ ne le lesserēt de puis ql̄z
leurēt pris tāt ql̄ feust crucifie ꝛt fait mou-

xix: En la iii fois le pbrẽ faict ii croix, en di-
sãt Bñdixit ⁊cet' Et se sõt ces ii croix lune
sus le pain ⁊ lautre sus le vin po' la querti
on de deux matẽz cestassauoir de pai ⁊ de vi
deuãt la ꝯsecracion du corps ⁊ sang de ihũ
crist: En la iiii fois sõt fctẽs v croix en disãt
Hostiã purã ⁊ cet' en signifiãt les v cruel-
les plaies quil endura en larbre de la croix
po' no⁹. En la v foiz sõt fctẽz ii croix ie sus le
corps et lautre sus le sãg en disãt. Sacro-
sctũ filii tui corp⁹ ⁊ sãguiez sũpserim⁹: Qui
sigifie les liens d quoy ihũ crist fut lie ⁊ les
fouez de quoy il fut batu En la vie fois sõt
fctẽz iii croix en disãt. Sctificas viuificas
⁊ cet' en sigifiant les iii crucifiemẽs de ihũ
crist: Primiẽmt il fut crucifie des langues
des iuifz q̃t ilz disdrẽt: Crucifige crucifige
eũ: Scdẽmt il fut crucifie de la senteñ d pil-
late q̃t il le iugea a mort ⁊ le liura aux iuifz
Tiercemt en larbre de la croix ou il rendit
lesperit a dieu son pere. En la viie foys sõt
faictes v croix: en disant Per ipsum et cũ
ipso dont iiii sont faictez auecqs le corps sus
le calice ⁊ deux au coste du calice. Les trois
faictes sus le calice signifient trois grans

tourmens que ihesu crist eut en sa passion
Premièmet le grât tourmêt quil endura
pour nous Scdemt la compassion quil eut
des iuifs q̃t il pria dieu son pere pour eulx
disât q̃lz ne scauoiét q̃lz faisoiét. Tiercemét
de la copassion q̃l eut d sa mere q̃t il la bail-
la pour mere a sait iehâ leuangeliste. Les
ii. croix faictes a couste du calice signifiant
le sang et leaue qui decoururêt du corps d
ihũ crist q̃t longis le frapa de la lance. par
ainsi sôt ictés xxv croix de puis le cômēce-
ment du canõ iusqs a la pñe nře. En aps
sensuit la tierce partie de la messe q̃ sa pelle
postulatiõ Et eu quât a la sũptiõ du sacrm̃t
En la scdé ptie na poit este parle de lexpõn
de la pñe nře. car no⁹ en dirons en la fin de
cest liure. En ceste tierce partie le pbře p̃mi
erement froisse lostie en troys parties des
quellez la p̃miē signifie le corps de ihũ crist
misticque. ce sont les loyaulx cristians les
quelx en cest monde bataillent aux têtati-
ons. La seconde partie signifie ceulx q̃ sôt
en purgatoire. Et la tierce signifie ceulx q̃
sont en paradis puis la fraction faicte le
prestre dit. Per omnia secula seculorum.

Et on respond, amen. Et de rechief le pbrẽ dit. Pax domini sit semper vobiscum: En faisant troys croix de la partie d lostie quil tient en sa mai destre En signifiant que la paix de dieu est reformee auecqȝ hõme par la passion de ihesu crist. Puis le pbrẽ dit Agnus dei et cet' Agnus est dit de agnos⸗co scis. Car cõme laigneau cognoist sa mere a la voix quant elle brait: aussi ihũ crist cognut sa mere ꝛ son peuple en sa passion Et signifie agn⁹ ꝗ est dit troys fois q̃ ihesu crist pẽdant en la croix cognut: iii. choses principalles. Premier il cognut son pere en luy obeissãt iusq̃z a la mort: Scdẽmẽt il cognut sa mere quant il la bailla ꝛ recom mãda a saint ihã leuãgeliste. Tiercement il cognut le hũain lignage en le rachatant En la fin des deux ꝑmiers agn⁹ est dit mi⸗serere nobis. Et en la fin du dnier est dit dona nobis pacẽ. en demõstrãt trois choses La ꝑmiẽ ẽ q̃ en cest mõde auõs besoing ql ayt mcy de no⁹. La scdẽ ẽ q̃ no⁹ auõ besoig ql ayt mcy d no⁹ en purgatoire. La tierce est q̃ en padis aurons paix ꝛ repos. En la messe des trespasses on dit: dona eis reqẽ

En requerãt quilz aillẽt tous ou repos de
padis. Puis le pbrẽ met vne des trois pti
es de lostie ou calice qui signifie ceulx q̇ sõt
en yurez de la gloire de padis selon le psal
miste q̇ dit. Inebriabũtur ab vbertate do
m⁹ tue ꝛ torrẽte voluptatis tue potab' eos
Puis le pbrẽ prẽt la paix dõ la saĩte hostie se
lõ lusaige daucũs: les autres la prẽnẽt du
calice les autres baisent lautel car il fault
faire selõ les coustumes du pays. Quãt le
pbrẽ a pris la paix le diacre la prẽt de luy
et la donne au soubdiacre et le soubdiacre
la dõne aux autres en dscẽdẽt ď degre en de
gre ẽ sigifiãt q̄ p ihũ crist la paix est baillee
aux p̄latz ꝛ des p̄latz a leurs subgetz. Et
sigifie aussy q̄ tous ceulx q̇ veulẽt estre pti
cipãs de ce sacramt doiuẽt estre en paix et
en charite Puis le pbrẽ apˢ ses deuotiõs
recoit ce sacramt soubz lespece de pain et
de vĩ. On ne dõne pas aux gẽs laiz soubz
lespece de vin. pour le peril de lefusion du
sang q̇ y pourroit estre. Quãt le pbrẽ a re/
ceu ce sacremt il doit prẽdre aucun pou de-
aue ou de vin pour lauer sa bousche et le
calice: affin quil ny demoure quelque pou

du sacramēt: Puis il laue ses mais en la piscine et non pas a terre: affin ql ny ayt aucūe saueur du sacramēt et puis reuient alautel. Sensuit la quarte partie de la messe q̄ sert aux actiōs de grē. en laqlle est p̄mierēmt dit le cōion: ꝛ est dit a com q̄ vault autāt cōe sil et vnio. En signifiāt que par la vertu de sesacramēt no⁹ sōmes par cha rite vnis auecq̄z dieu et auecq̄z nr̄e ꝓesme Puis il dit les oraisōs apellees postcōmu nes pource quelles sōt dictes apres le com munion. Et doiuēt estre de tel nōbre cōme les collectes de deuāt le pstre. Et le peuple salue ꝛ rn̄ce rēdue le pbr̄e dit: Jte missa est Cest adire allez aps celuy et le suiuez qui ē ceste messe a este sacrifie pour vo⁹ apaiser auecq̄s dieu le pe Ou cest a dire allez a voz besōgnez Car la messe est accōplie. ꝛ ne dit on paz to⁹iors en la messe Jte missa ē Car on dit en daucūez. Bn̄dicam⁹ dn̄o: Et aux autres req̄escāt i pace Et poʳ ē saū la dr̄nee on ne doit pas diē en la messe: Jte missa ē Se on na dit deuāt: Glr̄ia i excelsis. et sēbl Te deū laudamus a matines du iour. vn̄: vs⁹. Nō glo. sine te. ꝛ sine glo. nō dicitʳ ite

Il faut dont dire sil nest feste de ix. lecons ou oct. solénellez quõ ne doit poit dié ama ties Te deũ Gliã i excelsis ne Ite missa est: ẽ la messe mais a toutez lez festez d ix lecõs Et qͣt on fait de la ferie on doit tousiours dire en la fin de la messe Bñdicam⁹ domio Et quant on dit messe dez trespassez on doit dire en la fin Requiescant ipace. on pourroit icy faire vne question Pour quoy en la fin dugne chñe messe on ne dit Ite missa est Et on doit respondre q̃ le corps misticq de ihesu crist qui est leglise a ꝓprie la messe a trois chosez principalez. Car aucũez messes sont celebrees en hõneur des saintz qui sont ia deuãt dieu. Et en telles le peuple est licencie et dit on Ite missa est Cõme qui diroit: allez hastez vo⁹ et ensuiuez les faits desquelx no⁹ faisõs au iour dhuy solẽnite. affin que par leur intercessiõ puissez aller auecq eulx ou repos de ꝑadis. Les autres messes sont celebreez au salut des vifs. Et pour ce q̃ nous qui sõmez en ce mõde ne sõmes pas seeurs de nrẽ salut no⁹ deuuons estre sollicitez du prestre en la fin d la messe Affin q̃ par nostre diligẽce la messe espãde

eñ nous io efficace pour ce dit on Bñdicã
m⁹dño. Qui vault autãt adire cõme mes
frés ie vous admõeste qen toutes choses
mõdainez Cõe prosperitez aduersitez san
te maladie richesse pourete ioye tristesse
et autres chses benissons tousiours dieu
Alexẽple de iob ꝫ du psalmiste q̃ dit Bñdi-
cã dñm in omi tẽpore. Les autres messes
sont celebrees po^r les trespassez de cest mõ
de en laultre et pource dit le pbrẽ Requi-
escant in pace En priant dieu que ceulx qui
sont trespassez puissent reposer en paix et
soye en la gloire de padis: Item il est a
noter que le pbrẽ se tourne v foys deuers
le peuple en disãt messe ꝫ les salue vii fois
en la messe: Les v foiz qui se tourne signi-
fie q̃ ihũ crist saparut v foiz le iour de sa re-
surrectõn: Premier a marie mag^e ou iar-
din. Scdẽmẽt aux fẽmez q̃ sen reto^r nerẽt
du monumẽt. Tiercement a sait pierre cõ
bien q̃ leuãgille nen face point mẽcion q̃t
ny en quil lieu. pour ceq̃t le prestre se tour
ne la tierce fois il ne salue point le peuple.
Quartemẽt il saput a ses disciples et entra
auecq̃ eulx que les portes estoiẽt fermees

⁊ n y estoit paz fait thōs Quitemt il sapuit aux. ii disciplez q̇ alloiēt en emaulx. Et les vii fois q̄ le pbrē salue le peuple sigif q̄ p la vertu de la messe no⁹ acq̄rons le royaulme pdurable ou quel no⁹ airōs vii douaires. Cest assau iii de la ptie de la mez ⁊ iiii d la partie du corps desq̄lx no⁹ dirōs en la fi de cest liure. Itē il est a noter q̄ le pbrē cōmeuce la messe a la destre part de lautel, puis va a la senestre ⁊ d rechef va a la dext part: En sigif q̄ ihū crist vit a la dext d dieu le pē a la senest d ce mōde: ⁊ d rechef le io d la sceciō retorna a la dext de dieu sō pē Cōe tesmoi- sait ihā q̇ dit Exiui a prē ⁊ vei i mūd iterz re liq° mūd ⁊ vado ad prēz: Et sō demāde se le canō se doit diē tost ou a loisir ⁊ pausemēt il est a respōdre q̄ le pbrē auec grāt deuocōn doit dire les prolles du sait canō sās y trop lōguemt demourer por ii causez. La piē sy est car par t° p grāt plicite le peuple se por roit ennuier ⁊ pdre sa deuotiō ⁊ mr murer q tre le pbrē La iie caē est affi q̄ les mouches venātez de lair: Cest ass les tētatiōs diabo liq ue prēgēt ⁊ mgēt la dolcer du miel celesti el Cest a entēdre q̄l ne facēt perdre la dolcer

vertu et efficace de ce sacramẽt, Pour ce
soubz la figure de ce fut il dit aux enfãs dis
rael quilz mẽgassẽt hastiuemẽt laigneau
paschal. Et ne se doit iamays dire la messe
sãs luiere pour la reuerence du sacramẽt
Ou quel est ꝯtenu celuy qui est cãdor lucis
et ne z specl'z sn̄ mac'la dit salomõ sap. vii.

Le xiie chapp̄ est des deffaulx qui peuẽt
aduenir en celebrãt messe Pour ce la
ou le peril z le dangier est: plus est a soy cõ
seiler: Le deffault qui peult estre deuãt la
ꝯsecratiõ si est aucũe des matez deffaillãt
Cõe le pain le vin ou leau par inaduertãce
Et adce ꝑpos fait lacteur vne questiõ Se
le pbre ou sõ mistre mect eaue ou calice cui-
dãt q̃ soit vin blanc q̃ doit fe le pbre: ie dy
q̃ sil sen appcoit deuãt la ꝯsecratiõ il doit d̃
geter leaue z de rechef admistrer le vi z le
aue z parfaire le mistẽ: Sil sẽ aparcoit aꝑs
la ꝯsecratiõ. Ou il aparcoit deuãt la sũpti-
on ou aꝑs, Se deuãt ie dys q̃l doit mectre
du vi z d̃ leaue ou calice z regmcer en ce lieu
Simĩo: Puis parfe cõe il ẽ de coustũe sil
sẽ aparcoit aꝑs q̃l a receu le corps d̃ nr̃e seig^r
ẽ pnãt leaue cuidãt q̃ ce soit le sãg sacre selõ

loppion de plus[rs] docte[rs] il doit recōmēcer au cōmēcemēt du sait canō ꝛ d rechef admis trer pai ꝛ vin ꝛ fē cōe il ē acoustūe iusqꝫ en lafi de lamesse. Toutesf. ie croy q̄l souffroit recōmēcer en ce lieu. Coicātes ꝛcet. ꝛ pfaire sō mistē cōe dit ē ꝛ aps sen cōfesser ꝛ en fē penitēce Et se on vouloit dire q̄ ce sacrm̄ doit est. pris a ieūg ꝛ le pbrē q̄ prēt leaue cu dāt q̄ ce soit le sāg q̄t il la prise il nest p.⁹ ieūg et aisi ne doit de rechef cōsacrer ne receū puis q̄l nest pl⁹ ieūg: Je respōds q̄ cōbn̄ q̄l y ait. ii cōmādemēs en celebratiō de lamesse. lūg de prēdre le sacrm̄t a ieūg. ꝛ laut. de pfaire celui sacrm̄t soubz. ii. espēs. cestassau de pai ꝛ de vin: ie dis q̄ litegrite du sacrm̄t est pl⁹ fort cōmādemēt q̄ prēdre le sacrm̄t a ieūg. Car cōbiē q̄l ait pris leaue ꝛ ne soit pas ieūg. si pecheroit il beaucop pl⁹ de lesser la chose en tel estat ꝛ pfē en ce poit q̄ il ne feroit de rechef recōmēcer ꝛ fē cōe ie dit: Et aisi le dit ihā betel en sa sōme ꝛ plus[rs] autres doct[rs]: Les aultrez doct[rs] diēt le cōtraire ꝛ q̄l ne doit pas de rechief celebrer: Mes seulemēt sen cōfesser ꝛ fē peitēce Et y assignēt ii raisōs. la pmiere porce q̄l nest pas ieūg: lautre po pao[r] dscā

dalle du pple Et dict q sil y avoit multitude de pple a la messe z q le pbre le trouast en tel le necte ql devroit passer oultre z ne retour ner poit. puis se gfesser z e fe peitece Mes sil ny avoit q luy z son clerc ou trois ou iiii homez z femez de la cognoissace z qlsceust bien qlz ne fusset poit pourveu de nouvel lez il pourroit recomecer. Et en la fin de la messe leur remotrer le deffault q ou sacra met estoit Et leur dire qlz ne sonassét mot pour paour de scadale. Et aps se confesser Et ie repute ceste oppinio la meilleur Une autre qstion Sil y avoit aucu pbre q neust point mis deaue ou calice pour consacrer q seroit il de ce Je di q ce le pbre se advise de vat la gsecratio du sag diceluy deffaut ql y e doit mettre la ou il se advise puis parfaire sas retourner Mes sil se advise aps la gse cratio du sag il doit passer outre sa z reto'n et avoir gtrictio de la negligece z se gfesser et fe peitece Car le vi est la ppre espe mes leaue y doit estre pour c'taie ggruite cōe dit est. Une aultre qstion Se le pbre apercoit veli ou calice ou une yraigne de des q sero it il de ce. Je dique nl' ne le devroit prendre

try vser Et la raison si est Car le calice qui
luy devroit estre vie et salut luy seroit cāe
d mort Et aussi seroit homicide sil le p̄noit
a esciēt Mes on les doit mettre en aucun
vesseau hōeste et vng escript dessus signi
fiāt la chose estre en ce poīt ꝛ les garder cō
me reliq̄ entre les autres reliq̄z Et se le pre
stre na vse le corps de ihū crist il doit mett͡e
ou calice dautre vi et regmēcer a. Simō
ꝛ p̄sē Et sil a prs et vse il doit de rechef ad
ministrer pai et vin ꝛ fē cōe dessus est d Mes
sil estoit choist vne mouche ou calice qui ne
feust pas veimeuse il ne devroit pas lesser
a vser le sāg de nr̄e seigneur Puis laver la
mousche ē vin ii ou iii fois et boire la laveu
re Et brusler la mousche en pouldre et la re
server ou tabernacle. Une autre q̄st' Sil
apert en lostie cōsacree aucūe espē de chair
ou dēfāt cōe autre fois est advenu p mira
cle q̄st il de fē. Je dy q̄ celle espē peut aucūe
fois apertre au peuple et nō au pbr̄e. et au
pbr̄e ꝛ nō au peuple ou au pbr̄e ꝛ au pp̄le
en sēble Celle aparest au pp̄le ꝛ nō au pbr̄e
il doit prēdre ꝛ vser le sacrm̄t et ne luy dire
iusq̄s ap̄s la messe. Sil apert au pbr̄e et nō

au pp̄le il doit la sē p̄ie a dieu q̄l reuiēgne
en espē de pain Et sil ny reuiēt p̄edre vne
aultre forme de pai z sē cōme ie dit deuant
Et ce garder cōe reliq̄ z le mōstrer au pp̄le
ap̄s la messe pour oster lescandalle dauoir
regmēce. Et si tost q̄l reuiēdra en espē d. pai
il doit estre pris dicelluy pb̄ré ou dauitre hō
me de biē Sil apert au pb̄ré z au peuple en
sēble soit fait cōe sil aparessoit au pb̄ré seul
Vne autre q̄a' Se le calice chcoit z le sāg
q̄sacre feust espādu ou tout ou partie que
seroit il de sē La caē en ē mise ou decret du
pape de q̄sec. di. ii Si p̄ neglig. ou il dit Se
p̄ negligēce du pb̄ré le calice tūbe ou aucūe
chose en choit ou d goute dud calice soit esta
ce z lesche auec la langue et la touaille rese
z ce cest a t re ou sus vne p̄re soit tout rees
z soit mis la rasure en lieu hōeste: Et le lieu
lōguemēt arde de feu z face le pb̄ré penitēce
a la volēte de leuesque. Car le decret dit xl
iours Et sil choit dess' lautel soit rees z fait
cōe deuāt Se cest sus lez touailez soit succe
z lesche auec la lāgue z la touaille lauee sus
le calice et doit le pb̄ré en p̄edre la laueure
sil a cuer. si nō soit mise ē lautel ē. i. vaisseau

auec sō escript ⁊ la place des touailles cor-
rūpue ⁊ arse et fe͛ cōe dessus est d̄ Sil cheoit
sus les corporaulx on doit fe͛ cōe ie dit des
touaillez. Le decret met la penitēce ⁊ dit q̄
le pbr͛e q̄ lesse cheoir sus lautel doit fe͛ peitē-
ce iii iours: Se cest sus touaillez ou corpo-
raulx il doit auoir autant de foiz iii iours
cōme le sāg ꝑsera de doublez. Une q̄stion
Saucū par maladie yuresse ou par autre
chose vomist la saite hostie q̄l est le reme-
de Je respōs q̄ sil vomist par maladie q̄t
il sera gueri il doibt fe͛ vii iours de peitēce:
Sil voist p̲ yuresse ⁊ il est hōe lai il doibt fe͛
xl iours de peitēce: Lez moynez pbr͛ez dia-
crez ⁊ toutes gēs deglie doiuēt fe͛ iiii^{xx} io^{rs}
de penitēce. leuesq̄ iiii^{xx} et x iours cōme le
decret le baille. de ↄse. misse d̄ ii: Si p̲ negl
⁊ capl. Si q̄s p̲ ebriet' Et doit la matē d̄ sō
vomissemēt estre arse ⁊ mise ē lautel. Une
autre q̄st' Se vng pbr͛e ē reuestu des ve
stemēs de leglie ⁊ se recole dauoir cōmis au-
cū peche mortel dōt il ne cest poit ↄfesse ou
il se sent suspēs ou excōie: q̄ fera il d̄ fe͛. Car
sil dit messe en tel estat il sēble q̄l peche d̄ re
chef mortellm̄t ⁊ sil se despouille ce sera grant

scādale vers le peuple pour luy Je dy q̄ sil nya q̄ luiz sō clerc ou ii ou iii il se po^r roit des pouill'r z excuser enuers eulx. Mes sil ya grāt peuple cōme pour messe de poisse ou autre assēblee z il nya poit de pbrē po^r soy ↄfesser il doit auoir cōtrictiō de sō peche et desplaisāce de sē estre aduise si tard auec ꝓpos de sē ↄfesser le pl^9 tost q̄l pourra Et dise sa messe en tel ꝓpos z volente. Car dieu q̄ est le souuerain pbrē en icelle ↄtrition z ꝓpos le absolt Maiz sil se sentoit excoīe ou suspēs ou ē aucuē irregularite il ne doit cō sacrer Ains doit totlesser z se despouill'r sil na poit ēcores ꝓcede a la ↄsecracio faignāt estre malade. Sil ne vouloit dire le cas Aucūs dient que sil ya grāt necte: Cōme messe de parosse z cet^e q̄l peult chanter ou ꝓpos desfudit. Je ne dy pas q̄ sa ↄtrictiō z bōne volūte ne labsoule pour leure q̄t a lacolpe Mes q̄t a la paie de irregl'arite cest grāt dāgier pour luy de pdre sō bn̄fice et destre irregl'r z pugni de sō plat tout au long cōe le cas apartiēt. Pource mi'x luy vaudroit soy d̄spouil'r z sen aller q̄ ēcourir tel dāgier vne aultre q̄st^e Se le pbrē sent en sa ↄsecrēce

que en lamesse il a lesse aucũ mot du saint canõ doit il retourner les diẽ. Je dy q̃ sil a ↄsciẽce certaĩe ⁊ ꝓbable dauoir lesse aucũe chose dez motz du saĩt canõ deuãt la ↄsecraciõ ⁊ il sẽ aduise aꝑs il ne lez doit pas repre͂dre. Car se seroit vice d̃ mõstrer ii fois le sa sacram̃t Et se cest de puis la ↄsecraciõ ⁊ il a dit la pr̃e nr̃e encore ne les doit il pas repre͂dre. Mes sil est ꝑs de la faulte il les peῦt bn̄ repr̃edre Et sil est certaĩ dauoir lesse des ꝑolles de la ↄsecraciõ il nest pas entẽdu q̃ le sacrm̃t soit reitere: Ne q̃l mõstre dieu ne le sãg ↄsacre.ii. fois Ains doit lẽ ou diẽ en ĩtẽcõn. Cõe il a este dit de lẽfãt baptize a lostel Car õ nest pas certaĩ se lez fẽmes õt bn̄ dit ou nõ Pour ce dit on: Si tu es baptiztus ego nõ te baptizo ⁊cet' Pareill̄ fault il diẽ en sõ ĩtẽciõ. Se ie dictes ces ꝑolles ie ne les redy pas en ĩtẽciõ d̃ ↄsacrer Mes se ie ne lez ay dictes ie les dy: Affin q̃ ce sacrament soit parfait et q̃ son effect puisse valoir et a moy ⁊ a tous Et diẽt aucũs quil suffist dauoir ceste ĩtẽciõ ou lieu ou il sen aduisera sans retourner a la ↄsecraciõ Sil nestoit bien certaĩ de nauoir pas ↄsacre le pain ou

le vin et le mõstrer au peuple Car sil estoit certain de telles choses il deuroit retourñ et parfaire le sacrament, Extra de cõsec·di. iiii.caplo: Cum multa et extra de puero ñ baptizato caplo: Veniens: Et se le prestre fait cõscience ligere en ayant aucun pou d freour ou d doubte rien ne se doit reiterer Pource doit bien chacun prestre estre ẽten tif ad ce quil dit ⁊ bien recolent quant il dit les parolles du canon sans auoir pensee variable et sil luy en vient il doit mettre grant paine de les expulses et regardez la lettre de ce quil dit mot a mot. Une aultre question: Se le prestre en faisant les si gnes de lhostie la lesse cheoir de dens le calice par ce quil a les mains gourdes ou aultre debilite quest il de faire: Je di que se elle est si fort trempee quelle ne se puisse soubstenir le prestre la doit lesser et parfaire iusquez a la sumption comme sil la tenoit entre ses mains pour la vser auecqꝫ le sang: Car les signes et les consignacions qui sont faictes auecqꝫ lhostie sont pl⁹ faictes en la consignacion de la messe quilz ne sont en lesence dicelle hostie.

Une autre qu' Se le sag a ps la 9ecracion est 9gele et pris ou calice q doit te lepbre. ie dy q doit auheler dessus le calice z leschauter tellemt ql se puisse liqfier et resouldre en son espece affin que mieulx le puisse predre z vser: Aultre quest' Se le pbre est par maladie epesche si fort ql ne puisse sa messe acheu quest il de fe Je dy q se le mal luy est pris deuat le canon il nest poit de necite dacheuer la messe Mes se le mal la pris z quil feust es parollez du sait canon vng aultre pbre se doit reuestir et 9mencer ou laultre a lesse et parfaire la messe: Se cest apres la 9secracio il doit aussi predre ou lautre a lesse et acheuer la messe: Se le malade a vse le corps de nre seig^r z le mal la pris tat qle sag est demoure laut pbre se doit reuestir z predre le sag et pfe la messe sas p9. Et se le mal le pret aps ql a vse le corps et le sag il nest ia mestier dacheuer la messe par vng aultre pbre. Aultre quest' La souriz ou autre veminier prent z vse les especes de cest sacrament quest il de faire: Je dy quil pourroit prendre la beste quelle deburoit estre ouuerte pour extraire les espes dicelle

Et icelles especes estre misez reuerentemt ou reliquere auecqz son escript demõstrãt que cest. Et la beste bruslee et les cendres mises en lautel. Une autre questiõ. Se ung pbrẽ gardoit tant les especes sacrees q̃ elles fussent pourries et corrũpues q̃ seroit il de faire. Je dy par reigle gñale que aussi lõguemẽt demoure le corps et le sãg de ihũ crist cõme laction du pain ⁊ du vin demoure en sõ essẽce et nõ pl9: Et dõt se lez essẽces et especez viẽnent a sigrãt corrupcion que la forme et substãce ny soit plus. ie dy que la nest plus le corps de ihũ crist: et ne deuroit pas estre prise cõe chose sacree. Mes bon seroit au pbrẽ les prendre en sa messe qñt il a vse le corps ď ihũ crist sil se pouoit faire. Si nõ le mettre ou sacraire ou en lautel auecqz son escript: Et le prestre q̃ ainsi le feroit deuroit estre griefuement pugni. Se les vers ou barbouz ou petites mouchez y cuillent par deffaulte de garde il deuroiẽt estre brusleez en la piscine. ⁊ prẽdre les especes qui le pourroit faire. si non en faire cõme iedit. Pour ce chacun prestre qui a gouuernemẽt de parroisse ne de-

uroit pas trop garder la saicte hostie ne la mettre en lieu moete Affin que les especez ne se corrompēt et que la custode ou lesacraire ferme bien iuste pour paour de dāger des verminiers. Pluseurs autres q̄stiōs y pourroiēt estre fctēs q̄ seroit moult longue chose pource te suffise atant

Le quit tractie d̄ la p̄miere ptie sy est du sacramēt dordre leql a v chap: Et pour garder lordre de cest liure ap̄s ql lest dit des sacramēs qui cōseruent lōme en estat espūel Cōe baptesme qfirmatiō ⁊ le sa sacrament de lautel Il lest adire des sacramens par quoy lhōme cheu en peche peūt estre releue par grace. Et pour pler diceulx sacram̄s: Le sacrm̄t de prestrise doit p̄mier estre desclare Car il est le pl⁹ digne Et apptient a leuesq̄ de le dōner ⁊ nō a aultre. Le quel euesque baille puissāce de departir les sacramens aux prestres quil ordōne. pource est il expedidient iceulx prestres scauoir aucune chose du sacrament dordre. Cest traicte du sacrament dordre a cinq chappitres. le primier deuise que cest que ordre: le secong quātes ordres sont: le tiers scauoir

mon si en chacune ordre carathere est im-
prime: le quart en quelle action le carathẽ
ď chacune ordre est imprime: le quint q̃lles
choses sont requises a ceulx qui recoiuent
les ordres.

Le primier chappitre si est que cest q̃
ordre. Ordre est ainsi diffinie selon
maistre hugues de saint victor: Ordre est
aucũ signacle fait de leuesque par le quel ꝛ
auec lequel puissance ꝛ office spirituelle est
donnee a lordonne. Et mect puissãce quãt
aux ordres ꝑmierement dictes ordres. Et
est dit office quãt aux ordres dictes cõmu-
nement ordres.

Le second chappitre est du nõbre dez
ordres, et au regart de ce les doctr
theologiens et canonistes sont de diuerse
oppion. Les docteurs canonistes diẽt q̃lz
sont ix ordres: Cestassauoir ordre du psalmis-
te, de huissier, de lexorciste, de lecteur, aco-
liste: soubdiacre: diacre, prestre, ꝛ euesque.
Et ꝑ aduẽture la raisõ q̇ les esment est por
ce q̃ en chũe est dõnee puissãce espũelle ou
office ꝛ la ẽ espũelle ordre. Car ou psalis q̇ ẽ
la maide dz ordez ẽ dõee office espũe aussi bñ

cōme en lepiscopal qui est la plusgrant et
la plusdigne ordre. Voire chū en son edroit
Affin dōt q̄ legl'e militant correspōde a le
glise triūphant en la q̄lle sont ix ordres dā
ges. En legl'e militāt sont ix ordres. Et la
ɋgruite est assez cōuenable: Les docteurs
theologiēs diēt quilz ne sont q̄ vii ordres ⁊
dient q̄ lepsalmiste et lepiscopal ne sōt pas
ordres: Et affin q̄ icelles ordres soiēt corres
pondātes aux vii dons du sait esperit: Au
regard d̄ ce. Je cuide q̄ le psal^te ne soitpas
ordre plusq̄ lapmiē et encoire mais. Car le
psal^te peult estre cōfere dung siple pbrē ⁊ la
pmiē tōsure est conferee ordiairement d̄ le
uesq̄. Ergo elle deuroit mieulx estre ordina
q̄ le psalmistal: Les docteurs dient q̄ la p̄
miē tonsure nest pas ordre. mes seulemēt
dispōn aux ordres et non pas de neccessite
mes de ɋgruite: Au regard de leuesq̄ quil
soit ou nō Jen doubte. Sait thomas dac
quin dit en sō quart q̄ ordre est dicte triplic
ment. En vne maniere cest nom doffice et
pour ce le psal^al est ordre: En lautre maniē
cest nom de dignite et aisi lepiscopal est or
dre. en la tierce maniē ordre est dctē d̄ chūe

dignite ou puissāce espūeille Et ainsi ne sont q̄ vii seulemēt. par quoy on peut accorder et cōcorder les oppions des docteurs: Le nōbre et suffisāce de cest vii ordres est ainsi baille et assigne des docteurs Car il ya ūg ordre qui est ordōnee a ɔsacrer le corps de ihū crist. Et ad ce faire est ordōne lordre de pbrise: Apres au pbrē fault administrer ce ql luy fault et q̄ se tiene pres de luyz qui luy ayde a disposer le corps ihū crist au ppre se mestier est. Et pour ce faiē fut ordone le diacre Au diacre fault auoir q̄ luy pnte lez neccites pour bailler au pbrē. Et ad ce fut ordōne le soubdiacre. Item au soubdiacre q̄ ne bousge de derriē le pbrē fault q̄ luy administre les choppinez plaies deaue et de vin et le pain tout prest Et adce fē fut ordonne laccolite qui se doit tousiours tenir iouxte la piscine pour seruir de son office quāt be soing sera Et ces iii ne doiuēt bouger daupres du pbrē. Et encore fault vng aultre q̄ cōiure le diable hors de legl'e qui nepesche les bōs cristians a receuoir ce sacrēmt et a oyr le seruice. Et pource fut ordōne lexorciste q̄ tient le benoictier auec leaue benictez

legetouer en sa mai dextre pour asperger
et bouter hors les ẽnemys denfer: Puis
en fault vng aultre qui aille parmy legl'e
pour mettre hors les excõiez saucũz en ya
qui ne sont pas dignez destre au seruice de
dieu: Pource fut ordõne luissier: qui doit
estre reuestu dũe aube blãche z tenir en sõ
poig vng fouet ou vng bastõ pour metre
hors les chiẽs z les excõies Item ou serui-
ce des ordres sõt leues les pphecies extra-
ictez du viel testamt Et pource fut ordõe le
lecteur. Au ql aptient lire ou chãter icellez
pphecies: Et doit porter en ses mais vng
liure ou quel doit estre paict moyse ou de-
hors ou aucũs du viel testamẽt. Et dedens
icelluy liure doiuẽt estre icelles pphecies:
Par aisi pouez veoir la suffisãce du nom-
bre des vii ordres De ces vii ordres les iiii
pmiẽs cestassauoir le huissier le exorciste le
lectoral z lacoliste ne sõt pas s'tez ordrez z
sapellẽt maidz ordz Les autrez iii cest sõdi
acre diacre et pbrẽ sont sctẽs ordres z sont
appellees les grans ordres. Et celuy q les
recoit ne pl't iames retourner a estre hõe
lay. Mes des iiii pmiẽs il pl't estre marie

E. iii. chapp est q en chacune ordre est
iprie carathe z cōe il a este dit deuāt.
Carathe est aucune puissāce p laqlle le re
ceuāt pst fe ou receuoir aucunefois plus q ce
luy qui na pas receu le carathe. Verbi grā
Le pbre pst ɔsacrer le corps de ihū crist ce q
celuy q nest pas pbre ne pst ne ne doit fe z
aīsy des autres ordres. Pource en chacune
ordre le carathe est empraīt: Se tu disoies
q le nō ordōne pst fe loffice q est d lordre. cōe
celui q e accolite pst fe loffie porter z lez cho
pines plaīes deaue z de vi alautel. ie te res
pōds q de droit il ne le pst fe sil nest ordōne
a lordre. mes d necite il le pst fe Car aux vi
laigez z aux poisses ou il ya apaine. i. clerc
por aider adie messe ceste coustume ne pst es
tre obseruee: z suffist seulemēt gard cellez ce
rionies aux eglez cathe es z colles Or neci
tas frāgit legē Lez carathez des ordrez psu
pposēt le carathe d baptesme. Car bapt est
la porte z le fōdemēt de tous les autres Et se
lō la porte la ou le fōdemēt nest bō et ferme
ō ne doit poīt edifier porce celuy q nest ba
ptize ne peut receuoir aucū des autres sa
cramēs. Extra de pbrō nō bapto cap. Veniens

Une quest' Assauoir se le carathere dune ordre p̄suppose laultre: Cōe celuy qui nest q̄ accollite pest il estre diacre sās estre soubdiacre ou le soubdiacre pbrē sans estre diacre. Je dy q̄ le carathē dune ordre de neccite ne p̄suppose poīt le carathē de laultre: Car vng qui nest poīt soubdiacre pest estre ordōne en diacre ꝛ celuy qui nest pas diacre en pbrē. Cōbien q̄l ne le doit pas estre: Et d̄ rigueur d̄ droit celuy qui ainsy le feroit deuroit estre d̄pose se p̄ malice le fesoit. Sil la fait p̄ ignorāce et q̄l eust dauēture failli ou lesse vne ordre de la licēce de leuesque peitē celuy doit estre imposee ꝛ le doit leuesq̄ ramener a lordre lessee. car il seroit suspēds de p̄uenir a plushault ordre sās dispēce car on ydoit venir et mōter de degre en d̄gre Cōe a mōter en.i. lieu hault il fault mōter le degre ou eschelle p̄ le paslūg ap̄s lautre. car celuy q̄ vouldroit mettre le pie d̄ terre au plus hault eschelon il ne mōteroit poīt ains cherroit Sēbl'est il des ordres. Extra de clerico p̄ saltum promoto.cap'lo. vnico.

Aultre q̄stion Le carathē de p̄miē tōsure et de ꝯfirmaciō ne presupposēt ilz pas aux

autres Je respõds cõbien q̃ huguez die q̃ nul sil na la p̃mie tõsure ne pe st estre ordõne ẽ pbrẽ Toutesf. les docteurs theologiẽs tiẽnẽt cõmũemẽt q̃ le carathe de lordre ne p̃suppose point le carathe de p̃mie tonsure ne d ɔstrãciõ ⁊ pst estre ordõe sãs iceulx: Cõbien q̃ iames il ne se doit fe. Car tõsure est dispoiõn ɔgruemẽt et nõ pas necessaire-mẽt. Jtẽ le carathe de lordre episcopal presuppose la carathe de lordre de p̃strise. Car celuy q̃ nest pbre ne pe st ne ne doit estre ordone euesq̃. Extra d excessibꝫ p̃latoꝝ capl'o Ex lris Car lordre sacerdotal est cõe substantif et sõdement de lordre episcopal.

Le .iiii chapp̃ est en q̃lle action de ch̃ũe ordre est imprie le carathe Pour quoy est a noter q̃ en ch̃ũ sacrñt sõt req̃sez ii choses Cest assauoir aucũ sẽsible signe qui est mate dicelluy sacramẽt ⁊ aucũes polles determiẽs q̃ sõt les polles du sacrñt dõcq̃s en laction ou quel le carathe est ip̃rie ou sacrñt de lordre ɔuient ii choses cest assauoir la tradicion daucũ instrumẽt depute a lexecuciõ dicelle ordre ⁊ la ꝓbaciõ daucũes parolles Pour ce selõ saict thoãs en lordre de p̃stre

Le carathe est imprie par la tradicon du calice auecqs le pain et le vin et la placion des parolles q leuesq dit. Accipe ptatē gse crandi. Et les autres dient q le carathe est iprie ou pbre q̄t leuesq luy oinct les mais Toutesfois ie repute la pmie oppion la pl9 vraye. Le carathe est imprie ou diacre en la tradicio du liure des euagiles auecqs lez parolles que leuesque dit. Ou soubdiacre est iprie le carathe en la tradicon du calice seul sās pain et sās vin auecqs les poles q leuesq dit. En laccollite est iprie le carathe selon aucūs en la tradicio du chādelier. Toutesfois sait thoās dit que cest en la tradicio des chopines. Et cest opinio ie tiēs la plus vraye. Car les choppies seruēt plus au sacramēt a lautel q le chādelier. En lexorciste est iprie le carathe en la tradicio ds exorcismes z du benoitier. Ou lecteur est imprie en la tradicio du liure des pphecies. En lu issier est iprime en la tradicion des clefs de legl'e Et que en chūe ordre soiet dictes les polles de leuesq ad ce ordonnees. Car autremēt lordre ne seroit pas pfait: Et ne suffist

pas que levesq baille les instrumés dessus
ditz. Mes fault que iceluy qui est ordonne
les tousche corporell' a leure que levesq dit
les polles: Cest assavoir Accipe ptãtem zc'

Le v chapp̃ si est quelles choses sõt re
quisez au recevant les ordres: Et ad
ce ꝑpos dit le philozophe: Actus activoꝝ
nõ sunt nisi in paciẽte bñ dispoito: Devat
que les ordres soient ritement et legiẽmẽt
receues iiii choses sõt requises ou recoivãt
Premiẽment sexe deu: Cest assavoir quil
soit hõme et non pas fẽme: Car femme ne
devroit recevoir nul ordre clerical cõme dit
Saint ambroise sur lepistre aux thimoti:
Et si fait le decret xxiii di caplo Mulier. Et
raison pour quoy femme ne peut recevoir
nul carathẽ si est car ihesu crist instituant
ce sacrament ny ordonna aucũe fẽme nõ
pas seulement sa benoicte mere: Car com
bien quelle feust plus digne que nul de ses
apostres si ne la ordonno il point a faire
ce sacrament et ne luy commist point les
clefs du reaulme des cieulx: Extra de peni
tenciis et remiss' caplo. Nova qdam. Et

se p aduẽture on trouuoit en aucũs liures fémes estre appellees diacresses ou pstresses il est a ẽtẽdre des fẽmes de religiõ. Car aucũes ont certaie bñdictiõ plus q̃ les autres: par quoy ilz ont aucũ office espituel: Cõme de lire les omelies en leurs maties ou autrez chosez q̃ les autrez ne feroiẽt ou ne deuroiẽt fe. Et q̃ rouueroit aux liures anciens q̃ fẽmes feussent appellees pstresses ilz se peut fe. A lexemple de la mẽ de famille qui estoit appellee pstresse. Pour ce q̃lle aymoit et nourrissoit les pbrez qui seruoiẽt a dieu. Pareill' quãt aucũe veufue fẽme par deuociõ seruoit a legle en blãchissãt le lige ou autres choses on lappeloit anciẽnemẽt pstresse et luy faisoit õ grãt hõeur Aussi ãciẽnemẽt legle fut appellee pstresse pour ce q̃lle doit estre fẽme z espouse du pstre. Et ainsi sõt a exposer to⁹ les chapp p lãs de ceste matẽ Car õcq̃z fẽme quõ sceust q̃lle feust fẽme ne fut pmeue aux saites ordres de legle. Mes seulemẽt les hões. La scdẽ chose requise pour venir aux sainctes ordres cest aage legitiẽ Car se ceneſt en faueur d religiõ nl' ne doit estre pmeu ẽlordre

de soubdiacre sil na du mais xviii ans:ny a lordre d diacre sil na xx ans :ny en lordre de pbrẽ silna ou est ou xxv^e an. Touteu^s ie croy que lez euesquez sil est necessite peuẽt dispẽser de laage selõ q̃ la neccite de liglise le requiert. Voire a ceulx de leurs egl̃es des q̃lx ilz cognoissẽt les meurs z les cõdicõns Pluleurs autres docteurs tienent le con: traire z dieut q̃ leuesque ne pe^ct dispẽser de laage. Car le decret le baille ou chappitre: Gñalẽ de eta. z quali.incle. Sus ceste ma: tẽ font les docteurs du saint canõ maites doubtez. Toutesf^s no^9 voiõs pmouoir p^r le pñt aux saitez ordrez lez ẽfãs sãs barbe Oultre plus no^9 leurs voiõs tenir grans dignitez cõme arceueschez Cardinalites z autrres bñtices d saite egl̃e. La quelle cho est fcte p dispoñ du saint siege applicque q̃ ne doit iames estre de nul repruche. La ti erce chose requise a ceulx qui viẽneut aux sainctes ordrez cest hoẽstete d meurs z de cõdicoñs. Car les saictes ordrez ne doiuẽt iames estre dõnes aux ifamez z suspects dancũ vice gme dit la rigle d droit. Extra d regul^s iuris z ifaib^9 li vi. Car sus toutez

choses il est requis a ceulx qui viênent aux
saites ordres qlz soient de bône renômee z
z hôneste en meurs et en vie: Et pour saũ
de quelx meurs z ƺdicions ilz doiuêt estre
Lapostre le monstre en son epistre. ad thi=
motheũ z ad titũ disant ainsi Oportet epi
scopũ sine crimíe esse vni⁹ vxoris vir nõ
percussoré sed modestũ z cet' Cest adire ql
côuient q̃ leuesq̃ et toutes gens deglie si soi
ent sãs blasme hômez dũe fême: Cest a en
têdre quilz ne soiêt bastards ny a voestrez
Mes neez soubz le lieng de mariage Non
frapeurs dhômes mes atrêpez ournes d̃
bonnez meurs hoêstez z to⁹ leurs faiz: Nõ
villains nõ litigieux ñ couueteux non ne/
ophitez. Mes prudens sobrez et pudicq̃s
Et ƺbien q̃ en icelle auctorite ne soit de nõ=
me q̃ leuesque. Toutesfois selõ sait augusti
et sait ambroys elle sentent sus to⁹ ceulx q̃
sont ordônez es saintes ordres de legliee et q̃
ont volente de ꝑuenir a icelles. Pour mieulx
entendre celle auctorite il met ꝑmieremêt
ql doiuent estre sans blasme q̃ nest pas ê=
tendu tout blasme: Or neq̃ sñ crimíe viuit
Et crisostome dit. Res p[illegible] negt [illegible] naturã

est q̄ hō aliquis sit sine pctō. Pource est il entendu du crīe et peche enorme ou moyē vulgaire ou notoire. Ceulx qui sont en peche mortel ql quil soit publicq ou autre pechent mortellement silz recoiuēt les saītes ordres en tel estat. Pource se doit chūg fesser en les recoiuāt ou il pechēt grādement Secōdemēt lauctē dit quilz doiuēt estre dūe tēme la quelle chose est assez exposee. Aulcuns dient quil sentēt dun hōme marie a deux femmes le quel iames ne peult estre promeu aux saintes ordres pourtant quil est bigame Mes pour auoir este marie a vne seule aps qlle est morte. il peult tēdre a icelles ordres: Mes q̄ soit d̄ bōnes meurs et de bōne querſation ⁊ clerc aussi: Et croy que les deux oppīons sont bōnes: Les autres condiciōs que doiuēt auoir gēs degl'e cest Sobriete. Chastete: Prudence ⁊c. Je nē diroy plus car ilz sont assez cogneues p le texte. Plusie͛rs autrez ɔdiciōs sōt bailles p le decret lesq̄llez doiuēt auoir celx q̄ ce veulēt pmouū aux saītes ordres Premiēmēt il ne doit poit auoir fait d̄ peitēce solēnelle pour aucū cas Ne poit este a meurtre ny a veoir

cõdãpner hõme a mort. Aumois ql ne ayt poït dõne son oppion Quil ne soit poït vicie du corps cõe borgne mãchet percus ou mõstre ou aultres choses vitieuses qui y peuẽt estre Et ql ne soit poït illegitiẽment engẽdre Filz de pbrẽ õ moyne ou dautres telz Mes doit estre ꝓcree ꝛ engẽdre ou sacramẽt de mariage baptize. Nõ estrãge si mescõgneu Mes de bõnes meurs ꝛ de saĩte vie Nõ yuroigne si dissolu en ses besoingnes: Et pluseurs autres cõdiciõs q ie lesse La iiii chose reqse a ceulx qui se veulẽt promouer aux saites ordres cest estre clerc ꝛ auoir cognoissãce des escriptures saites et liberales Affin de scauoir discerner ẽtre le vray et le faulx Pricipalemẽt ilz doiuẽt estre instruitz en gramaire: musiq logique et astronomie Aumoins auoir la sciẽce du liuret nõme le compost manuel pour scaũ remõstrer au peuple le tẽps et le cours du soleil ꝛ de la lũe ꝛ des mutatiõs du kalendrier. De musiq qlz ayẽt voix cõpetẽt ꝛ qlz saichẽt chãter biẽ et veritablem̃t Aumois plai chãt: De grãẽ qlz saichẽt ẽtẽdre ꝛ accẽtuer lez motz õ la s^te escipt^re tãt ẽ la messe q

ailleurs: Et tē la breue z la lōgue z les iter-
rogaciōs ou ilz doiuēt estre fetes vo⁹ trou-
ueres ou ꝑesme de cest liure les sciēcez que
doiuēt auoir gēs degl'e. pour faire les gēs
degl'e clers fut anciēnement ordōne par le
decret ql y airoit docteurs z maistres aux
vniuersitez z aux egl'es metropolitaines
aux despēs du roy et des gens degl'e z sie-
ges descolles par le pays aux despens du
peuple: Lesqlx maistres mōstreroiēt des
sciēcez dessusdictes. Par espāl a ceulx q se voul
droiēt ꝓmouuoir aux saictes ordres Ex^a
de magistris capl'o. Quia nōnulli: Item
xxxvii. di. c. Si quis gramaticā. Et cobien
q pluseurs aultres choses ēuiron la matē
de ce sacramēt pourroiēt estre dictes Tou-
tesfois du sourplus ie men tais.

Le vi^e traictie de la ꝑmiē ꝑtie si est de
extresme vnction. Et a sept chappitres
Le ꝑmier qui est la matē de ce sacrēt. Le ii.
qui est la forme de ce sacrēt. Le tiers q est
le ministre de ce sacrēt. Le quart q est leffect
de ce sacrēt. Le quīt a q doit estre dōne ce
sacrēt: Le vi en qllez parties du corps doit
estre fait ce sac: Le vii sil peūt estre reiteré.

Le.i.chapp̄ si ē q̄ est la maté d ce sacrm̄t Je di q̄ cest luille des oliuiers benicte et ɔsacree de leuesq̄: Et la raisō pour quoy telle huill est la maté de ce sacrm̄t. cest linsti tuciō de ihū crist qui istitua ce sacrm̄t estre fait en huille: Car il ēuoya les apostes oin dre les malades affin de les guerir Et a dce cōcorde sait iacq̄ q̄ dit. Infirātur q̄s ex vo bis iducat sup se pbr̄os ꝛce. Saucū de vo⁹ est malade se adresse aux pbr̄es de legl̄e af fin q̄lz priēt dieu pour luy ꝛ loignēt de luil le saīte ꝛ il sera guery. Et saichez q̄ quāt on trouue en la saīte escripture siplem̄t huille sās nōmer larbre de quoy elle est il sētēt lu ille ds oliuiers. Car elle est siplemēt huille ꝛ les autres nō Car ilz feurēt trouuees en deffaulte delle Sicōe huille de noix de lin ꝛ autres ou pour aucūe medicīe Cōe huille d lorier dalmādez ꝛ autres sēblez. Et la rai sō ꝛ ɔgruite pour quoy ceste huille est la ꝓ pre maté de ce sacrm̄t si est Car la ꝓpriete ɔ uiēt tresgrādemēt a leffect de ce sacrm̄t. car de sa ꝓpre nature elle est mitigatie de dou leur Et por ce est elle mise aux plaiez duble cie Et leffect de ce sacrm̄t est pour a doulcir

la douleur espũelle ꝛ cõpelle Cõe noꝰ dirõs quãt noꝰ traicteroꝰ d̃ leffect d̃ ce sacrement Et q̃ ceste huille doiue estre benicte de leues que auãt q̃lle soit ꝓpre mate de ce sacramẽt Saĩt iacq̃ le mõstre q̃ dit. Vngẽtes cum oleo sãcto idest sctificato. Et la raison pour quoy elle doit estre sctifiee est mise ou prier traicte de confirmation ou. ii chappitre.

De la forme du sacrament de Vnction.

Le. ii. chapp̃ dextresme vnctiõ si est q̃lle est la forme de ce sacrãt. Je dy q̃ ce sõt les polles q̃ le pbrẽ dit en oignãt le malade de luille benicte q̃nt il dit. Per istã sctãꝫ vnctionẽ ꝛc Cest adiẽ. par ceste saicte vnctiõ et sa tressaicte ꝛ debõnaire misꝰicorde dieu te pdõne ce q̃ tu as delique ꝛ peche. Par regard ꝛcꝰ Cõme le manuel le porte et enseigne En ceste forẽ est touchee la vertu d̃ cest sacrament: De la quelle on dira quant on traictera de leffect de cestuy sacrament. Et ya difference entre la forme de cestuy sacrament et les formes des aultres sacramens. Car les formes des autres sacramens sont indicatiues comme il appert d̃ chacũ: ꝛ la forme de cestuy est optatiue en

disãt. Per istã zcet' Indulgeat tibi de⁹ zc' Itē on trouue ou messel fait ãbroise la forme de ce sacrñt en telle maniē' Vngo oclos tuos vngo aures tuas Per istã sctãz vnctoēz zcet De ceste forē ne pl't ia chaloir: car la forē romaīe dōt legl'e vie est gardee. Sil estoit faitq̄stiō, pour quoy legl'e romaine vse plustost de ceste forē doptatif meuf que des aultres. Il est a rñdre quō ne baille ce sacrñt q̄ a ceulx qui sont en article de mort desq̄lx on desire le salut et sauluemēt et leur sāte: Pour ce la mise legl'e ē optatif meuf en desirãt la saluaciō de tous ceulx qui depttent de ce monde.

Le tiers chapp̄ si est quel est le mistre de ce sacrñt ie respōds que cest le pbrē nō aultre. Car nl'ne le pel't admistrer sil nest pbrē Cōme il appert p̄ lauctorite p̄cedente Si q̄s infirãtur inducat zcet' Et la raison pour quoy le pbrē est seulemēt mistre de ce sacrñt si est Car cōe ie dit deuãt celuy qui a puissãce sur le vroy corps de ihū crist doit dispēser les aultres sacrñs Et chñ pl't voir q̄ le pbrē a puissãce de ce faire: par quoy ie cōclutz q̄ le pbrē est propre mistre de ce sacrñt

Se on faisoit questiõ disãt que le sacramẽt de baptesme q̃ est fõdemẽt de tous autres sacramẽs sy pl̃t estre admistre par autre q̃ p le pbrẽ et par ainsi deuroit le sacramẽt de vnctiõ On doit respõdre q̃ le sacramẽt de baptesme est de tresgrãt neccite ⁊ pour ce fault il q̃ le mistre en soit cõmũ. Mes le sacrm̃t de vnctiõ nest pas de sy grãt neccite. Car sãs le receuoir on pl̃t bien estre saulne: pource fal̃t il y auoir le pbrẽ et non autre. Vne autre question sauoir mon se plu seurs pbrẽs ẽsẽble pourroiẽt donner ce sacramẽt a vng malade ou sil ny est requis qũg seul pbrẽ ie dy cõbiẽ q̃ lauctorite de sait jacq̃ mecte Inducat sup pbrõs. q̃ est plurier nõbre Sait thãs dit en sõ quart q̃l suffist dũg pbrẽ auec les assistẽs qui luy aiderõt tant seruice que vers le malade. Mes ce deux ou ce pluseurs y estoient ce ne seroit pas mal. Autre q̃stion. Se le pbrẽ se mouroit en dõnãt ce sacrament ou deuenoit sy malade quil ne le peust acheuer: q̃ seroit il de faire. ie dy q̃l faudroit qũg autre pbrẽ la cheuast cõe ie dit du sacrm̃t de lautel. Et generalemẽt de tous les sacramẽs de saicte

eglise se le mistre meurt ou chet sy malade
q̃ nullemēt il ne puisse acheuer vng autre
pbr̃e doit ꝓceder ē auāt ⁊ parfē le iourp.⁹.

Le iiii chapp̃ est q̃l est leffet de ce sacrm̄t
Je dy que leffet est pour aider a sup-
porter le malade en maladie espũelle ⁊ cor
porelle. Saucũ est malade daucune mala
die corporelle ⁊ vient a guerir dicelle mala
die: En son corps demoure aucũe debilite
ꝓuenant de la p̃mie̅ maladie. Pource a le
corps necite de double medicie La p̃mie̅ est
sanatiue ⁊ repulsatiue de maladie La sedē
est medicie reparatie q̃tre la debl̃ite Ainsy
est il de maladie espũelle q̃ est aux cōsciēces
dūg chñ q̃ est en peche mortel de quoy dit le
psalmiste en la persōe du pecheur Miserē
mī dñe q̃ ifir.sũ La medicie sanatie de ceste
maladie cest peitēce Car aps que hōme est
gueri de ceste maladie par q̃fessiō ⁊ peitēce
Encoire demoure en luy vne debl̃ite espũ-
elle Et q̃tre ceste debl̃ite fut ordōne ce sacra
mēt de extresme vnction.pour le refmer
en la loy ⁊ pour esracher toute racie de pe
che Et ainsi ce sacrm̄t est la guerisō de la de
bl̃ite espũelle En ce sacrm̄t ya autre effet

Car p icelluy les peches venielx et mortelz
oubliez sōt pdōnes Et acquiert on grace q̄
ne la z la grace quād a en est acreue en le re
coiuāt en estat de grace. Encoire y a vng
autre effet. car il dōne sāte espūelle a lame
z au corps sante corporelle Car sil doit reue
nir de celle maladie au mōde il en est plus
tost gueri. Toutes ces choses sōt prouees d
sait iacq̄s au. v. chapp̄ ou il dit. Si q̄s infirā
tur zc' Saucū de vous est malade prie les
pbres de legle q̄lz reqerēt dieu pour luy en
loignāt de la saite huille z dieu luy a lege/
ra ses douleurs. z sil est en aucū peche il lui
sera pdōne: mes quil en ayt cōtriction z q̄l
en face confession et satifacion.

Le v chapp̄ de cest sacrfit est ausquelx
il doit estre dōne. Par lauctē pcedēte a ssez
apert q̄l ne doit estre dōe si n̄ aux malades
qui sōt en article d mort Et nō pas a tous
malades silz ne sōt en tel article Et fault q̄lz
reqerēt ou q̄lz ayēt autrefois reqs en icelle
maladie Et silz sōt requis en leur maladie
z apˀs deviēnēt freneticqz ou q̄lz pdēt lētēde
mēt ou la parolle ō ne doit pas laisser d leur baillr
q̄t il sōt pˀs d mort Et notez q̄ q̄t. i. pbre dōe

le corps ihũcrist a vng malade où quil le visite ou cõfesse ou passe son testament deuãt ql depte dauec luy il luy doit anũcier deuãt le mõde ql requiere ce sacremẽt toutesfoiz q̃ mestier en sera ⁊ luy temõstre ql bñ cest de le receuoir.

Le sixieme chapp̃ dextresme vnction si est ẽ qlle ptie du corps ce sacremẽt doit estre fait. Quãt la maladie est espurgee la medecine doit estre aplicq̃e au mẽbre ou le patient souffre la maladie: Aussy lamate de peche espurgee p cõfessiõ et peitẽce ce sacramẽt q̃ est la medicie cõtre la deblite de peche doit estre aplicq̃e aux mẽbrez q̃ sõt les organez dez sẽs p lesq̃eulx la maladie de peche entre en lame Ce sõt les yeulx les oreilles le nes la bouche les mais les piez les rains aux hõmes ⁊ aux fẽmes ⁊ le nõbril. Par ainsi q̃ en oingnãt chũ diceulx lieux len die les parolles adce ordõnees. Cestass. per istã vnctionẽ ⁊c Et la cause pour quoy on met a lhõme lunction aux rains et a la fẽme ou nõbril: Cest pource q̃ lardeur ⁊ chaleur de luxure aux hõez est et se cõcroist aux rains et aux fẽmez ou nõbril. Cõme dit le philozo-

phe ꝛ pluseurs autres Que seroit il de cel dũg aueugle de sa natiuite q̄ nairoit nulz yeulx ou dũg muet ou mãschet ꝛcet' Je re spondz q̄ se laueugle le sourt ou muet ou autres nõt poīt peche diceulx sens en tãt q̄lz nen ont pas directemẽt vse. Toutesfois silz nont poīt lesse a pecher en appetãt des ordõnemẽt iceulx mẽbres Ou en ayãt des plaisãce vers dieu quilz ne les ont cõe les autrez Au regard diceulx q̄ nõt mal ne pie ie dy q̄lz doiuẽt estre oīgs ou lieu dou le mẽbre est partir ou aux mẽbres voisins ou ꝓchais diceluy mẽbrez selõ la raisõ deuãt dctẽ

LE vii chapp̄ de vnctiõ si est scauoir mon se ce sacrm̄t peult estre reite ꝛ cõe il soit ainsi q̄ ce sacrm̄t ne imprīe poīt de carathe Il peult estre reite tant de foiz q̄ cõe hõe ou fẽme peult estre en article de mort par maladie. Vne q̄stiõ Assauoir si en vne mesme maladie on peult pluseurs foiz ce sacrm̄t receuoir. ie di q̄ des maladies les vnes sõt briefuez les autres sõt longues, cõe lãguer ou autrez telz choses Des brifues maladies q̄ ne durẽt q̄ xv iours ou .i. moys sans eulx releuer: En ceste maladie ce sacrm̄t ne

doit poit estre reite. Toutesf. sil recheoit en
celle courte maladie z ql feust.ii. ou.iii.foiz
en pil de mort sil le reqroit par deuociō on
le luy deuroit baillr Les autres malades
de lōg tēps Cōe lāgueur paraliticq eticq et
pluseurs autres si ē celles maladies ilz vi-
ēnēt pluseurs foiz en article de mort et ilz
reqerēt en deuociō on le leur doit baillr plus
seurs foiz en icelles maladies Et telle est la
senteñ de sait thō.as dacqui en son quart.
Pluseurs autres docteurs diēt le cōtraire
lesqlx ie ne ɔdāne pas Mes ie mē raporte
a la bōne discrectiō du pbrē q souuēt le dōe
aceulx qui ont entēdemt qui le requierent.
Daucūz en ya qui diēt q celuy q a este oigt
de ce sacrñt sil guerist il ne se doit iamays
baigner ne aller pieds nuds zc. Et ie dy q
ce sōt fātasies z follez oppions z quilz peu
ent aussi biē fē cōe deuāt Se leur raison a-
uoit lieu il sēblroit q leuesq qui a eu toute
la teste rese ou le pbrē qui a eu les.ii.mains
oigtes du cresme ne deuroit iames lauer
la teste ne les mains: La quelle chose nest
poit obseruee. Car il suffist seulemt quāt le
malade est oigt de ce sacrñt quil y ait au.ū

qui ap̄s le pbr̄e essuye le lieu ou a este oīgt le malade auecq̄s des estopez.puis les bouter ou feu Aucūs pbr̄es font bāder de bandeaulx les lieux ou lūctō a este mise et au bout de.iii.iours font brusler les bādeaux ou feu Cela nest pas mal fait en hōneur du sacrm̄t Et te suffise de ce sacrm̄t de vnction.

LE.viii.traicte de la premiere partie de ce liure est de mariage. Cestuy traicte a.ii.parties La premiē partie de mariage est des fiācailles La secōde partie est le ppre sacramēt de mariage Et cōe dit le phizolophe la dispōn p̄cede la forē aussy les fiāsallez p̄cedēt mariage pour ce dirōs des fiancailles En ce traicte des fiācaillez a v chapp̄s: Le p̄mr de clare q̄ cest q̄ fiancaillez et dou ilz sont dictez. Le segond cōme elles sont traictees. Le tiers en quel aage elles peuēt estre traictees. Le quart quel est lestat des fiancailles. Le quint en quantes manieres sont fiancailles rompues et dictes nulles.

LE premier chappitre parle premierement des fiancailles cōment et que cest que fiancailles et dont elles peuēt estre

dictes. Fiācailles sōt pmesses de nopcez et du sacrmt de mariage aduenir. Par la qlle diffinició q est cōmūe aux canonistez z legistez apt q les fiācailles doiuēt pceder mariage: cōe le pnt pcede le futur. Et sōt dctes fiancailles de spōdeo. des Qui vault autant adire cōe pmicto. ctis. pmectre ou fiācer.

Le.ii. chapp est cōment espousailles dosuēt estre cōtraictees Je dy quilz sont cōtractees en.iiii. maniēs. En la pmiē maniē par vne telle pmesse: ie te pmect la foy de mon corps q ie te prēdre a fēme z espouse se les droits z statutz de saīte eglē si accordēt z ainsi doit diē la fēme a lhōme. En la scdē maniē soubz arres de fiācailles suspaie de certaīes pecūes ou dautres chosez La tierce maniē est en la subarració de lāneau qnt ancū met āneau ou bge ou doyg de la fēme du cōsentemēt de tous les deulx disāt ainsy. ie te met cest āneau ou doyet le te dōne en te promet āt q ie te prēdre a fēme z espouse se leglē le veult cōsētir. La.iiii maniē est le sermt et la pmesse a coustūce a fē deuāt le pbrē Et ceste est la meilleur. car les. iii. autres qlque part qlz ayent este p

misez ne faictes si doiuēt ilz fē leur promes/
se deuāt le pbrē Ou autremēt lez bans nen
doiuēt poīt estre faiz en legl'e. pour garder
lōneur ⁊ reuerēce de ce sacrm̄t Et en toutes
les polles des fiācailles on doit tousiours
pler par polles de futur Car se on parloit
par polles de pn̄t ce seroit ia le mariage fa
it et ɔsūme: qui seroit grāt vice pour celui
prestre qui le feroit.

LE .iiii. chapp̄ est en ql aage peuēt estre
ɔtractees fiācailles: Je dy q̄ ap̄s laage de
vii. ans tāt les masles q̄ les femelles. mes
q̄lz ayent entēdement ⁊ discrecaiō les fian
cailles peuēt estre ɔtracteez en la p̄nce des
perez ⁊ merez ⁊ amis diceulx Et se deuant
le. vii. an ilz auoiēt ɔtracte icelles fiācailles
ilz seroiēt nullez: si ne les ɔfermoiēt tous. il
ap̄s le. vii. an en la p̄nce du pbrē. Et se de
puis celuy tēps iusqꝫ aux ans quilz peuēt
ɔtracter mariage: Cestassᷓ le masle a. xiiii.
ans ⁊ la fille a. xii. se lūg deulx ōcede qui ōt
este fiācez: per verba de futuro Nō obstāt
q̄lz nayēt poīt eu hitaciō charnelle lung de
lautre Se lhōme ōmouroit il ne pourroit
auoir a fēme nulles des parētes de celle qui

luy avoit este fiãcee Ne la fẽme aussi nul
des parens de lhõme: Et se le mariage est
fait: per verba de p̃nti avãt laage dessusd
Aucuns dient q̃ cenest pas mariage: ains
ne sõt q̃ fiãcaillez Et dit le droit q̃ la discre-
tiõ lẽtendem̃t z la malice de celuy q̇ na pas
encores aage pl't supplier a laage Et aussi
levesq̃ y pl't dispenser Et nul cure ou chap/
pelain nen doivẽt nl'z mariez ny espouser
sãs dispẽse de levesq̃ silz nõt laage dessusd.

Le.iiii.chapp̃ est quel est leffect des fian
cailles. Pour quoy ie dy q̃ fiãcailles
sõt ꝯtractees en.ii.maniẽs: Car aucunes
fois ilz sõt ꝯtractees soubz ꝯdiciõ z aucũez
fois puremẽt Selles sõt cõtractees soubz
cõdicion apposee Ce pel't estre en pluseurs
maniẽs Car condicion apposee ou elle est
possible ou imposible ou neccessaire Selle
est ipossible cõme q̇ diroit ie ꝯtracteray a
vecq̃s toy se tu peultz toucher du doy aux
cieulx Ce cõtract est nul: car la ꝯdiciõ est i
possible. Se la cõdicion est possible il est a
distiguer selle ẽ hõeste ou ñ Selle est hõeste
cõe q̇ diroit: ie cõtracteray avec toy se ton
pere et le mien veulent ou se tu me dõnes

cent escuz. Se la ꝯdicõn nest acõplie ꝛ q̃ les perez ne soiẽt ꝯtens ou que les cẽt escuz ne soiẽt baillez. Celluy la nest poĩt tenu d contracter ne solẽnizer le mariage auec la fille a q̃ il a ꝓmis soulz telle ꝯdicõn. Etiã ꝯbien q̃l luy eust ꝓmis p foy et sermẽt. Car il sẽtend que la condicion soit acomplie et ce cy tu dois ẽtẽdre q̃ de puis les ꝓmessez faictez soulz telle condicion apposee ny ait poĩt eu de couple charnelle entre les ꝑties. Car en ce faisãt ilz renõceroient a la ꝯdicion: et seroit le mariage vrayemẽt entre eulx ꝯsũme Se la ꝯdiciõ nest hõeste ꝛ q̃lle feust ꝯtre la nature et substãce de mariage: Cõe qui diroit, ie ꝯtracteray auecqs toy se tu veulx habãdõer ton corps a luxure pour pecũes a q̃ ie te diroy, ou ie ꝯtracteroy auecqs toy tãt q̃ ien aye trouue vne plus belle et telz autres choses Telles choses ẽpeschẽt le contract ꝛ ne sõt ne fiãcailles ne mariage Se la ꝯdicion nest pas hõeste toutesffoys elle nest pas contre la substance de mariage: comme q̃ diroit ie ꝯtracteray auec toy se tu fues vng hõe ou se tu cõmetz larecin. Cette ꝯdiciõ doit estre reputee pour nõ apposee ꝛ

non obstāt icelle tient ꝛ vault le mariage Se la ꝯdicion est neccāie Cōme qui diroit ie cōtracteray auecqs toy se le soleil luist demain ou autre telle sēble chose Telles ꝯdiciōs ne valent riens ꝛ sōt reputees pour nō misez ꝛ nō apposeez Et ꝯbien q̄ fiācaillez puissent estre ꝯtracteez soubz ꝯdiciō de pecūes ꝓmisez Toutesfois pecune ne doit pas estre ꝓmise en maniē de paie ne la ꝓmesse estre demādee Cōe q̄ diroit se tu fais a ꝯtracter auecqs moy atel iour il te coustera. x escus La ꝯdiciō de la paie ne vault riē Car les mariages doiuēt estre liberaulx ꝛ francs si les fiācez se ꝯtractent puremēt et sās ꝯdiciō ꝛ q̄lz soient tous deulx ydoenes a ꝯtracter ꝛ en icelles fiācaillez ayent tous .ii. iure ꝛ promis par foy et par sermēt Ilz seront tenus ꝛ ꝯpellez par sētēce de excōmēt de ꝯsōmer le mariage: mes quō ne doubte la mort de la fēme ny autre peril Et si ny a poit eu de sermēt on les doit admōester de proceder oultre ou mariage et nō pas les ꝯtraidre Et se lūg diceulx a ꝯtracte auecqs autre p parolles de pñt depuis les fiācailles il doit lesser la pmiere et prendre la derniē

auecqs la q̃lle il a ɋtracte par polles de p̃nt
Et luy doit estre ẽiointe penitẽce du piure
mẽt ⁊ de la foy mẽtie Et se lung ne lautre
ne sõt en aage de ɋtracter ilz sõt tenus da
tendre lũg lautre tãt que laage soit venue
Et se lung est en aage de ɋtracter et lautre
non celuy q̃ est en aage doit actendre lau
tre iusq̃s ad ce qui sera en aage d̃ laq̃lle aage
nous auõs dit cy dessus. Nocte toutefois
⁊ retiẽs biẽ q̃ se ap̃s les fiãsailles sẽsuit cou
ple charnelle ẽtre les fiãcez le mariage est
ɋsũme entre eulx tellemẽt q̃ nul deux lau-
tre viuãt ne p̃t iamais cõtracter auec au-
tre Et se il auoiẽt ɋtracte etiã en la face de
legl̃e ⁊ solẽnellement par parolle de p̃nt a
uecqs ɋpaignie charnelle si seroit le maria
ge second nul et tendroit le p̃mier iacoit ce
q̃l ny eust eu q̃ fiãcailles Actẽdu la couple
charnelle qui sest ensuye ap̃s lesd̃ fiãcaillez
qui fait la ɋsũmation du mariage. Item
note q̃ se aucũ a ɋtraicte espousailles auec
q̃s aucũe par parolle de futur si de puis il
ɋtraicte auec vne autre les scdẽs fiãcailles
sont nulles ⁊ doit retourner a la premiẽ.
Mais sil auoit cogneue la scdẽ charnelle-

mēt les p̄mie̾s fiācailles seroiēt nulles. car le mariagge seroit cōsūme avecq̃s icelle se cōde cōe dessus est dit. Semblemēt se ap̄s les fiācailles d̄ futur il ɔtraictoit avec vne scdē par polle de p̄nt ce seroit mariaige et seroient cassees et a nullees les premierez promesses de futur.

LE v. chapp̄ est en quel cas fiancailles sōt ad nullees. Je trouve quilz sōt desliees et anullees en viii cas. Le p̄mier est se lūg deulx veult entrer en religiō. verbi grā De puis q̃lz sōt fiācés devociō viēt a lhōme ou a la fēme destre religieulx et de renoncier totallement au mōde il se peult fe̾ et ne sera poīt le mariage ɔsūme z serōt de p legle d̄ partiz z fussēt ilz espousez par polles d̄ present: mes q̄ la touchement charnel ny ayt poīt este Et celuy qui demoure ou siecle se peult fiācer z espouser a vng autre. Voire mes q̄ celuy qui sera entre en religion soit p̄mier ꝓfes en lordre Car sil lessoit lordre au bout de lan sās estre ꝓfes il devroit retourner a sa ꝓmesse mōdaie Et la femme aussi. extra de quer' ɔiuga. c: Ex publico et extra de spōsa duoꝝ c. licet z ce' Le ii cas est

q̄t lespoux ou lespouse ne pt estre trouue
Cōme sil sen fuyoit du pays q̄t il seroient
fiāces en aucūe loigtaie regiō quō ne peult
ouyr parler de luy. La partie q̄ demoure
doit fē diligēce de q̄rir ou fē q̄rir lautre: mes
q̄ se soit du cōsētemēt du p̄lat: Et q̄st dōes les
diligēces quil a fetēz de le q̄rir par plusieurs
gēs dignes de foy il ne doit estre receu en
religiō loigtaie tāt q̄l ait peitēce de sō p̄lat
de la foy mētie Extra de spon. c. de illis zc.
Le tiers cas est si ap̄s les fiancailles lung
deulx chet en mesellerie ou pert lez ieulx ou
autres mēbres cōe les pieds le nes ou les
genitoirez le p̄lat ou sō cōmis les peuēt de
partir Extra de q̄iugio lepro. c. lrās z de iu
reiurādo caplo q̄admodū: Le v cas est si
mutuellemēt et dūg cōmū assentemt ilz sē
treq̄ctēt z absolent deuāt le p̄lat. extra de
spon: c. Preterea Toutesf aucuns dient q̄
ceste decretale nest pas decretalle Ou est
parle de la cōparaison comparatie Le iiii
cas est si ap̄s les fiācailles il est trouue que
lhōme ayt cogneu charnellement aucune
de la sanguite de sa fēme. Ou la femme de
lhōe Et adce cy p̄uuer souffist seulemēt la

cōmūe renōmee. extra de cōsāguitate z affi
nitate caplo Super eo Le vi cas est se lūg
deulx acōmis fornicacion de puis les fiāca
illes extra de iureiurādo caplo. Quadmodū
Le vii cas est quāt ap̄s les fiācailles lūe des
parties a pmis a vne autre par parolles
de p̄sētiō ou par parolles d̄ futur auecq̄s cōpai
gnie charnelle en tel cas les p̄mières pmes
ses sōt nulles z rōpues Car le plusfort lien
ensuyuāt rompt le maidre p̄cedant. Mes
ilz doiuēt fē penitēce et estre griefuemēt pu
gniz du pariuremēt et de la foy mētie. Ex
tra despon. c. Sunter despon. duoz caplo
Tua nos. Le viii cas est quāt le maindre
vient en aage legitīe z demande estre ab
soulz du lien des fiācailles disāt ql nestoit
pas en aage quāt il fut fiāce z ql ayt conge
de cōtraicter ailleurs. Extra de spōsa. ipub.
cap. De illis z c. A nobis Tous ces cas icy
sōt ētēduz par les parolles de futur q̄ sont
ditz fiācailles. Et silz ysōt trouues et noto
iremēt prouues ilz peuent estre defiancez
de par leglise.

Apres que iay traicte des fiācailles ie
vueil traicter du ppre sacrēt de mariage

Ou ql traicte a viii chapp̄ Le p̄mr declare q̄ cest q mariage Le segond qmēt est qtraic te mariage. Le iii q̄t et ou et p qllez p̄sonnez fut istitue mariage. Le quart deuise lesqlx peuēt qtracter mariage:le quit q̄ fut la cau se de listitutiō de mariage .le vi. p quātes maieres est dit mariage: le vii qlx sont les biēs de mariage:le viii qlle chose empesche mariage

Le p̄mier chappitre est q̄ cest q̄ maria ge. Selō les docteurs il se diffinist ai sy. Mariage est qiūctiō legitime dōme et d̄ fēme recepuās coustume idiuisee de vie il ne dit pas dhōez d̄ fēmez ne dhōez d̄ fēme Car.i.hōe ne pl't auoir plusieurs fēmes ēsē ble ny vne fēme plusieurs hōes aussy en.i. mesme tēps il dit aussy īdiuisee cōsuetude de vie. Car lūg sās le qsētemēt de lautre ne peult vouer qtinēce ne vacquer a oroison. Et fault tāt cōme ilz viuront que le liē qiu gal demoure ētre eulx. Item il se diffinist en autre maniere mariage est qiūctiō dhō me et de femme assēblemēt de cōmune vie communicatiō de droit diuin z humain Et est dit matrimonium de mater mris z

et mutuũ tui quasi matris muniũ q̃ vault autãt cõme don ou office de mere Car par mariage les fẽmes sõt fetes meres Pour ce mariage est plus de mere q̃ de pere Car en loffice de mere apparest plus mariage que en loffice de pere.

Le .ii. chapp̃ est cõmẽt mariage est cõtracte Je di que le seul cõsẽtemẽt est le ꝑpre cõtract de mariage Car se le consẽtemẽt ny est cõbiẽ que laage soit couenable et que la solẽnite soit celebree il nya pape euesq̃ ne pbr̃e ou monde q̃ les peust assẽbler ꝑ vray mariage. Car lhõme se doit consentir par affectiõ maritale par parollez de pñt ẽ fẽme ꝛ la fẽme ẽ lhõme. Puis. fe les solẽnitez de le gl̃e en tel cas requise. Et non obstãt que le pbr̃e ayt d coustũe dire les parollez du cõsẽtemẽt d mariage et du sacremẽt aux siplez gẽs q̃ ne le scairoiẽt dire ꝑ ordre. Toutesfoys saucũ bõ entẽdeur les disoit sãs ce q̃ le pbr̃e les luy dist. Je dy q̃ ce seroit biẽ fait et le deuroit lessez dire le pbr̃e. Et se .i. muet et vne muette vouloiẽt cõtracter mariage. Aucũs diẽt q̃ silz auoiẽt sẽs ẽtẽdemẽtz raisõ cõe lez autrez q̃l suffiroit leur mõstrer par signe lestatutz

d mariage: z y deuroiẽt estre ceulx q̃ cognois
sẽt leurs signes pour les declairer au pbrẽ

[L]E iii chapp͂ est ou en q̃l lieu z en q̃lles
polles fut institue mariage. Je dy quil fut
institue en paradis terrestre auãt q̃ oncqꝫ
peche feust cõmis en terre En q̃lles polles
Aucũs dient que ce fut en ceste cy. Crescite
multiplicamini et replete terrã: gen. ix. c. Et ie
ne croy pas que ce soit vroy Car telles pa-
rolles furẽt mieulx de la bñdictiõ de mari-
age q̃ dautres chosez: Mes ie dy q̃ par les
parolles que adam pnõcza de sa bousche
q̃t dieu luy admena la fẽme deuãt luy fut
institue mariage q̃t il dist. Hoc nũc oms ex
ossibꝫ meis z caro de carne mea Et a ce ꝓ
pos dit leuãgle. Erunt duo in carne vna.
Pour la quelle chose hõme lessera pẽ z mẽ
z se tẽdra auecqꝫ sa fẽe z serõt. ii. en. ie chair
de ce ple le pmier chapp͂ ds sacrñs en gñal.

[L]E. iiii. chapp͂ est de linstitucion d mariage
il ya. iii. cães pricipallez q̃bñ q̃ scdãiemẽt en
soit plusrs La. ie cãe pricipalle est por auoir
lignee Et por ceste cãe dist nrẽ sr a noz pmiers
parẽs Crescite zc La. iie cãe ẽ por escheuũ for
nicaciõ z de ce dit la poste. vii. c. Propt fornic

Les causez secūdairez sont pluseurs Cest assauoir pour reformation de paix pour beaulte de fēme z dhōme po^r amour quō a lū vers laultre pour richessez et aultrez chosez semblez Toutesfoys lintentōn pricipale de ceulx q̄ veulēt ꝯtraicter mariage ne doit pas tendre a icellez chosez mes aux deulx deuant dictez:

Le vi chapp̄ est d ceulx q̄ peust ꝯtraicter mariage Je dy q̄ tout hōme qui dōne ꝯsētemēt ē mariage z peult excercer copulatiō charnelle peult ꝯtraicter mariage Sil ny auoit ēpeschemēt daage ou daultre chose Et ꝯbiē q̄ aucū deuāt laage d xiiii ās pour lhōme z de xii pour la fēme ie dy les pollez a ꝯtraicter mariage pour tant nest ce pas mariage Car ilz ne se peuēt lier ny obliger a foy ne seremēt Extra d spō caplo. Tu fraternitati. Celuy aucy q̄ est furieux ou hors du sens ꝯbiē q̄l dit les pollez il ne ꝯtraicte poit. Car il ne se pūt lier ny oblīr pl^9 q̄ vng petit ēfāt: xxx:q.iii. Toutesfoys iteruallez d sācte z sil auoit aucūesfoys bō sēs z ētēdemēt il se pūt marier z obliger cōe les aultres. D. hētur viii:q:i. c. Quan dis

criste Je dy aussy quil puisse exercer char nellemēt les euures naturelles Car celuy q̄ na poīt de mēbre gn̄atif ou de geitoires. Ou qui est si froit de nature quil ne peult p uenir a coppulaciō charnelle ne peult ɔtrac ter. Extra de frigidis et maleficiatis c. Qd sedē Aussi se lhōe ou la fēme auoient voue chastete ilz ne pourroiēt ɔtracter mariage sans dispēce. Ou sil yauoit ɔpage lignage ou ordre desglise ou pfes en aucūe religiō ou autres empeschemēs desquelx no⁹ dirons apˢ. Sachez aussy q̄ mariage se peult ɔtrac ter entre les absens par pcureurs cōe on voit entre les nobles.

Le vi^e chapp̄ est en quātes manies est dit mariage. Il est dit en pluseurs maniēs Car des mariages lun est legitime et lau tre clandestim. Le mariage legitie est quāt la fēme est baillee par ses parēs q̄ ont puis sance sus elle ⁊ demādee de lap̄tie de lhōe a ses parēs et espousee ⁊ dōnee cōe les loys le dōnēt et benicte selon la coustūe de leglise Et tel mariage est apriser ⁊ honorer. Que stion. Assauoir se sans icelles solēnites peult estre fait vray mariage. Je dy que en

tout sachāt certaīes chosez sōt reqsez ñccite
En cestuy est reqs de nceite ɋsētemēt foy ꝛ
ꝑmesse q̄ ɋsōmēt le mariage. Les autres
choses reqsez de solēnite ce sōt les bans la
messe et la benissō ꝛ autres choses dessusd
Se tu disoies q̄ sās celles solēnites du seul
ɋsētemēt et ꝑmesse de lhōme et de la fēme
mariage pelt estre fait ꝛ ɋsōme. Je dy quil
pelt bñ estre aissi fait. mes il ne le doit pa
Et ceulx qui seroiēt ainsi mariez deuroien
estre admōnestez de parfē les solēnitez et
bñdictōns de le glē. Et silz ne les voloiēt fē
ilz deuroiēt estre grefuemēt puguis cōme re
bellez ɔ dieu ꝛ ɔ legle. Mariage claudestin
est ɋt il est fait sans les solēnites dessusd.
Et ceulx qui aisi ɋtractēt se exposent a grāt
peril Car lun pourroit lesser lautre quāt il
voudroit ꝛ demouroiēt tous deux ad vlterez
Si ē dōcq acōseiller aiceulx en ɋfessant q̄ de
nouueau ɋtractēt en la face de legle Item
dez mariagez lun est ɋmence lautre ē ꝑfait
Le ɋmence est par les polles de futur ꝛ de
present Le ꝑfait est par coplaciō charnelle
Touteff mariage pl't estre fait en.ii mani-
eres En vne maniē ꝑfctite ꝛ en lautre par

sctification Mariage peút estre fait p sctifite deuãt copl'aciõ charnelle du ql dit saint augusti escriuãt a vne fẽme q̃ auoit mis hors sõ mari dauecqs elle: pource qlle auoit voue chastete disãt aisi Inter cet'a nõ qr tpabatis piter a gmixtõe carnali: iõ maritus tu⁹ ēē d. d̃eat võ sãct⁹ maēbatis q̃t asctiora gcordit' placita s'uabat' Ent^e les aut^ez chosez q ne vo⁹ atrẽpez vous de la cõmixcion charnelle et pource tõ marita delessee mes estez plus saicteṁt q̃t vo⁹ gardiez acordemẽt les chosez paisiblez en mariage Mes mariage nest pas pfait p sctificatõn auãt copl'ãcõn chernelle Car la gmixtiõ ds copzs dõme z fẽme signifie la giũctiõ d nature die et hũaie en la psõe du filz de dieu Tu pl'z veoir cecy ou prier chap̃. des sacrñs en gñal. vne aul^e qst' Asauoir se entre la benoicte vge m^e z ioseph fut mariage pfait. Je dy q̃ ouy par saitete z ñ pas par sctificatiõ Aucũs diẽt m^age estre gmẽce par parollez du futur z f'me par le gsentement du pñt z gsõme par copl'aciõ charnelle Itẽ des mariagez lũ est legitie z ñ pas f'me: laut^e ferme z ñ pas legitie: z le tiers est f'me z legitie

Mariage legitie z non ferme est entre les iuifz et autres ifideles Et est dit legitie.car ilz ɋtractēt par legale ɋstitucion z par les vsaiges de la ꝓvince z nō ɋtre le ɋmende mēt de dieu mes ce nest pas ferme mariage. Car il est fait sās foy du ql dit saint augusti. Non est ratū matrioniū qd est sīn dō

Mariage fermez nō legitie est ɋt ētre lez psōes legitiez et loialles est deuemēt fait la foy z le sermēt:mes il est fait z ɋtracte sās deue et legitie solēnite. Mariage ferme et legitie est celuy q est fait entre les persōes legities et loyalles auec la foy telle cōe il appartiēt et est ɋtracte auec deue solemnite.

Le viie chapp est qlx bīes sōt ou sacrēt de mariage. Je trouue ql ya.iii.biēs pricipaulx Cestassauo foy lignee z sacrēt En la foy est entendu le ɋiugal lien de quoy ilz sont liez ensēble p la vtu du sacrēt: Et par cestuy lien doiuēt garder saictemēt les pmesses qlz ont faictes lun a lautre En la lignee est entēdu q la lignee et gñaciō que ilz sōt z serōt cest pour rēplir les siegez de paradis et pour peupler la terre: Ou sacrēt est entēdu q le mariage ne soit poīt separe z q

les sacrmt soit cause de leur saluaciõ z de les garder du peche de luxure Du ql ilz sont pserues mes qlz gtractet deuemt z qlz maitiènent hõestemt les sacrmt cõe ilz doiuet fe

Le viii. chapp est des empeschems de mariage Je trouue xvi épeschemés q empeschet agtracter mariage et sepent celuy qui ia est gtracte saucũ diceulx pcede mariage Car sil ensuiuoit mariage il ne dõneroit point denpechement. Verbi gratia i. furieulx ne pst gtraicter mariage. Toutesfoys sil duient furieulx dpuis ql est marie. Pour ce ne sera pas le mariage dst. it Et aisy des aultres épechems gtenuz é ces vs. Error cõdicio votum cognatio crimen Cult9 disparitas vis ordo ligamé hõestas Si sis affis siforte cohire neqbis Hec facia da vetãt gnubia fctã retratãt Ces épechement serout declarez apres. En oultre y a deulx aultres épechement. Cest assauoir le téps déferie z siterdit d le glẽ. Ces temps icy épeschét mariage estre faict et celebre Et se dauéture aucũ pbrẽ p nõ sés ou folie y auoit espouse aucũs ilz ne seroient pas pourtant separes. Mes le prestre et eux

en seroiẽt griefuemẽt pugniz par peñtẽce z amende cõme au cas apartient Et de ce a vos vers ꝟ⁹ Ecclie vetitũ nec nõ tps feri apxiata vetãt fieri permittãt scit ã teneri.

Le prier ẽpeschement de mariage est empeschemẽt derreur Le ql se peult tẽ en lhõe z en la fẽme de leur ꝓpre gẽtemẽt nõ pas de linstitució de le gle Car se lhõe ou la fẽme erre ẽ gtractãt mariage le mᵃge nest nul Vt hẽtur. ff. de iuridicõe oĩz iudicũ. l. Si per errorem Toutesf ie trouue iii. maniẽs derreur La pmiẽ est lerreur de la persõne Cõe se lhõme cuide gtracter auecq marie z il gtracte auecq collecte Ou q fẽe cuide gtra ter auecq guille z elle gtracte auecq gautier La. iie erreur est erreur de qualite Cõe qui cuideroit gtraicter auecq vne fẽme noble et elle ne le fust pas. ou la fẽme auecq. i. hõe noble z il ne le feust pas La tierce erreur est lerreur de fortũe Cõe q cuideroit gtracter auecq vne fẽme riche z elle ne soit pas Ou la fẽme auecq hõe riche z il ne le seroit pas Ou q lhõe cuidast q la fẽme feust pucelle z elle ne feust pas. La priẽ erreur empesche mariage Car q cuidroit gtracter auecq lũe

z q̃ ce feust lautre le mariage seroit nul Et d la fẽme sẽblemẽt. Mes les. ii. erreurs de qualite z de fortũe nempeschent poĩt mari age Car pour cuider q̃lle soit riche ou fille de roy ou pucelle et q̃lle ne le soit pas: pour telz cãez le mariage ne seroit poĩt ẽpesche Ains fauldroit quil tenist cõe dit le decret xxix. q. i. c. His ita etc.

LE. ii. empeschement est lempeschemẽt de cõdiciõ Cest a die de la frãchise de lhõe et de la fẽme Car se lhõme frãc ꝯtracte sciẽte mẽt a fẽme serue Ou fẽme frãche auec lhõe serf Le mariage est vaillable et tiẽt entre eulx Et nya ẽpeschemẽt q̃lz ne soient mari es Mes se lhõe frãc ꝯtracte ignorẽtement auec fẽme et q̃l ne cuide poĩt q̃lle soit serue et elle lest il nya poĩt de mariage ẽtre eulx Tãt q̃ lun ayt ꝯgneu la cõdicion de lautre et de puis q̃l a cõgneu sil se tiẽt auec luy ou q̃lz ayẽt de puis coplaciõ charnelle ensem- ble le mariage doit tenir. Mes sil se depar tent si tost q̃lz sceuẽt la chose ilz doiuẽt estre separez Itẽ lerreur de egal ou de meilleur nempesche point mariage. Comme se le serf contractoit auecques vne serue cuy/

dãt qlle soit franche. Ou la serue auecq̃s le serf ꝛ cuide ql soit franc. Quãt coguoissãce vitable leur est venue ce nẽpeche poĩt mariage Car il nya poĩt de decepciõ ne chose opposãt amariage Des cõdiciõs apposantes en mariage a vons dit deuãt ou quart chappitre des fiancailles.

Le tiers empeschemẽt de mariage est lẽpeschemẽt de veu. Qui est entendu de veu de ꝯtinence et de chastete: Veu de ꝯtinence est double Car lũ est sĩple et lautre solẽnel Le veu sĩple empesche a ꝯtracter mariage mes il ne depart poĩt le ꝯtracte: Veu solẽnel empesche mariage ꝛ li separe le ꝯtracte Cõbienque ia pieca en fut altercaciõ entre les docteurs: Toutesfoys il est maĩtenant desclaire par boniface pape viii^e Extra de voto ꝛ voti.c. vnico ꝛ li. vi Le veu solẽnel a rõpre mariage est en.ii. manieres La i. en recoiuãt les sctẽs ordres deglise: cest assauoir soubdiacre diacre ou pbrẽ La.ii manie q̃t aucũ est ꝓfes en aucũe religiõ ꝛ a fait les veuz dicelles nẽ diceulx tãt ꝯs itẽs ordrez q̃ de telz ꝓfes ne doit ꝯtracter ma^ge Et sil le ꝯtractẽt il est nẽãis fault qlz retournent a lordre ou

religion Pape clemēt po^r ce cas istitua q̄ religieulx ⁊ ceulx q̄ sōt aux ordrez de leglise silz ꝯtraictent mariage sont excōiez et irreguliers ⁊ ne peuēt estre dispēsez que ꝑ le siege appostolique comme il est ꝯtenu ē la clemētie. Eos q̄ de ꝯsā. et affinitate.

Le quart empeschemēt de mariage est cognation chernelle se trouue troys manierez d̄ conatōns La p̄mie est chernell̄ La segōd espirituelle. Et la tierce est legale Co na ōn chernell̄ est appellee cōsāguite pour quoy est adire que cest que ꝯsāsuinite et quantez lignees sont et quans degrez et ꝯme ilz sont comptez ⁊ iusq̄s au quel degre mariage est deffēdu. Consanguite est liē d̄ ꝑsōez descēduez dūe mesme souche extraict d̄ ꝓseniee chernell̄ ou ꝓpagacōn dont ie dy la souche celle ꝑsōne estre d̄ laquelle aucūs ont leur naiscence. Cōe adā fut la sousche de cain et noe de cain ⁊ d̄ iaphet. ⁊ ainsi des aultrez descēduz deulx Cōsansuinite est dcē d̄ ꝯ quasi simul et sanguis ꝯme descendent et ꝓcedent dūs mesme sang. Lignee est dicte collection de ꝑsōez ꝯioinctez ꝯtenāt diuers degrez. Et ya trois lisnees. Cest assauoir

ligneede mõtãs des descendãs z des trauer
sãs autremẽt collat'ales. La lignee des
montãs cest pẽz mẽ aieul z aieule ꝑaieul
et ꝑaieulle: La lignee des descendãs sõt
le filz z la fille le nepueu et la nyepce le pro
nepueu z la ꝓnyepce La lignee ds trauer-
sãs cest le frẽ z la seur les enfãs des .ii. frẽs
consobrins z leurs enfãs z leurs nepueuz
iusq̃z au quart degre Cõe il est note xxxv^a
q. v. c. Pmo gradu Ceulx dũe lignee trauer
sable cõe les enfãs des .ii. frẽs attiẽnẽt en/
tre eulx en lignee trauersable z chũn deulx
en ligne directe descẽdãt de laieul Cõe i. di-
ceulx q̃ a este leur sousche ꝯmũe du quel ilz
ont trait leur naissãce Et aisy des autres
Puis apẽs est a veoir q̃ cest que degre D e/
gre est hitude de distãces de ꝑsõnes par la
q̃lle hitude on ꝯgnoist la distẽnce du genre
de lagñaciõ de deux persõez entre eulx aisy
cõe la lignee descẽd. Filz z fille sõt ou pmier
degre Nepueu z niepce sõt ou iie ꝓnepueu
z ꝓniepce ou tiers: Abnepueu z abniepce
sõt ou quart: En la lignee ascẽdãt la lignee
est aisy ꝯptee. Pere z mẽ sõt ou pmier de
gre Aieul z aieulle ou secõd: ꝑaieul z proa-

feulle sõt ou tiers. Abaieul z a baieulle sõt ou quart: En la lignee trāsable est aisy ꝯpee: Deux frés sõt ou pmier degre: les ēfās des deulx frés sõt ou scond q̄ sont nepueuz et les nepueuz des nepueuz sont ou tiers Et les nepueuz des nepueuz aux nepueuz sõt ou quart. Et plus auāt q̄ le quart degre Cõsā guite ne se tēd point q̄lz ne ꝯtract assét bien mariage: Combien que āciennemēt lignage se extendoit iusques au septiesme degre. Pour veoir et scauoir comment consanguinite doit estre comptee entre aucuns: Se tu veulx sauoir daucuns cõe de barthelot z barthelie en quel degre de ꝯsā guite ilz actiēnēt lun lautre il te fault recourir a la cõmūe souche dõt ilz sõt nez z descē duz. Verbi grā pierre a ēgēdre iacq̄t et ihā lesq̄lx sõt frés et sõt ou pmier degre iacq̄t a ēgēdre andre cest le .ii. degre ādre a āgēdre philipot cest le tiers degre philipot a engendre barthelot cest le quart degre Or retournons a iehā qui est frere de iacquet et procedons ainsy: ieham a engendre thomas cest le second degre. Thomas a engendre michau qui est le tiers degre. Et Michau

actus actmor

a engēdre berthelīne cest le quart degre du ql no⁹ querons Or regardōs p qlle cōsāguinite Berthelot ⁊ berthelie a taignent em sēble Selon verite ilz ⁊ sōt encore d lignaige ou quart degre ⁊ ne pourroit estre fait le mariage dētre eulx. Mes les enfans de berthelot ⁊ ceulx de berthelie auroīt bī lun laultre p mariage. Car ilz seroiēt en la vᵉ leigne vng mesme iugemēt doit estre fait de ceulx q̄ plus ou moins seroint voisins ē cōsanguite. En disant ilz sont dun mesme sang en tel degre et en tel. Par ainsi q̄ les degrez doiuent estre qtez et les personnes aucy. Et ce cy est extraict expressement de deulx decretallez Extra de cōsā ⁊ affi.c. Tua nos et extra de testimonio. Capitulo. licet ex quadem Vne autre question. Pose que deux personnes soiēt cōsanguines lūe ou segōt ou tiers degre ⁊ lautre ou quīt degre ne pourroient ilz pas bien cōtracter mariage ensēble ie dy q̄ ouy Car ō se doit tousiours arester a la plus lontaine psōne ⁊ la cīcquiesme ligne ne luy est rien pl⁹ q̄ seroit vne estrāge Extra de cōsāguinitate ⁊ affinitate Caplo vltio. Par les chosez deuāt

dictes apparest que cõsanguite empesche mariage et separe le ɋtracte iusq̃ oultre le quart degre Et se len dit q̃ le quĩt degre ouure la porte a ɋtracter mariage il ne sẽtẽt pas en la lignee descẽdãte et ascẽdãte. Car icelle ɋsãguite se extend en nombre infini.

Le v empeschemẽt de mariage est cognacion espũelle Pour quoy il fault scavoir q̃ cest que cognaciõ espũelle ⁊ q̃tes especez elle a et cõmẽt elle ẽpesche mariage et enq̃lx sacrẽs elle est causee Cognaciõ espirituelle se deffinist ainsi cest propinquite venãt de dacõn ou susceptiõ daucũ sacrẽt: Verbi grã Le pbr̃e baptise lenfant et tu le tiens sus fons vo⁹ estes to⁹ deux pẽs espũelx de lẽfant et cõpẽs du pẽ et de la mẽ de lẽfãt: xxx.q.i.c. Oms Il ya iii especes de cognaciõ espũelle La.i.est cõpaternite q̃ est dicte a cum q̃d est sil' et paternitas. Car le cõpẽ qui tient lenfant est pẽ espũel de lẽfãt et lautre est pẽ charnel: Il ya vne autre paternite qui est entre lenfãt ⁊ le parain q̃ le tient sus fons Et lautre paterite est ẽtre iceulx filleux et filleules et telx enfãs charnelx Puis ap̃s cette assavoir du mariage

diceulx Premiemẽt de cõpaterite ⁊ est adiẽ quil ya .iii. maniẽs de cõpaterite La priẽ est directe laq̃lle ie cõtracte par moymesme. Cõe se ie tenoye le filz de berthelie sus fõs et elle le mien iamays ne la pouroie auoir afẽme Et se ie la prenoie no⁹ serions depar tiz Extra de cogna. spũa: c veniẽs Lautre cõpaterite est dicte idirecte: Cõme ma fẽme que ie espousee et cogneue charnellẽ tient lẽ fãt dun autre Le pẽ et la mẽ diceluy enfãt sont mes cõperes cõbien que ie ne laye pas tenu Car gens mariez cõmũiquẽt en sẽble en telz actiõs Et de ce auons exemple tres euident en vne decretale Extra de cognac spũali: c Martin⁹ Ou il dit: martin espouse berthe et lotaire espouse tiberge et aps le mariage cõsõme lotaire tient sus fõs leu fãt de marti ⁊ detibierge et en lafin lotaire meurt et berthe aussi. et martin ⁊ tiberge fẽme feuz lotaiẽ demourẽt leq̃l lotaiẽ causa paterite en tenãt sus fons le filz de marti On peũt demãder se martin pourroit contracter mariage auecq̃s tiberge en icelle d cretale respõd nrẽ saĩt pẽ le pape ⁊ dit q̃ nõ ẽ maiẽ q̃lcõq̃: p quoy il appert q̃ cõpaterite

tāt directe q̄ idirecte ēpesche a ɋtratrez ma
riage z dispare celui q̄ aīsy seroit cōtracte.
Apres dirō de ɋpaterite espituelle q̄ est cau
see ētre le paraī z la maraīe et le fieul z la
fileule. Et est assauˀ q̄ iamais ma^ge ne doit
estre ɋtracte ētre eux deux z sil ɋtractāt ilz
doiuēt estre separez. xxx q i c. De eo qꝫ iter
rogasti. z xxxiii. q ii. c. Si q̄s cū mrē spūali
Puis est adire de la paterite q̄ est ētre les
fieux z fileullez ētre les ēfās du prai z de la
marraīe q̄ est dctē espūelle. Et cōbien q̄ les
docteurs āciēs ē ayē dit iouxte ceste matiē
diūsez chosez. Touteffois il est a teīr seuremēt
et sās doute q̄ toˀ les enfans des ii cōperez
soiēt ēgēdrez deuāt la paternite ou aps pe
uēt legitimemēt estre mariez ēsēble excepte
seulemēt la psōe p laq̄lle ɋpaterite est venu
ee Cest assauˀ le filleul ou la fileulle q̄ ne pst
estre couple matrimoīalemēt a nulz des ēfās
de sō paraī xxx. q iiii. c Sup q̄bꝫ dispu. Et ex
tra de cognac. spū. c ii z. c: Laudabilē z ca
Tua nos: Item le cōpē peult estre marie a
la fille de son cōpere Se ce nest celle parla
quelle ilz sont comperes xxx. q iiii: ca: Illud
Vne question: Assauoir se vng hōme pst

cõtracte a.ii.comes lũe aps lautre. Pour declacõn de ce il est a cõsiderez se la gpaterite fut fete auãt le mage ou aps. Se la gpaterite des.ii.femez est auãt le mage. dicelluy hõe a la pmiere il pt avoir lautre aps la mort dicelle. Car la scdẽ ne luy est riẽ se la gpaterite est aps il ne le pt faire. Vbi grã. Marie z marthe sont comerez et on tenu sus fons lẽfãt lune de lautre et apres ceste cõpaterite marti cõtracte pmariage auec marie et sont ẽsẽble long tẽps et pres marie meurt. peult il gtracte auecque marthe ou nõ qui fut comere de sa feu fẽme. Je dy q̃ouy. Car par vniõ charnelle ẽsuiuãte on ne trespasse point la vnion desperit p̃ced. xxx. q̃stione iiii. Caplo.iiii. Post obitum Mes se cõmaternite ensuit le mariage cõ sõme par copulation charnelle il ne peult auoir celle fẽme ne la femme lõme. Et se le filz de ta fẽme q̃.i. autre pereluy ẽgẽdra a vne maraine ycelle marine est comere de ta fẽme et nõ de toy. Se ta femme se mouroit tu puorroies gtracte auec elle p mage Car cõpaternite ne fut point acquise a toy mes seulemẽt au pẽ de lẽfãt Sẽbl se ton filz

q̃ tu as engendre a vne autre feme auoit a
prain et tu mouroyes celuy q̃ auroit tenu
ton filz pourroit auoir ta feme a mariage
Cõe il apt par ces.iiii. vers Qui michi vel
cui⁹ mea natũ fõte leuauit Hec nota cõma
ter fieri mea nõ valet vxor Si qua mee na
tũ nõ est ex me fõte leuauit Hac post facta
mee nõ inde vetabor habẽ: Et notez q̃ hõe
lay ne pelt ɔtracter mariage auec celle q̃l
a baptezee a lostel par nccite Et sil y auoit
cõtracte ilz deuroient estre separez Extra
de cogna:spiri:c Nedũ li vi Item le filz du
pbr̃e ou daultre q̃ a baptize la fille ne la pl̃t
auoir a feme cõe il est ɔtenu ou chap: nedũ
Item cõe cognaciõ espũelle est cause par
le sacrẽt de baptesme Ainsi est il du sacrẽt
de cõfirmacion Car celuy qui tient la teste
de celle q̃ est cõfermee et la ne meſpt leue q̃
luy met le cresme ou frõt est aussi vroy par
raĩ cõe celuy qui la leuee des fõs de baptes-
me Et sil a la cõpaigie cest aussi grãt peche
cõe de sa filleule et empesche mariage et se-
pare le contracte qui seroit fait.

Le vi empeschemẽt de mariage est co-
gnacõn legale Mes pour ce que cognacõn

legale. Mes pour ce que cognacōn legale apaine ou ōcqs ne fut ē nrē usaige. Je nay point itēcōn de traicter. Et aussy bn̄ pou ē est dit ou droit canō pour ce ie men tays

[L]E vii ēpeschemēt de mariage est ēpeschemēt de crie. Scachez q̄ aucūs criez ēpeschent a ɋtracter mariage Mes ilz ne separent pas le ɋtracte. Cōe inceste hōicide rapteur daucūe fēme et peitēce solemnelle hoicid ā pbrē ou de fēme et p.⁹leurs aultrez criez. Mes cōe dit est ilz ne separent point mariage ɋsōme et parfait. Extra de eo qui cognouit ɋsāguieā uxoris c. Ex lris. Item il ya autrez crimez qui ēpeschēt a ɋtracter mariage z sepent le ɋtracte. Le p̄mier est q̄t hōme marie fait adultē auecq̄ autre fēme mariee z elle et luy machinent la mort du mari dicelle ribaude ou la mort de la fēme de lhōe ou de tous deux. Apres la mort diceulx le ribauld ne la ribaulde ne deuroiēt ɋtracter ensemble par mariage. Et silz cōtractoiēt ilz doiuent estre separez. xxxi. q. ic Si qs viuēte et extra de eo qui duxit imatrioniū quā poluit ī adulterio. c. Super eo Le scō crime est se le ribauld dōe foy a la ri-

baulde qui la espousera aps la mort de son legitie mari Ou aps la mort de la féme di celuy ribauld. Ceste ꝓmesse est nulle tant cõe lhõme ou la féme viue Et sil est scen qlz sentrefacét telles ꝓmesses le viuãt du mari et de la féme on ne les deuroit fiãcer ny espouser ensemble qui ne seroit bñ iforme qlz neussent poit este cause de la mort des autres mari et féme:xxxi.q.i.c Relatũ. Le tiers si est qnt il ne dóe pas la foy de lespouser les mariages durãs: Mes de fait la espouse ꝛ gtractét enséble mariage Non obstãt q chñ deux soit marie Je te dy q iceluy hõe aps la mort de sa féme. ne icelle féme aps la mort d sõ mari ne peuét demourer enséble Et est le mariage qlz ont gtracte de fait entre eulx deux viuãs leurs pries nul. Et doiuét estre separez et punız de la faute qlont faicte Car cõme dit le pape Plus est ducé qp fidem dare de ducédo. Et est entédu qnt le mariage prier est legitie: Car se le mariage nestoit vroi il ne dõeroit pas épesche mt au scõ mariage Le quart est quãt la féme gtracte auecq lhõe marie ou lhõe auecq la féme mariee. Pour quoy ie dy q se lhõe

ou la fẽme sceuẽt le fait lũ de lautre ou nõ Se le pmier mari ou fẽme viennẽt ilz serõt baillez au pmiers z sera le mariage ou fiancaill' de piece: Et encoire seront pugniz cõe ifamez et piurez sil nont qs leurs parties deuemẽt z attẽdu lõguemẽt. Extra de eo q duxit imatrimoium quã poluit p adulterũ.c Veniens et.c.proposuit:

Le viii ẽpeschemẽt est lẽpeschement de desperite. Cest adire quilz doiuẽt estre egaulx ẽ loy et loyaulx ẽ foy cristiẽne. Car le cristiã ne pl't ɔtracter auecq la iuifue ou sarrazine. Et sil yauoit ɔtracte le mariage seroit nul. Toutesfoys il ypeult ɔtracter p vba defuturo soubz telle ɔdicõn que celle se fait baptizer il la espousera aultremẽt non Vecy vne q̃sti' Se le iuif ou aucũ daultre loy se ɔũtist a nrẽ foy z sa fẽme ne se veult conuertir se peult il marier a vne aultre cristiẽne sa fẽme viuãt. Je di q depuis quil est cristiã il ne doit nullemẽt aũ hitaciõ a elle selle ne se fait cristiẽne. Et selle ne se vel't ɔũtir il la doit lessiz z luy en doit on baillez vne autre selõ lordõnãce d la loy cristiẽne Extra d diuor.c.q̃nto.z c.Gaudeam9 Et nya

point de drnce qle gati soit iuif paie ou sarazin. Car vng mesme droit est diceulx. Extra d qusione fideliu c. Interrogasti. Et se vng iuif ou aultre mescreat se qutist luy et sa feme a nre loy Laqlle feme selle estoit de so lignage qe ilz ont d coustue e leur loy prendre leurs patez ce mariage doit il demourer ainsi apres leur guersion. Je dy q ouy silznot gtracte aux degrez phibez en la loy moyse. Qui sot mis et cotenuz. Leuitici xviii cap. Car sil ont bn cotracte en leur loy ilz demourent en la nre. Et ne les pt le baptesme desliet: mes seulemet leur pdoner leurs pechez passez et pns. Une autre qstion Se vng payen se couertissoit a nre loy luy et toutes ses femes les luy d uroit on lesser, ie di ql retiedroit seulement celle qpmier luy fut baillee Car les autrez ne sont pas vraies femes de luy Autre qstio: Se. i. cristian ou sa feme q est cristiane se tournoit a aultre loy q la nre celuy qui demoure en la foy pelt il gtracter auecqs. i autre, ie dy q no et ql doit viure en gtinece et atendre sa ptie en reqrat deuotement a dieu ql luy plaise luy doner aduis de soy a

mender du peche quil a fait et retourner a la bõe foy et achter sa pmesse de mariage Quia q̃s de⁹ cõiũxit hõ nõ separet Mes cõe le dit deuãt le mariage dez nõ loyaulx nest poit ferme. pource pst il legitiemẽt estre desfait.

Le ix. empeschemẽt de mariage est violence: Violence de sa nature et sãs institucõn de legle empesche mariage Car elle deboute le ↄsentemẽt frãc leq̃l seul ↄsõme mariage Car la ou paour ou pourforcemẽt entre vient le ↄsentemẽt ne pest auoir lieu Extra de spõ.c. Cũ locũ. Et pour ce q̃l ya grant diffẽnce entre force et paour Il est a veoir q̃ cest q̃ force ⁊ paour ⁊ coaction ⁊ quelle violẽce ⁊ q̃lle paour excuse mariage. Force ou coactiõ nõ violente est ẽpeschement de plusgrãt chose qui ne pst estre rapellee Paour est trepidaciõ de pẽcee du peril istãt ou aduenir Force violence ou coactiõ que le pren vne mesme chose lũe est ligiẽ lautre est violẽte La ligiẽ ne ↄclud poit le cõsentemẽt matrionial. Mes la violẽte le exclud Extra de spõ.c. veniens: La violẽte coactiõ est cõe on prent aucũ ⁊ de tire ⁊ le mene len oultre sa volẽte. Itẽ des paours

lūe chet en lhōe cōstant lautre nō Celle qui chet en hōe cōstāt excuse ꝛ exclud le cōsente mēt matrionial, cōe il apert par ces vers. Excusare metus hos posset q̄s puta nectis Stupri siue sta⁹ verberis atq₃ necis. Cōbien q̄ soit paour qui chet en lhōe cōstant cōme paour de mort violaciō de corps ou seruitude Aussi paour chet bien en vne persōe qui ne cherroit pas en lautre Car telle paour pourroit choir en moy qui ne cherroit pas ou roy Car hōmes estās en si grāt dignite nōt craite ne paour d̄ si pou de chose cōe gens du peuple. Toutesf⁹ en q̄lle manie͂ que paour ou violence ait este se la fille qui allegue ceste violence a demoure auecq̄z le mari par vng an ou demy ou selle se cōsēt par copulacion charnelle elle ne doit estre oye en son allegacion de paour ou violēce Extra de hiis qui mrio accusare pn̄t .c. In super abiecisti.

Le .x. e empeschement de mariage est lēpeschement des ordres Et cōme il est dit deuant les vngs sont maindres cōme ordre de hostiaire lectoralite exorciste et accollite Cestes cy nēpeschēt point a ꝯtracter mari

age et ne separent poīt le cōtracte. Les au
tres ordres sōt pl⁹ grās et saittes. cōe ordre
d soubdiacre diacre et pbrē. Ceulx ēpeschēt
mariage ꝛ separēt le ꝯtracte. car en icelles
le veu solemnel de ꝯtinēce y est ānexe Ext.
de voto c Quod votū. li. sexto.

De xi empeschemēt de mariage est em
peschemēt de lien Cest assauoir quāt aucū est lie
a autre fēme ou la fēme a autre hōe. Note
q se aucū ꝯtracte mariage par parolles de
futur il ne doit poīt ꝯtracter auec autre fē
me ne elle aussi autre mari: Mes doit de
lesser la scdē ꝛ retourner a la pmiē. Note
en oultre q se aps icelles fiācailles lhōe ou
la fēme ꝯtracte auec vng autre par polles
de pñt ou par parolles de futur auec cōpa
gnie charnelle le mariage est cōsōme ꝛ les
pmiēs fiācailles rōpues alocasiō de la cou
ple charnelle q cest ensuye auec la scdē non
obstāt ql ny ait eu q parolles de futur Ēciā
ꝯbñ q les priēs fiācailles eussēt este faictes
par foy et sermēt. mes on luy doit īposer
peitēce a cāe du parius ꝛ de la foy ql a rō-
pue Item note que se il ya eu mariage en
tre les parties eciam par parolle de presēt

Mes ql ne soit point consome par couple charnelle lun diceulx si veult maugre lautre plt entrer en religio Et celuy q demoure au mode se poura marier a.i.autre coe il apert:extra de quersioe giugatoz lechap Ex publico: Mes sil ya eu copaigie charnelle aps les polles z les pmesses ilz ne peuet estre iames separez lun de lautre Vne questio Se vne feme cuidoit q son mari feust mort et lonc tps aps elle se mariast a.i.autre et quat elle seroit mariee son prier mari reuenoit que seroit il de fe Je dy que selle creoit fermemt ql feut mort z elle se marie sil reuiet elle sen doit doulcemet aller aueca luy.Et est excusee de adulte pour lignorace du fait.xxxiiii.q.i.c.Cu p bellica z ca.Virgo Autre qstio Se le mari ne retourne poit et elle ouyt dire de vray quil est viuant Ceste ;question est bien doubtable: Pluseurs docte[rs] en dient leurs oppions en moult d manies qui seroit logue chose adie Toutef. si me semble q selle peult ou p messaige ou autrement elle en deuroit fe son deuoir de le fere venir au pais: Et se le secod mari la boutoit dehors dauecq luy elle d'uroit aller

devers son pmier mary sil ne vouloit venir selle avoit dequoy ⁊ selle y pouoit aler sãs deshõneur de son corps Et se le secõd mary ne la vouloit lesser aler ⁊ la tenir avec luy disãt ie ne te lesseray aler tãt q̃ ie voye lau tre:ie diroye q̃lle sy devroit tenir mes il ne la devroit req̃rir ny esmouvoir du devoir de mariage. Toutesfois elle luy devroit rẽ dre quãt il le luy demãderoit Et ce cõseil de vroit estre donne du plat ou du pbrẽ a la fẽ me tout secretemẽt. Extra d̃ scd̃is nupciis ca. Dñs ac redẽptor Une autre q̃stiõ. Se le mari aloit en .i. ost cõe sus les sarazais ou en loigtai pelerinage et quõ ne sceust sil se roit mort ou vif que fera la fẽme. Je dy q̃ soit ieune ou vielle q̃lle ne peult cõtracter a vecque .i. autre iusque a ce quelle soit bien certaĩe de la mort diceluy: Par le serment diceluy soubz q̃ il estoit en guerre ou de ses cõpaignõs q̃ le virẽt mort ou des pelerins q̃ le virent en terre Extra de spõlacõe. c: in pñcia. Et apres le sermẽt de ces gẽs ẽcoire selõ les loys elle doit attẽdre a soy marier et porter habit de veusuete vng an entier et selon les canonistez apres lenqueste ⁊ le

sermēt de ses cōpagnōs elle peult cōtracter mariage Extra de se nup' capso Sup illā. Et notes q̄ lōme mort la fēme se peult marier tāt de fois cōe il luy plaira z lōme aussy. Saīt ierosme ne cōdēpne pas la .viii. fēme ou le .viii. mary. Mes la ꝓuue xxxi q i. capitulo. Aperiant

Le .xii. ēpeschment est lēpeschemēt de iustice et publiq̄ honnestete de laq̄lle ācienement estoiēt .ii. especez mes maītenāt il nen est quune seulemēt. Cōe saucū auoit fiācé vne pucelle de .vii. ans cōbien q̄l ne la cōgneust poīt charnellemēt selle se mouroit deuāt q̄lz fussēt maries. Il ne pourroit iames auoir nullez de sa cōsāguite ny elle de de sō mary sil mouroit Extra de spōsalibz cap. iuuenis. Je dy de .vii. ās Car se les fiācales auoiēt este fctēz deuāt le .vii. ā ilz serioēt trouuees de nulle valleur. Et du cōgie de le tu sq̄ d ce iforē dume pourroit aū .i. ou elle .i d la cōsāgvite du pier. ex. d spō. c. ivuby. c. z c accessit De droit nouueau est aussy dtermine q̄ cōbiē q̄les fiācalez soiēt trouuees est^e nullez a caē d cōsāgnite daffite dordre ou d religiō ou dautre ēpeschemēt Toutesfois il dōnēt

empeſchemẽt de iuſtice et publicq̃ hõeſtete pourueu q̃lz ne ſoiẽt pas nulles a caẽ d laage. Ceſt adire ſil auoient eſte ꝯtractees deuant. vii. ans: extra de deſponſatione impuberum capitulo primo libro ſexto

Le. xiii ẽpeſchemẽt de mariage eſt ẽpeſchemt daffite Affite eſt ꝓchaiete des pſõnes venãtes de copl'acõn charnelle en mariage ou de fornicacõi car tous deux cauſẽt affite Extra d ꝯſãgitate z affitate. c Tue fraternitati. Et ꝗbiẽ q̃ pieſſa ilz y euſt trois maieres daffite maitenãt il nẽ ya q̃. ii. la p̃miẽ maiẽ daffite eſt ꝯtractee de la pẽ adioĩcte a copl'acõn charnelle d ꝯſãguite iouxte la regle q̃ dit que la pſõe adioicte a ꝓpagaciõ charnelle mue le degre de ꝯtinẽce. Mes elle ne mue poĩt le dgre. Et la pſere adioicte par copl'acõn de la char mue le gẽre de laꝯtinẽce. Vñ vl9. Mutat nupta gen9 mutat gñatio grad9. Pour mlx lẽtẽdre ie te baille ceſt exẽple ma ſeur z moy ſõmez vne ꝯſãguite ma ſeur prẽt pre por amy ou mary ceſtuy pre eſt vne pſõne adioicte a ma ꝯſãguite z p ꝯiũctiõ charnelle mue le gẽre d atinẽce: mes il ne mue pas le dgre. Car pre

nest pas mō cōsāguin. mes mon affin ou
prier degre Car ma seur ql a cōgneue char
nellemēt est ma cōsāguite ou prier degre
Et entēdez vne mesme chose des mariz ou
des fēmes de mes ɋsāguis chū en sō degre
Car en tel degre de ɋsāguite cōe matiēnēt
les mariz ou amis de mes ɋsāguis en tel
degre daffinite me ataignēt ilz cōme ilz sōt
en ɋsāguite Et autāt disge des ɋsāguis de
ma fēme Car en tel degre cōe ilz sont ses ɋ
sāguis en tel degre suisge leur affin Et tous
mes ɋsāguis sōt affins de ma fēme en tel
degre cōme ilz sont mes ɋsāguis. Pour
ce Notez bien q ainsi q affinite ēpeschent
mariage iusqȝ au quart degre et separe le
cōtracte ainsi fait affinite iusqȝ a icelu y de-
gre. Item cōe les degrez en affinite ayēt
leur ɋmēcemēt ꝑ ɋsāguite. Qui douteroit
de laffinite daucū on doit retourner a la ꝑ
sōne moyenā la quelle affinite est trouuee
Et est a reqriz ē quel degre ilz differēt dicel
le persōe de quoy len quert selō la maniere
dessus assignee de ɋsāguite ou les degrez d
ɋsāguite sōt cōptez Car en tel degre cōe ilz
differēt en ɋsāguite en tel degre differēt ilz

en affinite. Et qbñ q̃ la fẽme de mõ cõsagui soit mõ affine Toustois ses ẽfãs ne sõt pas mes affins mes sõt mes cõsaguis pource q̃ sõt de celuy q̃ est mõ cõsãguin Et celle auoit .i. filz dun autre qui riẽ ne me fust il ne me seroit affin ne cõsãgui. Le filz du cõsãgui de ma fẽme sera mõ affin cõe sõ pere: nõ pas en .i. mesmez dgre Car se le pere est cõsãgui du p̃mier degre le filz sera mõ affi ou .ii. degre Et se mõ cousin meurt par lequel affite est causee la psõe q̃ demeure vesue ap̃s sa mort sera mõ affi. Et qbien q̃ soit dit q̃ affite soit causee par fornicacõn il est ẽtẽdu sil est fait selon lordre de nature z q̃l ait congneu la fẽme charnellemẽt car saucun de mes parẽs cognoissoit aucũe hors du lieu naturel. Cõbien que ce soit chose damnable et abhominable. Toutesfois de celle actiõ z pollucõn nest poit cõtracte affite car il ny a cõiũction ny vnite de char p quoy affite soit causee. Et mest aduis q̃ cest i mesme iugemẽt saucun touchoit au cloister de la fẽme et neust pas son membre generatif dedans celuy et ne peruenist pas a la consõmation de leuure Car affite ny deueroit point estre causee.

Et assy le dict raimond et hostiese. Que la comixtio ds semece est reqse a causer astie

Le xxxiiii epeschemt d ma^ge est la ipotece de no asseblier charnellemt est .i. ds gras epeschemt q ysoit car latouchemt charnel et le mixtioner tient le plus grant lieu. Car mariage est directement ordonne pour receuoir la femme lomme et lomme la femme pour auoir lignee et pour escheuer fornication. En apres nous dirons que cest que impotence. Cest vice de couraige ou de corps ou de tous deux ensemble Par lequel vice est fait empeschement de mixtionner lung auecquez lautre. Les especes de ceste impotence sont pluseurs. Car lune est naturelle et lautre accidentelle. La naturelle cest froideur en homme et etroictete en femme ou deffault daage en tous deulx. Laccidentelle est castratio ou malefice De la ipotece naturelle lune est temporelle et lautre perpetuelle la temporelle ne dure qung certain temps oz vient aucunefois d maladiez ou dautrez accides lesqlz peuet refroidir lome pour certai teps Et pour ceste cy mariage nest poit separe

Selle est ꝑpetuelle elle ēpesche a ɔtracter ꝛ separe le ɔtracte Extra de fri. ꝛ male. c. laudabilez. Au regart de lestroictete qui est en fēme il fault dire que se par medicine il luy plˀt estre aide ou par cōtinuelle vsaige dhōe ꝛ q̄ par ce elle soit plus ydoene a gn̄acōn ce la ne ēpesche pas mariage auec celuy q̄ la congneue chaarnellemēt Extra de fri. ꝛ male. c. Ex lris ꝛet se par estroictete de la fēme elle ē est separee dauecqꝫ lhōe et apꝰ par medicine ou incisiō ou ɔtinuel vsaige dautre hōe elle est apte et couuenable a gn̄acōn icelle doit estre sepee dn secōd et baillee au p̄mier. Extˀ de fri ꝛ male. c. Fraternitati. Et sy elle est sy estroicte que par medicine ne autremēt par voye de nature on ne luy puisse aider elle ne se doit poīt marier. Et se elle se marie le mariage sera separe. Au regart du deffault de laage il est assez touche par ci deuāt car le mineur daage ne doit pas ɔtractˀ mariage iusq̄z ad laage dessus. Et celui qui est en aage doit benignemēt actēdre lautre. Puis diron de la impotence actidentelle comme castration des deux genitoires ou preditō on du membre generatif. On doit tenir

fermẽt que celle ĩpoteñ ẽpesche a cõtracter et sepe le cõtracte. Extra ꝺ frigidis ꝛ maleficia.c.sedẽ. De la ĩpoteñ du malefice il fault dire q̃ il est tẽporel ou ꝑpetuel Sil est tẽpel il nẽpesche point mariage. Sil est ꝑpetuel il empesche ꝛ separe le ꝯtracte.xxxiii.q.i.c. Si ꝑsortiarios Si tu demãdez cõe on scet Sil est tẽporel ou ꝑpetuel ie dy q̃ au cõmẽcemẽt tout malefice est tẽporel. Mes quãt il passe trois ou quatre ãs il ꝺuiẽt ꝑpetuel Pour tãt se hõe hite aueq̃ fẽme trois ans ꝯtinuell̃et ẽ ces.iii ans il ne peut auoir sa ꝯpaigie il est ꝑpetuel. Et pl̃t estre sepe se la fẽme vel̃t. Toutesfois de to⁹ les ẽpeschemẽs dessusꝺ il fault ẽtendre q̃lz sõt en lhõe ou en la fẽme auãt mariage. Car se depuis quil sõt mariez castration sẽ suyuoit ou aultre empeschement ilz nen doiuent point estre separez xxxiii.q.vii. Capitulo. Illi q̃ sani.

LEx v empeschement de mariage est linterdict ꝛ ferie de leglẽ Les feries de leglise empeschent a ꝯsõmer mariage selõ lordõnañ et coustũe de leglẽ. Cõe la tradictõn de femme et la solemnite des nopces et lacoppulactõn charnelle. Mes ilz nẽpesc.

chent point a ɔtracter fiancailes: Per verba de futuro Et le pbrẽ qui en tel temps lez espouseroit celuy seroit grant danger et pour eulx Toutesfoys le mariage ne seroit pas separe. mes il lamenderoit chiẽment xxxiii.q.iiii.c. Non oportet ꝛ cap̃ non liceat et extra de mr̃ionio ɔtra interdictũ eccl̃e ɔtracto.c. ex lr̃is Et notes q̃ le prier iour dez feries ẽ le prier iour ð laduẽt ꝛ duẽ iusq̃ au iour des octaues ð lapicion qui se nõe sait hylaire. Et de puis la septuagesime q̃ allã fault iusq̃z a quasimõ et ð puis le dimēche de deuant lascẽsion iusq̃z au iour des octauez de pẽthecouste q̃ se nõme la trinite En tout lautre tẽps de lan on peult celebrer nopces atel iour quil plaist aux ꝑties Et de ce auõs vers. Cõiugiũ ꝓhibet aduentus hylari qꝫ relaxat Septuagena vetat octaua pasche relaxat. Rogamẽ resecat ɔcedat tria ꝑtãs Item alii v⁹ Aspiciens veterẽ circũ quasi q̃s bñdicta Aduẽt septuagene: vetãt rogacio nuptũ Octaua stelle pascheqꝫ relaxant Lempeschement de acause de linterdit de toute la ꝓuice chñ scet que cest dangier nul pbrẽ ne doit celebrer nopces chãter messe

ny administrer les sacramẽs deffẽdus en tel iterdit Extra de mrionio cõtracto qtra interdictũ ecclesie cappl'o Ex licteris.

Le xvi empeschement de mariage est de ceulx qui contractent mariage sans faire leurs bans solemnelx a leurs eglises par le prestre et sans dispence du prelat et la cause pour quoy on fait les bãs est Car par adventure la femme est consanguine ou affine du mari ou lui delle. ou lũg deulx a promis a vng autre. ou il ya aucun comperaige entre eulx. ou autrez ẽpeschemẽs Toutesfoys sil nya nul des empeschemẽs dessusditz et ilz sont espousez sans bans ilz ne seront pas departiz. mes serõt pugnis eulx et le prestre qui les aura maries come au cas appartient destre pourtant quil õt fait contre lordonnance et coustume de leglise. Argumentum. On peult ainsi dire et arguer contre ce cy en disant. Se aucũ prant sa consanguine ou affine ilz seront departiz. ou sil a contracte par auant auecqs vne autre et telz empeschemens Pour quoy dont ne seront ilz separez daler cotre le cõmandement de leglise qui commande

exp̃ssemẽt q̃ par trois dimenches cõtinu/
elz soient solẽnellemẽt fais au prosne de la
messe parrociale trois bãs en nõmãt les
persõnes. Pour solucõn ie dy q̃lz ne forfõt
poit la loy cõe ilz feroiẽt despouser leur cõsã
guie ou affine parente ou comẽ mes ilz for
fõt lestatu et le cõmãdement de leglise. Et
pource q̃lz ne forfõt poit la loy ne sont ilz
pas separez mes seulemẽt pugnis destre
alez cõtre lestatut & le cõmãdement de legl'e
de peitence et de emender ẽuers office selõ
la discretiõ du p̃lat ou de sõ cõmis. Et aisy
doiuent estre entendus le canõ & autres es
criptures q̃ dient iceulx estre separes. Car
il fault entendre q̃ silz sõt separes q̃ cest ius
q̃s a certai tẽps tant q̃lz ayent paye les a
mendes et fait leurs peitence. Et le pbrẽ q̃
fait telz mariages clandestins est excoie
et doit estre suspens de sõ office par trois
ans et pugny selon ce que la quantite de
la coulpe le requiert Et notez que les bans
furent ordonnes en vng conseil general
de pape pour euites aucuus perilz qui se
fussent ensuis chacun iour en pluseurs cõ
trees. Et les bans fais. Sil ya opposãt au

mariage le prestre doit arester le contract et citer les deux parties deuāt lofficial cest assauō loppoſāt et le cōtractāt. Et lofficial veue la cause les departira ou espousera ou les renuoyra au premier prestre pour parfere le mariage solon ce ql trouuera Et doit le pbrē enuoier a lofficial la relatiō cōe il les a citez et a quel iour Saucū dōne empeschemt contre mariage legitime il doit estre griefuement pugni par grosse peitē. ce et prisons et la mender a office et a partie selon la volunte d lofficial z des assistēs Et doit touz cousts misez interest z despēs amendez et payer aus parties quil a faulsemt trauaillees. Et se doit desdiē publicqment ou lieu ou il fist loppoſitiō contre les bans et en tous autres lieux ou il aira dit chose a leur preiudice et deshonneur.

Cy commence la seconde partie de cest pñt liure en la quelle on traictera des penitēces z cōfessions. Et a penitēce iiii traictes pricipaulx quant en ceste partie Et pour scauoir dont penitēce et confession prindrent leur naissāce pmiē

Vray est que ihesucrist le debōaire le doulx samaritain qui chũ iour espand le vin et luille aux playes du blecie luy descendant de iherusalē en iherico. Le quel blecie estoit cheut en la main des larrons qui le blesserēt et naurerent declara a ces apostres en parlant a vng payan peitenſ estre remedꝫ et medicīe de peche. Car ihrlm̄ ꝗ est iterp̄tee vision de paix. cest innocence baptismal. Par la quelle lame dung chñ cristian nauree de puis le sacremēt de baptesme des larrons. cest des dyables denfer par peche mortel se cōplaingt au vray salmon cest a ihesucrist qui est vraie paix affin quil plāte chũe persōe en la foy. Iherico est interp̄te muable et chose qui ne se tient poīt en vng estat Et signifie lestat des pecheurs ꝗ muent leur bon entēdement de innocence en mauluais vsaige Cest en peche mortel dōt lhōme descēdant de ihrlm̄ en iherico. cest le pecheur qui a lesse la innocence baptismal et sest mis en la voye de peche et par peche est cheut en la main des larrōs qui lōt batu et despoulle et luy ont oste tout le sien ꝛ lont lesse demy mort Ce sont les dyables

qui p peche mortel despoullēt les pecheurs desdōs de grace q̄ leur auoient este dōez en baptesme et les lessent demys mortz Cest adiē ou chemin denfer dōt ihūcrist le vray samaritai regardant les pecheurs de ses yeulx de misericorde en tel estat descēdit de ihrlm. cest de padis de la dextre de dieu son pere et vint en iherico. cest en ce mōde ꝛ sē ombra ou vētre de la benoicte vierge marie pnāt en elle char hūaine Et luy passāt par lechemi de ce monde vit cest hōe ainsi blece Cest chū hōe qui chet en tant de peches chū an et chū iour. et voult estre atache auecqs les cloux de charite en la croix ou il espādit luille et le vin de peitēn en mundifiant les playes dūg chū pecheur En figure d laqlle chose le cōmēcemēt d sa salubre p̄dicacōn le i synua q̄t il dist. Penitēciā agite appiqua bit ei regnū celoꝝ La ordōna il peitēn ꝛ p mist le denier au gardian de lestable cest a chū cure chapelai qui a cure dames Pour prendre la cure de ce malade et pour guerir les pecheurs par vraye confession et penitence par la vertu et puissance des deux clefs que vng chacun prestre doibt auoir

Lune de discernez ꝛ aũ sciẽce ꝛ lautre de lier ꝛ deslier car dieu luy en a dõne la puissãce en disãt prẽ la cure de celuy. Et affi q̃ les pbrẽs q̃ ne sõt pas fõdes en sciẽce de theologie ny en droit canõ ayẽt aucũe sciẽce ou coggnoissañ p laq̃lle ilz puissẽt discerner iter leprã et leprã. Cest ẽtre la qualite de chñ peche La medicine salutaire de peitẽce iay cõpile le pl⁹ bref q̃ ie peu en ceste. ii. ꝑtie de ce liure laq̃lle est extraicte d plusieurs docteurs ꝛ maistres affi q̃ quãt les curez neophitez et nõ scauãs ayrõt aucũe doute sus le fait de peitence cest euure leur soit aucũe itrodutiõ. Non pas q̃ ie ꝑsume ce faire de moy mesmes. Mes moy ꝯfiãt en la clemẽce du saulueur q̃ fait les sours ouir ꝛ les muets ꝑler ay ẽtrepris cest euure. Pource toy lecteur considerãt mon appetit et bonne volente ne me mord pas de la mauluaise lãgue serpentie en parlãt mauluaisez parolles cõtre la teneur de ce present liure mes se tu y trouues aucũes choses a toy proufitables soies content ꝛ les atribue a dieu et les inutiles vueille corriger et amender a ton pouair par fraternite charitable.

LE p̃mier tracter est de peīte̅ce ẽ gñal z a.iiii.cappitrez Preïemẽt nous dirõs aucũez chosez de peīte̅ce en gñal et ap̃s en especial. Le p̃ier chap. sera q̃ cest q̃ penite̅ce et dõt elle est dicte et quantez espe ez elle a le secõd chap. est d peīte̅ce solẽnelle le tiers de peīte̅ce publiq̃ le.iiii d peīte̅ce priuee z secrete. Ou de chañ sera dit en sõ lieu p ordre

LE p̃mier chap. sy est q̃ cest q̃ peiteuce z dõt elle est dicte et quãtes especez elle a. Peīte̅nce selõ mõseigneur sait ambroise est plaidre les maux q õ a fait et iceulx ne recõmectre poit d rechef Selõ mõsr saint augustin penitence est aucũe dolence dolente pensãt en soy ce quõ a cõmis. Et est dicte peīte̅nce de peniteo penites vel de pena pene z teneo es. Car peiteñ est aussi coe tencõn de paine en tãt q le peitent souffre peine et se punist pour les chose illicites quil a cõmisez. Ceste choses sont prouuees De penitencius distictione tercia circa prīcipiũ. Et cõbié q̃ les docteurs diẽt plusieurs diuersez oppiniõs de penitence quelle vertu elle a. Il est a tracte d la diuisiõ d peīte̅ce

Pour quoy est assavoir que penitence en une maniere est divisee cōe le tout z la ptie La piere divisō de penitēce lūe est solēnelle lautre est publiq z la .iii. est privee z secrete

L E .ii. chap. est de penitēce solemnelle. pour quoy est assavoir q̄ en penitēce solēnelle quatre chosez sōt a noter. La pmiere sy est que penitēce nest pas dicte solemnelle pource quelle soit faicte ē publiq mes pource quelle est imposee avecque solēnite Car chacun scet q̄ le mecredy des cendres ceulx q̄ doivent faire ceste penitēce se presētent en leglise quathedrale devāt leur evesque lequel lur demōstre la grāt enormite de leurs peches. Et les met hors de leglise En chantant par ceulx qui sōt ou cueur ce respōd. In sudore vultus tui et cetera. Et ainsy sōt hors de leglise tout le caresme iusquez au iour de la cene ou quel iour ilz se psentent a la porte de leglise. Et levesque les met dedans et les recōsilie luy ou ses commis .l. di. capitulo. In capite. La seconde chose qui doit estre notee de ceste penitēce est triple. Lune est a lexemple et espouentement de pluseurs. Lautre est a la honte

des delinquens et lautre a lassignation de la deiection d adam quãt il fut boute hors de paradis terrestre par son peche. Ad cest exẽple sont mis hors d leglise les pecheurs publique par les pechez qui ont commis xxvi. questione sexta capitulo ultimo. Telle penitence ne doit poĩt estre reiteree. Et ainsy sentent la parolle de saint ambroise en parlant de penitense qui dit. Que tout ainsy qui nest que ung seul baptesme en chacune personne aussy nest il a baillier q̃ une peitence solemnelle pour ung peche laquelle ne doit estre reiteree se ce nestoit de coustume daucune eglise cathedralle. Car se leglise obtenoit de long temps celle coustume. La peitence solemnelle pourroit estre reiteree sans peril. De peitenciis distinctione quarta. capitulo. Ex persona.

Tiercemnt est a noter et a considerer pour quelz crimes et a quellez personnes doit estre imposee penitence solemnelle. Je dy quelle ne doit point estre imposee que pour grief zenorme peche q̃ soit sceu de tous les voisins. Comme quand le pere et la mere estaignent leur petit enfant

ou lit. Ou quāt ilz le lessēt ardoir ou noier
z pluseurs autres cas sēblables Et ne doit
pas ceste penitēce estre imposee aclerc qui
velt paruenir aux saites ordres Car celuy
qui airoit fait ceste peitēce ny seroit iames
receu sās dispeñ l.di.c. Ex peitēti. z xxx vi.
di.c. Illiteratos. Et la raisō de ceste ꝓhibi-
cion est quadruple La priere est a lexcellēce
de lordre. Car iceulx ne sont pas dignes de
receuoir les ordres Car qbñ que peche soit
efface par penitēce Toutesfoys demoure il
aucūe irregularite de la publiq renōmee di
celle peiteñ q lēpesche a receuoir les ordres
La scdē raisō est la paour de recheoir en la
ꝑceō coustūe Car le lauāt la tache d rechef
peche Et aisi ie ꝓuue que la digite lucide ne
doit auoir iceluy blasme.lxi.di.c. In sacer-
dotibz. La tiercce cause est pour lescādalle
du peuple: car cōe telle peiteñ ne soit iposee
que pour crie enorme z vulgai qui est sceu
ꝑ tout le pais la ville ou cite celuy ne doit
estre receu aux saites ordres: l.di.c: De hiis
vero. La iiii cause est car il nauroit poit de
audace d redarguer les pecheurs de celuy
crime du ql chñ scairoit quil seroit coupabl'

xxv.d.c. Primũ. On a dispence auec celuy q̃ a faicte ceste penitẽce solẽnelle aux maindrez ordrez pour nẽcte z vtilite.l.q.c. Placuit Et y peẽt dispẽser leuesq̃ pour veu qui ne luy soit poĩt ꝓhibe. Itẽ le penitẽt de penitence solẽnelle ne peẽt ꝯtracter mariage Toutesfoiz sil a ꝯtracte il tendra Ces chosez sõt ꝓuuees.l.d.c. Cõfirmãdũ z xxvi.q.vi.c vlt.mo. Quartemẽt il est a noter de q̃ doit estre imposee ceste penitẽce solẽnelle Je dy q̃lle doit estre ĩposee de leuesq̃ ou de son cõmis Toutesf' en article de mort ou degrãt neccessite du ꝯmendemẽt de leuesque le cure pourroit recõseiller le peitẽt Et sil auoit grãt repẽtence il pourroit coĩer z le lesser entrer en legl'e Et pource q̃ ceste matẽ touche plus les reuerẽs euesq̃z des q̃lx ie suis seruiteur q̃ les sĩples pbrẽs ie nen diray plus.

Le tiers chapp̃ est de peitẽce publique Si est adire q̃lle dĩfẽce il ya entre peiteñ solẽnelle z publiq̃. Peitence solẽnelle est telle cõe iay dit deuãt mes la publicq̃ est celle q̃ est fctẽ ẽ la face de leglise pour aucũe sorcerie ou hẽsie ou autrez telz cas. Cest quant aucun ou aucune sont a la porte de leglise

ꝑ peiteñ sur bout ou assids ou agenoz ꝛ õt
leur cas ẽ escrit sur la teste ẽ papier ou sur
les espaules toꝰ nuds ou en lãge piez nuds
ou les testes nues ꝛ tiẽnẽt en leur maĩ.i.ci
erge ou certain nõbre de chãdell' ou autres
telz chos' ou q̇ sẽ võt a tout.i.bastõ ꝑ my le
mõde Et dient aucũs doct' q̃ chũ pbrẽ en sa
poisse pl't ĩposez telle peitẽ a ses possiẽs sil
les trouue coupablez du cas Mes ie diroie
veu q̃ telle peiteñ ne se doit poĩt baill'r que
pour cas enorẽ ꝛ res'ue au p̃lat q̃l fussẽt en
uoiez aleuesq̃ au q̃l la ꝯgnoissãce d̃ tel cas a
ꝑtiẽt Et luy mesm̃ ou sõ cõis doit baill'r tell'
peiteñ. De.pe.di.vi.c.Sarcerdos. Et croy
que telle peitẽ peut estre reiteree toutez et
q̃tez q̃ le peche sza reitẽ ou sẽblable d.pe.d
z.c. Repiũtur ꝛ c. Septies ĩ die ꝛ.c. istãt ꝑsi

Le iiii.chapp̃ est de peitẽ priuee. Si di
rõs q̃ cest q̃ peitẽce priuee q̇ est telle q̃
p̃mierẽmẽt et singuliẽmt est fctẽ de iour ẽ iour
cõe aucũ cõfesse segretemt sõ peche au pbrẽ
Et d̃ ceste est espãlmt icy ẽtẽdu. Et est assauõ
q̃ chũe peiteñ pfctẽ a iii.ꝑties. Cest assauoir
ꝯtritiõ d̃ ceur ꝯfessiõ d̃ bouche ꝛ satisfacion
deuure Et est la.ii.diffitiõ d̃ pe. Cõe dit s.ihã

criso. Perfectā pñia cogit pctōre ōia suffere
Car ou cuer est ɋtritiō en la bouſche ɋfessiō
ꝛ en leuure ſatiſfatiō ꝛ toute huilite ꝛ telle
peitēn ē vroie ꝛ ſalutaiē. de pe. di. i. c. perfctā
Car no⁹ offēſōs dieu ē .iii. manieꝛ pricipalt
Ceſt aſſ'en euagatiō depēſee en iprudēn de
polle ꝛ ē orgueil deuure Et felō les medicis
Cōtrarīis ɋtraria curātur Dōt quiēt il q̄ en
iii. manieꝛ no⁹ ſatiſfiōs adieu. ceſt aſſ' p ɋtri
tiō de cuer p ɋfeſſiō de bouche ꝛ p ſatiſfatiō
ɋuure Et la peitēn aſſi fctē le peitēt ē bñficie
ð iii. dōs q̄ les ētās diſr̄l ēmādoiēt q̄t ilz di
ſoiēt Le dieu ðs ebreux no⁹ a appelez. aſſi q̄
no⁹ allōs la voie des iii. iours. ceſt de ɋtritiō
ɋfeſſiō ꝛ ſatiſfatiō ē la ſolitude dece mōde. ꝛ
q̄ no⁹ ſatiſfiōs adieu p le ſacrēt depeitēn aſ
ſi q̄ la peſtillen ne no⁹ occiſe ceſt la coulpe de
peche qis ē ce mōde ꝛ le glaie ceſt la paie ou
futur. Peitēce aſſi fcē no⁹ ē figuree ē la bible
p leſchele ꝛ iii degreꝛ q̄ iacob vit ou ciel dieu
eſtāt ē icelle Et eſt ce pour iii. caēs. La. i. eſt
aſſi q̄ dieu ſouſtiēge les mōtās ē icelle La. ii
ē aſſi q̄ ce les mōtans aiēt neccite de aide q̄l
le' baille la mai La. iii ē aſſi q̄l regarde les
mōtās p icelle ꝛ q̄ ſō regart le' puiſſe valoir

a leur dõner force ⁊ vigueᵘʳ demõter ẽ icelle eschalle iusq̃z en hault. Saït aug. dit q̃ ou .i. dgre est douleur ⁊ ɔtritiõ de cueur Ou scđ ẽ hõte cest ɔfessiõ debouche ⁊ ou iii. est labour Cest satisfacõn ⁊ peitence Et de ces trois d grez dirõ par ordre. Et p̃mier de ɔtrition

LE segond degre de la segond partie de cest liure est ɔtrition le q̃l traicte a viii chappitrez selõ sept chosez qui sõt a ɔsidẽz en ɔtrition. Premiermẽt est a ɔsidẽz que cest que ɔtrition. Segondemẽt d la quãtite de ɔtritõn. Tiercemẽt d laqualite d ɔtrition Quartemẽt ɔbiẽ doit durez ɔtrition. Quītemẽt quoy doit estre ɔtrition. Sixtement q̃ est la cause īduite en ɔtrition. Septiesmẽt qui est leffect de ɔtrition. Et de chũ sera dit a pres par ordre

LE premier chappitre est que cest que ɔtrition Pour quoy est anoter que ɔtrition est icy prise a la sĩlitude ds chosez tẽporellez. Car selõ le lãgaige on appelle vne chose contritẽ quãt elle est ɔuertie en poudre ou en petitez parties Cõme herbez broyes ou espicez ɔtritez en vng mortier Et ya drẽce ẽtre ɔtritiõ ⁊ fractiõ ou autre

que cest que ꝯtritiō
mēt attriciō. Car fraciō est q̄t les choses
sōt diuiseez en gñs parties Cotritiō q̄t les
choses sont mises en menues parties. A
siñi la douleur de peche est dctē ꝯtrition et
non pas fractōn en signifiant que le peni
tent ne doit pas seulement soy cōfesser du
peche fait en geñal mes de chm̄ espāl auec
ꝗ grant cōtritiō Cōe il sera dit aps̄ ou q̄nt
chapp̄ de cest traicte Une questio Sauoir
mon pour quoy elle est pl⁹tost dicte cōtritiō
que douleur Saint bernard respon ad ceen
son cātiq̄ et dit q̄ cōe lōguem̄t est fait de pl⁹
seurs herbes broiees ou mortier aussi ion
guem̄t de cōpūctiō ē de parolles de pl⁹eurs
peches nes en lame pecheresse cōe il est dit
ou psaultier lxii in terra deserta ī via saquo
etc. Cest a dire en la terre deserte en la voie
nō arrousee Cest ou mortier de la conciēce
ou nous deuons arouser en les pilāt de lar
mes de deuocion Et combiē que ceste soit
vraym̄t ꝛ saīctm̄t ditte Toutesfois elle ne
rend pas bōne raison de cen quō qert Car
selō ce on pourroit arguer ꝛ dire q̄ lhōe se
roit dit plus cōterent et le peche cōtrit. Et
pour oster ceste doubte il est a noter q̄ en ꝗ/

trition sont entendues troys choses. Pre
miẽmẽt q̃ cest qui est ꝯtrit Secõdemẽt de quoy
il est ꝯtrit: et tiercemẽt en quoy ꝯtritiõ est
termiee. Pour venir au p̃mier poĩt il demã
de q̃ cest qui est ꝯtrit. Je di que cest le cueur
du pecheur q̃ est cõe vng vesseau plain de
venin et de peche Pource ioel le ꝓphẽte de
mõstrãt la ꝯtritiõ q̃ le pecheur doit auoir
de sõ peche parlant en la persõe de dieu dit
Cõuertimini ad me ĩ toto corde vestro etc.
Pour venir au secõd poĩt ou il demãde de
quoy le pecheur est ꝯtrit: ie di q̃ le pecheur
doit estre ꝯtrit et moulu de double meulle
lune dessus et lautre dessoubz: cõme le bon
fromẽt. Celle de dessus est le souuerai esle/
uement de cueur et celle donne au pecheur
espoir de pardon ꝓuenãte de la ꝯsideratiõn
de la diuine misericorde d̃ dieu par les merites
de sa benoitte passion. Celle de d̃ssoubz noꝰ
denote la paour de la diuine venãte de la diuine
iustice de dieu. Et ces. ii. meules doit tenir
chũ vray penitẽt. Et ne luy doiuẽt poĩt les-
ser dõner ne bailler gaige ny aliãce au dia
ble En figure de quoy il est dit Deuterono
mii. Nõ accipias loco pignoris supioris in

feriorẽ molã. Cõme sil vouloit dire. Ne te desespe pas pour la manitude et enormite de tes peches: mes espe en la misericorde ð dieu Et ne p̃sume pas fere peche soubz lõ/bre dicelle: mes crains la griefuite des tormẽs de la iustice de dien. Tercemẽt est a noter ð quoy on est ɋtrit ⁊ ẽ quoy ɋtritõn est termiee Le cueur des pecheurs est cõtrit ẽ telle manieẽ. Car celuy estãt dur cõe la pierre en lobstinatiõ de ses pechez p̱ contritõn molier ⁊ atẽdrir cõme la cire au feu Car il est escript Cor durũ male hẽbit i nouissio post separation scilz corporis et anime. Dont le vray contrit peult dire. Factum estcor meum tanquam cera liquescẽs in medio ventris mei. Et de tel cueur dit encoyre le psalmiste. Cor contritum et hũiliatum et cetera. Veue dont la propriete dece nom icy coutritiõ il est a veoir que cest que concrition. Selon les docteurs. Contritõn est douleur voluntaire de ses pechez auecque propos de les confesser et satifere ad leuidente de ceste diffinitõn il est a veoir des parties misez en la dicte diffinition

Le.prier.chappitre

Ou prier est dit q̄ ꝯtritiō est douleur Et no⁹
a vons dit deuāt q̄ en toute medicie corpel'
les maladiez sōt gueriez par leurs ꝯtraiēs
Et ainsi est il des espūell'. Car delectatiō et
plaisir au corps est fē peche: dont guient il
q̄ veult estre gueri q̄ la douleur luy soit en
ꝯtritiō Et ainsi est il escrit Apocal' xviii° ca
Quātū se glificauit et ī delitiis fuit in pcti
ppetratōe tm̄ date ei tormētū z lutū in cō-
tritōne. Et notes q̄ douleur nest pas seule-
mēt en ꝯtritiō: mes aussi y doit estre ioye.
Douleur y doit estre quāt le pecheur se re-
mēbre auoir offēse p peche dieu sō createur
ꝗ la fait et la cree a sō ymage et le paist cor
porell' chn̄ iour et espūell' aucy et la ōsliure
et rachate de sō sāg par sa passiō de la paie
ou il estoit ia cōdāne par le peche des priēs
parēs: et q̄ par peche il a perdu la gn̄t ioye
de paradis z encouru la gn̄t paie eternelle
denfer. Mes quāt il pense estre esloigne de
peche et recōsilie a dieu par ceste douleur p
satisfatōn et ꝯfessiō il se doit esiouir et non
pas sās cause. Car celuy qui a este en peril
de mer quāt il est hors diceluy peril il sen es
iouist A sili Le vray contrit se doit esiouir

dauoir escheue le peril de peche mortel. En la diffinicion deuāt dicte est mis ce mot volū tairemēt prist Car cōe a dieu ne plaisēt pas seruices fais par force Aussi si la douleur ꝺ ꝯtritiō nestoit volūtaire elle ne seroit pas acceptable a dieu. Car cōme dit saint aug. Se nous faisons peche mortel par force et non pas volūtairement ce nest pas peche Aussi sy cōtritiō estoit a forcelet nō volūtairemēt elle ne seroit pas salutaire pour ipetrer pardō du peche. Sēsuit aps en la dicte diffition: auecqs ꝓpos de soy ꝯfesser et de satisfaiė: car le pecheur doit auoir ferme ꝓpos de soy ꝯfesser et satisfaire quāt il aura opportunite: ou autremēt la ꝯtrition seroit nulle. Et la raison si est: car cōe a la pfectōn ou integrite daucūe chose sōt reqses toutes les parties ensēble. Cōe a la pfectōn et itegrite dune maison sōt requises le fondemēt les paroiz et le toict. Aussi a la perfectiō de vraie ꝯtritiō est reqs ꝯtritōn ꝯfessiō ꝛ satisfation estre ensemble comme les parties integrales de penitence.

Le. ii. chapp̄ de ꝯtrition.

Le second chapp̄ est de la quātite de cō

trition. Pour quoy. ie dy que la quantite de contrition est mesure selon la quantite de douleur qui est en icelle contrition essenciellement. Pour ce en contrition ya double douleur selon que douleur est dicte en deux manieres. Car douleur en vne maniere est desplaisance de volente daucune chose estre ou auoir este. En autre maniere douleur est passion redundante en la sensualite. Comme auoir vne playe ou vng membre transche ou aultre blesseure ou corps. En parlant doncques de douleur prise en la premiere maniere. Telle douleur est essencillement icelle contrition. Et ainsi doit estre. et est tresgrande la douleur de contrition: cestassauoir de vraye contrition. Adont ie dy que le peche doit desplaire ala volente et raison du pecheur. Tant q̃ pour nulle chose du mõde ne deurois toy ɋentir a peche mortel se tu voulois bien garder la loy cristianne et aimer dieu comme par vraye charite comme tu doibs. Car vraye contrition ne peult estre sans charite. Et charite est telle que pour profit domaige ne pour quelque chose mondaie on

que cest que gtritiō.

ne deuroit offenser dieu son createur. Par quoy ie conclu que comme pechesoit la pl9 grand offense quon puisse fere a dieu le pecheur doit auoir vne grandedouleur desi auoir offense dieu. Comme tesmoigne sait Jeremye au vi chappitre de son liure ou il dit Luctum vnigeniti fac tibi Et la glose dit ainsi. Cōme il ne soit douleur mūdaine qui soit a comparoir ala douleur du seul filz quant il meurt deuāt le pē et la mē. Aussi ne doit rien estre si dolent en esperit que le vray gtrit qui a offēse dieu p peche. Cōme nous lisōs de marie magdale de sait pē lapostre z de pluseurs autrez. Mes au iourduy pou en ya qui tāt se deulēt dauoir offēse leur createur cōme dauoir pdu leur bīes tēporelz ēfās ou amis Car ilz plourēt plus mille fois dūg de leurs ēfās ou amis ou de aucūe cheuāce ql3 ne feroiēt dauoir cōmis cēt peches mortelz voire mille. Et est signe ql3 ne vōt pas la voie de padis z ql3 aimēt mielx ce mōde q le salut de leur amez Celle douleur nest pas bōe. Car elle viēt de sa sēsuelle bestialite. Et ceulx qui demainēt telles douleurs sont plus bestiaulx. Vne

qstion. Le penitent doit il soufrir plus tost paie teporelle et corporeill que espituelle cōe les painez de purgatore ou en durer la mort plus tost que pecher mortellement Je dy que nul ne doit mettre telle quest' en sa pensee ne la fē a autre. Car ce seroit pour mettre pluseurs ē erreurs z dspoir Pour ce que la pensee huaie est moult ēfermee d la ptie de la sensualite q refuse tous ours la mort z maulx corporelz Ne lisons nous pas que ihūcrist q tout estoit pfait et sās peche disoit en sa passiō. Tristis est aīa mea usq ad mortē idest la sēsualite. Et lui mesmes dist. Sps qdem prontus est caro autē isti ma Le sperit cest la volūte de raison est prest a ēdurer la mort mes la char cest sēsualite est malade. Car elle refuse la mort. Par quoy ie conclu que nul ne se doit arrester ē cecy ne presumer le fere de soy ne cōfesseur ne doit de cicy traicter en confession. Tous tesfoys il est bien requis en checun vray contrit et penitent que la ou la neccessite se roit quil soubstenist la mort plustost q of/fenser dieu par vng seul peche mortel.

Le tiers chapp de coutrition.

Le tiers chappitre est de la qualite de ɋtrition. Je treuue q ɋtrition doit auoir sept ɋdicions. Premieremēt elle doit estre discrete auec esperāce de ꝑdon Car le vray ɋtrit ne se doit iamais desespez mes doit tousiours aū esperāce ē la gāt miseri cord de dieu. Car dieu plt. pl9 ꝑdōner q hōe ne plt pecher. mes ql ne peche en celle espāce. Et ne fē pas cōe cayn q dist. geū. iiii.c Maior est iiqtas mea q̄ vt veniā mēar Et sait augusti le repnt et dit ql ment et q la pitie de dieu est plusgāt que nestoit son iiqte. Et sait ābroyse dit Neō. desperet qa iudā traditorem nō scelusquod commisit sed sua desperatio penit9 fecit interrire. Et pour ce q nul ne scet sil est digne destre en la mour de dieu. pource ne doit nul tropt ꝑsumer de la misericorde de dieu Aincoys doit to9iours craīdre sa iustice Car la craīte de dieu est le ɋmencemēt de sapieā. Unde psal. Iniciū sapieā timor dñi. Le vray contrit doit broier son grain entre ii. meules Lune est craite ꝫ lautre est espāce Et la farine broiee ꝫ passee ꝑ le bluteau de discreci on destrempee ꝫ mixtionnee auec eaue de

gpũctiõ fait bõ pai cuyt au four du cuer et
chauffe du feu de charite le ql pai il donnera
a son createur ihũcrist affin que au iour du
iugemẽt il luy dye. Esuriui et dedisti michi
mãducare. Scdẽmẽt gtritiõ doit estre amẽ
Et aisi le dit ezechie et isaye xxxviii. c. Re/
cogitabo tibi oms ãnos etc. Et celui q̃ aisi
le fait met paix ẽtre dieu et lame pecheres=
se Et ẽcor dit ezechie. Ecce i pace amaritudo
mea amarissima Par quoy ie gclu q̃ cõtri
tion doit estre amẽ Car le pecheur contrit
dit aũ õsplaisaũ daũ pptre z gss peche mor
tel Et qñt il a fait son devoir et boute hors
peche davec luy il peult dire. Tu autẽ erui
sti aiaz meã vt nõ piret tec. Tiercemẽt gtri
tiõ doit estre plaie d pleurs. Et pour ce dit
le psalmiste au vi. pseaume Lavabo per sin
gulas no. le. m. scz gscie lachrimis mis. etc.
Et aisi le fist marie magdl q̃ lava les pieds
de ihũcrist de ses lermez. Et luifurẽt ses pe
chez pdonnez. Quartement gtrition doit
estre p̃meditee cõe il est dit ẽ lautre devant
dicte. Recogitabo tibi etc. Quintemẽt gtri=
tiõ doit estre ioieuse Et de ce dit isaye plant
a lame pecheresse Pren la herpe de peitẽ ẽ

est qbn̄ dure ɋtritiō
lacite de lame ē remēbrāt tous tes pechez de toy mētrice Cest ō toy ame pecheˀsse qas fait forcatiō en pechāt ꝛ as este baillee en obliuiō de dieu par tō peche. Sextemēt elle doit estre vniūselle cest adire de toꝰ pechez vniūsellemēt et nō pas dung ne de deulx mes de toꝰ en sēble Septiement elle doit estre auec ꝑpos de satisfē ꝛ de soy cōfesser autremēt ce neſzoit pas ɋtritiō mes derision Cōe il est dit ou p̄mier chappitre

¶ Le quart chappitre

LE quart chapp̄ est cōbien doit durer ɋtrition Pour quoy est ascauoir cōe il est dit au segōd cha. que ɋtritiō a double douleur. Lune est desplaisance et de testation de volunte. Et ceste doit tousiours durer tant comme homme vit. Toutesfoys comme le commandement de contrition soit affirmatif il ne oblige pas lhomme a tousiours mes pour lieu et temps ainsi il nest pas du commendement de contrition que lhomme soit tousiours en laction de contrition mes seulement toutes les foys quil luy vient a souuance et memoire de son peche Il luy en doit tousiours

de plaire de lau͂ fait. Et ainsi se͂te͂t la posse, de sait augusti ou liure de peniten͂ ou il dit Se͂p doleat z de dolore gaudeat Se dueille to⁹iours le pecheur z se iouisse d̄ sa douleur Et sensuit la ou est douleur ioye et ou dou. leur est finie peite͂ce deffault Et dont qua͂t il dit se dueille to⁹iours le to⁹iours est e͂te͂du seulm͂t quant il luy vient a memoire dau͂ gmis peche. Et la caue͂ pour quoy ɋtrition doit ainsi durez sy est. Car nul ho͂e nest certain se son peche luy est par donne ou non Pource est il dit.ecci.quito.c. De ꝓpiciatu peccatoꝝ Noli esse sine metu Et pose le cas q̄ aucu͂ sceust ꝑ reuelation die so͂ peche luy estre remis encoire luy deu͂oit il to⁹iours desplaire dau͂ peche quant memore luy en vendroit ou autrement il seroit nouueau pecheur. Lautre douleur q̄ est en ɋtrito͂n cest douleur qui redu͂de de la sensualite ɋ̃t ho͂me pour la desplaisance de son peche se promeut en lermes et en pleurs. Et telle douleur ne doit pas to⁹iours durez Et pou ya dho͂mes et de fe͂mez qui vne seule fois ploure͂t leurs pechez et do͂t a gra͂t paine le fero͂t ilz toute leur vie. Celuy seroit de gu͂t

perfection qui tousiours quant il se recor-
deroit de son peche pourroit plourer. Cōe
no⁹ lisōs de mōseigneur sait pre q̄ to⁹iours
portoit vng suaire en sō sain dont il essuy/
oit les lermes de ses yeux Car quant il luy
souruenoit du peche q̄l auoit cōmis il ne se
pouoit tenir de plourer Et si scauoit biē de
vroy que dieu le luy auoit pardonne.

Le quint chapp̄ est de quoy doit estre cō-
trition. Je dy q̄lle doit estre fctē des
pechez cōis ɋtre le ɋmādemēt de dieu. Et est
a noter q̄l ya deux manie͛z de peche: lūg est
actuel: et lautre est originel. Peche actuel
est celuy q̄ est fait ɋtre la loy. Peche origi-
nel est celuy que lhōme ɋtracte par origina
tion tant quil descēt dadam selō la motō
ou raisō semiable. Ainsi peche origiel nest
autre chose q̄ deffault de iustice origielle Cest
adire que adam en sa creation auoit pris
vng don de dieu supernaturel le q̄l don sa
pelloit iustice originelle laq̄lle iustice ordon
noit lhōme a dieu. En telle manie͛ q̄ lame
obeissoit a dieu tellemēt que nullemēt il ne
aloit ɋtre la volente de dieu. ⁊ le corps aus-
sy obeissoit a lame tellemēt q̄ nullement il

actus e actuon ~~non sunt ... Jy~~
~~patient ... ...~~

nestoit esmeu qtre la volēte de lame ne qtre raisō Et par iceluy dō toutes chosez estoiēt subgectes a lhōme iouxte le psalme qui dit Oia subiecisti subpeddib3 eius Celuy don auoit adam de dieu non pas pour luy seu=lemēt. mes pour toute sa lignee ensuiuant qui descēdroit de sa semēce. Et par le peche p quoy il trespassa le qmādemēt de dieu il fut priue diceluy dō luy et to⁹ ceulx q̄ apres luy sont venuz et vēdrōt au monde. et tel=le carence sappelle peche origiel. Docq̄s est il a veoir de quelx pechez est a fē contrition Et p̄mièmēt se hōe doit auoir qtritiō de pe che origiel. Je dy q̄ nō. z la raisō si est. Car diceluy peche se doit hōe douloir q̄l a qmis de son ppre fait ou a este en sa puissāce de non le qmetre et la qmis Or est il aisi q̄ pe=che origiel na pas este qmis de son propre fait ne napas este en sapuissāce de nō le fē ou cōmetre. Par quoy ie cōclutz q̄ nul ne se doit douloir ny auoir qtritiō diceluy pe/che origiel: non de necite. mes chose bū cō/nenable seroit a hōme qui a sens et raison q̄t il est en aage de discrecōn de receuoir le sacrement de baptesme quil luy desplcust

peche originel auoir este cōmis· nō pas en espāl: mes en gñal· en tāt cōme toute cho/se qui separe lhōe dauec dieu doit desplaire au regart du peche actuel comme il doit estre contrit. Il est adire que peche actuel est double. Car lung est mortel et laultre veniel. Du mortel homme doit estre singulierement contrit de chacun peche. Car la cōfessiō generale ne suffist pas mes chū penitēt doit diligētemēt ẽsercher sa cōsciēce en recolēt sil p̄st lez pois lez heurez le tēps les lieulx les p̄sōnez et les cirɋstācez aus q̄llez et auecqȝ les q̄lles il p̄st au peche Et que en espāl ou en gñal il ayt ɋtritiō de chū peche mortel Et tout aīsi qung peche est pl⁹ grief q̄ lautre ainsi le pecheur se doit pl⁹ douloir de lung que de lautre Une question Scauoir mon quil sera faict des pechez oubliez Je dy quilz peustz estre oubliez en deulx manieres. La premiere maniere sy est quant les peches sont oublies en espicial et non pas en general par ainsi quil se recorde auoir peche mortellement. Mes il nest pas recolent de lespece diceluy peche. Comme sil auoit cōmis larcin ou adultere

il se doit douloir et auoir ɋtritõn en espãl
ꝛ en geñal. Et est tenu soy douloir de la ne-
gligence par la ɋlle il a oublie son peche. et
y doit pẽser souuãt et diligẽtemẽt en priãt
dieu ɋl le luy veille ramener a meõire. En
la secõde manié peche est dit oublie quant
on ne sen recole en gñal ny en espãl. Et en
core est tenu le peitẽt en auoir ɋtrition en
gñal. En disãt ie me dueil. car ie scay biẽ ɋ̃
ie cõmis pluseurs autres peches desɋlz ie
nay pas meõire. Je apelle ɋtrit en geñal
soubz estimacion ꝓbable: car il doit croire
ꝓbablemẽt ɋl a offẽce dieu en pluseurs cho
ses desɋlles il nest pas recolẽt. Et sil se dou
loit soubz ceste estiation cõe sil en estoit cer
tain il est vray cõtrit ꝛ peitẽt. Pource doit
dire chñ crestiã souuẽt. Delicta iuuẽtutis
mee ꝛc. Lautre peche est veniel. Et sont
iii. maniés de pechez venielz La priere est
peche veiel. nõpas de sa ꝓpre volẽte Mes
daucũe subreptõn. Et de tel hõe nest point
tenu auoir ɋtritiõ en espãl se ceuest de con
gruite Lesecond est veniel. de volente. Et
quãt on si ɋsent et arreste trop lõguement
Aucũefoiz celuy peche qui nestoit que veiel

de q° y doit estre gtri

de vient tresmortel. Cõme delectation et
cogitatõn ou peche dela char cest peche ve
niel mes quant icelle delectation demoure
si lõguemẽt que leconsentemẽt z volente
deliberee i vient ilz le sont aucune foyes
deuesir mortel Et de tel peche quãt il viẽt
a memoire checun vray penitẽt doit estre
contrit z sen repentir z diligenmẽt sauoir
z auertir si lya point eu de volente delibe
ree. Le tiers peche veniel ce sont menson
ges ioieuse fables chãsons paroles oyseu
ses z autres ioiusetes pour passer temps
sans domayge daultrui. Et come iay dit
telles parolles peuẽt estre dictes tãt defois
quillz atirent laubidinite du peche z que le
veniel deuiẽt mortel. Car hõe porroit tãt
mentir ioieusemẽt que le veniel seroit con
uerti en mortel. Et de tel peche hõme doit
estre gtrit Cõme il sera dit apres qñt on trai
tera de confession

[L]E vi. chappitre est qllez causez sont in
ductiuez de contrition. Je di que plus
eurs causez y sont inductiuez. La pmiere
cãe est pricipalemt lamour de dieu. Cõme
chacune bonne et deuote creature se doit

p̃ncipalemẽt retraire de peche pour paour de deplaire a son cre ateur et soy corriger et amãder pour lamour singuliere de dieu Et telle amour est engẽdree en lame du pe cheur Et cõme dit saint augustin. Cognita diligim⁹ incognita nequaq̃ Cest adire Ai mõs les choses cogneues cest nostre crea teur qui no⁹ a faiz et formez a sa semblan ce et ne auons poĩt les incogneues ce sont les operations de peche. Et dont puis que le pecheur congnoist la bonte et iustice de dieu au quel desplaist tout mal et peche. Et le pecheur pẽse ẽ la bõte et misericorde d di eu p la q̃lle il est p̃st de luy oster la coulpe de peche. [illegible] non obstãt quelle soit grãt il espere [illegible]don et est p[illegible]st de soy metre hors de peche [illegible] Et ap[illegible]es q̃ celle bo[illegible] volente est venue a lame le vra[illegible] redẽpteur qu[illegible] iames ne fault au besoing luy enuoie sa lumiẽ de grace et luy en lumie sa ꝯsciẽce par laq̃lle il sechauf fe en lamour de dieu par la vertu du saint esperit. Tellemẽt q̃ la craĩte seruile apareil le le cuer a cõtritiõ. mes la faueur de chari te doit parfaire icelle contrition. Et adce p̃ pos met saint augu. vne exẽple en disant

Chũ peult veoir et aparceuoir chũ iour le cordouãnier qui coust ⁊ repare les soulers Ou le cousturier lequel coust la robe ou autres vestemẽs. en cousãt la soye du porc ou esguille ꝓcedẽt le fil et le ligneul. Et tãt q̃lz entrẽt les priers et si ne demourẽt ilz point en la cousture. Ainsi est il en la vraie cõtri-tion. car la craite de paie de la iustice de dieu precede qui est leguille qui doit coudre le vestemẽt de inocẽce blãc a vestir celui q̃ vlt estre mis en estat de grace Et ceste crainte ꝑpare lamour et charite auecq̃ dieu tellemẽt q̃ lame de boute toute autre craite Et ainsi le dit sait iehan en sa ꝑmiẽ cãtiq̃. Perfecta caritas foras mittit tiõrẽ scilicz mundanũ et seruilem. Et non pas la crainte filiable q̃ est la craite de loffence de dieu le createur La scdẽ cause inductie de cõtrition est hõte du peche cõmis ꝯtre la diuie maieste dont il est dit. ꝓverbioꝝ xii. caplo. Res dignas confusione agunt. Cest adire que les hommes font des choses cestassauoir peche qui leur font honte et confusion. Et apres en vng autre lieu En numeri. iii. c. est dit Reuelabo pudẽda tua i facie Car qñt le vray

penitent et ɋtrit pense en cest pechez Non obstant quil soyent segrez et quinya nul q̃ les saiche fors dieu ⁊ luy Mays il soit bien quil sont maifestez et ouuers a dieu sil ne sen ɋfesse auec grād ɋtritiō dieu si les reuelera et maifestera a tout le monde au iour du iugemēt il doit auoir honte d les auoir cōmis contre la maieste diuine mes il ne doit pas auoir honte de les cōfesser car telle honte seroit dāpnable Et a ce ꝓpos dit boece Magna est nobis indicta necesitas ꝓbitatis cū oia agamus corā oculis iudicis omia cernētis La tierce cause qui nous doit emouuer ad cōtricion cest detestation ⁊ abhominacion de peche Car si grant est la vilite de pechie quelle fait du filz de dieu le filz du diable. Car cōe dit nrē seigneur en leuangile Jo. viii. Qui facit peccatum seruus est peccati Et saint augustin dit fecisti me domine ad imaginē tuā ⁊ ego sup induxi horribillē imaginem scilz peccatuz mortale. Pource lame pecheresse considerāt son peche peult dire la parolle de saint hyeremie le ꝓphete. vide domine ⁊ considera quoniā fact⁹ sum vilis. La quarte cāe

inductiue a contricion est consideration du iour du iugemēt z de peines denfer. Car la fauldra il rendre cōpte de tout fait z dit z de toute pensee cōtre la volente de dieu cōe dit saint Mathieu en son euangile M. xii De oī verbo ocioso qd locuti fuerint hoīes sup terrā reddent ratiōnē in die iudicii. Et xxii. q. v. c. quotiēs. Saint hyerōe parlant du iour du iugemēt dit ainsi toutefois que ie considere celui doubte iour du iugemēt ie tremble de tout mon cuer soit en bınnāt en mangeant ou en autre chose faisant z met tousiours aduis que ioy ames orailles sonner celle horrible trompe qui dira le nes vous morts z venes au iugement de dieu. Quant le pecheur pense ad cecy dūe pensee attentiue il trēble tout ou cuer Car cōe dit lapostre. Pri. petri iiii. capitulo vix iustus saluabitur impius et peccator vbi parebunt. Et saint gregoire dit Que fera la verge du desert la ou le cedre de paradis sera rompu la verge du desert ployāt cest le pecheur qui ploie a to9 pechies et le cedre cest le iuste qui onques ne voult ployer a peche Et cedre est vng boys roide q̄ iames

ne ployeroit La quite cause q esment a c
tritio est la perte du pais celestiel p peche
mortel. Car quāt le pecheur pense auoir p
du la iouye celestille ce nest pas merueille
sil se deust & ploire Car si hōme plore pour
la pte de ses enfant amis parens ou bīis
mūdains cōbī dont doit il plorer de la pte
de la glie celestiell Pource disoit sait Jhā
lapocalipce ou 3. chapp Tiē ce q tu as affi
qung autre ne le praigne et quil ne te oste
la couronne. La vi. caūe est la mltiplice
offēse du createur. Car qt le pecheur csidē
ql a offēse sō creatur q la fait & forme a sa sē
blance & la rachete d sō pcieux sang ce nest
pas mueille sil se deust & repēt d sō peche &
de ce dit sait benard La douleur ds pechez
doit estre aigre pl9 aigre tresaigre aigre &
grād. Car no9 auons offense dieu q est cre
ateur de toutes choses pl9 aigre & pl9 grād
Car nous auōs offense nrē pere qui nous
repaist & nourrist en maites maieres tres
aigre & tresgrād. Car no9 auōs offense nrē
redēpteur q par leffusiō d sō pcieux sāg no9
a rachete ds liēs du dyable & de la peie den
fer & cobiē q le pecheur se doie douloir d ses

de q⁹ y doit estre gtri

pechez touteffoys i oit il to⁹iours esper en la pitee et misericorde de dieu ql aira pdon de ses pechez et gle aux cielx. Car comme dit le saige pûbioz xxviii.c. Qui spat idño

E vi et dernier chap. est de leffect de gtricio pour quoy est anoter qlleffect est ;mlti publiq. Le i.apt p la sigificatio de ce nom gtricion. Cotritio ei dicitur a cu qd e sil z sil et tritio qi sil ex toto corde e tritio. Car en gtrition le cueur du pecheur est trésche z cotrit p grat angoysse de ire z d douleur ql prent gtre ses peches. pource dit ioel le pph. Scindite corda vra et no vestiméta vra. et le psal. dit Cor gtrictu et humiliatu de⁹ no despicies. Et coe dit sait Bernard co tritio netoye lame de peche et restitue les biés espituelz q le pecheur auoit pdu p peche et fait du filz du diable le filz de dieu pticipat de leritage de felicite eternelle. vne qstion Assauoir se en la seule gtricio le peche est pdoe de cecy sont diuerses oppinios les vngs diét q aisi q no⁹ offenso dieu en trois manieres cestassauoir p le cuer p la bouche z p leuure aisi e il de nécite de satisfaié a dieu p gtritio d cuer p gfessio de bouche z p satisfacio deuure ou autremt le peche nest poit pardoe Et fodét leritécio p ce. ca. De. pe.

di. iii. c. Perfecta et dient q̃ toutes les aucto
rites disãs q̃ les peches sont remis en contri
tion seulemēt doiuēt estre entēdues en ar/
ticle de neccessite et non autremēt. Cest q̃t
on ne peult trouuer pb̄re ne confesseur ou que
le pecheur a perdu la parolle ou en article de
la mort Les autrez dient q̃ les pechez sōt p
dōnez en contrition soubz cōdicion cestassa.
se ilz sen confessent et fondent leur intention
sus cest chap. de pe. iii. c. Sane Les autres
dient que le peche est pardōe en vng chacũ
par seule contrition de cuer sil est vray con/
trit quil ait ppos de soy abstenir de peche
et de soy confesser et satisfeire selon le iuge
ment de son confesseur et fondēt leur intē
tiō sus ce chap. Magna ē piet. de petētia d.
pria. Et ceste oppinion est la pl9 vraye ad
cest ppos no9 racōte la saite escripture ung
exēple du ladre q̃ nrē signeur resuscita. car
prieremēt il cōmāda a ses disiples q̃lz desliasēt
celui ladre mort qui no9 signifie le pecheur
q̃ est mort espũelt entāt q̃l a peche mortel.
car ce dit Ezeh. le pph. Aiã q̃ pecauerit ipa
morietur le q̃l ē de dieu resuscite q̃t en cōtriō sō
peche lui ē pdōe et deslie des pbrēs en cōfessiō

Ce que noꝰ est sigifie oudit ladre Quant ꝑ les apostres il fut deslie. Sẽblable exẽple a pert par dix ladrez q̃ nr̃esigʳ guerit q̃ ɋtrition oste peche. Car quãt nr̃esigneur leur dist Ite oñdite vos sacerdotibꝫ. Deuant q̃lz fussẽt aux pbr̃es ilz furẽt gueriz en chemin. Les ladrez signifiẽt les pecheurs qui sõt gueriz ꝑ ɋtritõn et absoulz de dieu q̃ est le vray pbr̃e mes quil ayẽt propos deulx ɋfesser quãt ilz airõt opportunite et q̃l trouuerõt ɋfesseur ydone et suffisẽt ad ce ꝑpos dit le psalinste Dixi ɋfitebor aduũsũ me ꝛc. Dixi idest proposui i aio Itẽ notez q̃ ces trois chosez iustificatõn ɋtritõn ꝛ remission dez pechez sõt ẽsẽble ẽ vng tẽps ɋbñ q̃lz ayent ordre naturel entre eulx. Car il est a ẽtẽdre necessairemẽt q̃ aucũ ayt grace auãt q̃ soy ɋsẽtir ad ɋtritõn Puis sẽsuit dilectiõ Car qui ayme dieu se ɋtrit de ses pechez quil a ꝑpetrez a lẽcõtre de sõ createur ainsi grace precede ɋtrition ꝛ apres contrition sensuit reissiõ. De pe di. i. c Oĩs q̃ ñ digit manet in morte Saĩt augustin dit Cõe peult auoir le peitẽt vraye ɋtritiõ sãs charite Dõcqꝫ apt il q̃ ꝑ seule ɋtritiõ d̃ cueur est peche remis ꝛ

per dõe. Que fait dõcqz labsolució du pbrẽ a la remissiõ des peches no⁹ en dirõs plus aplaĩ q̃t on traictera de ɋfessiõ z remissiõ.

Cy finist le second traicte de ce pñt liure.

Le tiers traicte de cest liure est de ɋfession et a xi chappitrez. Le prier est delinstitutiõ de ɋfession. Le scõd est de ceulx q̃ sont tenuz a receuoir le sacrẽt de ɋfession. Le tiers est du tẽps ou chñ est tenu a soy ɋfesser. Le iiii. a q̃ on doit fẽ ɋfession. Le .v. de quoy doit estre faicte ɋfessiõ Le vi. des cõdiciõs q̃ doit auoir confession. Le vii. est de la reiteratiõ de ɋfessiõ. Le viii est cõmẽt se doit auoir le pbrẽ en cõfession. Le .ix. des interrogatiõs de ɋfession. Le .x est de la puissãce des clefs de ɋfession. Le xi est du seau de confession. Et de chacun sera dit par ordre.

Le premier chappitre est de linstitution de ɋfession. Pourquoy est a noter que confession est prise en deux manieres. En la pmiere. confession vault autant a dire cõme louange. Vñ psalmista. Confitemĩ domĩo qm̃ bonus Confitemĩ .i. laudate En lautre maniẽ. confession est manifestatõn

des peches deuāt le pbrē. Et d ceste voulōs nous traicter. Et se diffinist aissi. Confessiō est legitime decleration de peches deuāt le pbrē qui a les clefs et la puissāce de absoul dre des peches. En la quelle diffinition est dit pmiēmēt que ꝯfession est legitie decleratiō de pechez: Qui est cōtre ceulx qui ne veulēt dire leurs pechez en ꝯfession qui les recelēt qui les nyent ou se excusēt Ou qui recitent les biens quil ont faitz. Il dit apres deuāt le pbrē qui a les clefs et puissāce de absoul dre. Affin que toutes les ꝯditions requises en vraie confession ysoient. Nous demā derons icy deux questions. Lune quant confession fut instituee. La seconde qui la instituee. Quant a la premiere question. Nous disons quil ya deux manieres de ꝯ fession de peches. Lune est mentale. et lau tre vocale. Confession mentale est dicte de la loy du droict de nature comme par soy. Car quant homme apparcoit quil a offense dieu le createur le quel il ne veoyt que par le rays de la foy il doibt faire a di eu nostre crateur confession mentalle en demandant tousiours misericorde en gnt

hũilite en faisãt prieres et oroisõs z autres deuotions esmouuãtes a ɋtritiõ. Cõfessiõ vocale est double. Car lũe est faicte a dieu. lautre a hõe cõe au pbrẽ. En plãt dõcqs de la ɋfession vocale q̃ est faicte adieu ie croy q̃ ɋfession a este de nctite de salut aps le peche du p̃mier pere. Et la raison qui me esmeut ad ce dire cest. car en tout lieu la ou est la maladie. medicie est neccessaire. Et apres le deffault du prier hõme fut engendre ɋnũ ẽfermete de peche. nõ pas seulemẽt origiel. mes aussi actuel q̃t a pluseurs. Dõcqʒ apres celuy deffault fut neccessaire ɋfession faire a dieu vocalemẽt. Et cecy apt gen. iiiᵉ c. Adã vbi es zc. Car dieu ploit vocalemẽt a luy et luy a dieu en soy ɋfessãt vocalemẽt En disãt Sire ie me suis musse quãt ie tay ouy. car iay hõte destre nu et despoulle de lestat de inocẽce par le peche que iay ɋmis Pour parler de ɋfession vocale fcte a hõe ie dy qlle fut instituee en la loy nouuelle p ihũcrist. Et pour ce que par auant ne stoit pas chose ɋgrue instituer telle nouuelle cõfession. Pour double raisõ selõ ce: q̃ cõfessiõ est ordõnee a deux choses. Cest a deffacer le

peche ⁊ a fere recōsiliation adieu. Et notes que lestat de peche est appelle tenebre ⁊ lestat de grace est dit lumiere cōme dit lapostre ad ephes. Eratis aliqñ tenebre nūc aūt lux in dño. En la vielle loy iames peche ne stoit efface par ↄfesseur ne par autre chose fors seulemēt par le redempteur quilz atēdoiēt aduenir. Et pour ceste cāe ⁊ plusieurs aultres q̄ie lesse pour abreger ne fut poit lors ↄfessee voielle instituee estre fait a hōe Car le peche ne se pouoyt effacer ⁊ pour effacer peche confession est ordōnee Mes en la nouelle loy confession est instituee estre faite a hōme en la quelle loy fut nee lumiere nouelle. Que illuminat omnē hominez venieutē in hūc mundū. Ceste lumiere est venue de ihūcrist īcarne en la vierge pour effacer touz les pechez du monde. En tant quil dit que confession est ordōnee a fere reconsiliatiō adieu ⁊ a son eglīe il apert q̄lle est instituee en la nouelle loy ⁊ non pas en la veille. Car lancienne loy ne donnoit reconsiliation adieu ny a legl'e Non qui fut meritoire aux ames, mes en la nouelle loy confession est faite a home affin q̄ hōe soit

iuge et arbitre entre dieu z hōme pecheur
Ce q̄ ne pouoiēt auoir les pbrēs de la vielle
loy iusq̄s atāt q̄ dieu de vint hōme. Et lors
nous fut dōne vng mediateur ētre dieu et
hōme cest ihūcrist nrē redēpteur Et quant
il mōta aux cielx il lessa certais recteurs en
son lieu Aux q̄lx il dōna auctite et puissāce
de regsilier les pecheurs adieu et asaincte
egl'e Celle puissance dōna il amonsigneur
sait pierre z a to⁹ autres pbrēz venās aps
luy Cōme tesmoigne sait math. xvi caplo
Tibi dabo claues regni celoz. Sait iehā le
tesmoigne aussi xx° ca. Quoz remiseritis
pctā remittūt eis z quoz retinueritis etc.
Dōt est il maifeste q̄ ɔfession q̄ se fait a hōe
fut instituee de ihesucrist a la nouuelle loy
Toutesfois elle p̄cede en figure de lāciēne
en ce q̄ puissāce fut dōee aux pbrēz dicelle loi
de discerner. Inter leprā z leprā. Cest ētre
le p̄phane et le saict Et ces choses estoient
tēporell' et espūell'. Ceste figure demōstra
ihūcrist en la loy nouuelle estre acōplie q̄t
il ēuoya les x. ladrez aux pbrēs pour estre
gueriz En disāt Ostēdite vos sacerdotibus
Quāt a la scdē q̄stion Cest assauoir qui a i̇̄

stituee gfession. Je dis que p les chosez des
susd apt asses q̃ iesucrist fut instituteur de g
fesion. Et se tu en veulx plus savoir tu en
trouveras en la primiere ptie de ce liure ou
il est traicte des sacremẽs en general Sem
blement nous trouõs auctoritatiuemẽt q̃
ihũcrist fut instituteur de cõfession p saït ia
ques lemineur leql fut euesque de ierusalez
z celebra messe le prier des apostres q̃t il
dit. Cõfitemi alterutrũ peccã vrã Car il p
uulga z publia d ihũcrist du ql il estoit lieu
teñ ẽ icellez pties le sacrãt de gfessiõ estre ve
nu z istitue Cõe il est dit dextremma vnctiõe

De ii. chap. de gfessiõn est lesquex sont te
nuz a cõfession ie dis q̃ tous ceulx z cel
les qui sont puenutz ad ãnos discretionis
z q̃ peuent discerner entre bien z mal sont
tenuz deulx gfesser du mois vne foys lan.
Cest en caresme ẽuiron pasques p le statut
du gseil general Extra de pe. et re. c. Omis
vtriusq̃ sex⁹. gtre les trãsgresseurs de ce
gmandemẽt est mise la paie disant quilz do
iuẽt estre mis hors d leglise z sil mouroiẽt
la terre benite leur est deffendue z de ce sait
statut la raison peult estre triple la. i. fut la

vniuersel indigence Car cõme dit lapostre omnes peccauerunt ⁊ egent grã dei. Cest adire tous ceulx qui ont peche ont besoing de la grace de dieu Or nest il si iuste qui ne soit subiect a peche ⁊ qui nẽ face peche pour ce doit checũ glorifier dieu soy confessant et accuser soy estre pecheur.celui qui se cõfesse estre pecheur glorifie dieu en soy monstrãt auoir besoig de sa grace et misericorde La ii. cause est la reuerence de la sainte cõmunion .Car to⁹ ceulx qui sont en aage de discretion sont tenuz vne foys lan du moins cest le iour de pasquez recevoir le corps de nrẽ segneur iesucrist Et affin que pl⁹ dignement ⁊ nettement ilz puissent ꝑuenir a lestat ð grace pour receuoir si ꝑcieux sacremẽt il conuient deuãt auoir purgatiõ de peche la quelle est faite en ꝯfession . La tierce cãc fut affin quõ cõgneust la differãce dẽtre les bestez raisonables ⁊ les nõ raisonables Et aussi affin que les loups ne se mussassent entre les brebis et quilz ne mẽgeassent les aigneaux Cest adire que lenemy dẽfer pas faulte de deuocion ⁊ de reuerence a dieu nẽ portast vng checũ xp̃iẽ.et affin q̃ les hẽticqs

soubz la peau de innocēce ne cachassēt leur malice ⁊ poᷣ ce fut il ordōne q̃ les recteurs des eglisez ꝯgnoistroiēt leurs brebiz dedās ⁊ de hors ⁊ q̃ vne fois lā seroiēt tenuz eulx ꝯfesser loiaulmēt de to⁹ leurs peches ⁊ recepuoir sacramētellemēt le corps de dieu a pasqˢ ou aultremēt pecheroiēt mortellemēt et deuroiēt estre pugniz de la peine deuāt dicte vne q̃stion pose le cas q̃ aucun fut būremēbrāt de nō auoir de tout lan peche mortel. ⁊ q̃l neust peche q̃ veniellemēt de quoy hōe nest point tenu soi ꝯfesser icellui seroit il tenu soi ꝯfesser a pasq̃s cōe les aultres ie di q̃ tous tāt bōs q̃ maulues sōt tenuz vne foiz lā du mois eulx ꝯfesser poᷣ deux choses La i. poᷣ le lien de peche oster .la ii. poᷣ obseruer le ꝯmandemēt cōe vrais enfans de dieu ⁊ ꝯbien q̃ cellui ne ꝯgneut poit en lui aucū peche mortel ⁊ que nul ne soit tēu de rigueᷣ soy confesser des peches venielz car il peuuent estre remis sans confessiō toutesfois il seroit tenu a ꝯfesser non pas pour peche mortel ne veniel mais pour obeir au cōmandemēt de leglise auquel chescū est oblige vne fois lan soy ꝯfesser cōme il sera dit

aps plꝰ a plai vne autre q̃stiõ saucũ estoit
si puilegie et actẽtifs aux choses diuinez q̃l
neust poĩt de remors d̃ q̃sciẽce dauoir peche
mortel. ne veniel. est il tenu soi q̃fesser ou
nõ Sil q̃fesse auoir fait aucũs pechez il mẽ
tira en q̃fession dautre coste sil na point de
peche gꝰ il nest poĩt tenu au q̃mandemẽt de
leglise d̃ q̃fesser vne foiz lan ses pechez por
solutiõ ie me tiẽ alla polle du saige q̃ dit sep
ties in die cadit iustꝰ car selon mõ oppiniõ
il est impossible q̃ aucũ ayt si grant entẽde
mẽt de raison q̃l puisse passer vng iour ou
vne sepmaĩe sãs remors daucũ peche mor
tel ou veiel z q̃l passast ainsi i. an cest cho/
se plꝰ impossible Et ne croy pas q̃ oncq̃s tel
don fut dõne a saĩt de padis Si nõ a nrẽ sr
ihũxp̃c et a sa chẽ mere et ne croi poĩt q̃ les
appostres eussent oncq̃s tel dõ car ilz peche
rẽt veniel cõe dit s. Greg. et saĩt aug. i libro
de natura z grã et a ce ꝑpos dit s. Jer. res
pene q̃tra naturã ẽ q̃ q̃s sit sine pcõ por ce
nest il nul q̃ ne se doie q̃fesser estre pechr Et
a ce ꝑpos dit s. Grig. Bonar mẽtiũ z ibi
culpã inuenire seu tiere vbi culpa nõ ẽ por
q̃clusion dont touz sõmez tenuz a q̃fession

de celx q̃ sõt tẽnz agl
tãt ieunes q̃ vielz puis q̃ no⁹ auõs sens et raison Et se dieu auoit dõne de grace espũ ele a aucũ q̃l ne pechast mortell ni veniel encoire affin q̃l ne cõtẽpnast le cõmãdemẽt de legl'e se deuroit il pñter au cõfesse^r p hũilite nõpas q̃l dist estre pech^s. car il mẽtiroit mes lui deuroit dire sire ie nay poit de remors en ma cõsciẽce dauoir fait aucũ peche mortel ni veniel toutessois pour garder ⁊ obeir au cõmandemẽt de dieu et de leglise se me pñte a vo⁹ en vo⁹ reqrãt bñdictiõ affin que ie soye en voz bõnes prieres et vo⁹ au miẽnez. Car le saĩctifie ou ventre de sa mẽ doit receuoir le sacrẽt de baptesme. Cõbien quil nayt nul peche origiel. Pareillemẽt le ꝓserue d̃ peche mortel et veiel doit receuoir le sacrẽt de cõfessiõ Cõe obediẽt ⁊ gardãt le statut de leglise.

[L]E iii chapp̃ est du tp̃s ou q̃l hõe est tenu soy cõfesser A ce ꝓpos dit le saige. oĩa tẽp⁹ habẽt po^r ce est il a voir du tẽps ou q̃l cõfessiõ doit estre fait ou si tost q̃on a peche ou se on peult differerer iusq̃s au tẽps ordõe en la decret. cest assaũ. a pasq̃s et pour leuidẽce de ce pouuõs parler de confession quant au propos de deus

ou quāt ala pole de dehors q̄t au ꝓpos de
dedens touz lez doct^rs tienēt q̄ si tost q̄ le pe
cheur a peche q̄l doit auoir ꝯtritiō cōe d̄sus
est dit puis auoir ferme ꝓpos ⁊ volente de
soi ꝯfesser q̄t il aura tēps et espace a ꝯfes-
seur ydone et suffisant Si no⁹ plons de con
fessiō actuelle q̄ se ꝯfesse au pb̄ē par pole les
docteurs en diēt diuerses oppiniōs aucūs
diēt q̄ quāt aucū a cōis quelq̄ peche mortel
q̄l nest pas tenu a soi cōfesser iusqꝫ au cares/
me ou a pasqꝫ mes diēt bien quil est tenu a
ꝯtrition ⁊ doit reqrir ꝑdon a dieu et fondēt
leur intention sus deux choses primiēmēt
par le ꝯmandemēt en tēps determine Et
le tēps determīe de leglise est la quarātaie
ou pasqꝫ ⁊ en pil de mort Secūd. q̄ leffeit d̄
ꝯfession nest pas neccessaire ad iustificatiō
Et ainsi ceste ꝯfessiō est neccessaire seulemēt
du ꝯmādemēt et obligatiō de leglise ⁊ leglise
ne ꝯtraint point auant pasqꝫ sil nya pil de
mort ergo deuāt ledit tēps d̄ pasqꝫ on nest
poit tēu soi ꝯfesser. les autres diēt q̄ les pe
ch^rs estās en peche mōtel sōt tēu a ꝯfesser
le^r peche q̄t ilz ōt tēps ⁊ espace ⁊ q̄lz ōt ꝯfe^r
ydone ⁊ suffisant ⁊ memoire de le^r pechez

Et ne q̄tredit poĩt la decretalle Õis, ꝛc. Car elle ne dit pas quõ differe iusq̃s a pasques mes elle dit bien q̃ on ne passe point oultre aussi cõe leglise ꝓhibe q̃ nul ne demoure en sentẽce dexcõmunimẽt oultre vng an toutefoys elle ne baille pas licence di demourer iusques a vng an Itẽ ceste decretale fut editte q̄tre les negligẽs et nõ pas q̄tre les nõ negligẽs Or est il aĩsi q̃ deuant q̃ ceste decretale fut edicte ne q̄pillee les pecheurs estoiẽt tenuz q̄fesser leurs pechez si toust q̃lz auoysent peche mortelemẽt ꝛ quilz auoiẽt opportunite de ce fere. Donq̃s il semble q̃l y soiẽt mieulx tenuz aṕs ledictiõ de lad. decretale laq̃lle de ses oppiniõs est la pl9 vraye ie ne scay. Toutesfois la p̃miẽ me sẽble trop pilleuse et la scdẽ me semble biẽ dure. Saĩct thomas dacq̃n met en vne questiõ de quolz Aucunz cas ausquelx les existens en peche mortel se doiuent incontinẽt confesser. Le premier cas est quant on est en maladie ou il ya doubte de mort. Extra de peniteñ. et re. capitulo. Cum infirmitas. Le second cas est quant on veult faire quelque chose ou peril de mort peut ensuir combien

quil soit sain de corps Cōe qn̄t on a apasser
la mer ou aler/long voiage ou aler ēguer-
re ou autre chose sēblē. Le tiers cas est q̄t
il a admistrer les sacrm̄s de leglise ou dire
messe ou recepuoir corp⁹ dn̄i ou autrez telz
chosez sil se sent en peche mortel Le iiii. est
q̄t il a ꝯmis aucū peche mortel du ql son cu
re ne le peult absouldre et il doubte q̄ en tē
ps ꝯuenable il ne puisse auoir la coppie de
pbrē q̄ ait faculte ꝛ puissance de labsouldre
Le v. est quāt ꝯsciēce lui dict ql est en peche
mortel il ne scet ꝯbien il a de vie ne despace
de soi amēder po^r ce doit il purger sa ꝯsciē
ce et ꝯbien ql ne scust pas du ꝯmādemēt ne
cessaire soi ꝯfesser si tost quō a peche toutef
fois cest chose moult utile iouxte le saige q̄
dit non tardes ꝯuerti ad dn̄m car soudaine
mēt viēdra lire de dieu q̄ te ostera la vie tu
ne sces q̄t ne a qlle heure ou en ieunesse ou
en veillesse ꝛ se tu es troue en peche mortel
tu es pdu et mort q̄t a lame Itē raimond
met en sa sōme v. raison pour lez qllez il est
moult utile soi ꝯfesser si tost quō a peche la
i. est pour la momētaine heure de la mort

a q̊ ō se doit ɔfesser.
de quoi dit saint luc en son euuangile xii.c.
veniet dn̄s serui illi⁹ in die qua nō spatis.
le signe^r diceiui cest de checū et checūe vien
dra. Itē il fut dit au riche soi ꝑētāt lōgue
uie fol en ceste nuit les diables ēporteront
ton ame et les richesse q̄ tu as amassees aq̊
demourrōt ellez La ii. cāe si est car demou
rer longuemēt en peche fait amasser peche
sus peche et paine sus paine de quoi dit la
postre ad Ro m̄.ii. c.an ignoras qm̄ bōitas
dei te adduxit ad penitentiā. En ozee aussi
est dit iiii. c. Maledictū mēdatiū furtuz et
homicidiū innudauerūt ꝫ sanguis sangui
nem tetigit cest adire que lūg peche atrayt
lautre. Dequoi dit saint Gregoire. Pecca
tum quod per penitentiam non deletur
mox suo pondere ad aliud trahit La tierce
cause est Car de tant que lhōme demoure
plus en peche de tant est il plus elongue
de dieu Et par consequant sa conuersation
est plus a paie faite. ꝫ Ouide dit qui nō ē ho
die cras min⁹ apt⁹ erit pricip⁹ obsta sero me
dicia paᵗ cū mala ꝑlōgas qualuere moras

Et le psalmiste dit ou lxxii. pseaulme Dñe ecce q̃ elongāt se ate pibūt. La .iiii. cāe sy est car en gñt maladie apaīe se peult on repātir ne penser a ses pechez Et adce ꝓpos dit saīt ierosme cū egritudie opprimeris vix potes aliud cogitare q̄ quod sentis Et illic rapitur intentio mētis, vbi ē vis doloris Et auec ce plusieurs ēpechemēs souuiennēt en maladie q̄ ēpechent le malade de pēser a son sauluemēt qui sont cōe dit saint augusti la fēme les ēfans le regret d laisser le mōde rischessez mōdaīes z autrez telles choses po^s ce fault il fere penitēce tant cōe on est en bōe sante seus z aduis z ne attendre pas la maladie selon le sage q̄ dit viu^s z san^s ɔfiteberis. La v. cāe est car se pecheur ne oyt et entant aux polez de nr̄e sig^r tant cōe il est en ce mōde il criera ap̄s dieu mes il ne lorra poīt cōe nous auōs du maulues riche q̄ estoit en ēfer z crioit ap̄s dieu q̄l eust vne goutte deaue sus la lāgue po^r la lui refroidir leq̄lle ne fut pas exaulce nō obstant q̄l ne demādast pas grāt chose ꝑquoi ie cōclu q̄ ɔfession ne se doit poīt differer de puis q̄ le peche est fait. Or de tp̄e ñ hēm^s nisi nūc

Richart en son quart sus les sēteñ en plāt decceste matē dit. Quil ya dffice ētre le religieux ⁊ le lay Car le religieux doit estre toute sa vie en deuotiō ɔtritiō ɔfessiō ⁊ satisfacion et peiteñ sil a ce pbrēs ydonez. Car si tost ql a peche mortelt il est tenu soi ɔfesser sil a pbrē Et par le religieux sōt ētēduz toutes gēs degle qui ont les sacrēs a traicter Car ilz ne les doiuēt poit traicter en peche mortel de paour dobstinatiō ⁊ dāpnation Mes les lays ne peuēt tous aisi fē Car les pbrēs ny porroiēt pas suffire ny entendre Et aussi les labourages ne se pourroient pas faire par les qlz chña sa substātation Ains suffist qlz y viēgēt aux bōnes festes et en la karātaine ⁊ apasqz Toutesfoiz ilz doiuēt fē diligeñ de examiner leurs ɔsciēces des peches mortelz qlz ont faiz Et p vraye ɔtritiō souuēt les ramener a meōire Affin qlz ne les oubliēt. Car silz les oubliēt p negligeñ ce seroit dāgier pour eulx qlz nē fussēt pas qttez Pource ie ɔseille a tous ceulx qui cherrōt en peche mortel qlz sen ɔfessēt le plustost quilz pourrōt tant religieux que seculiers ⁊ gens laiz Et mest aduis qlz nest

pas vray ɋtrit q̃ porte si longuemẽt en sa cõsience la playe de peche Et est grãt dãger de dãpnatiõ ⁊ me acorde aux polles de saît thomas q̃ dit. Que si tost q̃ le cristiẽ a peche sil a opportũite il est tenu soi ɋfesser ⁊ faire satisfation.

Le iiii. chapi.

Lest aqui hõe se doit ɋfesser ie dy q̃ celui a q̃ ɋfessiõ sacramẽtelle doit estre faicte cest le pbr̃e ordõne de leueq̃. Et doit auoir la puissance des clefz de leglise nous voiõs que la clef aux choses temporelles est vng instrumẽt a ouurir ou oster q̃lque obstacle q̃ ẽpeche lẽtree de la maison. ainsi est il aux choses espũell'. Car si tost q̃ hõe ou fẽme a peche la porte de padis et de toute saluation lui est fermee dont peche est obstacle q̃ garde dentrer en padis ⁊ po^r oster celui obstacle et entrer en celui benoyt roiaulme il fault auoir la clef pour ouurir la porte et oster lobstacle. ie trouue q̃ ceste clef est triple. la i. est appelee la clef de auctorite ceste clef tient seulemẽt dieu le createur. de ceste clef plert lees iuifs q̃t il disẽt a nr̃e signe^r quis põt dimittere peccata nisi sol^9 deus. La ii. clef est dicte la clef de excellence. ceste tient

a q̃ õ se doit cõfesser.

seulemẽt ihũcrist vray dieu et vrai home de ceste clef ꝑle isaie en la ꝑsonne de dieu le pe en parlãt de ihũcrist dabo clauẽ deꝰ sup humerꝫ eius ceste clef dexcellẽte fut baillee a iesucrist en tãt q̃l sacrifia ꝑ sa passion pour les pecheurs de tout le monde et ouurit la porte de paradis q̃ auoit este fermee v.mi le ans et plus sans y entrer bons ne mal-ues Et aussi est dit auoir la clef dexcellence en tant q̃l peult dõner leffect des sacremẽs sans les sacremẽs. La iii.clef est dicte la clef de ministere.ceste clef est dõnee aux pbrẽs en la collatõi de lordre sacerdotal dõ ceste fut dit a saint pierre tibi dabo claues regni ce-loꝫ. il est assauoir q̃ la clefs de ministere est double. car lune est science dõ diserner ꝛ lau tre est puissance de lier et de deslier de cecy est grãt altercatiõ ẽtre les docteurs theolo giẽs et demãdent se ceste clef dõ diserner est la clefs de lier et de deslier ou nõ Mes de ceste matere plꝰ ne plerai poʳ ce q̃ le pp̃.iehã au cũe͞nt plãt de ceste clef en sa extrauagante q̃ se cõence Quoꝫ.fait mẽtiõ dicelle diũsite des doctʳs ꝛ nẽ determe riẽ poʳce oultrageuse chose seroit amoi en determiner toutesfois il est

atenir fermemt q̃ celles clefs sõt dõnees a vng chñ pbrẽ q̃t il recoit les ordres. Mes il ne peuẽt estre mises en effect iusq3 atãt que le pbrẽ ayt matiere en quoy ouurer ou par cõmission de cure damez ou par priuile ge cõme ont les freres p̃scheurs ⁊ mieurs ⁊ aultres qui par priuilege de pape ou des euesq̃z peuẽt prescher ⁊ confesser Et par ces choses apert a qui doit estre fait q̃fessiõ sacramẽtelle. Je dis. confession sacramentelle ad excluditur confession reconsiliatiue ou directie cest assauoir quant le pecheur con fesse son peche a aucũ affin que dicelui illui donne conseil ⁊ adrece ou il debura aler nõ pas quil luy donne absolution telle confes sion peult estre feite a vng checun q̃ vudõe ❡Pour parler de confession sacramentelle q̃ est faicte pour auoer absolutiõ des peches ie di que ce cy apert par deux cõclusiõs qui sensuiuent. La primiere est que confessiõ sacrementele doyt estre faite au pbrẽ ⁊ nõ a autre. Car aultre na les clefz de leglise fors le pbrẽ ⁊ labsolution que le pbrẽ dõne est faite par la vertu des clefz ie conclu don ques sil na les clefz Cest adire sil nest pbrẽ

ordonne de leuesque quil ne peut lier ne des lier. La seconde ꝯclusion est que ꝯfessiõ doit estre fcte au pbrẽ. Et ꝯbien que touz pbrẽs ayent les clefs toutesfois ilz nõt pas tous matere cõe sont les pssiens ou ilz puissẽt exercer lusaige des clefz mez seulemẽt ceulx ausq̃lz est ꝯmise la cure des amez car toute ꝯfession de checun pssian doit estre faite a son cure ou chapellai qui a puissance de ce fere en labsence du cure p ꝯmissiõ et cestui est ꝑpre cure ⁊ a ceulx cy doit estre faite cõ fession mais on portoit demander qui est le propre pbrẽ a qui on est tenu soy cõfesser les aucuns disent que le ꝑpre pbrẽ est le cu re parochial cõe dit la decretal Omnis vtri usq; se. de pe. et re. et telle est lintention de la sainte escripture ou veil testamẽt ꝓuer biorꝫ xxii. diligemus agnosce vultũ pecto ris tui idest ꝯscientiã eius secundũ glosaz Ce temoigne aussi lescriptᵘre ou noueau te stament Ad hebreos vltimo c. Serui obe dite p omnia prepositis vestris parossiani dicuntur serui et presbiteri ꝑpositi habẽtes curã animarꝫ Pource dõt que celui qui est cure est tenu rendre compte de son pssien

il me semble quil est de neccessite quil sache leffect de la cōsciēce dicelui ce que scauoir ne peult sil ne soit de ɔfession pource quient il que checū subiect se ɔfesse a son cure les autres docteurs distiguēt de cest nom ici proprio et diēt quil se peult prēdre en deux manierez En la primiere il est dit selō ce qui est diuise ɔtre estrangete En la .ii. maniere ꝓprie est selon quil est diuise contre le ɔmun Selon q̄ le ꝓpre est ɔtraire destrāgete on se pourroit ɔfesser a checū pbrē mes selon q̄ ꝓpre est ɔtraire de cōmun on ne le peult faire Car q̄ auroit ɔfesse ses pechez au pp. ou a leuesq̄ ou a leurs vicaires ou a ceulx qui de priuilege peuēt vser ꝛ ouir cōfession fole chose seroit a dire que par ɔtraite fussēt tenuz reɔfessez leurs pechez a leur cure aisi est il maiuten āt determie par le pp. Jehā xxii. en vne decretale extrauagante qui se cōmence vas electiois ce semble aussi estre delintentiō de la decretale boniface Super cathedrā que ponitur Extra de sepulturis et de pe. ꝛ re. in constitutiōbus domini clementis ꝛ.ca.dudū ꝛcē. Ou ile est dit que les freres mineurs et freres precheurs ont autant de puissance a ouyr confession cōme

les cures prochiaulx Et que ceulx qui se sõt confessez a eulx ne sont point tenuz a recõfesser leurs pechez a leurs cures. Item en ceste decretale omnis vtriusqȝ sexus est. ple du ꝓpre pbrẽ en tant que propre est diuise contre estrangete Non pas en tãt quil est diuise cõtre le cõmun. Et est le sens tel. Quil se confesse au propre cure et non a lestrage Et quoi quil soit dit des confesseurs oyans cõfession par priuilege ou aultremẽt il leur est enioinct et cõmande en la Decretale de bñdict. xi. qui fut de lordre des freres prescheurs laquelle se cõmence Inter cũctas. ⁊c qlz leur enseignẽt ⁊ enioignet deulx cõfesser de touz leurs peches a leurs curez vne foys lan du moins. Vne q̃stion ne peult pas biẽ le cure ꝓchial absouldre son parossien de touz peches Pour declaratiõ de ce est a noter que Maistre Raymõd met en la sõme iiii. cas esqlz le pbrẽ ꝓchial ne peult absouldre sil ne lui est espãlt. cois ou plat ⁊ hostiece. ⁊ autres q̃ sot eu nõbre vii. Le i est q̃t pei. solempnelle lui est a imposer Le ii. est quant excõmẽt est ãnexe auecqȝ le peche. Le iii. est de irregularite Le iiii. est de ebrasemens de

maisõs ou deglise Le v. est de peche publi
q cõe dun blassemateᵉ publiq. Le vi. est d
celui q a fait faulsete en bulles z en aultrez
letres de pp. Le vii. est diuersificatifz selõ la
coustũe des euesches cõe en plusieurs et de
costũe reseruer a leuesq ou a son pẽitentier
homicidez sacrilegez fornicateurs faulsai/
res z violeurs de pucellez sodomitez faulx
psures luxure gmise entre lignagez entre
gperes z cõmeres z plusieurs autrez enor
mez pechez q les euesques retienent a eulx
dequelx certaine regle ne peult estre dõnee
Mes chacũ cure doit auoir ses statuz syno
daulx par lequelz il se puisse en ceste matie
re adrecer et plusieᵘs aultres. maistre guil
laume durand docteᵘ en theologie dit en sõ
reptoire q quãt le plat retiẽt tant de cas a
soi ce nest autre chose q oster toute la puis
sance dez cures qui peuẽt absouldre d tout
si non q leur soit phibe et le puue p ce cha.
Extra de sen excõis c. Nup Sẽblablement
Raimõd. met en sa some vi. autrez cas dez
quelz vng cure prossial peult absouldre et
gfesser les prossiẽs daultre cure le i. est qt
ancũ a delinq en la parroisse dõt il nest pas

proissien Le ii. est sil mue domicile et va demourer en aultre parroisse Le iii. cas est sil est vagabũde cõe pourez gẽs querãs leur vie par le mõde ou escoliers qui vont estudier de lieu en aultre Le iiii. q̃t aucun a vng cure sot ignorãt et nõ suffisant por la cõsience dicelui il peult aler a vng autre plus saige affin destre mieulx ɔseille Toutessoiz il doit hũblement demãder licence a son cure leql la lui doit volentiers dõner Le quit cas est saucũ veult fere long chemin cõe alez a sait iacq̃s ou a autre voiage lointaing Sil fait aucũ peche en chemin il se peult cõfesser la ou bon lui semblara et le pbrẽ le peult absouldre Toutessois il doit demãder cõgie a son cure dainsi fere deuãt q̃ ptir Le vi. cas est quant aucun est en article de mort car en tel cas on se doit ɔfesser au p̃mier pbrẽ troue Mes es autres cas nul ne se doit cõfesser sy non a son cure ou a aultre qui ait puissance ou preuilege de le confesser. vne question quest il de fere des signieurs et autres qui õt diuers domicilez z manoirs en plussieurs proisses et demourẽt vne ptie de lan en vne parroisse et lautre partie en

lautre au quel pbrẽ se doiuent ilz confes-
ser ie di que telz noblez se doiuent confesser
au cure de la parroisse ou ilz ont leur prin
cipal domicile Les autres docteurs dient
que cest la ou ilz demourent la plus grant
partie de lan Une autre question · Sil ya
en vne parroisse quelque fẽme fraile ꝛ en-
cline a peche de tel peche laquelle craint soi
confesser a son cure qui est hõme ligier ꝛ lu
brique Car elle doubte quãt elle·lui aira dit
son cas ql ne la sollicite de peche ou le pbrẽ
est grant moqueur et bauart par quoi elle
craint quil ne sen mocque ou quil ne lencu
se ou quil ne reuele son peche doit elle aler a
lui a confession ie di que selle craint proba
blement ces chosez elle lui doit demander
congie daler a vng autre Et se de sa malice
il ne lui veult donner Le droict lui concede
aler a vng autre qui a puissance de ouir ꝯ-
fession Par ainsi quelle ait ꝑpos selle auo
it cure proudõme et segret quelle se cõfesse-
roit volentiers a luy Et le pbrẽ nõ faisant
les choses requisez en cõfessant mes faisãt
le contraire doit estre priue du droit quil a
de ouir confession Et pource se on doute ꝑ-

bablemēt que celui cure soit reuelateur de confession nul ne se doit a lui cōfesser Vne question Quest il de fere se le cure est hereti que scismaticque ou notoire fornicateur simoniacle ou excommunie se doibuēt les parrossiens cōfesser a luy et recepuoir les sacremens de lui se di Soubz la correction de Messigneurs les docteurs que non. Et la raison generale est telle quāt a tous Car cōme ainsi soit que participer es sacremēs auecques les excōmunies soit peche mor tel par plusforte raison p⁹ pecheroit celuy q̄ sciētemēt recepuroit les sacremēs du pbre excōie po^r ce disge q̄ nul iames ne se deuroit ɋfesser a lui ne recepuoir sacrement de sa mai Mes q̄pt a leretiq il ya espicialle raisō Car il sen pourroit facilmēt ensuir erreur ou desespāce en celui q̄ se ɋfesseroit a lui ou a q̄ il deuroit q̄lq̄ aultre sacremēt cōme firēt les iuif a iudas q̄ se ɋfessa a eulx ē disāt pec caui tradēs sāguinē iustū en lieu de bō ɋseil ilz lui rēdirēt. q̄d ad nos tu vidēis. ⁊ ne le ɋ forterēt poit p q°i il se desespa ⁊ sē ala pēdē Vne aultre questiō il est deffendu que nul ne diffame aultruy en soi confessant mes

lui seul se doit accuser ꝛ nō pas les aultres ꝛ se le penitēt a eu cōpagnie de sa mere ou d sa fille de sa seur ou de sa comere lesquellez le pbrē cognoist bien sil les nōme au pbrē en soi ꝯfessant il les diffamera et sil ne les nō me il ne se accusera pas iustemēt Car il doit exprimer le nom ꝛ la psōe d celle auecqꝫ la q̄lle il a peche En disāt iai ꝯis tel peche auec ma mere ma seur ou ma fille poʳtāt q̄ cest vne circūstance qui aggraue le peche q̄ doit il doncqꝫ faire ie di q̄ cellui qui a fait telz pechez ne doit pas aler a son cure sil ꝯgnoist les fēmez mes doit congie demāder en disant Sire iay fait vng cas que ie ne vous doy pas dire ne confesser ie vous demāde licence daler a vng aultre Car il est reserue au prelat Lors le pbrē lui doit dōner cōgie incontinent puis quāt il a sa licence il doit aler au remede a tel pbrē qui ne cognoisse point lesdittez fēmez. Et conseille aux cures quilz donnēt volentiers telle licēce Car de ce leur vient double bien: Le primier est quilz en sont descharges Le Second est car les pecheurs sen confessent plus volētiers ꝛ plus seurement. Vne autre question La

de q° y est scte ꝯfessiõ

fēme pechant auecquez son cure est elle te/
nue soi confesser a luy ie di cōme il soit ain
si que honte soit la plus grant partie de sa
tisfation et que icelle fēme nauroit pas si
grant honte dicelui auec lequel elle airoit
peche cōme dung aultre quelle ne deuroit
pas aler a lui a cōfesse aussi il ne la deuroit
pas ouir mes lui ꝯseiller quelle aille a vng
autre Toutesfois sil la cōfesse et absoult mes
quelle eust bō propos de iames ne retour=
ner a celui peche et eust contritiō elle seroit
absolue Une question A qui se confessera le
pbrē cure ie di quil se doit confesser a leuesq̄
Car cest son ꝑpre cure cōme le cure est pro
pre pbrē des parroissiēs Mes quāt la cure
lui est cōmise il doit demāder licence a leues
que de slire ꝯfesseur y done a qui il se ꝯfessera
Une question ne peult il pas bien soi con=
fesser aux simplez pbrēs qui nōt nulz par
roissiens ie di q̄ non de la rigueur du droict
pour double raisons La primiere est Car
ce nest pas droict de dōner absolutiō dice=
lui qui na nulz parrossiens a celui qui en a
Car le cure est plus digne ꝛ plus noble et
ne doit estre absoulz du moins digne ergo

&c. Toutesfois se lecure sy cõfesse en neccessi te il est absoulx mes il doit aler a vng au tre cure comme lui par licence de leuesque Lautre raison est Car cõme les cures so/ ient plus dignes et aient plus grant licen ce que les simples chapellais aussi ont ilz plus grant puissance de absouldre que les simples pbrés en confession par quoi ie cõ clu quilz ne se doiuent pas confesser aulx simples chapellains Si non en neccessite Toutessfoiz ie croy po^r ce q̃ les euesq̃z sõt as sez informez que les curez se cõfessẽt a iceulx et sentre absoulẽt et ne leur en dient riens mes dissimulẽt la chose. il semble q̃ taisible mẽt ilz dõnet puissãce a iceulx sĩples pbrẽz dabsoldre lesd̃ curez. Une q̃stion. Sauců estoit ẽ pil de mort de q̃lq̃ poisse q̃l feust & il ne pouoit trouũ sõ c^re ne se po^rroit il pas bñ cõfesser et sẽ absoldre a sĩple pbrẽ. ie dy q̃ ouy et nen fault faire doubte. Et plusfort sil ne trouuoit sĩple chapelai il se pourroit cõ fesser a hõme lay vray cristiẽ et non excõie De. pe. di. i. c Quẽ penitet. Et de cõse di. iiii ca. Sãctũ. Car sait aug. dit. Tãta est vis cõ fessiõis vt si iueniatur hõ i articlo mortis

de q° y est fcte ɋfessiõ
et deest sacerdos ɋfititeat^r primo. Toutes=
fois ceste cõfession nest point sacramẽtelle
Car la forme de absolution y deffault et la
puissãce des clefs. Mes par devotiõ quil a
de soy confesser et par sa grãt contrition il
est absoulz de dieu qui est le souverai pbrẽ
Et celuy qui a ouye sa ɋfessiõ doit prier po^r
luy en disãt son. misereat^r. pater nr̃ et ave
maria et autres oroisõs sil en scet. Et quãt
il trouvera le cure diceluy il est tenu soy cõ
fesser diceulx pechez en la persõe delautre ꝛ
en reqrir absoluciõ ꝛ peiteñ Et le cure la lui
doit bailt. ꝛ se le malade reviẽt ẽ sãte il ẽ tẽu
Le ve. ch. ɋfess^r iceulx pechez a sõ cure.
est de quoi doit estẽ fctẽ ɋf. ie di ɋlle doit estẽ
ftẽ dez pechez ɋmis ɋtra la volẽte ꝛ le ɋmã
demt̃ de dieu cõe dit dd̃. Dixi ɋfitebor ad vs.
ꝛ s. iacqꝫ dit ɋfitef. alterutꝛ pcã vrã. po^r q°i
est a noter q̃ des pechez les ũgs sõt mortel
ꝛ les aultrez venielx les veielz ne sõt poit
a ɋfesser de ncẽte car on en pelt avoir pdõ
p ɋtritiõ po^r frappez sa poitrie ou po^r dire
sõ ɋfi. ou po^r estẽ a la messe ꝛ pndre de leave
bẽit. d ɋf. d. iiii. c. aqꝫ sale. ꝛ ɋseil au pbẽ ɋl ne
soit hatif a iug^r les pechez veiel estẽ mortel

mais il peult dire q̄ cest mal fait de q̄metre tel peche Et induire le q̄fitent a en faire pe nitēce et soi garder di rēchoir Hōme est tēu soi q̄fesser des pechez veuielx p lestatut de leglise Qui q̄mande quon se q̄fesse du moins vne foiz lā a son prop̄ cure Car sil estoit sy p̄fait quil neust cōis nulz pechez mortelz il deuroit confesser les venielz Toutesfois au cuns dient quil suffist soy p̄nter au pbrē en disant sire ie nay point memoyre en ma q̄sciēce dauoir cōis aucū peche mortel mes pour obeir a sainte eglē ie me p̄nte a vous affin q̄ vous exaiez ma q̄sciēce z priez pour moi z moi por vo9 mais ie repute la p̄miē pl9 vraie ie trouue quō doit q̄fesser peche ue niel por deux causez la i. est por la q̄stitutiō de leglise q̄ oblige a soi q̄fesser vne fois lan cōe dit est La ii. q̄t on doubte en sa q̄sciēn z ne scet on sil est mortel ou veiel au regart d̄ s pechez mortelz tāt occultez q̄ maifestez checū est tenu de sen q̄fesser districtemēt z sin guliēmēt sil en a mēoire z doit metre grāt pa ne a les sercher. vne.q. Saū mō se d̄ peche maifeste q̄ le pbrē z autrs sceuēt bn̄ aucū aā cōis q̄t il vient a q̄fesse deuāt le pbrē doit

de q̄ y est fcte ɔfessiō

il dire ēcoire icelui peche. Ou luy dire sire vo⁹ scauez biē q̄l peche iai fait ie vo⁹ en re-quer absoulutiō et penitēce ie di q̄ auāt q̄ le pbrē dōne absolutiō q̄l doit scauoir le peche cōe lieutenāt de dieu en terre Car sil le sca/uoit deuāt il le scauoit cōe hōe pour ɔclusiō il fault dont q̄l le saiche soubz le seau de ɔfe-sion cōe lieutenāt de dieu semblablemēt q̄ le penitēt en ayt ɔtritiō et desplaisāce tout pecheʳ est tenu soi ɔfesser de tout peche oc-cult et segret et la raison car cōe le medicin corpel ne peult dōner vrai remede ne gue-rir le malade sil ne congnoist la raciane du mal aussi le ɔfesseur qui est medicin espitu-el de lame ne pourroit iames imposser pe-nitēce salutaire sil ne ɔgnoist le peche et sa racine ce q̄ faire ne peult q̄ p reuelatiō de cō-fession affin q̄ le pecheʳ q̄ na point eu hōte de ɔmettre peche deuāt dieu ayt hōte de le cō-fesser a hōe mortel cōe lui ⁊ q̄ la hōte lui soit merite a la d̄charge de son ame. Vne q̄stiō les circūstāces des pechez sont ellez a ɔfesser ie di q̄ oy et poʳ en auoir aucūe declaratiō nous en dirōs aucū vers v⁹ Quis q̄d vbi p quos cur quotiēs quomō q̄n q̄lz actēdat aīe

medicamina dãdo Quis cest adire ql fault scauoir se le pecheur est masle ou femelle veil ouieune noble ou nõ frãc ou serf gstitue en dignite ou nõ en office ou non prelat ou ñ clerc ou lay gsanguin ou affin xpian vrai ou hereticq iuif ou sarrazin ou paiã z ainsi des aultres. Quid cest adire sil a gmis adul tere ou simple fornicatiõ inceste stupre ou gtra nature homicide ou sacrilege. se le pe che est enorme ou mediocre ou petit mani feste ou segret ancien ou noueau. Ubi cest assauoir en ql lieu saint ou pphãe en mai son de dieu ou ailleurs Et ainsi des aultres Per quos cest assauoir sil a fait son peche de soi ou p mediateurs messagiers ou hou liers Car touz ceulx pticipẽt ou peche ale dãpnation. Et fault scauoir auecqs lequelz et par lequelz et contre les quelz le peche a este fait. Quotiẽs cest assauoir qñtes fois il a fait fornicatiõ auec vne ou plusieurs qñtes foiz il a dit poles iniurieuses z gtumelieusez a son psme z qñtes fois on lui a fait dõma ge car la plaie souuent renouelee est atard guerie. Cur. cest assauoir pour quoi il a fait celui peche z parqlle tẽtatiõ Sil a pueuue

de q^o y est fcte gfessiõ

la tẽptation ou loccasion Itẽ se ce a este de son bon gre ou par force ꝫ p q̃lle coactiõ cõditionelle ou absolue p cõuoitise ou par pourete en iouant ou en noizant et ainsi des aultres Quomõ.cest assauoir cõe le peche a este fait et la maniere de le fere ꝫ de le soufrir car mieulx est sceu par leffect que par lecture ou locution etcẽ.Quãdo cest assauoir en quel temps en temps saint ou nõ en la quarãtaine ou nõ a iour de ieune ou non a dimenche ou antre iour en froissant sa penitence ou non deuant la penitence ou en temps quon la fasoit ou apres etcẽ.De ces circunstañ les vnes regardent la persone du pecheᵉ a qui est faicte liniquite cõme ceste Quis Les autres regardẽt le peche quant ala substance du fait cõe Quid Les aultres Regardent la maniere de faire le peche cõme Quomodo.Les aultres la canse finale cõme cur Les aultres la volente des cõsentans du peche cõe.Per quos Les aultres a la frequentation du peche cõme.Quotiens.Les aultres.Regardeut le temps cõme quando.Les aultres le lieu cõe vbi Et note que ces circunstañ muẽt lespece du

peche Cõe ẽbler q̃lque chose cest larcin. Or y adioustez ceste circũstãce. vbi. Po^r scauoir ou le larcin a este fait Car sil a prins en lieu saint lespece du peche est muee, car ce q̃ nestoit que larcin est sacrilege. Semblablemẽt auoir cõpagnie de fẽme cest simple fornicacion. adioustes y ceste circũstãce. quis. elle demõstrera selle est mariee ou non. Selle est mariee cest adultere selle est vierge cest stupre Selle est cõsãgie cest inceste Et ce ceste circũstance q^o mõ. y est mise elle peult muer encore lespece du peche car sil la fait auecq̃s bestes ou masculus cũ masculo vel in loco non debito cest peche cõtre nature pareilliemẽt soi en iurer vne fois lan nest pas grãt peche adioustez y ceste circũstãce quotiẽs sil est coustumier de ce faire cest grant peche z dãpnable frapper vng hmẽ en chaulde cole ou hastiuete cest simple peche adioustez y cest circũstance quis. se trouera excõmunie sil este euesque ou religieux ou autre plus digne. Et dient les docteurs que les circunstances qui muent lespece du peche sont a confesser de neccessite po^r ce ne suffit il dire en cõfession iay ẽble telle chose Car il fault dire a qui z en q̃l lieu

qlle doit estre gfessi.

Ou say eu gpagnie dune feme il fault dire de quel estat elle estoit et ainsi des autres Quât aux circûstaci. qui alleguêt les pechez Les docteurs diêt qelles ne doiuent point estre gfessees sellez ne sont interrogees par les chosez deuât ditez il apt dôqz que pechez tât veuielz que mortelz sont a gfesser des quelz pechez sera dit plus a plai quât on trattera des iterrogatiôs q se doiuêt fere en gfession Car q les eust misez icy il les eust fa li reitirez en faisant le dictez interrogatiôs

E vi. chap. Quelle doit estre gfession

David met singulieremêt vne ptie des gditiôs quelle doit auoir ou ii. psaume penitential q est xxx. en lordre des psaulmes Dixi gfitebor aduersum me in iustitiã zcê primieremêt il met dixi qui vault autât adire côe say dit qui est vne premeditatiô disant say ppose de moy gfesser et de ce viêt gtritiô et dit apês Côfitebor en signifiât que cô fession doit estre apte z nonpas côuerte ne palliee z ql se doit acuser et nô autre . itê il dit aduersuz me cest adire gtre moy nôpas en soi excusât ne ôfêdât z puis dit iustitiã meã Et icy est demôstre q nul ne doit auoir

honte de confesser ses pechez mes doit avoir honte ꝛ deplaisance de les avoir commis contre la volente de dieu En ce quil dit iniustitiam meam il confesse ses pechez ꝛ nonpas ceulx aux autrez En ce quil dit Et tu remisisti impie. peccati mei il nous demonstre quil a esperance en la misericorde de dieu ꝛ que confesser lui sera meritoire ꝛ pour proceder plus particulierement en nre matere il est a noter que devant que confession proufite au sauluement de lame elle doit avoir xvi conditions contenues en ce vers Sit simplex humilis confessio pura fidelis atque frequens nuda discreta libens verecunda integra secreta lacrimabilis accelerata fortis ꝛ accusans ꝛ sit parere parata La primiere condition est que confession soit simple Cest adire sans ply ꝛ sans faulcete tellement que la verite ne soit point celee Aussi que on ne mesle point de faulcete soubz umbre de humilite Car comme dit saint Aug. Cum humilitatis causa mentiris in confessione si non eras peccator antequam mentieras mentiendo efficeris Pour ce le pecheur ne doit pas dire de ce quil na pas fait ne celer les pechez quil a fait mes doit raconter simplement sans faultez. La

q̃lle doit estre ɋfessi.
ii. ɋdition de ɋfession cest quelle soit humble Cõme celle du publican Qui non audebat oculos ad celũ levare Sꝫ pcussiebat pectus suũ dicẽs Dñe ppiti⁹ esto mihi pctõi A cest ppos dit la povre Vsilia mini sub potenti manu dñi La iii. ɋdition de ɋfession est que elle soit pure et que elle ne soit pas faite par ypocrisie ou vaine gloire. Mais soit faite purement pour lhõneur et amour de dieu. Aussi quelle ne soit pas faite par craite servile cest adire de pavor destre dãpne Maiz soit faite en crainte filiale qui est vne craite por loffence de la divine majeste. La quarta condition est que confession soit loiale tant de la partie du confessant que de celle du confesseur Car il doibvent estre tous deux loiaulx en la foy catholicque selon la doctrine de leglise non pas selon la doctrine des heretiques La cinquieme condition est que confession doibt estre frequente. Cest adire souvent faite. Et est entendu doublement En vne maniere. Car qui chet souvent en peche se doibt souvent relever par confes-

sion et penitēce Vt hētur de pe. d. iii. c. Repi
untur ⁊ caplo Septies in die cadit iustus.
En la ii. maniere q̄ vng mesme peche soit
souuēt ꝯfesse sil est souuēt cōmis. De quoy
dit sait augusti Quāto q̄s ꝯfitebitur pluri
bꝰ turpitudinē criminis tāto facilꝰ ꝯseque
tur veniā remissiōis. De cecy sera dit plus
a plain q̄t on tractera de la relatiō de ꝯfes-
sion La vi. ꝯdition de ꝯfessiō est quelle doit
estre nue cest adire quon ne se doit pas con
fesser p lrē ne p messagiers mes p sa ꝑpre
pole En nōmāt checū peche quō a cōmis p
son ꝑpre nom et en declarāt les circūstan̄.
q̄llez q̄lz soiēt Vne q̄stiō cōme se pourra ꝯfes
ser vng muet q̄ ne scet proferez parolle ou
vng estrāger dont on nētent chosez q̄l dye
le di q̄ le muet se doit ꝯfesser p signez au re-
gart de lestrāger dōt le pbrē nētēd pas le lā
gage il se doit ꝯfesser p vng autre q̄ entēde
son lāgage et icelui est tenu le tenir aussi se
cret cōme le pbrē. La vii. ꝯditiō est q̄ ꝯfessi
on soit discrete. Cest adire q̄lle soit discrete-
mēt et saigemēt faite en denomēt le peche
lung apres lautre ⁊ les circūstan̄. et depen
den̄. diceulx Cōme dit le psalmiste Lauabo

per singulas noctes lectū meū ie laverai le lit de ma q̄sciēce par checūe nuit de tout peche et vice La viii. q̄dition est que cōfessiō soit voluntaire ⁊ sans q̄traite de bone volente et devotiō au autremēt elle nest poit meritoire a lame La ix. q̄ditiō est que q̄fession soit honteuse Cestadire que le pecheur ayt honte davoir offense son createur non pas de q̄fesser ses pechez de pe. di. i c. Quē. penitet La x. condition est que cōfessiō soit entiere Cest adire q̄ le pecheur confesse to⁹ ses pechez a vng pbre seul nonpas a lung vng peche et a lautre lautre. Car dieu qui est le souvain q̄fesseur ne cognoist poit confession ipartecte Et de ce avōs ꝟ. Sūma dei pietas veniā nō dimidiabit aut nihil aut totū te penitēte dabit. La xi. q̄ditiō est que q̄fession soit segrette tāt de la partie du cōfessant que du cōfesseur De la partie du cōfessant sera dit plus a plain quāt on tractera du seau de confessiō. La xii. conditiō est quelle soit lacrimable. Et de ce dit ieremie Per diē et noctem non des requiē tibi nec taceat pupilla oculi tui Et crisostome de p. di i. dit Lacrime lavāt delictū qd̄ pudore est

cōfiteri La xiii. cōditiō est q̄ cōfession doit estre forte A lexēple de marie magdelene q̄ fut si repentāt de ces pechez q̄ po^r la grāt ↄtriction q̄lle en eut elle les ↄfessa publiq̄mēt deuāt tous Aussi doit estre si fort le pecheur en soi ↄfessant ⁊ repētāt que pour q̄lque chose il ne lesse a ↄfesser ses pechez Car il est escript Fortis ut mors dilectio La xv ↄditiō de ↄfession est q̄lle doit estre accusāt Cest adire quō die soy auoir cōmis le peche de sa ꝓpre malice en soi accusant et nō pas les autres ⁊ sans soi excuser cōme firēt noz ꝑmiers parēs La xvi ↄditiō est q̄ le pecheur soit prest ⁊ aparelle dobair ⁊ faire ce que le pbrē lui enchargera Et de ce dit s Augus. Donat se penitēs omnino in ptāte iudicii s. sacerdotis po^r recouurer la vie de son ame cōme il feroit pour escheuer le perilz la mort de son corps Raymond en sa some aiouxte deux autres ↄditiōs La primiere est que confession soit ꝓpre Cest a dire q̄lle sacuse soy mesmes et non autre. De quoi dit le psalmiste deus vitā meā ānunciaui tibi et note quil dit vitam meā et non pas alienam La ii. est que confession soit morose ⁊

q̃lle doit estre q̃fessi.

atrempee Cest adire quon nese haste pas quant on se confesse quon die ses peches a laisir et non pas hastiuemẽt Cõme font les changeurs en comptant leur monnoye.

Le xvii chap. est de la reiteration de confession Les docteurs mettent aucuns cas pour lesquelx de neccessite pour le salut de lame confession doit estre reiteree Le premier cas est pour lenormite du peche cõme quant on a cõmis aucun cas dõt le cure ne peult absouldre le pecheur et lenoye au souerain Cecy est prouue au trecesimatercia questione ii. Capitulo Latorem Et de pe. et re Capitulo Significat Le segond cas est pour lignorance du q̃fesseur. Car se le confesseur est ignorant et ne scet imposer penitence le pecheur est tenu reconfesser ses peches a pbrẽ plus scauant Cõme dit sait Augustin Sacerdotem quere qui te sciat ligare atque soluere. Le tiers cas est pour le contempnement des penitences et de satisfation Cest adire quãt aucũ est negligẽt de faire la penitence que le prestre luy abaillee il est tenu de reconfesser ses peches q̃ auoit autrefois cõfessez De pe di iii. C Si

appres.mais il est icy a distinguer se il se cõfesse a icellui mesmes pbrẽ qui lui a enchar ge la peitẽce ou a vng autre .Se au pmier z il a memoire des pechez alui cfessez en ce cas il nest point tenu de sen confesser sil ne veult mais souffist ql die Sire ie vo9 ai au tresfois cfesse tel peche iay oblie ma penitẽ ce plaise vo9 de rechief me ipóser autre pei tence selõ vostre bone discretiõ.sil se cfesse a vng autre pbrẽ il fault q̃ de rechief il sen cfesse Le iiii. cas est po9 la malice de fictiõ de peche Cest adire q̃t on cele aucun peche en cfession q soit mortel Combiẽ quon ayt cfesse tous les autres sy est il tenu recõfes/ ser tous ceulx ql a fait de puis quil cela celui peche en cfession nõ obstãt que autre foiz il sen est cõfesse Car la cfessiõ ql faisoit ne va loit riens puis ql mentoit Et la raison Car cfession ainsi faite ne fut pas faite en cha= rite en tãt quil sen retourna de cfession en peche mortel Et q̃ en ces iiii. cas on doit re itẽr cfession tous les docteurs sont ccor= cordant dicelle oppiniõ Dautres cas ya es quellz les docteurs variẽt Le i.est po9 la re cordatiõ des pechez oblies La ii. est po9 la

des iterrogac. de gfes

recidiuatiō du peche dōt aucūs docteurs tiē
nēt q̄ q̄t le pecheur se recorde daucū peche
mortel ql na pas gfesse Ou ql est rechoist en
aucū peche quil a autrefois gfesse ql est tēu
reconfesser tous ses peches ql auoit confessez
autrefois Les autrez diēt ql suffist dire en
general soy auoir recōgnu de noueau celui
peche Et les autres diēt ql suffist gfesser les
peches dun mesme genre en espicial et les
pechez dautre gēre en gn̄al La qlle de cez op
piniōs est la meilleur z plus vraie ie mē ra
porte aulx clers mes diroye q̄ checū esleust
la qlle ql voudroit Godeffroy de fontēays
maistrē en theologie a pis adiouxte ici vng
cas en son q°lz disant q̄ q̄t aucun se gfesse
des ses pechez z na cōtritiō ne ppos de soi
abtenir de peche ou tēps aduenir ql est tēu
soi recōfesser et ne vault rien la gfessiō Et
frē bernard de gaulia bachelier en theolo-
gie iadis euesque de cleremōt dit en son cor
rectoire gtre les maistre Godeffroi q̄ celluy
ne se doit pas de rechief confesser de neces
site mes seulemēt auoir cōtrition de ses pe
ches faulsemēt gfesses Et par la vertu de
celle cōtritiō ses peches lui sōt remis laqlle

de ces deux oppinios est la meile^e ie nescai Toutesfois ie croi quil est tenu soi confessez en general disant ainsi iai ia pieca confesse pluisieurs pechez desquelz ie ne me repetoie point z si nauoie point propos de men ab/ itenir mes maintenant ien ay contritio z men repents Et sui prest den fere peniten ce telle come il vous plaira la me bailler il mest aduis que ceste confessio est bone. Ra mod aussi a cecy accorde en sa someou iiii. chapiltre comeil est dit deuant.

Le viii. chapi. est come le pbre le doit auoir en cofession ie di qung cofesseur doit ressembler au medicin corporel lequel quat il vient visiter le malade il le reconfor te en lui disant quil guerira et q de celle ma ladie ne mourra point mes quil face tout ce q lui dira et affin q le malade pregne con fort en lui z aussi ql lui die mieulx les poits de sa maladie Seblablement le pbre come vray medicin espirituel quat le pecheur vi ent alui malade de plusie^rs maladies espi rituelles il le doit a lui atreire p doulcez pa rolles Affin quil descouure mieulx et plus seuremet ses peches En lui disant quil se a

genoulle hũblement a ses pieds se cest vne
fẽm ⁊ il lui doit faire tourner le visage aco
stes le chaperon deuant les yeulx affin ql
ne la regarde point ou visage Car cõme il
est dit en abacuth Facies mulieris facies le
onis et vultus vrens Aussi ne doit le con
fesseur regarder en la face de nul q se ɋfesse
a luy Car le pecheur sen ɋfessera plˀ seure/
mẽt ⁊ hardiemẽt Et le doit īduire par doulx
langaige a ɋtritiõ. En luy remonstrant les
bñficez que dieu luy a dõnez sa passion cõe
il voult souffrir mort poʳ les pecheurs. Et
cõmẽt nr̃e sigʳ ihesucrist a dit. Nõ veni vo-
care iustos sed pctõres ad penitenciam. En
luy remonstrant cõment dieu aime mieulx
les pecheʳs q̃t il veulent lesser leurs pechez
et faire penitence. que les aultres. Cõme il
apert de dauid de saint pre de saint poul de
la magdalene ⁊ du bon larrõ q tous furent
grãs pecheurs lesquelx poʳce qlz se repẽti-
rent furent sauluez et sont moult aimez de
dieu Et le admonester quil nayt point de
honte de confesser ses pechez a celuy qui
est pecheur cõme lui Et quil ne se ɋfesse pas
a lui cõe a hõme mes cõme a lieutenãt de

dieu Et se po^r ces chosez et autrez q̃ le pbrẽ
lui peult remõstrer il ne le veult esmouuer
a contrition ny ad confessiõ il lui doit remõ
strer la grãt horreur du iour du iugement
z dez peinez dẽfer. Et les tourmẽs qui sont
appareillez aux pecheurs qui ne se veulẽt
amẽder et cõe dieu les pugnira si duremẽt
Ces chosez exposees sil a contrition et volẽ
te de soi amãder le confesseur le doit ouir si
plemẽt de ꝯfession sans toussir ne cracher
ne fere autre signe destre marri ne haitie
pour quelque peche quil lui cõfesse tãt soit
il enorme ou diffame.

Le.ix. chap. est des interogatiõs qui se
doiuẽt faire en ꝯfession po^r quoi ie di q̃ les i
terrogatiõs se doiuẽt fere ds pechez morte
lz z d le^rs circũstañ po^r ce est il ascauoir q̃t
peche mortel est .ie di q̃ peche pe^t estre dit
mortel doublemẽt. En vne maniẽ de sa na
t^re. En autre maniẽ aucũe actiõ p^t estre pe
che mortel de lĩtẽtiõ Cõe chãter a legl^e a la
messe ou amatines nest pas peche mortel
mes chose ĩmitoiẽ Mes chãt^r po^r plaiẽ aux
fẽmes pour les allicier z attraiẽ apeche est
peche mortel Quia q̃dq̃d agãt hoies ĩtẽtio

indicat oēs Et poᷣ ce q̄ les intētions huma
nez sont quasi infinies poᷣ ce des choses q̄
sont peche mortel ꝑ intentiō ne peult estre
ballice certaine regle poᷣ ce ie les lesse en la
bōne discretiō du cōfesseur ⁊ du ꝯfessant Et
vueil ꝑler des pechez mortelz ⁊ de leᷣ natu
re pour regle generale ie di q̄ toꝰ ceulx q̄ tre
passent aucū des dix ꝯmandemēs dōt il sera
dit en la tierce ꝑtie de ce liure pechēt morte
lemēt Aussi aucū peches sont nōmez en le
pistre saint poul aux romains pᵒ.c. Cōme
ydolatrie peche ꝯtre nature iniquite mali-
ce fornicatiō auarice mauluestie ēuie hōmi-
cide tricherie malignite vsure susuratiō de
tractiō cōtumelie orgueil elation inuentiō
de maulx inobediēce folie Et auecqs ce ceulx
q̄ sont sans misericorde ⁊ sans affectiō Et q̄
ceulx cy soient mortelz il appt ꝑ ce q̄ sensuit
car ceulx qui font telz pechez sont dignez de
mort eternelle ⁊ nul nest digne dicelle mort
si nō par peche mortel ergo toutes ces cho
sez desusdittes sont pechez mortelz Et affin
q̄ plus certaine regle en puisse estre dōnee il
doiuēt estre ramēnz a sept vicez capitaulx
contenuz en ceste diction. Saligiaꝰ. Dat

septē vicia hec dictio saligia. En icelle sont sept letrez par lesquellez on entend les vii pechez mortelz par .s. est entendu Superbia cest orgueil par le prīer a auarice par .l. luxure Par le primier .i. inuidia par g gula par le dernier .i. cest ire par le dernier a accidia Ces sept capitaulx ont checū plusieurs brāchez qui sont pechez mortelz cōme le ꝓpre peche De la racie dorgueil ꝓcedēt sept maulues rameaux qui sont sobedience iactāce ypocrisie ꝑtinatiō ꝯtentiō discorde ꝛ ꝑsumptiō. De la racine dauarice naissent vi brāches q̄ sont ꝓditiō fraude fallace perturemēt inquietude ꝯtre misericorde ꝛ obstinatiō de cuer De la racie de luxure naissent viii. rameaux cest cecite inꝯsideratiō de pensee inꝯstance pricipitatiō amour de soi amour de ce pn̄t siecle hayne ō dieu horreur et desespatiō De ire naissēt six rameaux cest tenson tumeur de pēsee noise clamour idignatiō et blaphēme De glotōnie vienēt v. Rameaux q̄ sont inepte liece lecherie imundicite foul lāgaige ebetude de sens De vie vienēt v. rameaux cest hayne Susurratiō detraction exultatiō en aduer

site daultruy afflictiõ en psperite. De paresse vient vi. rameaux. cest malice rācor pusillanimite desperatiõ negligēce ēuers les gmādemēs de legl'e euagatiõ de pensee ēuers les chosez illicites. Et sõt lesd pechez mortelz auecq le'rs brāches en nōbre. ciqte De quoy dit helias Si seruus dei sum descēdat de celo ignis et deuoret te z quiquagenarios tuos. Maitenāt reste a veoir cōment le prestre doit interroger des chosez dessus. Se le pecheur se confesse deluy mesme ou a linterrogation du prestre du peche dorgueil. Le prestre le doit interroger de la manie. en disant. Par quelle maniere as tu este orguileux fu tu oncqs inobedient aux gmandemēs de dieu dez prelatz dez seigneurs tēporelz de ton pere de ta mere de ton maiestre ou de tes parēs zcē. selō la gdition et lestat de la psone Sil dit oy le pbrē lui doit demāder en ql'e maniere commēt quātez foiz po' quoi quād z ou z cōtre qllez psonez Lesquellez circūstāñ y doiuent tousiours estre entēdues puis le pbrē luy doit demander Sil sest point vante ou enorguiely des biens que dieu luy a donnez

Ou des biēs de nature cōme de beaulte for
ce noblesse ⁊cē. Ou pour les biens de grace
cōme sapiēce science loquēce .etcē. ou pour
les biens de fortune cōme richessez trezors
possessions vestemens ournemēs cheuaux
chasteaulx heritagez lignee ⁊cē. Dont doit
le pbrē demāder au pecheur sestu point esle
ue ni glorifie po^r ta beaulte force po^r ta li
gnee prudēce sciēce loq̄nce richesse ⁊ autrez
biēs q̄ dieu ta dōnez en ce mōde Sil sest hu
milie a dieu cōme il deuoit po^r les biens q̄l
luy a dōnez Et sil a point desprise lez faits ou
dits des autres xpiās cōe lui et desdaigne
destre leur egal Sil dit ouy soit interrogue
p̄ cōbiē de fois cōmēt et q̄llez p̄sonez cōme dit
est des autres circūstāc. puis lui doit dmā
der as tu point esmeu discentiōs ou noises
en la cite ville ou college ou ētre freres ou
allies Sil dit ouy lui soit demāde saucūs
meurtrez ou autrez maulx en sont ensuiz
Car il en seroit couppable puis lui soit de/
māde sil a point voulu sourmōter lez autres
p̄ orgueil en soustenāt sō oppiniō ou parol
le cōtre raison iustice et verite Sil dit ouy
soit interrogue saucū dōmaige en est eluy

q̃lle doit estre ɋfessi.
Car il seroit tenu de le reparer. Apres soit interrogue sil a point machine en son cuer faire chosez q̃ excedassent sa science sa force son estat sa ɋdition et celle des siens Sil dit ouy soit interrogue des circũstañ z sil ia eu nul blece ꝑ lui ny adomaige car il seroit tẽu de le reparer Et ainsi de touz les autres brã ches qui veult esracher ceste racie dorgueil dela ɋsciẽce du pecheur Sẽblablemẽt est adire du peche dauarice Car se le peche᷑ se cõfesse auoir este auaricieux le pbrẽ le doit interroguer Sil fust onques cause de frau de de barat tricherie malice ou mensõge en vẽdant ou achetant ou enfaisant aucũ con trat Sil dit ouy soit interrogue des circũ-stañ. et q̃llez fraudez ou fallacez sãs les lui specifier Et est cest chose atenir pour regle generale Car en toute ĩterrogatiõs le pbrẽ ne doit pas descendre aulx ꝑticularitez ny aux espãlez circũstañ des pechez Car pluli eurs pourroiẽt auoir cognossañ de delinq̃r aꝑs laq̃lle ilz neussent sceu deuãt sõger ne pẽser Pource cõuient il touriours les inter roguer en general En disãt As tu fait frau de ne fallace Sil dit ouy soit ĩterogue quãt

pour quoi quãtez fois et en quelle maniere
Puis lui doit demãder as tu poit lesse a ꝯ
plir les ouures de misericorde ꝑ ton auari
ce ꝑ paour dauoir souffrete des biẽs cõme
dõner a boire et a mẽger a ceulx qui auoiẽt
fain et soif et aīsi des autres euures de mi
sericorde desquelles nous dirõ en la tierce
partie de cest liure Sil dit oui soit interro-
gue des circũstãci Puis apˢ soit iterrogue
des ieuz lucratifs de rapie et usure de quoi
nous diron apˢ plurieurs autres īquisiti-
ons se peuẽt faire sus le peche de usure et
dauarice En apres disons du puãt ꝛ mau
dit peche de luxure leql a vii. brãchez La .i.
est simple fornicatiõ la ii. est adltere la iii.
est stupre cest defloratiõ de pucelles la iiii
est inceste cest cognoistre sa ꝯsanguine ou
affine la v. est rapt autremẽt rauissemẽt la
vi. est sacrilege la vii. est sodomie cest pe-
che cõtre nature Simple fornicatiõ est co/
gnition de non mariee auecqꝫ fẽme nõ ma
riee Adultere est rompre son mariage tant
hõe q̃ fẽme cõe lõme nõ marie auecqꝫ la fẽ/
me mariee ꝛ la fẽme nõ mariee auecqꝫ lom
me marie Stupre cest defloratiõ illicite de

vierges ou pucelles Inceste cest auoir q̄pagnie charnelle de ses q̄sanguinez ou affinez Rapt cest oster p̄ force ou ẽbler la fille ou la fem̄e dautrui violẽtemẽtz la tollir a cel lui a qui elle est Et est entẽdu de toutez femmez ainsi eues Sacrilege est icy prins po^r ceulx et cellez q̄ ont q̄pagnie charnelle auec religieux ou religieusez ou auec lez p̄mues aulx saintez ordrez Peche q̄tre nature est fait ẽ plu^ssieurs manierez En la i. quant le spece nest poĩt gardee Cõe q̄ le feroit auecq̄s bestes mues et cecy dit bestialite De quoi il est dit en la loi moise Qui coierit cũ iumẽto morte moriatur iumẽtũ est icy pris po^r toute beste mue En la ii. maniere q̄nt lespece est gardee mes le sexe nest pas garde cõme le masle auecq̄s le masle ou la femmelle auecques la femmelle. Cestui peche est propcement dit Sodomite. Car les sodomiens en vsoient pource furent ilz bruslez et ars en feu de souffre. Et en fondirent cincq cites genesis decimo nono Capitulo En la tierce maniere combien que lespece et le sexe soient gardes toutes fois le vessiau conuenabe ad ce nest pas garde

Le .vi chappitre

Cōme q̄t lōme abuse du vassiau d la fēme
Ou q̄t il ne la cōgnoist pas par maniere ho
neste et naturelle En la iiii. maniere quant
vng seul et singulier est agent z patiēt dice
lui peche Cōme quāt hōme se corrūpt tout
seul ou la fēme toute seule celui peche est dit
pctm̄ moliciei De quoi dit lapost. Neq; mo
les neq; masculoꝝ cōcubitores regnū dei
possidebunt Pource doit le pbrē cautemēt
ꝓcéder en ces interrogatiōs en ce mauldit
peche de luxure sans descēdre trop aux ꝑti
cularites dont il pourroit mal ensuir car ꝑ
telles interrogatiōs faites trop aptement
ont en plusieurs tāt hōes q̄ fēmes cōgnoissan
ces pechez lequelz ilz nauoiēt onq; sceu par
auāt Se le pecheur dont ꝑ lui ou a linterro
gatiō du pbrē se cōfesse auoir offence ou pe-
che de luxure on lui doit demādr selle estoit
mariee ou non z lōme aussi ou se son peche
est adultere stupre iceste ou rapt sacrilege
ou cōtre nature Et les lui expolser cōme de
sus et dit. Et ce celle auecq; laq̄lle il a peche
estoit mariee ou non veufue ou pucelle reli
giense ou nō cōmune ou cellee Sil la eue ꝑ
violence ou force ou de son bō gre et le doit

interroguer sil la ɋgneue par maniere na turelle Toutesfoys ne lenquiere poit de ꝑ ticularitez Cest assauoir sil la eue par deuāt ou par derriere ou en autre lieu nō natu rel Sil ne luy demande bien subtilement quil ne sen aperceue point pour les perilz dessusditz soit aussi interrogue du nombre des persones Cest assauoir sil en a congneu vne ou plusieurs. Et ce il a fait a iour de feste de ieune ou en tēps saint sicōme en ca resme ou en autre saint tēps ou en lieu sait ou en autre. ꝛ par qlle tēptation de sa ꝓpre emotion violence ou par force ou de son bō gre ou ꝑ force cōditionelle ou absolue. Ou sil a peche par libidinite ou par grāt neccessite ou pouerete Car cecy a lieu par espicial aux femmez et moult dautres iterrogatiōs q̄ ie lesse en la bōne discretiō et science du ɋ fesseur Sachez q̄ hōme marie peult pecher mortel. auecqꝫ sa fēme ꝛ la fēme auecqꝫ son mari en v. maierez ver. Quiqꝫ modis pec cat cū vxore maritus abutēs Tēpe mente mo ɋditiōe loco Primierement il peche en abusant du tēps Cōe la ɋgnoistre ou tēps des mēstruez car sil la cōgnoist en celui tēps

scientemēt il peche mortellmēt selō nostre loi Et selon la loi ancienne il estoit cōmāde quon les fist tous deux moriz Auregart de la fēme elle doit dire a sō mari sil a requiert du deuoir de mariage Mon ami ie suy malade tellemēt q̄ ie ne pourroie ne ne deuroie pour ceste heure vo⁹ rendre le deuoir de mariage que ie vo⁹ doy attēdez que ie soie guerie et ne lui doit autremēt declairer son fait selle nestoit bien certaine de la prudēce de son mari pource que plusieurs hōmez y porroient prēdre abhominatiō z les lesser et aller aux autrez Se lōme ne voloit rien faire pour le dit de la fēme elle lui peult rēdre le deuoir de mariage en desplaisāce de ce quil na fēt a vne autre foiz Et selle le fait aisi elle ne peche poīt mortel. mes lui seulemēt Item on peult entendre autre temps Cōme temps de ieunez cōmādeez vigiles et festez sollēnelles cōme pasquez et autres grans festes et le tēps quelle a eu enfant iusq̄s ad tant q̄lle soit releuee selon la coustume de leglise En telz temps se doit on abstenir de action charnelle et qui autrement le fait il peche. Secōd. hōme et fēme peuuēt

pecher en mariage par pēsee z intentiō cor
rūpue. sur quoi est a noter q̄ lōme peult co/
gnoistre la fēme en trois manieres p̄mie:
remēt En intentiō danoir lignee q̄ soit au
service de dieu Secōd en rendre le devoir a
sa fēme Et en ces deux cas hōme la peult cō
gnoistre sans peche mortel ny veniel Ain
coys ya merite et en telle itentiō le doit elle
recepuoir Tiercemēt silz font libidineuse:
mēt sās pēser en ces deux poīts ce peult estre
peche mortel ou veniel selon leur mauluese
itētiō. Itē hōe peult aler a sa fēme por euiter
ꝯcupiscēce charnelle sans peche de la ptie de
lui ne delle. car ce aīsi ne le faisoiēt lui ou elle
ou tous deux porroiēt aler a autres ou fai:
re pl9 grāt peche ētre eux q̄ silz y aloiēt mes
sil aloit a la fēme et eut itētiō en faisāt leu:
ure q̄ ce fust vne autre q̄l pēseroit en son co
raige ce seroit peche mortel et peillemēt la fē
me z seroit ribaulde z lui ribaud. Tiec. hōe
z fēme peuuēt pecher ē mariage en lieu cest
adire sil la ꝯgnoist en leglē ou cimitiere ou
autre lieu sait charnel. Ou sil la ꝯgnoist de
uāt lez gēs car cest ꝯtre lōnestete du sacrmēt
ou sil la ꝯgnoist ē autre lieu q̄ le lieu nature

En tel cas ilz pecheroient mortelľ. Quarte
mẽt il peult pecher en maniere cest adire
sil la cõgnoist contre la maniere ordonnee
q̃est vug villain peche de quoi dit saint au
gusti .Vsus qui est contra naturã execcra
biliter fit in meretrice sꝫ execrabiliꝰ ĩ vxore
Quintemẽt il peult pecher en mariage par
condition Cest adire sil la congnoist par in
honeste et illicite conditiõ Ou sil la ꝯgnoist
sans auoir les conditions dessusdittes. Et
sus ces choses peult le pbrẽ former ses in
terrogations Toutesfois les face cautemẽt
et subtillemẽt cõe iay dit deuãt Du peche
de ire se le pecheur de lui ou a linterrogatiõ
du pbrẽ confesse auoir offense ou dit peche
Le pbrẽ le doit ĩterroguer se par ire il a poit
blapheme dieu ne ces saĩts sil dit ouy soit
ĩterrogue cõmẽt ꝗtz foiz ẽt poʳ quoy et ain
si des autres circũstancez ꝛ ce ꝑ ire il a poit
dit a son ꝓesme pollez iiurieusez et contũe
lieusez. sil dit ouy soit interroge q̃llez polles
poʳquoi ꝗtez fois ou et deuãt q̃lz ꝛ ꝯtre q̃lx
Item soit interrogue se par ire il a frappe
hõme ne femme Sil dit oui soit sceu quelle
ꝑsone clerc ou prestre religieux ou seculier.

Sil a batu femmez de quelq̃ estat q̃llez fussent mariez ou pucellez. Et sil a fait pour les atraire a peche ou pour les chastier ou cõmẽt ꝛcẽ. Du peche de glotõnie on doit demander se par glotõnie il a point delesse et froisse les ieunes cõmãdeez de leglise ou sil a point mẽge de chair ny deufs aux io^rs deffend^9 ny en caresme Sil dit ouy lui soit demande pour quoi et quantez foys. Itez sil sest point ẽyure sil dit ouy lui soit demãde sil a de coustume ou non et se par yuresse il a dit parollez iniurieusez ꝛ deshõestez a autrui sil dit ouy luy soit demande a qui pourquoy ꝛ quãtes fois ꝛcẽ. saint Gregoire dit que hõme peche en cicq manierez du peche de glotõnie ver. Certe stat ꝙ quinqꝫ modis dãpnat gula edentẽ dũ nimiũ gme dit cõmedendi ꝓuenit horã Querit delicias parat escas deliciose ant sumit auide qđ nõ est deliciosuz Sachez q̃ mẽger fort ꝛ moult se la gplexion le dõne ou la age le trauail ou labour nest pas peche mortel. Toutesfoys quãt on le prent ꝑ auidite ꝛ ardeur ce pest estre peche Semblablemẽt aux richez qui ont biẽ de quoy auoir bõnez viãdes ꝛ deli-

cieusez nest pas peche mes q̃lz ne soiẽt pri
sez ardãment ni excessiuemẽt et quil ne ra
uale point lestat de la persone Pource quil
a este fait mention diuresse il est a notez q̃
yuresse est ditte en trois maierez En la pri
miere maniere yuresse est ditte oubli de pẽ
seeEt cest este peche mortel xv.q.i.C.Sane
Secondemẽt yuresse est ditte frequẽte actiõ
de boire Et cest cõme dit saint augustin par
eschapee vne fois ou deux lãp ioye ou por
festiez sõ ami et nest pas peche mortel mes
selle est assiduelle et quil sen yure souuẽt de
coustume cest peche mortel. Et mesment
quãt il congnoist la force du vin et ny veut
remedier cõme par apposition deaue ou p
bonne atrempãce xxv di.paraffo Crimis
Et est honte a hõme qui a sens z raison de
soi lesser tuer a vne liqueur laquelle il affoi
bliroit bñ sil vouloit au ceqs vng pou deaue
Ou pour nen boire qung pou z par atrem
pance Tiercemẽt yuresse est ditte aucũe dis
position de pensee et estude de soy en yurer
Et ceste est tousiours peche mortel xxv.d.c.
Ante omnia Plusieurs autres iquisitiõs
se porroient faire sur le peche de glottonnie

que ie lesse peur abreger Puis disons du peche denuie Se le pecheur se confesse dicelui peche Soit interrogue se le domaige ou mal de son voisin z pesme luy a pleu. Ou se son biē et prouffit luy a despleu. ou se par ēuie il a point detracte luy īposāt villennie ou blasme a son pesme en diminuāt et celant son bien z acroissāt son mal ou peche Sil dit ouy soit iterrogue pourquoi quātez fois zcē. Item se par hayne et rancune il a procure a son proesme aucun mal de corps ou de biens Ou sil la accuse a plusgrās que soy a sergens ou a gens darmez pour lui faire domaige Et moult dautres inquisitions que ie lesse en la discretion du confesseur De paresse Soit interrogue le pecheur se par paresse il a delesse aucuns biēs a faire lequelz il eust bien fait ou dit Ou lesse a echeuer aucuns maulx quil eust bien escheue Item se par paresse et negligence il a lesse de venir a leglise ou au sermon et aux autrez bons seruicez et bonnez ouurez et cetera. Et selon lestat et la vacation des

psonnez les interrogations se doiuēt faire

Se le pecheur est religieux soit iterrogue des veuz de sa religion Cest assauoir obe/dience pourete et chastete et des obseruati ons regulierez et des xii. abusions du cloi/stre desquelles lestat de religion est souuēt corrūpu et sont ceulx cy prelat negligent. disciple inobediēt ieune religieux oisif. veil obstin ꝛ religieux curial ꝛ causidicq̄ ou trop seculier habit precieux viāde exquise rime^r en cloistre plait et noise en chapitre dissolu tion de cuer irreuerent vers lautel vie se-culiere. Et selon les circūstancez regulierez le cōfesseur doit faire ses interrogatiōs ꝙt aux clers seculiers les interrogations se doiuent faire de symonie et de negotiation mundaine et dautres choses qui leur apar tient sil ont administration office ou bene fice soient interroguez de la dispensatiō des biens du crucifix Cest assauoir sil ont poit expose et despense les biens de le glise en mauuaes vsaigez Sil ont tousiours porte couronne et habit honeste selon leur estat Ou silz ont fait noisez. ouscismez aulx he-ures canoniales et autres seruice de leglē

Silz ont dit checū iour pfectemēt leur diui service z doiuēt aussi estre enqs dorgueil da uarice de luxure et des autres pechez mor telz de irregularite d ieu de dets et autres ieux dehōnestez Quāt aux princes les iter rogatiōs se doiuēt faire de iustice aux che-ualiers de rapine aux marchans z autrez gēs de mestier de fraude barat tricherie p-iuremēs et deceptiō dautrui Et de plusie^rs autrez chousez q ie lesse po^r abreger Aux ci toiēs z bourgois les iterrogatiōs se doiuēt faire de vsure et de ses brāches. Silz ont pdu le tēps q dieu leur a dōnez ē ce monde Et cōe ilz se sont ēployez au seruice de dieu Aux laboureurs Soit enqs silz ont biē pa ie leurs dismez z leurs pmites ds cēs rētez et debuoirs qlz doiuēt tāt espituelemēt q cor porel. Pareillemēt denuie et de larcin z cō-biē que la forme generale soit a obseruer a toutz gēs Toutefois elle doit estre diuisee z enqse selō la duersite des psones des offices et estas Se le pecheur est psone simple le pbrē luy doit demander sil scet biē sa crean ce Pater noster Aue maria Credo in deuz Credo in spiritum misereatur et confiteor

Et luy demāder sil scet bien faire le signe d
la croix deuāt soy sil ne le scet le ꝯfesseur le
doit instruire ⁊ lui enioindre de laprendre
Itē sil a point este tēpte daucūe tēptatiō
Sil dit oui luy soit demāde qlle et ꝯmēt et
en qlle maniere et sil a resiste alēcontre Si
est tempte dorgueil on lui doit remonstrer
quil ait hūilite en soi Et quil pense aux filz
de dieu qui tant se humilia en ce monde q
por nous il voult souffrir mort Et cōme p
orgueil les diablez descendirēt de paradis
en enfer Sil est tempte dauarice lui soit re
monstre labriefuete de sa vie linstabilite ⁊
vanite de ce meschant monde. Et que il ne
ēportera pas ses richesses quāt il mourra
Sil est tempte de luxure lui soit demōstre
quil pense souuent en la mort, Et que de-
uiendra sa charogne apres sa mort. Et
de ce auons vers, Vs. Non melius poterit
hominis caro viua dominari Quā qualis
uerit hec mortua premeditari Et lui soi d
monstre quil pense souuent aux painnes
denfer et aux ioes de paradis. Et ce fait le
pbrē lui doit repeter sa confession En lui di
sant mon ami tu as confesse telz pechez ⁊

telz en lui remonstrant la griefuete dicenx et le danger ou il estoit. Et le doit blasmer fort pour mieulx le induire a copũctiõ de larmes et contritiõ Et bon seroit que le prestre fist chiere dolente et marrie Cõme no⁹ lisons de saint ambroise le quel plouroit amerement quant aucun sestoit cõfesse a lui Et pour ce prouocquoit il le plus obstine qui venist a luy a lermez et contrition. Et se garde bien le prebstre de flater en confession mes de tant que la persone est plus grande soit plus fort blasmee et plus durement corrigee sans estre trop aspre ou espouentable en parolle Et se le pecheur se repent deuement luy promecte pardon de ses peches affin quil sen aille biẽ cõtent de luy et conforte Puis luy face le prebstre dire sa confession en general En luy disant que si luy souuient daucune chose qui retourne a confession. Et la penitence imposee et du pecheur acceptee Soit absoulx in nomine domini Toutesfoys. Sil estoit excommunie le pbrẽ ne le doit absouldre

tant quil soit absouz dicelui excoimēt tout p b rē qui a cure damez peult absouldre ses proffiens a minori excōicatione. Et le doit faire auant que les absouldre des aultrez peches en disant aisi Auctoritate dei.mei ɋ missa Ego absoluo te a vinculis minoris excōicatiōis si quā icurristi ꝑticipationē cuz excōicat.zcē. Puis le absolue des pechez cō fessez ꝛ oblies cōe il est de coustume. Que q̄stion saucun cure auoit plusieurs parrossi ens sourds et muets ou aueugles furieux ou demoniacle et que par aduenture ilz soient en peche mortel que fera le cure deulx. Car sil esmeut a ɋtrition le sourd il ne scaira quelle penitence luy dōner. Car il ne le orroit pas parler sil esmeut le muet il ne le scaroit confesser Car il ne parle poit Le furieux nest poit cappable de raison ne le demoniacle aussi Je di que le pbrē doit faire son deuoir de les emouuer a ɋtrition et penitence selon ce qui lui sera possible ou par signez ou aultremēt Et sil ne peult faire aultre chose prie dieu et face prier ses ꝓssiēs pour eulx Cōme il est dit pl⁹ au long en la primiere partie ou x. chappi. ou il est parle

du sacrement de lautel vers la fin Et a tãt vous suffice des interrogatiõs en cõfessio.

Le x chapistre est de la puissance et auctorite des clefs et de leffect de confessi on Cõme il soit dit deuant que par cõtritiõ les peches soient pardõnez. Doubte peult sourdre q cest que le pbrẽ pardõne p la ver/tu des clefs de leglise et de la absolution cõme il ne remette point la coulpe car elle est pardõnee par cõtrition Ad ce Touchãt ceste matiere est a distinguer que celui qui vient a contrition ou il est vrai contrit ou nõ. sil est pfectement ɔtrit par la vertu de cõtriti on dieu qui est le souuerai pbrẽ lui remect les pechez Cõme dit ezechiel in quacũq hora i-genuerit peccator oium iniquitatu eius nõ recordabor Ainsi deuant quil viengne a cõ fession il est pur et nect et absouiz de la coul pe de peche Sil nest pfaitemẽt cõtrit dõt par la vertu de ɔfession cest cõtriõ impfaite est ramenee a pfectiõ tellemẽt q celui q nestoit q atrict auant ɔfession est fait ɔtrict par la vertu de ɔfession Et ainsi p la vertu de cõ fession les pechez luy sõt remits quãt a la coulpe Et q̃t on dit les pechez estre remits

en contrition ou en ꝯfession ou en toꝰ deux
en semble il est entẽdu q̃ dieu remect ꝛ ꝑdõe
iceulx pechez et nõpas sa ꝯtritiõ ou ꝯfessiõ
Cõme dit s. Ambroise de pe. di.i c. verbũ di
Nul hõme ne hoste les pechez q̃ le seul iehũ
crist vne q̃stiõ q̃ font dõt les clefs et labso/
lutiõ du pbrẽ Plusieʳs diẽt q̃ dieu nettoye
lame de lordure de la coulpe ꝑ ꝯtrictiõ et cõ
fession et le pbrẽ absoult et deslie les peche
urs du lien de la peĩe eternelle. vne autre
q̃stiõ demãdant si apˢ que le pecheur est ne
toye de la coulpe mortelle sil est plꝰ oblige
a la coulpe eternelle Je dy q̃ cõbien q̃ le pe-
che soit ꝑdonne en ꝯtrition ꝛ ꝯfession q̃t a
la coulpe et peine eternelle Toutesfoys de-
moure encore le pecheʳ oblige en deux cho-
sez Cest assauoir a ꝯfesser sõ peche affin da-
uoir absolutiõ selon lestatut de leglẽ et a fai
re satisfatiõ et penitẽce en ce monde ou en
lautre poʳ ce le pbrẽ le doit absoudre par la
vertu des clefs Itẽ ie argue encore ainsi ꝛ
dy q̃ ꝯbien q̃ le pecheʳ soit oblige a ces deux
chosez il ne me semble poĩt que selon la vo
ie des deux chosez les pollez de labsolution
puissent estre verifiees En disãt Absoluo

te ab oib9 peccatis tuis ,Car le pbrē ne dit
pas absoluo te a cōfessione Aucūs docte^rs
dient que le peche^r est oblige adieu leql il a
offense et est aussi oblige a leglise dōt il mis
hors p peche mortel Po^r ce combiē que en
contrition il soit recōsilie adieu Toutesfois
est il encore oblige de soi reconsilier a legli/
se En faisant cōfession acelui qui este recteur
de leglise Et combien que cest chose soit vra
ye .Toutesfois il me semble quil ne souffit
pas Car cōme les clefs ne se extendēt pas
seulement a lier et deslier en terre mes aus
sy aux cieulx Cōme il est dit .Quodcūque li=
gauerit super terrā erit ligatum et in celis
etcē .Pource dient aucuns docteurs que le
pbrē par la vertu des clefs ne fait aucune
chose :Si non ostensiuement .Cest adire
quil demonstre le pecheur estre absoulx .Et
quant il dit Absoluo te Cest adire Ostendo
te absolutum Et fondent leur dit en la aucto
rite de Saint Ambroise qui dit ainsi .Sa=
cerdos quidem officium suum exhibet sed
nullius auctoritatis iura exercet Nō au
toritatiue sz bn ministratiue secūdū gl. Po^r

cē dient ilz que le pbrē absoult de la coulpe par la vertu des clefs po^r veu q̄ le penitēt de obstacle ne ny met point de ḡtrariete il labsoult de la paine de purgatoire alaquel le il estoit oblige par peche mortel Nōpas en le rachetant dicelle paine mes en la luy cōmuant en aucune peine temporelle en ce monde Soubz ḡdition que sil a cōplist cel le penitēce elle est cause de le racheter de la peine de purgatoire en tout ou en ptie Se lon ce que la penitence est souffisant ou nō au regart du peche Et sil mouroit deuāt q̄ sa penitence fust pfaite il la luy ḡuendroit aḡplir en purgatoire Et ceste oppiniō est as sez raisonāble Les autres diēt que cōme il soit ainsi que peche soit offensif de la diuine bonte de dieu q̄ la paine dicelui peche mor tel doit estre infinie Et p consequēt elle est a nous īproportiōable mais p la vertu des clefs de leglise elle nous est faite pportiōa ble Car par vertu des clefs est cōique aux pbrē la passion de nrēsigne^r ihūxp̄c qui est efficace de tous les sacremens et suffisant a satisfaire po^r tous les pechez du monde. Par quoi ie conclu selō ceste voie q̄ la vertu

des clefs est telle q̄ par la puissance et me-
rite de la passion de ihūxp̄c elle est cōmuni-
quee au confesseur En la vertu de laquelle
il peult satisfaire pour les pechez quil a fait
deuant . Je dy dont qung pater noster im
pose et donne en penitence est plus efficatif
a satisfaire pour les pechez que saucun en
disoit cent mille par loy mesme Car ce que
est ballie par penitence est ballie a efficace
de la passion de iesucrist .et lautre non.

Le xi.et dernier chapitre est du seau de
confession lequel doit estre segret en
telle maniere que pour chose mondaine il
ne doit estre froisse ne reuelle. Et deuroit
plustot le pbrē endurer paine mereueilleu
se voire la mort se mestier estoit que reue-
ler ↄfession dautrui par parolle par escript
per signe ou autremēt Et de cestui seau dit
saint Gregoire de pe.di.vi.C. Sacerdos q̄
le pbrē se doit bien garder de reueler les pe
chez de ceulx qui a luy se confessent Soient
estranges ou prouchains en maniere quel
conque Car il deuroit estre priue de tout be
nefice et de touz sacremēs Et luy seroit dō
ne en penitence que to⁹ les iours de sa vie

il allast en pelerinage sans iames arrester
de pe. ꝛ re. Capit'lo Oĩs vtriusq̧ sexus Et
se le cõfesseur a besoing de plus saige cõseil
que le sien quil enquiere segretement sans
scandale et sans nullement nõmer les ꝑso
nes ne le lieu ou ilz demourẽt. Une q̃stion
Sauoir mon en q̃lle forme il le reuelera a
ce lui saige Je respond quil ne doit pas di
re iay ouy dire telle chose en cõfession. Car
il mentiroit pource quil ne la pas ouy ꝛ cõe
luy mesmes mes cõe lieutẽnant de dieu Et
ainsi il reueleroit la confessiõ implicitemẽt
mes peult bien dire. Donnez moy conseil
de tel cas Ou que seroit il de faire dung tel
cas sil aduenoit a moy ou a autruy en con
fessiõ Ou en autrez parollez couuertes on
le pourroit aussy descouurir a aucun saige
ꝓudõme qui seroit son amy: Sans aucũe
mẽt nõmer les lieux ne lez ꝑsonez Une que
stion pose le cas que le pbrẽ fust ꝓduict tes=
monig contre aucun hõme ou fẽme daucũ
cas quil a sceu par confession ꝛ non autre
ment Sil est compelle a iurer que fera il sil
le dit il reuelera la confession dicelui et en
deura estre pugni et sil ne le dit sera il piure:

ou non. Je di que sil ne le scet autremēt que par confession il peult iurer seurement de uant le iuge quil nen scet rien et ne se piure point. Car il nen scet rien cōme hōme mes seulement en la psone de dieu. Se le iuge est cautelleux il luy demandera par son serment sil en a rien ouy en confession ou autrement. Je dy que le iuge ne le peult lier a ce faire quelconque iuge que ce soyt. Car serment ne fut onques trouue pour estre chose de iniquite, ne lien de mauluestie. Extra de iure iurando. Quita vallis Car en toutez chosez qui sont contre le commandement de dieu na poit de serment obligatoire. Et cōme ainsi soyt que reueler confessiō dault luy soit cōtre le comandemēt de dieu Ou il dit Non falsum testimoniū dices. Je conclu q̃ nul pbrē ne doit estre contraint de iurer de ce quil a ouy en cōfession. Et se par sotie de iuge il en est cōtraint il en peult iurer seurement sans peche. Une autre question Se le pbrē scet par confession aucū estre heretiq̃ en sa pro.s.e ou aille^rs seq̃l ne se veult chastier ni amēder po^r luy ais voul droit induire lez autrez a heres.e q̃ doit faire

celuy pbrē Raymōd veult dire en sa sōme
q̄le pbrē en tel cas peult bien reueler la cō
fession dicelluy heretique Et la raison sy est
Car le heretique ne garde point la foy. Et
poᵘ ce la foy ne luy doit point estre gardee
xxiiii. q. i. c. Noli Toutesfoys sans la reuerē-
ce de Raimond autre oppinion me semble
plus cōsonant a equiter. Cest assauoir que
celui pbrē ne doit point reueler la confessi
on dicelui mes doit aler a son euesque ou a
linquisiteur de la foy et luy dire q̄l luy plai
se veiller sur ses oueilez et q̄ le loup est en
son bestiail Sans autremēt le denūcer. Et
lors leuesque sen peult segretemēt ēquerir
Et quād Raymond dit q̄ celuy heretiq̄ nest
point loial en tant quil ne garde point la
foy et q̄ aussy elle ne luy doit poīt estre gar
dee Je di q̄ en reuelāt la cōfession de lōme
heretiq̄ la foy ne luy est poīt froissee en tāt
quil est heretique et a froisse la sienne mes
la foy est froissee a dieu qui est fidele et loia
le en tout et p̄ tout Poᵘ ce ne se doit il poīt
faire si non cōme il est dit deuant Une que
stion Sauoir mon se le penitent peult dō-
ner cōgie a son confesseur de dire aux autres

ce que lui a dit en confessiõ Je dy quil peult bien faire que la chose que le cõfesseur sca/ uoit cõme lieutenãt de dieu il a sache cõme hõe en luy disant hors confessiõ ce quil luy auoit dit en ↄfession Et apres le confesseur le pourroit dire aux autres Cõbien q̃ plusi eurs ont oppiniõ ↄtraire et dient que sil a ouy chose en cõfession et le ↄfessant la luy dit apres hors ↄfession sy ne la doit il pas dire aux autres se le penitent ne la dit ⁊ re uele a autres .primieremẽt Et ie tien ceste oppsion bone affin que le seau de cõfession soit tousiours garde segret Et quil ne soit reproche au cõfesseur ie le vous auoye dit en cõfession et nest scandalize que de p vo⁹ Aucuns docteurs diẽt quil suffit q̃ le ↄfessãt dõne congie au cõfesseur de dire hors cõfes sion ce quil luy aura dit en confession Et de ce dit messire durãt en son iiii. quil ne suffit pas mes est tenu le luy dire hors confessiõ Et la raison Car les chosez qui sont de la ne cessite du sacremẽt nul ne le peult dispenser Nõ pas le pape tenir le segret de confessiõ est de la neccessite du sacremẽt de confessiõ Parquoy nul ne peult donner licence que

leschosez ditz en cõfession soient reuelees mes conuient quilz soient autremẽt sceues q̃ par confession sil en estoit ꝯtraint par serment ou par congie du confessant hors cõfession En la decretalle Omnis vtriusq; sexus .est dit que le pbrẽ se garde par parolle par signe ou autrement quil ne reuele les
pechez alui confessez.

LE quart traicte de la secõde partie est de satisfation et a vi.chapi. Le primier que cest que satisfation et en quoy elle est. La ii.est daumosne qui est la primiere ptie de satisfation. Le iii. est de ieune qui est la secunde ptie de satisfation Le quart est doraison q̃ est La iii. partie de satisfatiõ la v est de la misere de satisfatiõ. Cest assauoir q̃lle peine est a iposer po^r vng checũ peche Le vi. est Sauoir mon se len peult bien sa
tisfaire pour autrui

LE primier chapp̃. est q̃ cest que satisfation. Satisfation selõ saint Greg. est oster lez causez du peche ꝫ ne bailler pas entree a leurs suggestions. En ceste diffinition sont touchees ii.choses qui doiuent estre en toute satisfatiõ. Et tout ainsi q̃ medicine bõne

q̃ cest q̃ satisfation.

et complecte doit estre curatiue de la maladie passee et preseruatiue de la maladie ad uenir Aussi doit satisfation estre le remide du peche passe et en la cautelle du peche ad uenir Le primier point est touche en la diffinition cõme len dit que satisfatiõ est oster les causez de peche Le second est touche cõe on dit et nobair pas alentree de leurs suggestions Car se la medicine est cõuenãte elle doit estre directemẽt appriee ꝯtre la maladie Cõme dit saint Greg. la medicine est adioustee a vne checũe maladie curatiue ꝛ ꝑseruatiue. Et la medicine qui guerist le pie ne guerist pas loeil ne les autres mẽbres Aussy la medicine espirituelle qui guerist dũ peche ne guerist pas de lautre Car selon le peche il fault faire la penitence ꝛ satisfatiõ Et a ce propos dit saint iehã en sa primiere canonique. Omne qđ est in mundo aut est cõcupiscentia carnis aut cõcupiscentia oculorũ aut supbia vite. Et veult dire quil y a trois racines dont ꝓcedẽt touz lez pechez du mõd. cest assauoir Luxure q̃ est ẽtẽdue p̃ cõcupiscence de char. Lautre est. Auarice q̃ est entẽdue par ce quil dit cõcupiscence des

yeulz. Et la tierce racine est orgueil qui est entendue en ce quil dit orgueil de vie. Pour ce contre ces trois manieres de peche sont ordonnees trois manieres de satisfation. La primiere est ieune. La ii. est aumosne. et la tierce est oraison. aumosne est ordonnee contre avarice. ieune contre luxure Oraison contre orgueil. Come il sera dit apres plus aplain.

LE ii. chap de satisfatio est aumosne le quel ch. a iiii. parties La i. est que cobien q vari abletes et diuers escripts des saincts docteurs contrarient et arguet au regart daumosne Toutesfoys le sait home Thobie ou iiii. c. en breue pole les abrege disat aisy. Aumosne deliure lame de peche et nedure poit quelle aille en tenebres Trois manieres daumosne sont La primiere est en cotrition de cuer Come quat aucun sefforce en couraige faire sacrifice adieu d quoy dit le psalmiste Sacrifitium deo spus cotribulatus z per cotritionem Item dit le saige. Miserere aie tue placens deo. Et aumosne aisi dicte nest pas partie de satisffation mes est partie entiere de penitence Cest assauoir contrition

confession et satisfation La ii. aumosne est en cõpassiõ de son ꝓesme cõme auoir pitie dun poure estrangier ou daultrez q̃ ont necessite De quoi dit iob Ab initio qualuit me cũ miseratio et abutero matris egressa est mecũ La iii. aumosne est ditte largesse manuelle Cõme quant aucun dõne et exhibe aucune chose en aide corporelle a lindigẽt poᵉ lamour de dieu. Et de ce dit leuangile saint luc Date elemosinã ꝓpter deũ et ecce oĩa mũda sunt vobis. Et sait Ambroise dit Pasce fame morientẽ si nõ pauisti occidisti Car se tu ne le repais et tu as d̃ quoy sil meurt tu es homicide de luy cõme se tu lauoies tue voire quãt au fait de la ↄsciẽce Soubz ceste aumosne sõt ↄtenues les vii. ouures de misericorde desquellez sera dit en la tierce ꝑtie Quãt a p̃nt ya quatre chosez cõsiderez en aumosne La p̃miere est de q̃lle chosez doit estre fait aumosne. La ii. est de qui doit estre fait aumosne La iii. est aq̃ aumosne doit estre faite. z la iiii. cõme aumosne doit estre faite

Pour la i. qui est de q̃llez chosez aumosne doit estre faite plusieᵘˢ docteᵘˢ ↄcordãs

en semble dict q̃ d lautrui ni de chosez mau
uaisemẽt acq̃sez ne doit estre faitte aumosne
Et a ce ꝑpos dit thobie Honora deũ de tua
substãtia et nõ de aliena Et s. Greg. dit Nõ
est putãda elemosina si paupib⁹ dispsetur
qđ de illicitis rebus acq̃ritur Pour quoy est
a noter q̃ vne chose peult estre illicitement
acq̃se en trois manierez la i. q̃t la chose est
mauluaisemẽt trãslatee a celui q̃ nia droit
ni raison. Cõme rapine larcin pillerie decep
tion etc En la ii. manie q̃t la segneurie de la
chose est trãsferee mais il y eschiet restitu-
tion cõme en vsure et simonie. En la tierce
maniere q̃t la chose est trãslatee a celui qui
en a la segneurie et nest pas deuuemẽt acq̃
se Cõme pecune de bordelerie houlerie de
ieu de detz etc. Es deux p̃miers cas ne peult
estre faite aumosne Car rapiues larcis pil
leries deceptiõs vsures Simonies ꝛcẽ doi
uent estre rendues aux ꝑties deq̃lez on les
a faulsemẽt acq̃sez ꝛ pour lez dõner pour dieu
ne seroient pas quictz silz les scauoiẽt a qui
rendre Ou iii. cas. Des choses acquisez de
bordelerie Cõme q̃t vne fẽme abandonne
son corps pour gaigner de houlerie aussi ꝛ

de ieu de bastiaulx plusieurs dient quilz en peuēt faire aumosne salutaire Et ie le croi bien Car ilz ne sont ny tollu ny emble sait Augustin toutes ces choses approuue ou decret xiiii.q.v.c. Non sane en la fin Une question Sauoir mon sy on peult faire aumosne de ieu de detz de tablez z autres ieuz decepuables Je dy que ouy aucunefoys et nenny aucunefoys selon les parties de qui il est gaigne. Je trouue deux manieres de telz ieuz. La primiere est des ieuz qui se font par couuoitise La seconde est des ieuz qui se font par esbat Deceulx qui se font par esbat et recreation peult on faire aumosne Car telz ieuz sont licites et permis sans peche De ceulx qui se font par couuoitise sont tousiours illicites et deffendus car en iceulx a plusieurs pechez. Primierement desir de gaigner et de decepuoir son proschain Et ainsi cest couuoitise et Auarice qui sont pechez mortelz Item il ya vsure Car on prent aucunefoys pour deux blãs plus de vint soulz. Item on y iure et de-

tracte le nom de dieu z des saits de paradis qui est horrible z dampnable peche. Item on y blapheme le nom de dieu qui est heresie cotre nrē foy Ité on fait pecher mortellement ceulx qui regardent iouer et est on cause de leur peche Ité on y aquiert scandale temporel z espirituel Item on y mesprise les commandemens de leglise qui deffend telz ieuz Item il ya perte de temps et dautres biens lesquilz on est tenu faire en ce monde. Par quoy il apert q̄ ceulx q̄ vacquēt a telz ieuz sont contre le cōmādemēt de leglē Et sont tenuz a restitutiō sus paie de dāpnation Et a cest propos lison nous ou canon des apostres Epūs vel diaconus alee aut ebrietati deseruiēs aut desinat vł deponatur Subdiaconus lector zcē. car ilz sont tenuz a restitution vne q̄stiō Sauoir mō a qui sera faite restitutiō de telles chosez Thomas Raymond z quasito⁹ les docte^rs theologiens mectent distinction Cest assauoir se le iouant est ale aux ieux de son bon gre et ppre emotion Ou si les autres sont atraict ou mene par force. Sil y est alle de son emoctiō ou q̄l ayt assemble les autres

Pour y aler rien ne luy doyt estre rendu mes doyt estre mis en euure de charite selon le conseil du confesseur Si y est ale par force ou par importunite dautruy et il pd il le peult repeter de cellui ou ceulx a qui il a perdu Et sil a gaigne a eulx il nest point tenu de le leur restituer mais le doit donner aux pouures Et selon les droicts ceste sentence est assez consonante a raison z equite Toutesfois il ya aucunez psonez ausquellez on est tenu a restitution come aux furieux de teste aux prodiguez aux maidrez de xxv ans Au sourdes aueuglez muets et a ceulx qui ont maladies perpetuellez aux moinez cloistres a feme qui na point renom destre marchande publicque et a leglise saucun y auoit emble quelque chose por iouer a touz ceulx cy se doit faire restitution manuellement ou a leurs heretiers. Et nen doit on point faire aumosne Une questio. Sauoir mon se le perdant peuit demander le sien p iustice a celui qui la gaigne de lui a telz ieuz Aucuns docteurs dient que non Et le prouent par ce chappitre. Non Sane. Car no obstant que ce soit honte a tous deux alns

dauoir pdu a tel ieu et a lautre de lui auoir gaigne Toutesfois le deshone^r est plusgrãt a celui qui a perdu que a celui qui la gaigne Aucuns docteurs dient .quil peult bië estre demande. Et que selõ la coustume de grece il peult estre requis iucques a l. ans. Mes on dit en cõmun puerbe Tant de pais tãt de coustumez Car ce cest la coustume d grece ce nest pas celle de france Toutesfois Sil iouoit volũtairemẽt p bone cõpagnie sãs tẽdrea grant couuoitise ou deception ie diroie que il lui deuroit estre rendu et non pas estre mis en euure de charite Mes sil le faisoit par grãt deception on deuroit faire cõme dessus est dit. Le ieu de la pellote des tablez des escees de la boulle zc. qui se font par esbatemẽt ne sont point tenuz a restitution toutesfoys si le font par decepuance restitution en deuroit estre faite z non aumosne Considere que la chose se cõmenca p esbat z p amour Aussi p amo^r se doit rẽdre

La seconde chose qui est a considerer en aumosne cest qui cest qui peult faire aumosne. Je dy que chascun peult faire aumosne de son propre bien tẽporel quil pos/

si de loiaument Une question Savoir mon si vng moyne ou autre persone de religiõ peult faire aumosne de soy Je di quil est a considerer se celuy moine a administratiõ ou non. Sil a admininratiõ cõme prieure ou autre chose il peult z doit faire aumosne car ce quil a doit estre mis en euure de charite Excepte seulement son viure z son vestir de luy et de ses familiers Et se ainsy ne le fait tout le sourplus quil tient cest sacrilege et rapine Cõme dit saint bernard Bõa ecclesie bona pauperũ sunt. Mes sil na administration ie croy quil ne peult faire laumosne sans licẽce de son prelat. Ung moyne aussi ne peult tracter les vtilitez de son eglise ou prieure a ses parens ny ailleurs fors aux povrez seulement sans licence de son prelat. xvi. questione. pria Capitulo monachi, de conse. distinc. v. Non oportet Et cecy est a entendre si non que celuy qui demande laumosne soit en extreme neccessite Car en telle neccessite tout hõme est tenu par le cõmandemẽt de dieu de subuenir a son ꝓschai. Selõ ce q̃ est escript lxxxvi. d. j. Pasce famẽ moriẽtẽ si nõ pauisti occidisti

Aussi en telz cas toutes choses doiuēt estre cōmunez Itē si vng moyne qui na administratiō du cōmādemēt de son abbe va en aucun voiage il peult dōner laumosne cōe vng autre pelerin Car de ce le plat luy dōne licence en luy balliant le voiage Et ainsi est il sil estoit aux estudes ou en autrez lieu du congie de son prelat. Vne qstiō. Sauoir mon se vne fēme peult faire aumosne sans licence de son mari. Je di qouy aucūefoiz z Aucunefois nō Selle a ses choses propres oultre sō douaire elle en peult faire aūosne sans licence de son mari. C. de pact.i.q. in hac Des chosez aptenāt a son mari et a elle Cōme pain vin et autres choses de mesnage qui sont en la dispensatiō de la fēme elle en peult faire aumosne atrēpeement selon leur faculte Et doit la fēme informer sa cōscience scauoir mon sil en deplaira point a son mari En pēsant que se son mari veoit laumosne quelle fait quil en airoyt ioye et quil en seroit bien content Mes se sa conscience la remordoit scachant de certain quil en desplairoit a son mari sil scauoyt quelle donnast tellez aumosnez. Je luy conseille q̄

rien nen face Selle ne la faisoit du sien pro
pre Et ainsi la bone volente seroit reputee
pour le fait et sil y auoit peche ce seroit sus
le mari, Car la fême doit obair a son mari
cõme dit cest chapitre mesmes xxxiii. q. v.
c. Quod deo pari. Ou il dit que la fême ne
doit dõner ou scandale de son mari selle ne
stoit en sa derniere neccessite Car lors peult
elle donner veille mari ou non Ou aultre
ment elle pecheroit Ce que iay dit des cho/
ses apertenãt a la fême ientens des choses
dotablez dont la signeurie apartiẽt a lõme
tant cõme il vit Missire Albert dit que se la
femme est gaignaresse cõme tauerniere ou
marchande publicq elle pt faire aumosne
sans le gsentemẽt de son mari Enfans qui
sont encoyre soubz la uerge de pere z de me
re et ne sont point sepes dauecquez eulx ne
peuuẽt faire aumosne des biẽs d lostel sãs
cõgie de pere et de mere Silz ne supposoiẽt
bien quil pleust bien a leur pere et a leur me/
re Mes sil estoiẽt sepez p iustice ilz la peuẽt
faire du leur ppre Nõpas de celuy du pere
et de la mere Et ce cy ientend si nõ q les en=
fãs eussẽt peculiũ castrãse vl quasi castrã=

se. Car de telz chosez pourroiét ilz faire au
mosne sans licence Peculie castrãse cest ce
que les enfans ont acquis de cheualerie de
sciéce descripture ou dautre chose artificial
hõeste chñ en son estat de puis le hault iusq̄z au bas. Et aĩsi sétent du filz alant en pe
lerinage ou alestude comme ie dit du moyne. Seruiteʳ ou chãbrié ne peuét faire au
mosne des bñs de leurs maistres ou mai
stresses sans licéce diceulx. silz nescauoient
bié q̄ leurs maistres ou maistressez en fussent cõtens, ou quilz leur eussent cõmande
Toutesfoiz se ladministration desbiens leur
estoit ꝯmise. cõme estre clauier ou clauiere
dũe bõe maisõ ilz pourroiét dõner aumosne. Moderate. silz scauoiét q̄ leʳs maistres
z maistresses en fussét ꝯtés et le deuroiét
demãder a leʳ maistre poʳ le plusseur.

La tierce chose acõsiderer en aumosne
est a q̄ doit estre fcté aumosne. Je dy q̄ aumosne ne doit estre dõee q̄ a lindigét. Et dicitʳ elemosĩa ab eleys miserãs z moys a
qua vł substẽta° quasi substẽ° miseroꝝ. De
ceulx q̄ demãdét laumosne les vngs la demãdét cõme leur ꝑpre debt. Cõme les frẽs

mendiãs qui preschẽt la parolle de dieu et celebrẽt messe por leurs bñffaicteurs. Ceulx cy sont a preferes deuant tous autrez. Et silz prẽnent de nous biens tẽporelz nous pnons deeulx biẽs espũelz De quoy dit la postre en la psõne deulx Si spũalia vobis semiam⁹ non est mirũ si tẽporalia vestra metam⁹ Les autrez demãdent laumosne seulemẽt por lasubstẽtatiõ de leur vie. cõe les pourez q mẽdiẽt. En ce cas chũ doit dõner a to⁹ ou prie selõ sa faculte. Se le dõnãt est riche il doit dõer a to⁹ sãs nulle distitiõ. Alexẽple d abrahã z loth lesqlz q̃t ilz receuoient les poures en leur osteil. Lez anges y venoient en guise de pourez et silz eussent refuse aucuns diceulx pourez. Par aduentu re les anges ny fussent pas venuz. Ou quilz eussent deboute lez anges en guise de poures Et de ce dit saint iehã. Crysostome Quiescamus ab absurda et diabolica nephanda curiositate discernendi inter pau perem et pauperẽ id est demus omnibus iuxta posse Une qstiõ sauoir mõ se laumos ne est a dõner aux excõmuiees z pecheurs pu blicq̃z hẽses ou scismaticq̃z sil la demãdent

en lonneur de dieu . Je di que ouy pour de
ux choses La primiere que se on les lessoit
mouriz de fain sans rien leur donner ilz
pourroient entrez en desesperation z en de
prisant plus fort la iustice de leglise z mou
riren celle desesperance et obstination . Et
pourroient dõner erreur au peuple disant
ilz se sõt lesse mouriz de fain en soubstenãt
leur querelle . La seconde cause est que no⁹
deuons auoir pitie les vngs des autres . z
mest aduis que ce seroit grãt faulte z grãt
peche de lesser mouriz vng cristian excom
munie ou autre quel quil fust. Sil nestoyt
condampne par iustice laye a mouriz de
fai. Et encoyre ne se doit il point faire pour
doubte de desesperance Saint Ambroyse
dit que celluy qui donne aumosne doit con
sideret dix chosez Cest assauoir. Foy Cause
Lieu Temps maniere neccessite ꝓpiquite
de sang aage debilite z condition de nobles
se Consideres foy Cest adire quõ doit plus-
tost donner son aumosne a vng cristiã que
a vng iuyf ou sarrazin. Cause cest adire
quon doyt plustost dõner a vng qui est en
prison atort et sans coulpe que a vng quy

q̄ cest q̄ satisfation.

y est a bon droict Lieu Cest adire quil vau
droit mieulx dōner a celui qui est en prison
ou par maladie d̄ tenu que a celui qui peult
aller de maison en maisō. Tēps. Cest adire
quō doit plustost dōer en chier tēps a ceulx
qui ont fain que aux autrez Manie. cest a
dire quon ne donne pas tout a vng. car il
vauldroit mieulx en secourir pluseurs que
trop largement en donner a vng. Necessi-
te. Cest adire quon doit tousiours donner a
ceulx qui ont le plusgrant besoing de biens
temporelz. Propinquite de sang. Cest adiē
quon doit plustost donner a son parent ou
ꝓchain voisin sil a īdigete que a vng estrā-
ge qui ne luy est rien. Aage. Cest adire quō
doit plustost dōner a vne veile personne q̄
a vne ienne silz ne sont dune egale necessi-
te. Debilite. Cest adire que laumosne doit
plustost estre donnee aceluy qui est debilite
de ses membres que aceluy qui est sain. Cō-
dicion de noblesse. Cest a dire quon doit plꝰ
tost donner a vng poure gentil hōme ou a
vng poure prestre quant ilz seroient man-
dians que aux autrez. affin de leur aider a
soustenir leur estat honestemēt en ce mōde

vne question. Savoir mon se mō pere qui nest pas cristiā auoit besoing et me demā dast laumosne.et vng cristian qui rien ne me seroit par lignaige la me demādast aussi apres z ie nauoie que vne aumosne a dōner auquel la deuroige plustost dōner. Je di que le pere combien qui ne soit pas xpiā est a preferer deuāt le xpian quāt au regart de laumosne du filz et la luy doit bailler et lesser le cristiā Ceste oppiniō est fondee sus ce commandement. Honora patrē et matrem. Et est entendu silz ont egal besoing Car se le cristian auoit tel besoig quil mourroit a seure sil nauoit a menger et le pere neust pas si grant besoing il la deuroit bailler au poure cristian et lesser son pere. Et ainsi seutent il des conditions dessudictes: Aucuns docteurs dient quon la deruoyt totalement donner au cristian et lesser son pere non cristian. Lesquelx dient le mieulx Je men raporte au iugement des lecteurs Mes ie la donneroye au cristian.

La quarte chose a cōsiderer en aumosne est cōme on doit faire ausmosne. Car cōmme dit le philozophe en ethicquez

q̃ cest q̃ satisfation.
Modus impoit spẽm actui. Et entẽt de tel pece demeurs Car il ne suffist pas de faire biẽ sil nest fait cõe il doit. De quoy dist nr̃e signe[r] a moyse. Et iuste qđ iustũ est exequaris. Pource deuant que aumosne soit meritoire il est reqs quelle soit fetẽ deubment Cest adire agreablemẽt et ioieusemẽt. cõme dit lapostre. ii. Ad corrinth. ix. cap. Qui tribuit tribuat exhilaritate et nõ ex tristicia. ny par force ny p ɋtraicte Car dieu ayme celuy qui dõne ioyeusement. Hilarem eni datorem diligit deus. Secundemẽt aumosne doit estre faicte segretemẽt. Pource dit nr̃esigneur: Cum facis elemosinã nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua. Tiercement aumosne doit estre faicte hũdẽtemẽt selon la faculte du donnãt. Unde thobias. Fili mi si multum tibi fuerit habundanter tribue si autẽ exiguũ libẽter ipartiri stude Quartement aumosne se doit faire prudẽtement et selon la forme des dix condiciõs deuant dictes. Quintement elle doit estre faicte hastiuement de quoy dit le saige.
Qui cito dat bis dat. Sextement aumosne doibt estre faicte de bon cueur ardã

ment et par bõe inttentiõ adieu et nõ pas par vaine gloire de quoy dit sai̅t Gregoire Unde mereri poterat nõ ventum transito rii fauoris querat.

Le tiers chapistre et segounde partie de satisfation cest ieune dõt il est dit en thobie Bona est elemosina cõ ieiunio ou quel cha a iiii.chosez a considerer. La p̃miere est en quãtez manieres est dicte ieune La ii.quãt fut institue ieune La iii.quãtez chosez sont reqsez deuãt q̃ ieune soit meritorie. La iiii quant et quelx biens fait ieune. Dont la primiere est a considerer en quantez manieres est dit ieune. Je dy quilz sont trois manierez de ieune. La primiere est ieune de corps en soy abstenant de la vie corporelle. La seconde est ieune de affliction et de ioye corporelle. Le tiers ieune est dit espirituel. Cest soy abstenir de peche mortel. Par ceste triple ieune deuons nous chastier nostre corps. Car poy seroyt ieuner de vie corporelle qui ne ieuneroit de peche mortel. De quoy dit ysaye. Quare ieiunamus et non respexisti humiliamus animas nostras et nescisti. Pour quoy

q̃ ceſt q̃ ſatiſfation,
Ieunons nous diſoient lez enfans diſrael ⁊ tu ne nous as point regardez nous auons humilie nous amez et tu ne las point sceu Ceſt ce que dit le pecheur exiſtent en peche morte. Et nr̃eſigne^r reſpond par le ꝓphete et dit. Jeiunia vr̃a facta ſũt in cõtentione et ꝑcutitis pugno impie Et ſenſuit Nũquid eſt tale ieiuniũ qđ elegi q.d. Non. Ceſt a dire vons ieunez ſont faites en noiſez et en ꝯtentions vous frapez lũ lautre o le poig par mauluestie ce neſt pas le ieune que ie demande mes quon ſe delie de peche et quon dõne a celui qui en a beſoing po^r ce dit il. Frãge panẽ tuũ eſurienti. Dõne du pain a celuy qui en a neceſſite et les indigens et vacabundes mene en ta maiſon quãt tu verras le poure tout nu dõnez luy aucũ veſtement et ne deprise point ta char. La ii. choſe a conſiderer eſt quant fuſt inſtitue ieune ie dy que nr̃eſigne^r inſtitua ieune en padis terreſtre quand il cõmanda aux primiers parens quilz ne mengaſſent poit du fruict de la ſcience de bien et de mal. Et apres les ſainctifia ou deſert quãt il ieuna xl. iours ⁊ xl. nuis ſans boire et ſans menger. Cõme

tesmoigne saint Mathieu en son euangile ou iiii. chapitre La tierce chose a conside rez est quantez chosez sont requisez a faire ieune Je di que auant que ieune soit meri- toire que iiii. chosez sont requises. Cest assa uoir largesse liesse heure et mesure. De lar gesse dit saint augustin. Qd mãducaturus eras si non ieiunares da paupib9 affin que ton ame soit repeue et nõ pas tõ corps mũ dain Item dit saint Greg. illud ieiuniũ de9 aprobat quod ad aliũ man9 eleuarũ leuat. Pour ce dõt ce que tu as oste dauecque toy dõne le a autrui et ta char sera allouagie de ce que la char a ton presme sera releuee. La ii. chose qui doit estre en aumosne cest li esse De quoy dit nrẽsigne^r. Cũ ieiunatis nolite fieri sicut ypocrite tristes. La tierce chose q̃ dõit auoir ieune cest heure. Saches donques q̃ leure de mẽger aux io^rs de ieũe cest leure de nõne ou en uirõ Cõme dit sait thomas en son iiii. il ne fault point regar dez a lastrolabe mes sufist que leure ne soit pas trop ãticipee. Dõt il est leu ou primier liure des rois que ionatas pource quil anti cipa trop leure de mãger a vng io^r de ieũe

q̃ cest q̃ satisfaction.

fut iugie a mort Qui nous est figure que sa tresgrant neccessite ne lexcusoit point Por occupation mũdaine ieuner iucques a vespres ou iucquez a la nuit nest point ꝓhibe La quarta chose q̃ doit auoir ieune est mesure cest adire que les ieunans doiuẽt menger sobremẽt par mesure de quoy dit saint pierre prima petri quĩto Cp̃lo Sobrii estote etcẽ. Ceste sobriete est entendue tant en qualite que en quãtite En qualite cest adire que viande ꝓhibee et deffendue en la loi ni soit mengee, Cõme char oeufs ꝛ lectuagez en caresme ꝛ autrez tellez chosez deffenduez Et ne fault pas querir en iour de ieune viãdes exquisez. Et de cecy est asses dit ou chapistre des interrogations de confessiõ sus le peche de glotõnie En quãtite est entendu que viande ne soit prinse en iour de ieune que a la suffisance et substentatiõ corporelle Car supfluite de viandes corrõpt le ieune et fait moult de maulx Elle ꝓuoque a luxure et oste la deuotiõ et la bõne euure espituele Et en figure de ce est leu ou quart liure des roys xxv. capl̃o Que nabuzar qui est interprete prĩce par leq̃l est entendu glotõnie

destruisit par force de vins z des viandes delicieusez quil scauoit bien apareillier les murs de ihrl'm par lequelles sont entēdues les vertus de lame. Et saint Augustin dit que la pensee prise de auidite des viandes pert la vertu de oraison. Saīt ierosme dit que ventre plain chiet aisement en luxure et libidinite. La iiii. chose a considerez sy est quants z quelz biens sont en ieune ie di que ieune obseruee deuemēt fait trois biēs Primierement elle reprime leguillon des vices charnelx. Secondemēt elle esleue la pensee en cōtemplation des chosez diuinez Tiercement elle impetre grace z loiers des chosez celestiellez Et ce trois biēs sont touschez ou preface de caresme ou il est dit. Qui corporali ieiunio vicia cōprimis mentem eleuas virtutem largiris et premia. Par ieune aussi sont entenduz toutez afflictiōs corporelles cōme vigilez pelerinagez batemens et autres tellez chosez qui le corps amegrissent et tienent en subiection.

Le quart chapitre et tierce partie de satisfation est oraison Selon damascene oraison se diffinist aisi Oraison est effect

tendant a dieu a impetrer aucũez choses tendant en dieu En oraison ne doiuẽt estre demãdees chosez temporellez iouxte la parole du sauueur qui dit, Primũ querite regnũ dei et iusticiã eius et hec oĩa adiciẽtur vobis Une question sauoir mõ quellez chosez doiuent estre demãdees en oraison. Je dy que nostre signeur lensegna a ses disciples lesquelz le luy demanderẽt et il leur dist quãt vous adourerez dictz pater noster qui es i celis ⁊c De ceste oraison sera dit en la tierce partie de ce liure quant nous tracteron de lapreñ nrẽ Item deuant q̃ oraison soit meritoire et salutaire .xiii. conditions y sont requisez. Cest assauoir q̃ elle soit loyale hũble seure segrete deuote vergondeuse discrete pure plorable atentee chaulde opereuse et assiduelle De ce je ne fais point de expositi on Car on lentent assez par la lectre Item oraison principalemẽt vault contre vices De quoy dit saint ierosme Hoc genus demoniorũ nõ eicietur nisi in oratione ⁊ ieiunio. Et dit que les pestilencez du corps sont gueriez par ieune et celles de lame par oraisõ Se len fait question la quelle des trois ptiez

de satisfactiõ est la meilleur aumosne. ieune ou oraison. Je dy que selles sont cõparees quãt a lobiect quelles regardẽt oraison est la meilleur z la plus digne Car oraison est a dieu pour obiect sans moien Cõme il apt par sa diffinitiõ dessusditte Et aumosne est pour obiect sans moyen ordõnee pour releuer le poure. et ieune est pour obiect sans moien estre en abstinence de char. Par ainsi est oraison enuiron les choses espirituellez et aumosne et ieune enuiron les chosez corporellez. Et ainsi oraison est la meilleur et la plus digne Aucuns docteurs tiennent q̃ aumosne est la meilleur Car aumosne contient en soy oraison et ieune Car celuy qui dõne oblige le poure a prier dieu pour luy Et ainsi oraison est enclose et subiecte a aumosne Celui aussi qui aumosne fait est participant du ieune et abstinence que fait celuy qui recept laumosne. Par quoy Je cõclu q̃ aumosne est plus pfitable a satisfaire pour ces peches q̃ ieune ny oraison. Et telle est lintention de saint poul en sa primiere epistre ad timotheũ xi. capitulo ou il dit Exerce toy a pitie cest a aumosne. Car laex

excitation et le ieune est pufitable a peu de gens mez pitie z aumosne pufite a toutez choses et a pmission de la vie eternelle z de celle de present.

Le quint chapitre de satisfatiõ est qlle penitence est a imposer por checũ peche Je dy que de tant que le peche est plus grief de tant doit estre imposee et faite plus grãt penitẽce z satisfatio voire qnt aux chosez pellez Car icelle circũstance porroit estre de la ptie de la psone pechãt ou d la ptie du peche. Et du peche mains grief doit estre imposee penitence et satisfation plus griefue q du pl9 grãt Verbi gratia il est certain q tuer sa mere est plus grãt peche q tuer sa feme Toutefoys plus grant penitence doit estre dõnee d la feme q de la mere car penitẽce doit estre remede du peche passe et deffẽce du peche a venir z por ce q aucũs hõmez batẽt et font omicide pl9 souuẽt de lers femes q de leurs merez por mieulx les retraire qlz ne facent aĩsi ale[rs] autrez femez pl9 grãt peitẽ leur est a iposer de lers femez q de lers merez nõ obstãt q le peche soit pl9 grãt d ler mẽ q d ler feme. Sẽbl' pl9 grãt peitẽ doit estre dõnee au

ieune luxurieux que au veil non obstant q̃ le veil fait plusgrāt peche que le ieune mes cest pour le chastier et garder de peche dez autres pechez dout lez coulpez sont pareilles de tant que le peche est plusgrant de tāt plus griefue penitence est a imposer. Dōt pour imposer penitēce dung peche il fault considerez la griefuete du peche. Car lung est plus grief que lautre. La griefuete des pechez peult estre.en troys manieres. En vne maniere ioute le peche qui sentent en deux manierez en vne maniere de la cause induisant a peche Car cōme dit saint Gre. peche est cōmis en trois manierez ou par ignorance ou par enfermete ou par ꝓpre malice Peche cōmis par infirmite est pl⁹ griefz que celui qui est cōmis par ignorāce Et plus grief est celui qui est cōmis de certaine science de pe. di.ii.C. Sciendū plusgrāt penitence est dont a imposer pour peche ꝑpetre ꝑ īfirmitè cest adire ꝑ tēptatiō ou fragilite de corps que po⁹ celui q̃ est cōmis par ignorāce ꝛ pl⁹ grāt penitēce doit estre imposee po⁹ peche ꝑpetre de certaīe sciēce ꝛ malice q̃ des autres ꝛ ce a ꝓue sait ambroise q̃

dit que griefuement peche celui qui promet impunite et plus griefuemēt celui qtēpne mes tresgriefuement peche celuy qui igno re Car penitence nest point faite du peche ignore De quoy dit crisostome Nullū inue nitur tale remediū contra peccata sicut eoꝝ memoria En lez recordant par contritiō et non pas par delectatiō En lautre maniere peult estre entendue griefuete de la partie diceluy mesme peche Car cōme dit lait au= gustin Si cōme len viēt a peche ꝑ trois ma nieres cest assauoir par suggestiō ꝑ delecta tion et ꝑ cōsentemēt Aussi sont il trois diffe rences de peche Cest assauoir peche de cuer et de cogitation peche de bouche et de opati on et peche de coustume Et peche en euure q̄ est pl⁹ grief q̄ peche en cuer ꝛ tresgrief est le peche de coustūe Ces troys differencez sont entendues ꝑ les trois mors q̄ ihūs ꝑt ressu scita cest assauoir la fille de archimagogne le filz de la veufue et le ladre il ressuscita la fille en la maison q̄ signifie le peche de cuer et de cogitatiō il ressuscita le filz de la vefue a la porte de la cite q̄ signifie le peche d opa tiō il ressuscita le ladre puāt de iiii. io^rs ou

monumēt q̃ signifie le peche de coustūe Itē il ressuscita la fille seulemēt p parolle le filz p parole et p atouschement. Quia tetigit loculū eius Le ladre par lermez et oraison En denotant q̃ pl⁹ grāt penitēce est a iposer pour le peche de opation q̃ de cogitation et mołt grāt poʳ le peche de coustūe En autre maniere peult estre entendue griefuete de peche entre diuers pechez. Par ainsi quilz soient dung degre Car cōme dit saint Aug. Adultere vaint fornicatiō et fornicatiō est vaincue par inceste car pire seroit cognoistre charnellemēt sa mere q̃ autre fēme. Et sus touz autrez tresmauluais est le peche contre nature En la.iii.maniē est ētēdue griefuete aux pechez de diuersez manierez Car cōme dit saint Augustin plus grief est le peche de homicide q̃ de adultere.xxxiii.q.ii. Capitulo Si quod verius Et vniuersalemēt touz pechez directemēt cōmis cōtre dieu cōme ydolatrie heresie blapheme z leurs semblablez sont pl⁹ griefs q̃ les autrez cōme pl⁹ aplain sera dit en la tierce partie de ce liure q̃t no⁹ tracterō des dix cōmandemēs de la loy toutez ces chosez q̃siderez il est a veoir cōme le

pbrē se doit auoir a īposer peitēce Selō les docte^r^s toutez penitēcez sōt arbitreres | cest adire qllez sont a tauxez p le pbrē arbitre en ɔsiderant la qualite et ɋtite des pechez la dignite de la ɋsone loffice la puissāce la pourete la infirmite la debilite la cōplexiō la cōpagnie lez lermez la deuotion la religiō et qualite du tēps et auec ce toutez les circūstāces De quoy dit leon pape Tpa penitudinis id est penitentia habita moderatōe ɋstituēda sunt tuo iuditio ⁊cē. Jtē en le viii. sanne fut īpose et delibere come ceulx q̄ ont deliq̄ se doiuēt repētir et en ql tēps Et ce est mis ou ingemēt des ɋfesseurs xx vi .q. vii. c. Tpa ⁊.c. hoc sit. Et ad idē dit s. ierosme de pe. di. i. c. Mēsurā ⁊ affin q̄ les siplez pbrēz sachēt ptic'liērnt cōe ilz doiuēt ɋceder a īposer penitēce Sachez regl'iēmēt q̄ po^r piurement adultere fornication hōicide volūtaire ⁊ plusieurs autrez criez capitaulx sept ans doiuēt estē īposez ō penitēce po^r dux causez la i. car dieu ɋmāda q̄ m^e se^r de moise ⁊ ō aarō q̄ estoit ferue ōlep̄ qle ōmourast vii. io^r s hors deschastiaulx p lepre est entēdu peche mortel. ⁊ ap̄s lez vii. io^r s qlle sen retornast

et quelle seroit guerie. Ceste raison est mise xxxiii. q. ii. c. Hoc ipsum Par le iour nous entendons lan selon ce q̃ dit le prophẽ Diẽ pro ãno dedi tibi. Ainsi les sept io^{s} ce sõt sept ans de penitence pour telz pechez La ii. raison. Car si cõme par peche mortel le pecheur a perdu la vii. forme de grace du saint esprit. Aussi est elle recuperee par penitence septẽnelle Et combien que penitẽce soit imposee po^{r} telz cas telle cõme dit est. de la rigueur du droit Toutesfoys elle doit estre imposee grant ou maidre selõ la maiorite ou minorite des crimez et selon les circũstances Car il ya plusieurs cas po^{r} lesquelz penitence est a imposer pour la maiorite des pechez ou po^{r} la dignite du pechãt Et ainsi en descendant du hault iucquez au maindre. Car se le prestre fait fornication il doit faire penitence dix ans selon le droit du canon lxxxii. di. capitulo. Presbiter Aucuns entendent simple fornication les autrez dient que cest de inceste ou de adultere Cõme sil auoit congneue charnellement sa cousine ou affine ou fille de confession ou fẽme mariee ou sa cõmere. Itẽ se par peche

satisfation.

il congnoist sa filleule quil a tenue sus fons ou en confirmation ou confessee il doit faire penitence douze ans. et estre depose de son office Et la femme deuroyt tout lesser z seruir a dieu en aucune religion iucquez a la mort xxx. q. i C. Si quis sacerdos Itez saucū cōgnoist nonain ou religieuse adieu dediee et consacree il doit faire penitence x. ans et elle aussi selon la forme mise xx vii. q.i.c.de filia et capitulo Deuotā Celuy qui est homicide de sa mere deuroit faire penitēce dix ans. Aussi la mere qui est homicide d son enfant dix ans. xxxiii. q.iii. Capitulo La torē Parens aussi dōt les enfans sont troues mortz ou estaincts ou lit ou ailleurs celui des deux qui fait celui fait sil est seul ou seule doit estre induict dētrer en aucū moustier ou religiō dicelle euesche pour plourer perpetuellement son peche et sil ne pouoit ad ce faire estre induict pour la fragilite de nature et pour doubte de fornicatiō et mesment se elle estoit ieune on luy deuroit donner congie de ꝯtracter mariage en luy imposant griefue penitēce. Et sil est marie ou mariee il ne doit pas entrez en religiō po^r

deux causez La primiere Se sa partie vit et elle ne veile entrer en religiō ains veult auoir sa ptie po⁹ luy rēdre le deuoir de mariage La ii. cause Car silz auoiēt couche le⁹ enfant ou lit et ilz le trouent estainct ilz doiuent faire penitēce trois ans desquelx troisl lung soit en pain et en eaue. Extra de his qui filios occidūt c.i. ꝛ ii. ꝛ ii.q. v.c. Cōsuluisti Po⁹ homicide par cas dauenture penitēce doit estre imposee v. ans quant la coulpe precede lauenture autremēt nulle penitence nest a imposer Si nō ad cautellam l. di.c. Eos vero ꝛ duob⁹ captīs sequētibus: Et croy quil est entendu de homicide neccessaire Et de ce sera dit plus a plain en la iii. partie ou chappistre des dix cōmandemēs Du vice de sodomite qui est moult detestable dit saint Augustin q̄ cest pl⁹ griefz peche q̄ cōgnoistre sa mere charnellemēt et il apt par les sodomiens qui en pirent en feu de souffre cōme tesmoigne la bible il crie aussi vengēce deuant dieu cōme il est dit en genese Clamor sodomoꝝ ꝛ gomoꝝ venit ad me clamor id est peccatū. Moult de maulx peuēt venir de celuy peche dōt ie me tais po⁹

le present Car il est de si grant malediction que nõ pas seulemẽt le fait mes aussi la ꝓlation dicelui infec les oreilles dez oians ⁊ les elemens aussi Et les langues de ceulx q̃ en parlent fors en vituperant le dit peche deuroit estre perces de fer chauld consideres dont quelle paine doit auoir celuy qui la cõmis Tresgriefue penitence lui doit estre imposee et de moult dautrez qui sont mis en diuers chapitres des decrets poᷣ lesquelz plusgrant penitence est deue q̃ de sept ans q̃ ie lesse pour ce q̃lz sont reseruez aux eueq̃z ou a leurs cõis .Et aussi ie croi q̃ toutez penitencez sont au ioᷣ duy arbitrairez et doiuent estre tauxees selon la bõne discretion du cõfesseur en cõsiderant la ꝯdiction du peche et la ꝯtrictiõ du pecheᷣ. Car la cõtrictiõ du penitẽt pourroit estre si grãt q̃ poᷣ treshorrible peche petite penitẽce ou nulle deuroit estre imposee Cõme noꝰ auõs du tẽps s. clemẽt pape iiii. leq̃l alãt p la ville de rõme vne fẽme de estrange et lontaing pais vit a luy et portoit vng petit enfant entre ses bras laquelle sescria a haulte voix en grãs plours et lermez et dist. Pere saint ayes

mercy de moy pecheresse et me donne pe-
nitence Car iay eu cest enfant de mō filz le
quel plusieurs fois a eu cōpagnie charnele
a moy Le pape lui dōna absolutiō z en pe
nitence quelle ieunast tous les vēdredis de
lan en pain z eaue ceste fēme en soy retour
nāt se pourpēsa que le pape ne sauoit pas
bien entendue et q̄ il nauoit pas plaine con
gnoissance de son peche puis quil ne luy a
uoit donne plus griefue penitence. Et len-
demain retourna et se print a crier comme
deuant et confesser son peche deuant tous
Et le pape luy donna absolution et en peni
tence quelle dist Pater noster qui es i celis
Et Aue maria gratia plena. par trois fois
Et en sen alant elle se pensa quelle nestoyt
pas quicte de son peche pour si petite peni-
tence et retourna pour la tierce foiz criant
et confessant son peche cōme deuant. Et le
pape la absolut deuant tous et luy donna
en penitence quelle dist. Pater noster et
Aue maria vne foiz. Et lors fut demande
Au Pape pourquoy Il luy auoit donne
sy petite penitence. Et il respondit que
la grant tristese doleur et cōtrition quelle

auoit endure en confessant son peche publi
quement estoit plus a cõsiderez que se tous
les iours de sa vie el eust ieune en pai z en
eaue En imposant penitence le confesseur
doit dont considerer la grant contrition la
douleur et honte du penitent. A lexemple
du pape. Et selon ce quil voirra la cõtritõn
grant ou petite il doit imposer la penitẽce
Pour le peche aussi ou renuntiation doit
estre faite cõme en Simonie Larcin Rapi
ne depredation embrasemẽt vsure fraude
Tricherie negociation ieu selon la distincti
on deuant dicte penitence luy doit estre im
posee quil renoncie a tout et quil restitue sil
peult et sil ne peult quil ayt bõne volente
de ce faire et soit desplaisãt quil ne le peult
faire En promectant que se dieu luy dõne
de quoy quil restitura. Ou autremẽt ne soit
point absoubz ne penitence ne luy soit im
posee Itẽ penitence tousiours doit estre ĩ
posee p chose ɔtraire au peche qui le peult
faire Cõme oraison et hũilite a lorguilleux
ieune et abstinence de corps aux luxurieux
Et sil est expedient que peregrination luy
soit donnee et mutation de lieu. Affin de le

re faindre de la delectation z memoire du fait ou du regart de la persone ou du lieu la ou le peche fut cōmis lxxxi. di. Capitulo Da let et xv. q. i. C. Mulier Aussi en imposāt penitence le pbrē ne doit pas enioindre penitence au seruiteur par quoy ꝑiudice soit fait a son signeur ou a son maistre Ce ci aussy est agarder ētre lōme z la fēme. Cest adire quon ne leur impose point telle penitence que lung se apceue de lautre ne de la penitence ne du fait. Car dangier en pourroit ensuir Une question Saucun se confessoyt bien z loiaulment z eust bōne et suffisante cōtrition z repentēce de tous ces pechez sil ne se vouloit soubmetre au fes de penitēce en disāt quil est trop tendre ou maladif ou trop foiblement cōplexionne q̄ fera le pbrē Je dy que sil a repentēce z contritiō de ses pechez z ꝑpos de soy abstenir de peche ou temps aduenir. Sil alegue les chosez dessusditez et refuse penitence. Le pbrē le doit induire quil ayt bon courage et bone volēte de porter le fes de penitēce sil le peult faire En luy remonstrāt la magnitude de son peche z quelz biens il a pduz par ses pechez

z que par penitēce il les peult recourez. En luy remonstrant quantez peinnez le doulx iesus souffrit pour noz pechez lui qui estoit souuraínemēt tendre et delicat. Et quans tournemens et painnez subtindrent lez be noitz martirs et les tendres virgez nectes et pures et moult dautres telz chosez Et sil ne le peult nullement tourner ny induyre luy impose penitence si ligiere quil la cōpli se et pregne agreablemēt mes quil ꝑmete sus toutez chosez soy abstenir dicelui peche Ad ce nous esmeut lexemple de ihūcrist qui ne imposa point de penitence a la fēme pri se en adultere Si non quil luy dist. Vade z amplius noli peccare. Pource dit crisostōe Se nous donōs petite penitēce nest ce pas le meilleur quelle soit misericordable que suc cumber le pecheur par trop grāt crudelite Et se la penitence nest condigne en ce mōde elle sera ꝑfecte en purgatoire. Et mieulx vault enuoier lē penitent en purgatoire a uecques petite penitence que en enfer auec austere penitence la quelle il ne vouldroit faire ne a cōplir Une q̄stion Se le pecheur cō fesse tous ces pechez en ꝯtritiō z repentēce

et sen veile abstenir fors dũg ou de deux doit il estre absoulz ou nõ Je dy q̃le pbrẽ peult ouir sa confessiõ mes il ne le doit point ab/ souldre Aincoys lui doit conseiller quil face aucune penitence pour ces pechez et le doit induire le mieulx quil pourra en lui demõ strant le grant dãger ou il est sil ne delesse son peche Et que sil mouroit ainsi. quil est dampne et que tous les biens quil fera ne lui vauldront rien quant a obtenir la vie eternelle Jetrone que biens fais en peche mortel valent a quatre chosez. Primiere ment pour assouager le tourment de iuge ment de p̄ di. iii.c. Siquis aut caritatem Secondement il vault a obtenir tẽporelle p̄sperite de pe. di.iii.c. Canendũ. Tiercemẽt il vault a celui du quel le cuer ne fait point de bien de pe. di. v.c. fallas in fine Quarte ment le dyable ne luy peult nuire cõme sil ne faisoit nul bien. Cõme il apert du iuifs du quel raconte saint Gregoire ou liure du dyalogue et dit que pour ce quil auoyt fait le signe de la croix les diables ne luy peu- rent nuire. Et ainsi deuãt que penitẽce soit meritoire elle doit estre faite en charite cest

adire sans peche mortel pour cōclusion sil
ne se veult amender z abstenir de touz sez
pechez il demoure tousiours en peche mor-
tel auant la confession et apres et nulle ab
solution ne luy doit estre dōnee Une q̄stion
Saucune penitence est imposee a aucū pe
cheur et deuāt quil lait acomplie il chiet en
peche mortel et luy existent en peche mor-
tel acomplist celle penitence est il tenu la rei
terez ou non Ad ce respond saint Thomas
dacquin en son quart et dit quil ya aucūez
euurez satisfatoirez dont leffect demeure a
pres quellez sont faitez z aucunez dōt il ne
demoure point deffect cellez dont demoure
leffect sont aumosne et ieune car apres que
aumosne est faite son effect demoure tēpo-
rellement qui est diminutiō de biens tēpo-
relx du dōnant Pareillemēt quāt ieune est
faite leffect en demoure qui est la debilite du
corps du ieunant Combien que celle peni-
tēce soit faite en peche mortel sy nest il pas
de neccessite quelle soit reitiree pour lez rai
sons deuant dictez celle de qui ne demoure
point deffect sont oraisons prieres et deuo
tion Car cellez sont faitez en peche mortel

il convient les reiterer. Car sil luy a este enioinct quil die xxx. foiz Pater noster et Aue maria Sil les dit en peche mortel il ne acõplist point sa penitence Aincois fault quil reitere en estat de grace Quia deus nõ audit peccatores Et note que les euures faitez en charite sont mortifiees p peche mortel ensuiuant Et sont viuifiees apres par penitence selle sensuit mes cellez qui oncques ne furent viuez Cest adire qui ont este faitez en peche mortel iames ne viuifiront vnde illa reuiuiscunt que mortua nata fuerunt Sz non reuiuiscunt que mortua facta fuerunt

LE vi. et dernier chapitre est Sauoir mon se lũg peult satisfaire po^r lautre Pour quoy est a noter et distinguer que celuy po^r qui on satisfait ou il est mort ou il est vifz Sil est vif ou il peult de lui mesme satisfaire ou non Sil peult satisfaire de soi Je dy qung autre ne peult satisfaire pour luy Et la raison sy est Car equite de la diuine iustice exige que celuy qui a fait le peche doit satisfaire sil peult. sil ne peult satisfai-

re aultruy le peult pour luy Mes a ce plusi
eurs chosez sont requisez cest assavoyr au-
cunes de la partie qui sattisfait et aucunes
de la partie de celuy pour qui on sattisfait
et aucunes desdeux parties. Et aucune cho
se de leuure sattisfatoire. De la partie de ce
luy qui sattisfait prochainite y est requise
Cest adire quil soit prochain de celluy pour
qui n satisfait Comme se le pere estoyt im-
potent a sattisfaire le filz qui est tres prou
chain du pere adont peult sattisfaire pour
luy. Car le pere et le filz sont comme vne
personne. De la partie de celluy pour qui
on sattisfait neccessite y est requise. Cest a-
dire quil ayt si grant besoing que par luy
sattisfaction ne porroyt estre faite. De la
partie de tous deux il est requis quilz so
ient en charite. Car charite est la racynne
de merite sans laquelle Nulle euure sattis-
factoire ne peult deubment estre faite
De la partie de leuure sattisfatoire. Est re-
quis Maiorite. Cest adire que celuy qui
sattisfait pour lautre. En face plus que

celuy pour q̃ il satisfait ne feroit. Car se celuy pour qui il satisfait est oblige a ieuner vng vendredi il ne suffiroit pas q̃l nen ieunast qung. Et fault quil se face de lauctorite de son p̃lat. Se celuy pour qui on satisfait est mort il est a distiguer. car ou il est en paradis ou enfer ou en purgatoire Sil est en p̄adis il na nul mestier quō satisfie po^r luy Car cōme dit sait augu. Qui ore et prie po^r vng martir il fait iiure au martir. Qui sētent dung chr̄ĩ qui est en p̄adis. cōme il est dit Extra de celeb. missa. c. Cū marthe Sil est en enfer. cōme diēt les docteurs Nul bien quon face pour luy ne luy proffite. Car cōme dit iob en ses lamētations. In inferno nllā est redēptio. Sil est en purgatoire on peult pour luy satisfaire. Cōe dit sait aug. ou liure de la cure des morts. xiii. q. ii. c. Nō existiemus On leur pe[illegible]t aidier par suffrages du sacremēt de lautel et autres prieres par ieunes aumosnez et oraisons. Et ainsi le tesmoigne saint gregoire xiii. q. c. Aie de functoȝ ou il dit que les ames des trespassez sont deliurees de purgatoire en quatre manierez. Cest assauoir par les oblations

des prebstres par les oraisons des saintes persones et par ieunez z aumosnez de le^rs parens Plusieurs autres chosez pourroient estre aleguees en ceste secunde partie que ie lesse pour abregez.

Cy Commence la Tierce partie de cestuy lyure qui est des articlez de la foy. Et de ce qui apartient a informer le peuple. Et pource que nostre signe^r apres sa resurrection estoit a monter de ce monde a son pere enseignant ses disciples comment il se deuoient auoir enuiron les loiaulx quil auoit rachetez de son precieulx sang leur dist Euntes in mundum vniuersum predicate euangelium omni crature. Par quoy sont entenduz tous recteurs deglise successeurs des appostres et disciples de nostre signeur En leur admonestãt qulz informent leurs subgets de science saine et salutaire La quelle chose est figuree en lancienne loy ou il est leu que le prebstre pourtoyt le Rational a sa poictrine ou quel verite et doctrine estoient entablez Par quoi

est entendu que les prebstres doiuent porter la doctrine de verite euuangelical et la adnuncier a leurs subgez. Ou autrement ilz encourront malediction eternelle cõme dit le prophete. Ve vobis canes muti non valentes latrare. Le recteur de leglise est dit chien en tant quil doit tousiours ou biẽ souuent abayer par predication et doctrine euuangelicale en gardant ses oueilez et doit ruser et chacer le loup infernal denuiron ellez. Et doit abayez si hault et si longuement quil esueille les Ames des dormans en peche mortel. Celui recteur doit estre dit muet qui se repose et par paresse ou ignorance nabaye nullement. Et de ce sera durement reprouue de nostre signeur Car il doit labourer par couraige curieux de scauoir et aprendre pour bien instruire et informer son peuple. Affin que nulle de ces oueilez ne soit perdue ou prise du loup par son deffault Car le danger seroit dampnable. Et doyt exercer son office deuotement et deuebment informer le peuple a lui commis aux choses espirituelles Et entre autres chosez Je troue que le prebstre

de ce present liure
doit remonstrer cinq choses au peuple.
La primiere quelle chose ilz doiuēt croire et
tenir La seconde quelle chose ilz doibuent
demander et enquerre. La tierce quelle cho
se ilz doiuent faire. La quartrieme quelle
chose ilz doiuent fuir et euicter. La cincquie
me quelle chose cest qui doiuent esperer.
Pour parler de la primiere cest assauoir
quelle chose ilz doiuent croyre ce est conte-
nu aux douze articlez de la foy. La seconde
qui est que cest quilz doiuent demander est
contenu aux sept petitions de loraison do-
minicale. Le tiers et le quart qui sont quel-
lez chosez ilz doiuent fuir et faire ce est con-
tenu aux dix commandemens de la loy. la
cinquieme qui est quelle chose ilz doiuent es
perer est contenu aux douairez de la gloi-
re de paradis. De ces choses icy tracteron
en ceste tierce partie laquelle partie est diui
see en quatre parties ou chappitres dont
le i. est des articlez ď la foy La ii. est dez vii.
petitions de loraison dñicale le iii. est des
dix cõmandemens de la loy: Le iiii. est des

douairez et remuneration des bons en la glorie du reaulme de paradis.

Le primier chappitre est des articles de la foy pourquoy est a scauoir que tout hõme et fẽme qui veult auoir saluation doit auoir foy ꝛ ce tesmoigne lappostre qui dit ipossibile est sine fide placere deo car foy est le fondemẽt de toutes bõnes euures sans laq̃lle toute edification espirituele constitue deffault et chet Ceste foy est pfectemẽt ꝯtenue aux xii .articlez de la foy. Lesquelx articlez sont ꝯtẽnus ou simbole nõme Credo in deũ Lequel simbole ꝯposerent les appostres de nr̃e signeᵉ apres quil eurent receu la grace du saint esperit. Et est dit simbole de singulis et boꝰ q̃ signifie morceau pour ce qung checun appostre en fist son article et son morceau Et y a iiii. simboles Et combien quilz soient diuers en languagez Toutesfoys en effait et substãce ilz ne font qung Le i. simbole est dit le simbole des appostres, poᵉ ce quilz le firẽt. Et le ꝯmẽca sait pierre En disant Credo in deũ patrem omnipotentẽ creatorẽ celi et terre. Les autres appostres firẽt le sourplus en metant cha

cun son article Le ii. simbole est dit le sim-
bole Nycene lequel cõposerent les saincts
peres ou senne dicelle ville Et cestui est chã
te en la messe cõme il est dit deuãt ou traic
te du sacrement de lautel ou primier chap.
Le tiers simbole est dit le simbole athanai
se Et cestui est chante chascun iour a prime
cest assauoir Quicũqȝ vult saluus esse ꝛcẽ.
Le iiii. est dit le simbole de innocent et est
mis en la decretale Extra de sũma trinita/
te et fide catholica Capitulo Firmiter credi
mus Cestui fut compose soubz Innocent
pape ou cõseil laterãnese. Et tout ainsi que
aux euuangilez des iiii. euuãgelistez est cõ/
tenue toute la verite de la foy. Aussi aux
quatre simbolez sont comprisez lez articlez
de la foy Lesquelz articlez sont xii. selon au
cuns docteurs po[r] ce que les xii. appostrez
lez composerent. Les autres dient quil en
y a quatorze Et lez distinguent selon la ma
niere de quoy ilz sont Car cõme il soit ainsi
que la diuinite et humanite soient la mate
re de la foy sept en y a qui appartienent a
la diuinite et sept a la humanite. Lez arti/
cles appartenant a la diuinite sont ainsi

distinguees. Car lung regarde lessence di
uine les trois autres les personez et les eu
ures des personnes : Larticle qui regarde
lessence est croyre en dieu seul en essence et
troisiesme en personez. Contre ce erra ma
inchee qui mist deux dieux lung bon et lau
tre mauluais. Et pour oster cest erreur nõ
obstant quil soit mis ou simbole des appo
stres Credo in deum patrem omnipotentẽ
Nycene adiouste ou sien. Credo in vnum
deum zcet. De cest article est dit ou simbo
le athanaise Fides autem catholica hec vt
vnum deum in trinitate et trinitatem in
vnitate veneremur Les articlez apparte
nant aux persones sont troys Le primier
est croyre en la personne du pere. Et de ce
stuy est dit en checun simbole Patrẽ pour
ce que cest la primiere persone de la trinite
et onques neust priorite de natute ne de tẽ
ps Car la persone du pere na õ nul naissã
ce Car il nest engendre de nul Mes les au
tres persones ont naissance z originite di
celle. Et de ce est dit ou simbole athanaise.
Pater a nllo z fctũs nec cre. nec ge. Le ii.
article diceulx qui appartinẽt aux personez

Est des articlez de la foy
est croire en la persone du filz. Et de ce est
dit en lung et en lautre simbole. Et in ihm
xpm filiũ eius v. ds. nostrũ. Par ainsi que
nous devõs croyre que la persone du filz
nest fete ne cree mes engendree du pere. Et
de ce dit athanaise Fili9 a patre solo est nõ
factus nec creatus sed genitus Contre cest
article erra errius disant que le filz estoit
creature et maindre du pere Contre ce ad-
iouste Nycene en son simbole deum de deo
lumen de lumine deũ vez de deo vo genitũ
nõ factũ ꝯsubstantialẽ patri. Combiẽ que
ihũ crist en tant quil est hõme soit maindre
du pere Toutesfoys en tant quil est dieu il
est egal au pere et de ce dit athanaise Equa
lis patri secũdũ diuinitatẽ mior pa. se hu-
aucũs hẽticqz nõmez les ãbricez disent q̃ le
filz estoit engendre du pe en tẽps et nõ pas
en eternite. ꝯtre ce dit Nicene. Et ex patre
natũ añ oĩa secla Le iii. article d ceulx q̃ ap
ptienẽt aux psonez est croire en la psõne du
sait espit Et de ce est dit ou simbole des ap-
post. Credo i spũz scũm Cest adire q̃ no9 de-
uõs croire le s. espit estre vrai dieu ꝓcedãt
du pere z du filz. Et ainsy le dit athanaise

Spiritus sanctus a patre et filio non fac/
tus nec creatus nec genitus sed procedens
Contre ce errerent les grecs disant le saint
esperit seulement proceder du pere. Contre
ce dit Nicene Qui ex patre filio que procedit
Dautres hereticquez disoient aussi le saint
esperit estre creature et non pas dieu Et cō
tre ce dit le simbole Nicene Qui cum patre
et filio simul adoratur et cū glorificatur Pour
quoy est a noter que combien q̄ vne psone
soit autre d lautre Toutesfoys elle nest pas
autre chose Pour ce ceste oraison est vraye
Pater est alius a filio et ceste est faulse z he
reticque Pater ē aliud filio Car ceste dictiō
alius qui est de mascu in genre dit diuer=
site en psonnez mes ceste diction aliud q̄ est
de neutre genre dit diuersite en essence les
trois autres articlez apartienēt aux euurez
de la trinite desquelles les vnes apptienēt
aux euurez de creatiō Et de ce est dit ou sibo
le des appostres Creatorē celi z terre qtre
ce erra mainchee q̄ dist q̄ le bō dieu crea les
chosez inuisiblez seulemēt z le mauuais dieu
les chosez uisiblez z qtre ce dit nicene visibi
liū oīuz z inuisibiliū Jtē ou dit s.bole nicene

est dit factorē celi et terre et ou simbole des apostres creatorē po^r quoy est a entendre ql ya difference entre faire et creer. Car creer cest cōposer aucūe chose de riē. et faire est cō poser aucūe chose dune autre z po^r ce q dieu crea au cōmencemēt les angez z la matiere de faire toutez chosez tāt celestieles q terriē nes pour ce dit il creatorē En apres de la i. matere il fit toutez chosez pour ce est il dit Factorē Aussi des euures de dieu les vnes apptinēt a leuure de grace. Cest assauoir a leuure de iustificatiō Et de ce est dit ou simbole des appostres Sanctā ecclesiā catholi. vniuersalē sanctorꝝ cō. re. pec. En cest article sont ↄprins touz les sacremēs de saīte eglise et quelcōqs chose q leglise rōaine croit cōmāde z enseigne estre creu du baptesme du sacremēt de laultel et des autrez sacremens aux quelx les bons z loiaulx coīcqnt en semble et par lesquelx la remission des peches est faite Cōtre cest article erra pelagius qui dit que par seule action du frāc arbitre sans grace de dieu checū pouoit auoir remission de touz ses pechez Contre ce errerent les nicholaitez les iacobites lez iouini

aius et les vualdenses Et generalemēt to⁹ hereticques iuifs sarrazins et paiens. Et tous ceulx qui autrement croyent du baptesme de la sainte eukaristie et des autres sacremens que tient et croyt sainte eglise. romaine. Contre ce errent espicialemēt les grecs et scismaticques et autres qui dient sainte eglise romaine non estre le chiefs de toutez autrez eglises. Contre ce est dit ou simbole nicene Et in vnam sanctā catholicā et appostolicam ecclesiā Contre lerreur aussi de donat. qui disoit que baptesme devoit estre reitere est adiouste ou simbole nicene. Confiteor vnū babtismā in remissionem peccatorꝝ. Des euures de dieu les aucunes appartinent a la glorification et de ce est dit ou simbole des appostres Carnis resurrectionē vitā eternā Amē: Et ou simbole nycene est dit Et expecto ressurectionē mortuorꝝ ꝛ vitā venturi seculi Amē. Cōtre ce errent les saduceyēs qui denient la resurrectiō aduenir Cōtre ce erra aussy platō qui mist la resurrectiō estre naturelle ꝛ faite ꝑ la vertu de nature q̄ sera acōplie en la fin du grāt iugement en xxxvi. miliers dans

Sēblemēt Origines y erra Car il mist les
maulues estre pugnis en enfer tāt seulemēt
iucques au iour du iugemēt. Cōtre telz er-
reurs est ou symbole athanaise Ad cui⁹ ad
uentum omnes ho. re. habent cū cor. suis.
Cōtre lerreur des saduceiens fut mis Et re
dituri de ppriis fa. rationē Cōtre lerreur de
origenes fut mis Qui bona ege. ibunt i vi
eter. qui vero mala in ignem eternum Ces
vii articlez dessus diuisees apartienēt a la
diuinite Autrez vii. articlez y a qui apar
tienēt a lhumanite Desquelz le primier est
de la conceptiō du filz de dieu Cest assauoir q̄
le filz de dieu fut ↄceu ou vētre de la benoite
vierge marie p la vertu du saint esprit : Et
de ce est dit ou simbole des appostres : Qui
cōcept⁹ est de spū sctō Et ou simbole nycene
est dit Qui ppter nos hoies ꝛ ppter no. sa.
descēdit de ce. ꝛ incar. est de spū scō Cōtre ce
erra malnichee disāt q̄ le filz de dieu nauoit
pas pris vraie char mes char fantastique
Cōtre ce dit athanasie pfectus de⁹ pfect⁹ hō
ex aia ra. ꝛ hūana car. subsistēs Le ii. arti
cle apartenāt a lhūanite est de la natiuite d
ihūcrist. Cest assauoir que le filz de dieu est

vrai dieu filz du pere eternel nay de la vge
sacree marie La qlle fut to⁹ io^{rs} vierge de
uant lenfantemēt en lenfantemēt et apres
cōtre ce erra le mauldit iouiniain qui dist q̄
cōbien q̄ la vierge eust gceu virge Toutef/
foys elle fut corrūpue en lenfantemēt gtre
ce est dit ou simbole des appostrez Natus
ex maria virgine Le iii. article aptenant a
lumanite est de la passion de ihūcrist cestas
savoir que nous croiōs le filz de dieu auoir
souffert estre crucifie mort et en sepulture
q̄t a nature hūaine po^{r} nostre salut Par as
si que la diuinite ne souffrit ni endura nlle
paine Et de ce est dit en lūg ⁊ en lautre sim
bole Passus sub pōtio pilato crucifix⁹ mor
tu⁹ et sepultus Cōtre ce erra mahōmet car
cōbien quil eust dit en vng sien canō q̄ mēsi
gne^{r} auoit este nay d̄ la vierge marie toute
foys il dist qung autre auoit souffert mort
et passion en lieu de luy Cōtre ce erra aussi
origenes disāt q̄l nauoit pas tout souffert
po^{r} les hōez mes aussy pour les dyablez q̄
estoiēt demourez en lair Cōtre ce dit atha/
naise Qui ꝓpter nos hō. ⁊ ꝓpter no. salu.
desc.de cel. Le iiii. artcl' aptenāt alhūaite est

de la descendue aux enfers. Cest assauoir q̃ nous croions que lame de ihũcrist separee dauec le corps vnie auecques la diuinite le corps vni aussi a la diuinite d̃morãt mort ou sepulchre descendit ou limbe des sainctz perez qui est vne partie denfer ⁊ lez deliura de la. Mes les dampnez y demourerõt po͛ leurs pechez Et de ce est dit en lũg et en lautre simbole Descendit ad inferos uel inferna Le quint article apartenãt a lumanite est de la resurrection Cest assauoir croire le filz de dieu auoir este resuscite d̃ mort le iii. iour apres quil fut crucifie selon les escriptures des ꝓphetez ⁊ des appostrez de quoy il est dit en lũg et en lautre simbole Tertia die resurrexit a mortuis. Sachez q̃ ihũcrist ne fut ou sepulchre que xl. heures combien quon die quil y fut trois iours Selon saint Augustin ce sentent par vne figure de grãmaire dicte Simodoche. Par la quelle on prent la partie de checun iour pour tout le iour Car il fut ou sepulchre la derniere partie du vendredi. En tant quil y fut mis au soir a heure de cõplie Et y fut tout le sepmadi ⁊ la primiere partie du dimẽche Car selõ

les docteurs il ressuscita a laube du io^r par ainsi ce sont trois iours en prenant la partie pour le tout. La vi article apartenant a lhumaite est que nous deuõs croyre que au xl iour apres sa resurrection auec grãt compagnie danges et des ames des saints quil auoit tirees denfer il monta ou ciel et se sied a la dextre de dieu le pere omnipotẽt Dont il est dit en lung et en lautre simbole Ascẽdit ad celos sedet ad dexterã dei patris omnipotentis La vii. article apartenant a lhumaite est du iugemẽt. Cest croire que iesucrist en la fin du monde apparestra a a tout le monde en forme dõme ou val de iosaphat en grant vertu et puissance deifi catiue Et la iugera tous tant bons q̃ maul ues Dont il est dit en lung et en lautre sim bole Inde venturus iu vi. et mortuos par ainsi il ya xiiii. articlez de la foy desquellez cõme iay dit sept appartienent a la diuinite et vii. a lhumaite de iesucrist. Iceulx articlez doiuent ensegner les pbres a leurs parossiens Aumais ceulx q̃ a partienẽt a lhumanite et ceulx dõt leglise fait sollempnite Cõme de la conception de la nuntiation de

la natiuite nostre signeur de la resurrectiō
de la passion De lascention Ces articlez cy
est tenu tout hōme z toute fēme loiaulx sca
uoir explicitemēt. Puis quilz ont discretiō
Et de ces articlez apartenant alhumaite
auons versus. Nascitur abluitur patitur
descendit ad yma. Surgit et ascendit veni
et discernere cuncta. Telle est nostre foy ca/
tholicq̄ la quelle deuons croyre et confesser
z en icelle viure et mouriz Et se par folie a-
uōs aultremēt fait no⁹ no⁹ deuōs reuesqr. Et
croire z tenir ce q̄ legl̄e romaīe croit z tient
E secōd chappistre est des petitios de
loraison dominicale. Ceste oraison so
urmonte toutez autres oraisons en troys
manieres. En la primiere a cause de celuy
qui la composa Cest assauoir ihūcrist ou q̄l
to⁹ les tresors de sapiēce sont enclos. Puis
dōt q̄ le maestri q̄ ↄposa ceste oraisō sourmō
te to⁹ les auttres maistrez la siēne oraison
doit sourmōter toutez autrez oraisons. Et
poʳ ce elle est dicte dominicale poʳ ce q̄ le si-
gneʳ dessigneʳs la fit ii. elle excede e toutes
autres oraissons a cause de la forme de quo
elle est la quelle est briefue affin que nul ne

se puisse excuser de la aprendre et de la dire souuent Car la briefuete de quoy elle est ne peult engendrer ennuy. Et cōbien qlle soit briefue Toutesfois elle est parfonde en sens et trespenible a exposer de ceste oraison dist le saige Breuis oratio penetrat celos. Tiercement elle excede toutes autres oraisōs a cause de la matere de quoy elle est Car en elle sont contenues toutes lez chosez necessa res tant a lame cōme aux corps et tant en ceste vie mortelle cōme en lautre En ceste oraison nostre saulu[r] iesu crist procede ainsi Pater noster qui es in celis Ou nous cōfessons dieu estre le cōmencemēt de toutez chosez en ce que nous disons. Pater Secōdement nous allegons nostre priuilege en disant Noster Tiercemēt nous nōmons le propre nom diceluy en disant qui es Quartement nous luy assignons certain domicile en disant in celis Pour reuenir au primier mot Pater. Eberard le trouue equiuoque a v. significations. En la primiere il est pris pour celuy qui a cure des aultres cōem vng abbe ou euesque Secundement po[r] pere naturel. Tiercemēt a cause daage

Quartemẽt a cause donneur. Quintemẽt a cause d creatiõ En ces cinq manierez dieu est pere de tous Primieremẽt il est pere p cure Car cõme dit lappostre. Omnẽ solicitudinem vrãm ponentes in deum qm̃ ipse curat de vobis. Et saint mathieu ou vi. c. dit Nolite solliciti esse dicentes quid manducabim⁹ aut quid bibemus ꝛcẽ. Secõdemẽt dieu est nostre pere a cause quil no⁹ a engendrez de quoy dit lappostre. Voluntarie genuit nos verbo veritatis sue vt sim⁹ initium aliquid creature ei⁹ Par ainsi pouõs nous tous dire ce que dit dauid dñs dixit ad me fili⁹ meus es tu ego ho.ge. te. Et de to⁹ nous a dit dieu ce qui est contenu ou secõd liure des Roys Ego ero illi in patrẽ et ipse erit mihi in filiũ Tiercemẽt dieu est nostre pere atous a cause daage ꝛ dantiquite. De quoy dit daniel Antiqu⁹ dieꝝ sedet et libri o. ꝯcientiaꝝ aperti sunt corã eo, Pour ce pouons no⁹ dire ce que dit lappostre. Vnũ parẽz habem⁹ deũ ꝛcẽ. Quartemẽt dieu est nrẽ pere a cause dõneur. Car nous deuõs hõnorez dieu de hõneur qui napartiẽt a creature. Mais au create^r seulemẽt q̃ sapelle

latrie Et luy dire ce qui est en leuãgile saït Mathieu Cõfitebor tibi de⁹ pater celi z ter re z cẽ. Quintemẽt dieu est pe de toutez cho sez a cause de creatiõ De quoy dit Moyse. Nõne ipẽ est pater tu⁹ qui possedit z fecit z creauit te Quãt dont nous appellõs dieu nrẽ pere nous deuons auoir fiance de obte nir ce q̃ no⁹ demandõs en ceste oraison. Et de ce peult on ainsi arguer le pere dõne au filz ce quil luy demãde se la petitiõ est hone ste et neccessaire. dieu est nrẽ pere a tous et ce que no⁹ luy demãdõs en ceste oraison est tresiuste honeste et neccessaire. Par quoy sensuit quil nous dõnera ce que no⁹ luy re querrons en ceste oraison toutesfoys q̃ no⁹ la dirons Il est a respõdre q̃ si fera il mes q̃ nous soiõs en estat de grace. Et ce est fonde sus la parole de saït luc ou il dit Si vos cũ sitis mali nostis dare bona filiis vris q̃to magis pater vester celestis dabit spũz bo nũ petẽtib⁹ se. Secõdemẽt cõme il est dit de uant no⁹ alegõs nrẽ p̃uilege en disant No ster Dõcq̃s dieu est pere a toutez chosez par ces v. manierez dessusdittes Toutesfoys il est nostre a no⁹ q̃ sõmez regenerez de leaue

baptesmale ainsi dõt no⁹ baptises ꝛ regēne
rez du sait baptesme pouõs dire adieu. Pa
ter noster ie dy q̄ dieu est nrē pere a no⁹ xpi
ans rachetez ꝑ lui po^r ce pouõs no⁹ biē dire
ce q̄ est en lapocal'. Redemisti nos deo in sā
guine tuo De la q̄lle redēptiō dit saīt pierre
nō ex corruptibili auro et argēto redēpti e-
stis de vana vrā querlatiōe ꝛcē. ie dy aussi
q̄ no⁹ sōmez adoptez pl⁹ espālement de luy
po^r ce pouõs no⁹ dire pater noster De quoi
dit lappostre Misit de⁹ spiritū filii sui in cor
da nostra in quo clamamus abba pater vt
adoptionē filii sui reciperem⁹ abba vault
atant adire cōme pere Je dy aussi que dieu
est nostre pere espicialement a nous cristi-
ēs qui sōmez de luy repeuz ou sacrement de
lautel de son precieux corps et de son sang
Comme luy mesme le dit En leuuangile
saint iehan Johānis sexto capi. Caro mea
vere est cibus et sanguis me⁹ vere est pot⁹
de ceste viāde dit le ps. panē āgeloꝝ mādu
cauit hō ꝛ ihūxp̄t dit q̄ mādu[c]auerit ex hoc
pāe viuet īternū ꝛ leglē re[c]gnoissāt signāt
bñfice chāte d lui O q̄ suauis ē dñe sp̄ūs tu⁹
ꝛcē. Je dy aussi que dieu est nrē pe q̄ sōmes

de luy informez par doctrine euuangelica
le Ceste demāda dauid quāt il dit Bonita/
tē et disciplinā et scientiā doce me ⁊cē. Et le
saige dit. Audi fili mi disciplinā patris tui.
Par quoy deuons auoir fiāce .q ce q nous
luy demāderōs no⁹ airōs Car luy mesme
cest dōe a no⁹ ⁊ po^r ce disons no⁹ Pater no=
ster Tiercemēt en cest oraison no⁹ nōmons
le ppre nom de dieu Cest assauoir. Qui es
lequel appartiēt ppmēt au createur Cōme
il apert par moyse q parla adieu en la mō=
taigne Et luy demāda Sire se les ēfans dis
rael me demādent ton nom q le^r dirayge:
Et il luy dist tu le^r diras. Qui est me misit
ad vos Car il est la vraye entite q iamais
ne deffault mes pfite atouz. De quoy dist
dieu au pharisiā soy vantāt estre bō ⁊ iu/
ste Nemo bon⁹ nisi sol⁹ deus. ⁊ le psalmiste
dit Bon⁹ es tu et in bonitate tua ⁊cē. Et lap
postre dit Suffitiētia nrā ex do est. Itē no⁹
disōs Qui es car dieu est la pure verite ⁊ la
voye de tout bō ēsegnemēt po^r ce dit il en le
euāgile s. Jehā Ego sū via veritas ⁊ vita
⁊ s. Math. dit en sō euāgl. Magister scim⁹
qr verax es ⁊ viaz veritatis doces Encoire

dison no9 qui es Car dieu est la vraye charite De quoy dit saint iehan deus caritas ē z qui manet in caritate in deo manet zcē. Et lui mesme dit en leuuāgile sait mathieu Venite ad me omnes q̇ laboratis z onerati estis zcē. Quartemēt ie dy que en depriant labeniuolence de dieu en ceste oraison nous luy assignōs certain domicile. En disant in celis Ceste diction celū quant a pn̄t est prise en iiii. materez Car il ya vng ciel super naturel vng ciel materiel vng ciel espirituel et vng ciel intellectuel Le ciel supnaturel est la trinite dont il est dit en genese respice celū et numera ei9 stellas si potes Quasi dicat il nest nul qui d la trinite sceust ne deust parler Car cest trop haulte et difficile matere Le ciel materiel quāt a present est le ciel empire dont il est dit genesis pri° in principio creauit deus celū et terrā. Et se on trouue en escript celum stellatum uel sanctum il est entendu le ciel empire En cestuy ciel empire sont contenues ix. autres cielx que ie lesse pour abreger. Et aussi il ne touchent point a ma matere. Le ciel espirituel cest lame dune chescūe deuote creature

Dñ psalmista Domin' in celo sedes eius in anima deuota. Le ciel intellectuel cest la nature angelicque. Dñ ps Verbo dñi celi firmati sunt Celi i. nature âgelice: Car lez anges sont confermez en nostre sigueʳ tellemẽt que iames ne pourroiẽt pecher Et en vng checũ de ses cieulx est dieu. Car ou primier ciel qui est la benoicte trinite il est indiuise par essence. Ou ii. ciel dit ẽpire est dieu auec sa noble cõpagnie de saints desaintez dangez darchangez qui la le peuent veoir par gloire cleremẽt Ou tiers ciel est checũe ame deuote ou dieu habite ꝑ grace Ou iiii. ciel dit intellectuel est la nature angelicq̃ z dieu qui la esleuera ꝑ excellence Je dy dont q̃ dieu est ou primier ciel indiuise ꝑ essence Et de ce dit sait iehan Tres sunt qui testimoniũ dant in celo Pater uerbũ z spũs sctũs Et hii tres vnũ sunt Secõdement Je di q̃l est ou ciel empire ou les bieneures le peuẽt veoir par gloire Et de ce est dit en lappoca. Aptũ est hostiũ in celo z archa visa est Tiercemẽt Je dy que dieu est ou tiers ciel z quil habite en checũe ame deuote par grace Dñ psal. Ad te leuaui oculos meos q̃ habitas i

Est de loroyson dnicale.

lis Cest assauoir es ames deuotes Quart mēte Je dy que dieu est ou quart ciel cest en la nature angelicq en esleuāt icelle par ex= cellence. Vn̄ ps Eleuata est magnificentia tua sup celos deus id est sus toutes ordrez z naturez āgelicqꝫ. En disant dont in celis Nous auons fiāce poʳ ce q̄ dieu est ou pre/ mier ciel de nous transformez a luy pource quil est ou second nous auons fiance destre beatiffies par luy pource quil est ou tiers d demourer auecques luy. En tāt quil est ou quart noꝰ espōs estre esleuez par luy Sen suit la secunde ꝑtie ou nous demādons lef= ficace doraison en disant. Sāctificetʳ nomē tuū Pourquoy est a noter q̄ auāt que nr̄e oraison ayt efficace. Et quelle soit exaulcee quatre chose sont requisez. La primiere est que loraison soit faite auec fermete de foy Car tout ainsi que linstrument ne peult sō ner doulx ne donner melodie sil nest tou= che de celluy qui en ioue. Aussi oraison ne peult sonner doulx deuant dieu selle nest touchee Et signee du Signacle de la foy. Pource dit iesu crist en leuangile. Saint marc Quid quid orātes petitis credite zcē.

Et saint Jehā dit. Scim⁹ qꝛ peccatores de⁹ nō exaudit Car cōme dit lappostre. Omne qđ nō est ex fide peccatū est. Pource dit ihū crist Veri adoratores adorabūt patrem in spiritu ꝛ veritate scilz fidei La ii. cause req̄se deuant que oraison ayt efficace cest quelle soyt faite auec bonte de chose. Cest adire quon ny demande point chose nuysant a soy ny a autruy mes vtiles ꝛ ꝓphitables a lame De quoy dit nostre signeᵣ Petistis ꝛ non accepistis eo quod male petitis vous demandes et nestes pas exaulciez Car vrē demande nest pas honeste ny acceptable deuant dieu La tierce cause est que loraison soit faite en deuotion de couraige Car aussi cōme lencens iames ne dōneroyt fumee poᵣ estre mis en lencencier sil ny auoit du feu. Aussi deuant que oraison monte a dieu il cōuient qlle soit eschauphee du feu de deuotiō Ensigne de laqlle chose est leu en lappostre Stetit angelus iuxta aram templi habēs turribulū aureum i manu sua ꝛ data sunt ei incensa multa et ascendit de sup fumus aromatum in conspectu dei incensa i. orationes bonoꝝ Poᵣce dit dauid Dirigatᵣ dn̄e

oratio mea sicut incensuz in cõspectu tuo.
La iiii. chose est quelle soit faite ou nom de
ihũcrist Car tout ainsi que ce q̃le ꝓcureur
fait ne vault riens sil nest ou nom du pro=
cureur et substitut Aussi nous qui sõmez ꝓ
cureurs de iesucrist en adourãt se nous vou=
lons estre exaulcez il cõuient que nous de=
mandõs ou nom de iesucrist. De quoy luy
mesme dit en leuuangile saint iehan Quid
quid petieritis patrẽ in nomine meo dabit
vobis Ces iiii: choses demandõs nous en
nostrẽ oraison en disant Sãctificetur nomẽ
tuũ. En cest mot sanctificetur sont touchees
troys chosez selon ce que sctm̃ est equocque
a trois significatiõs En la primiere il signi
fie Firmũ Ceest adire que celuy q̃ prie doit
estre ferme en la foy En la ii. maniere il si=
gnifie sans terre. Car nous ne deuõs point
requerir en nrẽ oraisõ les chosez terriẽnes
En la tierce maniere sctm̃ signifie sanguie
tictũ i. tainct de sang Qui signifie la deuoti
on de couraige. Cõme nous auõs de ihũcrist
qui pria ou iardin si pfectement quil en sua
plusieurs gouctez de sang. En ce que vous
disõs Nomẽ tuũ il est dit en leuuãgile saït

mathieu. In noie m eo deõnia eiciẽt lingu is loquẽtur nouis serpẽtes tollẽt. Et si qd mor tiferũ biberit nõ eis nocebit. Ce disoit dieu de ses disciples et de ceulx qui deuotemẽt le seruiroiẽt ꝫ reqrroiẽt. Par ainsi avons di uise Pa. nos. q. es i cel. sactifice. no. tu. Et est quãt a la pmiẽ peticion de loroĩon dñicale ꝫ secõde partie dicelle Et cõbien q ceste peti cion soit pmiẽ en ordre. toutesfoys elle est derniẽ en intenciõ. La tierce et pricipale partie de loroisõ dñicale est la chose en quoy nous sões enseignez pour prier ꝫ adourer ꝫ la forme et maniẽ ꝫ est touche cõme nous disons. Adueniat reg. tuũ De ce lieu iusq a la fin sont cõtenues six peticions aux qlles nous demãdõs ce q nous est neccessaiẽ tãt en ceste vie q en lautre. Car cõme toute per fection dhõme soit en deux chosez. cest assau en declinatiõ de mal et en perseueratiõ de bñ selõ le psal. q dit. Declia a malo et fac bonũ. En ceste oroisõ nous demãdõs a dieu ql no9 cõfere tout biẽ ꝫ no9 oste de tout mal. Quãt a la collatiõ du biẽ troys peticiõs y sont mi sez. cõe ilz soiẽt iii maniẽs de biẽ. Cest assau le biẽ de gloire de grace ꝫ de nature. Ce tri-

ple bien reqrons nous aux iii pmieres peti
ciōs ensuiuātes Quāt a la decliatiō du mal
iii. autres peticiōs y sōt mises. Cōe ilz soiēt
iii. maniēs de mal. cestassauoir le mal de la
coulpe passee. le mal de la coulpe aduenir ꝛ
le mal de la paie. Ce triple mal reqrōs noꝰ.
nous estre oste aux trois derniēs peticions
Pour reuenir a la premiē des vi. peticiōs
noꝰ demādōs le biē de gloire en disāt Adue-
niat. i. regnū padisi ꝛ est le sens de la lrē tel.
Nostre pe qui es aux cielx nous te reqrōs
q ton reaulme noꝰ aduiēgne. Cest adiē que
noꝰ puissōs aler en la cōpaignie des saints
de padis Sancū demāde poʳ qʳ y noꝰ disons
plustost adueiat reg. tu. q adueiamꝰ i regnū
tuū: Il est a respōdre q noꝰ ne pēsōs auoir
la gloire de padis de noz ꝓpres merites mes
seulemēt de la grace de dieu iouxte le sō lapp̄
qui dit Nō ex opeꝛibꝫ iusticie q fecimꝰ nos sꝫ
scdm miām suā saluos nos fecit. Pour ce
disōs noꝰ. Adueiat ꝛ nō pas aduesamꝰ. Car
nous ny pouōs aler de noz ꝓpres merites
Dñs io. Nemo potest venire ad me nisi pa-
ter traxerit eum. i. nisi mediente gratia dei
De ce reaulme dit mōsigʳ saict augustin

la persone de ihūcrist. Venale habeo quid regnū celorū qđ emitur pauptate. En la ii. petition de trois primierez nous demādōs le biē de grace En disant Fiat volūtas tua sicut in celo et in terra. Cōme iay dit deuāt les angez sont appellez le ciel intellectuel se lon le psalmiste qui dit Celi enarrant gloriā dei Et nous qui sōmez ca bas sōmez appel lez terre selon le psalmistē qui dit Aīa mea sicut terra Mon ame i. ma conuersatiō mō daine est cōme la terre z dit encoire le psal miste Benedixisti dñe terrā tuam i. les hō mez et lez fēmez en souffrāt mort po^r eulx Tel est le sens de la letre Fiat volūtas tua zcē. O nrē pere qui es aux cielx ta volente soit faite en terre. i. par les hōmez et fēmez terriēnez cōme elle est faite aux cieulx par les angez et saints qui sont en paradis ou par la terre no^9 pouōs entendre leglise mi litante et p le ciel leglise triūphant. Et est le sens tel. Que ainsi que la sus en leglise tri unpant est faite la volūte de dieu ainsi soit elle faite icy bas en leglise militant. Po^r sca noir q̄ cest q̄ la volēte de dieu lappostre no^9 lenseigne en disant hec est eni volūtas dei

sanctificatio vrã Et dison voluntas tua et
nõ pas vestra Car cõme dit iesuxpc. Nõ ei
qui dicit mihi dñe dñe intrabit in regnum
celoꝝ sed qui facit voluntatẽ patris mei. z
est dit pour les ypocrites qui faignẽt faire
si grant hõneur adieu et ilz ne luy en font
poit Car iamez on ne doit parler a dieu en
plurier nõbre pource quil sembleroit quilz
fussent plusieurs dieux qui est erreur cõtre
la foy. En la tierce petitiõ des trois primie
rez petitiõs nous demandõs le biẽ de natu
re en disant. Panẽ nostꝝ quottidianuz da
nobis hodie. Sachez que quãt no9 deman-
dons adieu nostre pain quottidian Par le
pain est entẽdu toute chose neccessaire a la
substance de nostre miserable z transsitoire
vie Et nest point contre ce que dit est dessus
ou traitie doroison que en loraison ne doi-
uent estre demandees chosez tẽporellez nõ
directement mes entãt qllez sont neccessai-
rez a auoir lez chosez espirituelez ellez ype/
uẽt biẽ estre demãdees Et de ce dit saint gre
goire en la collecte du quart dimẽche aprez
la trinite Sic transeamus per bona tẽpo-
ralia vt non amittam9 eterna sz habeam9.

celestia regna. Par quoi est a entẽdre quõ
ne le doit pas demander par supfluite mes
seulement a la substentation du corps po^r
celuy iour Pourtce disons nons hodie. Et
ainsi le demandoit salomõ qui disoit. Dñe
diuitias et paupertates ne dederis mihi sz
tm̃ victui meo tribue necessaria. Et saint
poul dit Habentes alimenta et ex quib^9 te
gamur hiis contenti sum^9. Po^r quoy il est
assauoir quilz sont trois manieres de pain
lesquelz trois nous de demandons en ceste
oraison Le primier est le pain espirituel de
penitence austere. Et cestui est compare au
pain dorge De quoi dit leuuangile Est puer
vnus hic qui habz quinqꝫ panes ordeaceos
Ces cinq pains sont ꝯtrictiõ ꝯfessiõ oraison
aumosne et ieune dont il est dit en la ii. par
tie de ce liure Le ii. pain est le pai de la sacre
mentelle hostie De quoi dit s. iehan en son
euuãgile Hic ẽ panis q̃ de celo descẽdit si q̃s
mãducauerit ex hoc pane viuet i eternũ par
la forme de cestui pai les loiaulx xpiãs võt
iusqꝫ a la mõtaigne de padis Le iii. pai est
la substañ materielle z corporelle d̃ ce mõde
dõt il est dit en geñ. in sudore vult^9 tui ve-

scerso pane tuo Ces trois points demãdõs
nous en loraison dñicale en disant. Panez
nostrz qnottidianũ da nobis hodie selon la
polle du saulueur qui dit. Amice Acõmoda
mihi tres panes. Ainsi ces trois petitions
declaires regardẽt la collation du biẽ pour
tracter des trois autres qui regardẽt la co
lation du mal Sachez quilz sont deux ma-
nierez principalez de mal. Cestassauoir le
mal de la colpe et le mal de la paie Le mal
de la coulpe est double Cest assauoir le mal
passe et le mal aduenir. Ainsi ce sont trois
maulx Et pour effacer iceulx trois sont les
iii. derniez petitions de loraison dñicale En
la i. petitiõ q̃ est qtre le mal passe disõs di-
mitte nobis debita nrã sicut et nos dimit.
de. no. Sire pdõne no⁹ noz debtes cest adiẽ
noz pechez cõe no⁹ pdonnons aux autrez: z
dõt se no⁹ ne pdõnons a noz malfctẽrs pors
lamoᵉ de dieu il ne no⁹ pdõnera ia. Car luy
mesme dit en leuãgl. De⁹ pater vẽr ñ dimit
tet vobis nisi pr̃⁹ dimiseritis vn⁹ q̃sqȝ d cor
dibz vris pdõne dont a ceulx q̃ te ont offẽse
se tu veulx q̃ dieu te pdõne ou autremẽt q̃t
tu diras tõ pater ñr dieu te dira Ex ore tuo

te iudico serue neq̄ Qui feroit q̄stiō disāt ai
si celui q̄ a aucūe haine alēcōtre daucūe psōe
fait il peche en disāt loraisō dn̄icale ie di q̄ n̄
Car il ne la dit pas en sa ppre psōe mes en
la psone de leglise Cōe il apt en disāt Nobis
et nō mihi po^r ce cōme legliē vniuersele soit
gouernee du saint espit elle ne peult iames
errer ne faillir en disāt ceste oraisō ne ceulx q̄
ont ceste hayne fraternelle: En la ii. petitiō
q̄ est ḡtre le mal de la coulpe aduenir no^9 di
sons Et ne nos inducas in tēptationē. Tē/
ptatiō est prise doublemēt aucūefois elle est
prise po^r biē. Cōe no^9 lisons en geñ. Tēpta-
uit de^9 abrahā Et ou liure de sapiēce Tēpta
uit aūt illos de^9 et īuenit illos dignos se En
la ii. manie̊ tēptation est encoire prise po^r
bn̄ cōe q̄t dieu permect aucūe tēptatiō po^r
espuuer les siēs Cōme de iob ⁊ plusie^rs au
trez. De ces. ii. tēptations no^9 ne entēdons
poīt en ceste petition En la iii. manie̊ tēpta
tiō est prise en mal Et ceste est double lune
est du diable ⁊ lautre d̄ la char Cest assauoir
q̄t la char se veult esleuer ḡtre lespit tēpta-
tiō delēnemi nest pas peche mortel sil nia ḡ
sentemēt ⁊ sil resiste tellemēt q̄ la tēptation

se de parte sans peche il ya grant merite De ceste temptation fut tempte nostre sau ueur ihũcrist Cõme dit saint mathieu en sõ euuangile Duct9 est iesus in desertũ vt tẽ ptaretr a diabolo Tẽptation de la char viẽt tousiours de peche Cest assauoir quãt icelle rebellion de la char vient a lesperit, Et cecy tenons no9 encoire du peche de noz pmiers pns Et sapelle peche originel Et ceste rebel lion cõbien que les primiers mouemẽs ne soient poit en nostre puissance · Primi mo tus nõ sunt in potestate hois . Toutesfoys soy consentir a tẽptatiõ soit de lennemi ou de la char est tous iours peche Et ce cõsente mẽt viẽt apres la tẽptation auec delibera tion cest peche mortel Et se ce gsentemẽt est soubdain et subreptif sans deliberatiõ cest peche veniel En ceste oraison nous ne reqr ron pas que ne soions induits ne menez a tẽptation mes seulement luy requeron ql nous donne vertu et puissance de resister a tẽptation La quelle chose nous pmect di sant lappostre Fidelis deus qui non pmit tet vos tẽmptari super illud qd potestatis sed faciet cum temptatiõe prouentũ .la iii .

tēptatiō q̄ est ɋtre le mal de la paine Nous disōs, Sed libera nos a malo. Et est le sens tel O nr̄e pere q̄ es aux cielx veilez no⁹ deliurer du mal de la paīe eternelle ꝛ ꝑdurable Il est .ii. maniēs de paīe. Lune est bōne et lautre est mauluaise. La bōe cest la paīe tēporelle de ce mōde cōme le martire que les loiaux souffrent pour soustenir la foy cōme firent les martirs. De ce ceste paine nous ne requerons pas en ceste petitiō estre deliures et preserues La mauluese paine est la paine denfer eternelle en la quelle ceulx qui y sont souffrent et souffreront mal infini a tousioursmes. De cestuy mal ꝛ paine requerōs nous en ceste petition estre deliures et gardez selon ce que leglise chāte des mors Libera me dn̄e de morte eterna ꝛc̄. Et en vng autre lieu dit Libera me de viis inferni Et en la fin de toutes ces petitions nous y aiouxton ceste diction Amen. Qui vault autāt a dire cōme il soit ainsi fait cōme il est requis.

Le tiers chappistre est des dix cōmandemens de la loy. Nous lisons que ihūxp̄t

respondit a vng pharisian q̇ luy demãdoit quilestoit de faire po^r auoir la vie eternelle: Si vis ingredi ad vitam serua mandata. Lesquelz sont dits dycẽ precepta decalogi decalogus est dit de decas qui vault autãt cõme decẽ et longos sermo. De ces dix cõmã demens les vng ordõnent lhõme a dieu les autrez a son proesme Ceulx qui ordonnent lhom me adieu sont trois selon ce que hõme est oblige a dieu en trois choses. Car ainsi cõme le vassal doit a son segne^r terriẽ trois chosez Cest assauoir Fidelite affin quil ne re congnoisse nul autre a signeur reuerence affin quil ne luy face iniure ny obprobre ꝛ seruice et famularite cest quil luy face serui ce en temps licite et conuenable comme il doit aussi par droict naturel et celestiel che- cun est oblige adieu par ces trois points. Dont le primier est Non habebis deos ali enos coram me Le segond est. Nõ assumes nomẽ dei tui in vanũ. Le tiers est memen to vt diem sabbati sanctifices. Les com- mandemens qui ordonnent lhõmme a son proesme sont sept. Car homme est tenu ꝛ oblige en deux choses a son proesme

La primiere est quil lui face biẽ. La ii. est ql ne luy face point de mal ne de nuisance Et q̃t au primier Et balle ce gmendemẽt Honora patrẽ tuũ ꝛ matrẽ tuã Quãt au secõd il en a six sur quoy est assauoir. Que hõme peult nuyre a son presme en trois manierez En vne maniere de fait en lautre d pol le et en la tierçe de voulẽte En fait il lui pest nuire en troys manierez. Cest assauoir en sa ꝓpre persone en ꝑsone a lui cõtoincte ou en sa ꝓpre substance. Quãt au primier est dõne ce cõmandemẽt Nõ occides Quãt au second est donne cest cõmandemẽt Nõ mecaberis. Quant au tiers est donne ce cõmã dement Non furtuz facies. Quãt au quart ou ie disoie que hõme peult nuyre a son presme par sa parolle Contre ce est donne ce cõ mandement Non falsum testimoniũ dices Quant au quit ou ie disoie que hõme peult nuyre a son presme par volente il ya deux chosez Cest assauoir quil ne luy nuise point par volente luxurieuse. Pource est donne ce cõmandement. Non concupisces vxorẽ proximi tui En lautre chose est quil ne luy nuyse point par volente de conuoitise por

ce est dõne ce vi. et dernier cõmãdemẽt Nõ ꝯcupisces rem ꝓximi tui .s. seruũ ancillam boué uel asinũ aut aliud simile.

LE primier cõmandement de la loy est Non habebis deos alienos corã me. En cest cõmandement est deffendue toute ydolatrie Heresie et toute maniere de sort ou de diuination en quelque maniere quilz soient faitz en feu en air ou en eaue ou en terre ou en corps de morts ou en regart en chant ou en volemẽt doyseaux en carathere ou en vaine exposition du psaultier des euuangilez ou dautres escripturez. Et generalement toute diuination en quelq̃ maniere quelle soit faite Car il est ꝓhibe ⁊ reprouue de sainte eglise cõme ydolatrie et infidelite. Par tellez chosez aucuns se occupent pour trouuer et scauoir les choses aduenir La quelle chose ne apartient que a dieu seulement telez gens atribuent les droicts de la deite a homme mortel. De quoi dit ysaie Nouissima et priora nunciate mihi ⁊ dicã quod dii estis vos Et saint Augustin dit ne gardez point les iours egiptiẽs. En disant quilz soient plus perileux que les autres

Ou primier iour de ianuier en recepuant estrenez ou dons en intention quõ en sera toute lãnee en plus grant ꝓsperite. Ou en regardãt aucuns moys iourˢ ou ans ou le cours du soleil ou de la lũe ou autrez telz erreurs Quicõques fait tellez choses ou se cõsent quellez soient faites ou y croit. Ou va a leurs maison ou les maine en la sienne ou ailleurs pour aprendre ou veoir leur sort il fait iniure a la foy et aubaptesme et rompt la loy: Et est pire que iuifs ou paien. Car il est appostat et ennemi de dieu ꝛ encourt griefnement lire de dieu Toutesfoys les laboureurs q̃ gardent tẽps a semer ou tailles leurs abrez ou vignez et a tuer leurs bestes ꝛcẽ. Phusiciens aussi q̃ gardẽt certain tẽps a bailler leurs medicines ꝛ saigner ou faire semblables choses ne vont point cõtre ce cõmandement Car toutes tels choses basses sont soubz la influẽce des corps celestielz Et nest poit prohibe mes est tresneccessaire. regarder en telz choses et atendre le cours des estoilles et planettes Mais cõme lame rationale ne soit point subiecte a linfluence des corps celestes selon salomon qui dit q̃

anima sapiens dominabitur astris. Cest
vne chose superstitieuse que de regarder a
telz choses en ce qui procede du liberal arbi
tre Mays prenosticquer la pluye aduenir
pour la clameur de la cornille du corbin ou
dautre oiseau nest pas chose superstitieuse
Car telz oyseaux par la disposition de lair
et la mutation du temps peuuent en leurs
corps naturellement sentir telle mutation
En apres est a noter q̄. Saucū auoit cuelli
certainez herbez en disāt le sibole de la foi
ou loraison dñicale puis la mist sus aucūe
maladie en intentiō q̄ dieu y soit adoure et
nō pas en itention dautre mal Je diroie q̄
ce ne seroit point sort mes q̄ nulle obseruāce
supsticieuse ny fust mise xx vi. q. v. c. Nō li=
ceat z q. vii. c. Nō obseruetis Car celui q̄ di/
roit q̄ lerbe ne vauldroit riē q̄ ny diroit telz
chosez il fauldroit z seroit sort Ou q̄ diroit il
fault v. ou vii. ou x vasueilez de telle herbe
ni pl⁹ ni mois le nōbre quō ymet fait le sort
car il ne fault iamez regarder au nōbe toute
īq̄sitiō aussi fcē p īuocatiō de lēnemi segrete
ou apte en q̄lq̄ maniere q̄ ce soit p carathes
ou p signez est phibee en ce cōmād sus ce le

fais vne question. Sauoir mon quil est de faire des giuremés ou sót recites les noms de dieu et des angez ou maintesfoys sont misez bõnez polles et deuotez. Je dy que il est a regarder que entre ces noms ne soient mesles aucuns noms qui plustoust soient noms de diable que dange Car cõme dit be de Nulla est falsa doctrina in qua nõ aliqua vera falsis administrantur. Et il est impossible que en tellez supstitions aucũez maulvesez pollez ne soient meslees par mi les bõnez Et vng pou de leuain corrumpt et fait aigrir vng grãt mõceau de paste. pose dõt le cas quil y ayt moult de bõnez pollez sil en ya aucunez mauluesez toutez les bõnez sõt corrũpues par icellez Car le mauluees ange souuent se transfigure en ange de lumiere et soubz lespece et forme dicelui. A simili Soubz les bõnes parolles ie noseroie dire q̃ ce fust bien fait que faire les choses deuãt dictez po[r] les doubtez. Contre ce cõmãdemẽt aussi vont ceulx qui disent q̃ de nuyt voiẽt lez angez les saints ou les trespasses Car ce nest que fantasie se ce nestoit aucune reuelation mes il la fauldroit bien esprouuer de

uant que le dire. Por scauoir se ce sont fan
tasiez ou reuelatiōs dit lapposttre Probate
spūs si ex deo sunt id est visiones spirituum
LE secōd cōmandemēt de la loy est Nō
assumes nomen dei tui in vanū. En
ce cōmandement sont deffenduz touz periu
remens. Sachez que deuant qung sermēt
soit licite z sans peche il conuient quil y ait
trois choses Cest assauoir verite iugement
et iustice Et ainsi le dit ozee le pphete Jura
bunt dicit dñs i veritate et iusticia z iudicio
xxii. questione secunda capitulo. Animad=
uertendum: Premierement verite doit
estre en la conscience du iurāt quil sache fer
mement la chose estre telle comme il iure z
afferme. Car sil creoyt la chose estre telle cō
me on la luy demande sy ne doit il pas iu:
rer sil ne le scet certainement Car il ia diffe
rence entre croire et scauoir veritablemēt
Et celuy qui iureroit par credēce ne deuroit
pas iurer de certaine science mais seulemēt
de credence. Cest adire que ainsi il le croit
Item iustice doit estre en la conscience du iu
rant Car il doit iurer ce qui est iuste et licite
a son aduis et en sa conscience Tiercement

iugement doit estre en la conscience du iu/rant Car il doit auoir discrete deliberation de ne iurer pas etiam le vray sans cause z sans neccessite Et de ces iuremens icy est faite mention ou chapitre. Et si cristus ex=tra de iure iurando Et en quelque maniere que len iure autrement soit le sermēt affer matoire ou promissoire Sil iure faulx ou vray Ou sans neccessite ou autre chose nō licite Tel periurement est directement con tre ce commandement Que dirons nous des iuremēs quottidiains qui sont faitz de coustume. Nest ce pas periurement cōme il soit ainsi que la seconde condition de iure ment qui est iugemēt y deffaulct. Je di que cest aucuneffoys peche veniel et aucūeffoiz mortel Se telz iuremens sont fais de cho=se licite sans mauuaise intention de trom=per ou deceuoir son prochain ce nest que pe che veniel Mes silz sont faiz de chose illicite en intention de decepuoir son prochain cest peche mortel Saucun serment est fait de chose illicite et contre charite et quil ne puis se estre obserue sans empechement du sa/lut eternel il ne doit poīt estre tenu Et celuy

qui le tendroit feroit plus grant peche dix foys que de le rompre. Cōme saucun auoyt iure ne dormir iames en lyt tāt quil eust tue vng autre ou que iames ne feroit aumosne ou que iames ne iuneroit vigile ou que iames nyroit a leglise. Telz sermēs ne doiuent point estre tenuz: Et de ce dit saint ierosme En chose mauluaisement promise tu doys rescinder la foy. Et en vng veu illicitement fait tu dois muer le decret cestadire ce que indiscretement et contre tō salut tu as decrete et ordonne a faire vigesima secunda questione quarta capitulo In malis promissis et capitulo Non semp ꝓmissa et capitulo Non est obseruand. Tout serment qui est fait par faulx dieux est prohibe et ne doit point estre fait des cristians Toutesfoys ie croy que des cristians la ou il seroit expediét le sermēt dung paian pouroit estre receu ꝑ ses dieux ⁊ celui du xpian ꝑ son dieu aux paians ou autrez īfidelez mez le xpian iames ne deuroit iurer ꝑ les dieux aux mescreans Ne par les creatures cōme par le soleyl par la lune par les estoylles

par les planetes zcẽ. Et qui ainsi iure selon
Raymond il doit estre griefuement pugni
Combien que selon aucunes escripturez on
peult iurer de verite per aucñes creatures
Cõme par les angez par la croix de lautel
par les reliques des saints en la main de le
uesque ou dautre iuge vigessima seconda
questione prima capitulo Si aliqua et qt.
quinta capitulo Qui iurat. Tous blaphe-
mateurs de dieu ieureurs et despiteurs des
mẽbres de dieu de la vierge marie ou dau-
cuns saints ou saintes sont a enuoier au
prelat Et tous regnoyeurs de dieu z de ses
saints et saintes.

Le tiers cõmandemẽt de la loy est Ut
diem sabbati sanctifices. En ce cõmãdemẽt
est principalemẽt deffendu le iour du dimẽ
che et par consequent les autrez festez sollẽ
nellez qui sont misez de cõse. di. iii. c. pnun
ciandũ est Et sont cestez. Primieremẽt la
natiuite de nrẽsigneur et les trois iours en
suiuãt Cest assauoir s. Estiene s. iehã leuuã
geliste et les inocenz s. siluestre la circũcisiõ
z lapparitiõ de nrẽsigneur la purification
nrẽ dame z les autrez iiii. festez dicelle. cest

assauoir lanūciatiō lassumptiō la natiuite et la cōception Le vendredi benict la resurrection nrēsigne^r z le trois iours ensuiuāt lascenssion Penthecouste et les trois iours ensuiuāt la feste de la cōsecration du corps de nrēsigne^r la natiuite et decollatiō de sait iehā baptiste Itē les festes des xii. appost: Cest assauoir sait Pierre saint Poul saint Jacquez le grāt Saict Andre z s. Thomas Sait Barthelemi Saint Jacques et saint Philipe saint Symon z s. Jude s. Math. appostre et euuāgeliste saint mathias. La feste de marie magdelaine sait. Laurēs les dedications de s. Michel : Par espicial celle du mont de latube. La dedication de leglise cathedrale checun en son eueche. Itez la feste detoussaits la cōmemoratiō des trespassez saint Martin saint Clement la feste du patron de quoy leglise est fondee z leglise cathedrale Et la feste du patron dune checūe eglise proffialle Itē la inuention et exultation saīte croix saint Eusebe pape ordōna la feste de sainte croix estre festiuee le v. io^r dez nōnes de may Car deuāt elle nestoyt point celebree De conse. di. iii. caplo Crucis. Itē

toutez les festes que les euesquez sōt fester checū en son euesche les autres festez ne sōt que a volente z deuocion du peuple Aucūs dient que ce cōmandemēt. Sabbata sancti fices sentēt du sepmady et nō du dymēche po^r ce quil dit Sabbata Po^r quoi est assa= uoir que en la loy aucnns cōmandemens furent cerimoniaux .Cōme ceulx qui aptie= nent a lespicial cultiuemēt de dieu Cōme en tel iour on fist tel sacricrifice et tel Et aussy les choses aptenāt aux cerimoniez diceluy peuple Cōme vestir tel vestemēt et tel Cel lez cerimonies estoient gardeez celuy iour Mes apres la resurrectiō que leuuāgile fut publiee telz cōmadēmēs ne furēt pl^9 gardz Aincoys q̄ les garderoit pecheroit mortel= lement Et les autrez cōmandemēs estoiēt moraulx cōme ceulx qui estoient du date de la loy de nature cōme seruir adieu hōnorer ses parens Ces cōmādemēs icy demourēt encoire en vertu Et estoit le cōmandemēt d lobseruāce du semadi partie du gmādemēt cerimonial z du gmādemēt moral en tant q̄le deuoir z hōneur apteñ a dieu luy estoit fait celuy iour. il estoit du gmādemēt ceriō

commãdemẽs de la loy
nial en tant q̃ les anciens reposoiẽt ꝫ ne fai
soiẽt rien et vestoiẽt leurs bõs vestemens.
En celuy repos noꝰ estoit figure le grãt sep
mady ou quel nr̃esigneꝛ se reposa ou sepul=
chre. Pource a celuy iour cessa celuy ꝯmã=
demẽt Et fut mue le iour du sepmady ou ioꝛ
du dimenche. Voire seulemẽt quãt a la solẽ
nite Et fut chose raisõnable Car a celuy ioꝛ
le mõde fut fait. Nostre sauueur y ressucita
La mort den fer yprint fin La vie pardura
ble y cõmanca. Et telle est loppinion de sait
poul en lepistre aux collocẽs. Nemo vos iu=
dicet in cibo ꝫ potu aut in parte diei festi ãt
neomenie aut sabbatorum que sũt vmbra
futurorum Item ad hebreos tercio et quar
to capitulo. Sachez aussi que aux iours de
festes on doit plus vacquer a oraison et au
tres bõnes euures que aux iours laboura/
bles. Et soy abstenir de toute euure seruille
qui propremẽt est prinse pour peche mortel.
Pour ce quil fait homme seruiteur du dia
ble. Pareillement ou se doit abstenir de eu
ures mechaniques et negoces seculieres et
de toutes marchãdises ꝫ de toute pledoirie

Item nul ny doit estre iugie a mort pour quelque crime quil ait cōmis ne sermēt fait sus les sacremens ny doyt estre receu se ce nestoit pour faire paix De conse. di.iii.cap. Rogatores et extra de feriis c. p°. Dieu deffend negocez seculierez estre faitez quant il dit Sex diebus opabilis septima aūt die que est sabbatū domini dei tui non facies i eo opus tu et filius tuus zcē. Idest tu cum tota familia tua ab ope cessabis z eciā boues et iumenta tua in tali die Et cest ce que les iuifs appellent encoire. Sabbat. Qui vault autant adire cōme repos En lieu duquel sepmady estroictement garde en lancienne loy establit sainte eglise le dimēche en la loy nouuelle. Combien que aucuns veulent dire que les iours des dimenches et des festes en temps de guerre Ou en este par oraige de temps lez bledz et fruitz de terre en telle neccessite peuent estre mis a saulucte Toutefoys diceulx biens doit on dōner aux pouurez z en faire aumosne plus que silz estoient cueilis en vng autre iour Semblablemēt escoliers peuent escripre aux festes leurs lezons de la sepmaine

en leurs chambres Ce sont les quatre primiers cōmandemēs qui apartienēt a dieu.
Le quart cōmandement de la loy est le primier de ceulx qui apartienēt a son proesme Et est tel Honora patrē et matrē si vis esse longeuus sup terrā En ce cōmandement est directemēt en ioinct que les parens soient honorez et secoruz et aides selō leur besoing checū selon sa faculte. Par pe et mere pouons aussi entendre les prelats de leglise et les signeurs tēporelx et clercs aussi ausquelz est deu hōneur et reuerence Par pere et mere pouōs aussi entēdre noz pchains ausquelz se doiuēt faire les euurez de misericorde silz ont besoing. Sachez que dez euurez de misericorde les vnez sont espituelez et les autres corporellez. Il en ya vii. espirituellez: Cest assauoir corriges les ignorans delinqs pardoner aux iniurieux gsoler les tristes et decōfortes. Supporter les ipotens prier por ses psecuters porter patientement les aduersites et maladiez q̄ dieu enuoye. V. Consule castiga solare remicte fer ora. En autre maniere peuuent estre diuisees les vii. euurez de misericors

esp̄uellez. La p̄mie est auoir pitie et cōpassi
on en sō cuer de toutes gēs Cōforter les des-
confortez. Soy monstrer p̄sōnier en la tri/
bulatiō des poures ⁊ leur aider a son pou-
air. Prier souuēt pour les trespassez qui a
tendēt auoir misericorde. Et de ce dit iob xx.
Cōpatiebatur aīa mea paupi. plus enī est
compa⁹ q̄p datū. Itē p̄dōner atous ceulx qui
font mal ⁊ iniure ⁊ prier po^r eulx. Vn̄ luce vi
Dimitte et dimittetur vobis. Et math. vi
Orate p̄ p̄sequētib⁊ vos. Item corriger les
pecheurs ⁊ les ramener a la voye de salut
Vn̄ math. x vi. Si peccauerit ī te frater tu⁹
corripe eum ⁊c. La derniē euure espirituel'
est dōner bōne doctrine aux ignorās Et ge
neralemēt dōner bon cōseil a qui le requiert
Vn̄ ap̄ls. Si p̄occupatus fuerit hō ī aliquo
delicto vos qui sp̄ūales estis instruite hui⁹
mōi viā in sp̄ū leuitatis. Les euures de mi
sericorde corporelles sont repaistre ⁊ dōner
amenger a ceulx q̄ ont fain et a boiē a ceulx
qui ont soif. Reuestir les poures qui sont
nuds. Visiter les malades. Rachater les
prisōniers Logier les poures passans. En
seuelir les morts. vn̄ versus. Visito po:o

cibo redimo tego colligo condo. Item au-
trement sont diuisees les euurez de miseri
corde corporelles Primierement repaistre
ceulx qui ont fain. Unde luce decimo. Qui
habet duas tunicas det vnam non haben
ti Le second est donner a boire a ceulx qui
ont soif Unde matheũ decimo. Qui potuz
dederit vni ex minimis meis zcetera. Le
tiers est recueilir et loger ceulx qui ont beso
ing Unde luce nono Quicunqꝫ suscepit su-
scepit puerum istuz in nomine meo me re
cipit. Le quart est reuestir les Nuds Unde
thobias tertio De vestimentis tuis nudos
tege Le vi. est visiter les malades. Uñ ec-
clesiastici quinto Non te pigeat visitare in
firmos Item racheter et visiter les prison
niers. Unde dauid Egenum et pauperem
de manu zcetera La septiesme est ensepue-
lir les morts Unde ecclesiastici septio mor
tuo non prohibeas gratiam.

LE v. cõmandemẽt de la loy et le secõd
de ceulx qui aptirenẽt a son ꝑchai est. Non
occides. En ce cõmandemẽt est deffendu et
ꝓhibe tout hõicide Et est deux manieres de
hõicide lune est espituelle et lautre corꝑelle

Homicide espirituel est fait en cinq ma-
nierez Cest assauoir enhayāt Unde Joha.
in prima canonica. Qui odit fratrem suuz
homicida est. voluntaire. Le ii. homicide
espirituel et voluntaire est en mocquant z
detractāt son proesme. Le tiers est en mal
conseillant son prochain par volēte hayne
use. Le quart est nuyre a son ꝓesme a son
pouair Et de ces trois manierez est dit de pe.
di. i. Capitulo homicidioꝝ et capitulo Ois
iniquitas. Le v. homicide espirituel est en
fortraiant et ostant le viure a son proesme
De quoy il est dit dist. lxxxvi. Paisce fame
morientem si non pauisti occidisti Et checū
de ces homicidez est peche mortel selon les
docte^rs Homicide corporel est fait en deux
manierez. En vne maniere par parolle et
en lautre par fait Celui qui est fait par pole
est fait en trois manierez Cest assauoir En
cōmandement en conseil et en deffense. De
pe. di. i. Capitulo Periculose Se checun de
ses homicides est fait iniustemēt cest peche
mortel Homicide de fait est fait en trois ma
nieres. Cest assauoir en iustice en necessite
ou aduenture z en volente. En iustice cōe le

cõfesse ...
cõ ... aulue
pecche ...
Et seisc ...
d ...

...
ne ...
ben ...
est app ...
du monde ...
mener Le P ...
Qui in trinitate ...

Cestez chosez ...
en briefz touschant ...
pour instruire les simplez clers ...
aven que les pourueuz de science labourẽt
... metent le^r cure ad enserchez p^{9} haultes
Et ces a la ... aux lecteurs que silz trouuẽt
... eu en face ne ... labeur vtile et proufi
... serõt ẽ toute desepaiz ...

Homicide espirituel est fait en cinq ma-
nierez Cest assauoir en hayāt Vnde Joha.
in prima canonica, Qui odit fratrem suuz
homicida est. voluntarie. Le ii. homicide
espirituel et voluntaire est en mocquant z
detractāt son proesme. Le tiers est en mal
conseillant son prochain par volēte hayne
use. Le quart est nuyre a son ꝓesme a son
pouair Et de ces trois manieres est dit de pe.
di. i. Capitulo homicidioꝝ et capitulo Ois
iniquitas. Le v. homicide espirituel est en
fortraiant et ostant le viure a son proesme
De quoy il est dit dist. lxxxvi. Pasce fame
morientem si non pauisti occidisti Et checū
de ces homicidez est peche mortel selon les
docte[r]s Homicide corporel est fait en deux
manierez. En vne maniere par parolle et
en lautre par fait Celui qui est fait par pole
est fait en trois manierez Cest assauoir En
cōmandement en conseil et en defense. Dov
pe. di. i. Cap[i]tulo Periculose Se checū [...] par
les homicides est fait iniustemēt [...] es co
mortel Homicid[...] [...]ns que neu
[...]pnes seront si
[...]aoles qu[...] [...]st homme

t
ne
ben
est app
du monde
mener Le P
Qui in trinitate p

Cestez chosez lou
en briefz touschant lou
pour instruire les simplez clerc
affin que les pourueuz de science labourẽt
et mectent leʳ cure ad enserchér pꝰ haultes
chosez. Priãt aux lecteurs que silz trouuẽt
en cestuy liure chose qui soit vtile et proufi
table quilz la atribuent au seul dieu et nõ
pas a moy. Et en rendant gracez a celuy

Homicide espirituel est fait en cinq m[...]
nierez Cest assauoir en hayāt Unde Joh[...]
in prima canonica, Qui odit fratrem suuz [...]
homicida est. voluntaire. Le ii. homicide [...]
espirituel et voluntaire est en mocquant z
detractāt son proesme. Le tiers est en mal
conseillant son prochain par volēte hayne
use. Le quart est nuyre a son ꝓesme a son
pouair Et de ces trois manierez est dit de pe.
di. i. Capitulo homicidioꝝ et capitulo Ois
iniquitas. Le v. homicide espirituel est en
fortraiant et ostant le viure a son proesme[...]
De quoy il est dit dist. lxxxvi. Pasce fa[...]
morientem si non pauisti occidisti [...]
de ces homicidez est peche mort[...]
docteurs Homicide corporel e[...]
manierez. En vne m[...]
en lautre par [...]
est fait[...]

Finis

n

~~motey~~

D. p. maillot diaconus

d. p. maillot

diaconus